L'ÉVÉNEMENT

LE PLUS ANCIEN QUOTIDIEN FRANCAIS DU CANADA

65ième ANNEE No 227 — QUEBEC, LUNDI, 22 FEVRIER 1932 — Tirage en Janvier : 26,745 — SEIZE PAGES

SUIVEZ C-K-C-V

LUNDI, 22 FEVRIER

12.00 (midi).—Programme spécial.
12.15 p.m. — Buanderie St-François d'Assise 12.30 p.m.—Théâtre Imperial.
1.00 p.m.—Musique populaire [illegible] ports du "Dog Derby", fournis par le Château Champlain. SOIR
8.00 à 10.00 p.m.—"Frigidaire". Résultat du concours.

L'ÉVENEMENT

D'un matin à l'autre

Propos

La satiété avilit toute chose.

Crédule jara bien d'éviter Candide.

Tardieu en veut au record de Briand.

La face du monde manque de physionomie.

Il n'y a plus que les hommes qui rougissent.

La traite des blanches continue sous une autre forme.

La Chine accepte de jouer avec le Japon, mais sous protêt.

Lorsque la veine passe on réalise mieux la valeur du système.

La flotte et l'armée doivent beaucoup au Colonel honoraire.

Washington deviendra-t-il la métropole politique du Canada?

L'inflation des billets américains sauvera l'industrie du papier.

Moins capricieux que l'amour, le sort n'en est pas moins cruel.

La fumée du tabac donne un avant-goût de la guerre chimique.

Entre Vénus et la lune le rapprochement n'a pas duré. Avec Vénus, on ne peut s'attendre à autre chose.

Diogène

Dans la lune

Des savants espèrent communiquer au moins par signes avec "l'homme dans la lune", en lui envoyant de puissantes fusées pour le tirer de son incurable indifférence. On connait mal "l'homme dans la lune".

G.-B. S.

Un impresario veut donner en Canada quelques-unes des pièces de George-Bernard Shaw, l'imitateur anglais d'Anatole France. Shaw est allé volontiers voir ce qui se passe en Russie ; on pourrait donc penser qu'il serait charmé de venir en Canada. Mais cet homme s'applique généralement à faire le contraire de ce qu'on attend de lui. Invitons-le donc instamment, afin qu'il ne vienne point.

Pas si vite !

Vraie ou fausse, une dépêche de Washington mande que le traité pour la canalisation du St-Laurent est prêt, ce qui voudrait dire qu'il n'attend plus que la ratification des parlementaires pour devenir fait accompli. Une dépêche d'Ottawa prétend que cela n'est pas exact. Il y a eu des pourparlers, mais il n'y a rien d'écrit. La contradiction de ces deux rapports n'est qu'apparente. Il est possible que l'on s'entende sur la formule du projet sans qu'on puisse dire que le traité soit écrit. Les indiscrétions de Washington détruisent **tout** l'effet de la discrétion d'Ottawa.

A Paris

Un troisième cabinet Tardieu est formé. Il n'attend plus que le baptême du vote de confiance, à la Chambre et au Sénat, pour remplacer effectivement le cabinet Laval. Le nouveau ministère se fait remarquer par l'élimination de plusieurs ministres, entre autres M. Laval, qui avaient fait partie des six derniers cabinets français. Ceci donne à penser que la majorité sénatoriale en voulait à l'ancien Premier Ministre et à quelques-uns de ses collègues. A part cela, pour la politique intérieure et la politique extérieure de la France, un cabinet Tardieu c'est la même chose qu'un cabinet Laval.

L'ENQUETE DU GYPSUM

(Serv. de la Presse Canadienne)

Montréal, 22. — Poursuivant son enquête autour du paiement de $71,262 pour le schooner Gypsum Queen, de la Nouvelle-Ecosse, coulé au large de la côte d'Irlande durant la Grande Guerre, le juge en chef Horace Harvey, de l'Alberta, entendra des témoignages dans la Nouvelle-Ecosse, à partir d'aujourd'hui, en rapport avec cette affaire.

TEMPERATURE

(Serv. de la Presse Canadienne)

Toronto, 22. — Une dépression se dirige de l'Ontario vers l'est. La pression est élevée dans le Manitoba et les états du nord-ouest. Il a neigé localement dans l'Ontario hier. Ailleurs, la température a été belle et moins froide.

	MIN	MAX
Dawson	58—	40—
Aklavik	20—	16—
Victoria	36	48
Vancouver	34	40
Edmonton	22—	6
Calgary	8—	8
Battleford	22—	2—
Prince Albert	14—	0
Saskatoon	19—	12—
Regina	13—	2
Winnipeg	8—	8
London	20	40
Toronto	20	38
Kingston	4	30
Ottawa	4—	18
Montréal	4	16
Québec	8—	12
St John	0	16
Halifax	4	18

(—): sous zéro.

PRONOSTICS

Vallée de l'Outaouais et Haut St-Laurent. — Nuageux et plus doux, légère neige.

Bas St-Laurent. — Vents modérés, nuageux, légère neige, moins froid.

Maritimes. — Vents variables, nuageux et plus doux, neige ou pluie le soir.

M. ANDRE TARDIEU FORME SON TROISIEME MINISTERE

André Tardieu, l'ami de Pierre Laval, a réussi à former un cabinet, tâche que M. Painlevé n'avait pu mener à bien. — Le nombre des ministres est réduit de 18 à 13 avec huit sous-secrétaires au lieu de dix. — M. Paul Reynaud à la Justice et M. Albert Mathieu à l'Intérieur. — M. Pierre-Etienne Flandin au Budget et aux Finances. — Le 89e ministère depuis l'établissement de la 3ème République.

4 SENATEURS, 17 DEPUTES

(Serv. de la Presse Canadienne)

Paris, 22. — (Par George Hambleton, correspondant de la Presse Canadienne) La succession de M. Pierre Laval a été confiée à son ami, M. André Tardieu, hier soir. L'ex-ministre de la Guerre, qui était aussi le chef de la délégation française à la conférence mondiale du désarmement, à Genève, a réussi à former un cabinet en remplacement de celui de M. Pierre Laval qui fut battu mardi dernier au sénat sur un vote de confiance.

Le président de la république, M. Paul Doumer, avait d'abord prié M. Paul Painlevé, un ex-premier ministre, de se charger de cette tâche, mais M. Painlevé échoua dans son effort quand M. Tardieu refusa de faire partie de ce gouvernement, ainsi que M. Laval. Le président invita donc M. Tardieu à tenter l'entreprise. Celui-ci accepta la proposition, et en moins de huit heures il soumettait la liste de ses ministres au président, à l'Elysée. Mardi le nouveau gouvernement sera introduit à la Chambre des Députés.

Par sa complexion politique, le cabinet Tardieu diffère peu de celui de M. Laval, mais le nombre des membres est diminué. Le ministère Laval comprenait 18 membres du cabinet et dix sous-secrétaires, tandis que celui de Tardieu est formé de 13 ministres et de huit sous-secrétaires, ce qui représente une diminution de huit membres.

Le nouveau cabinet comprend :

M. Paul Reynaud, vice-premier et ministre de la Justice.

M. François Pietri, Défense Nationale.

M. Albert Mathieu, Intérieur.

M. Pierre-Etienne Flandin, Budget et Finances.

M. Louis Rollin, Commerce et Postes.

M. Marchand Chauveau, Agriculture.

M. Camille Blaisot, Santé Publique.

M. Charles Guernier, Travaux Publics, Marine Marchande.

M. Mario Roustan, Education.

M. Louis de Chappedelaine, Colonies.

M. Auguste Champetier de Ribes, Pensions.

En réduisant le nombre des ministres, M. Tardieu a groupé le Budget et les Finances ; la Marine marchande, l'Aviation commerciale et les Travaux Publics ; les Postes et le Commerce. Il a créé le ministère de la Défense Nationale, combinant les anciens ministères de la Guerre, de la Marine et de l'Air, et placé sous le contrôle du vice-président du Conseil les divers services d'administration publique.

C'est le troisième ministère de M. Tardieu, le onzième formé durant l'existence du présent parlement, et le 89e depuis l'établissement de la 3e république. Politiquement, il comprend un socialiste républicain, deux indépendants, un radical de la gauche, sept républicains de la gauche, deux socialistes et des gauches radicaux.

Le cabinet Laval comprenait quatre sénateurs et 24 députés, tandis que le gouvernement Tardieu ne compte que quatre sénateurs et dix-sept députés. M. Tardieu, en formant son ministère, a pris deux nouveaux ministres et deux nouveaux sous-secrétaires: le sénateur Mathieu, ministre de l'Intérieur, le sénateur Chauveau, ministre de l'Agriculture, M. Pierre Perreau-Pradieu, sous-secrétaire des Finances, et M. Charles Péchin, sous-secrétaire des Travaux Publics.

Au point de vue professionnel, le cabinet renferme un journaliste — le premier ministre lui-même—huit avocats, quatre anciens fonctionnaires publics, trois propriétaires, deux membres de personnels universitaires, deux médecins et un professeur.

Comme son attitude politique sera à peu près celle du gouvernement Laval, on peut s'attendre à ce qu'il obtienne à la Chambre des Députés la même majorité que M. Laval. Ses difficultés seront plutôt au Sénat qui renversa M. Laval, il y a une semaine.

Les sénateurs de la gauche, cause de la chute du gouvernement Laval, doivent se réunir aujourd'hui pour discuter la situation.

FEU A ROUGEMONT

(Serv. de la Presse Canadienne)

Granby, Qué., 22.—L'établissement de la Model Table Company, dans les environs de Rougemont, a été détruit par un incendie à bonne heure hier matin. Les dommages sont estimés à $25,000. Cette compagnie se spécialisait dans la fabrication de décorations pour les églises, de bancs, etc. Elle était la propriété de M. Napoléon Giard, de Rougemont.

EN FRANCE



M. ANDRE TARDIEU, qui a réussi à constituer un ministère, en remplacement de M. Pierre Laval.

L'ECONOMIE A ST-HUBERT

Les activités vont cesser presque complètement à l'aéroport de St-Hubert, près de Montréal.

AVIS D'OTTAWA

(Serv. de la Presse Canadienne)

Montréal, 22.—Les mesures d'économie décidées par le gouvernement fédéral vont amener la cessation presque complète des activités à l'aéroport de St-Hubert, près d'ici. Tous les membres du personnel, moins six, ont été avisés officiellement par Ottawa que leurs services ne seront plus requis après le 31 mars 1932. Cet avis a été reçu par le gérant de l'aéroport, quatre officiers du bureau météorologique, des ingénieurs en aéronautique et le personnel du bureau. Un gardien du magasin, un officier de la Douane et plusieurs employés préposés à l'entretien seront maintenus en fonctions.

BAN CONTRE TROTZKY

(Serv. de la Presse Canadienne)

Moscou, 22. — Léon Trotzky et 36 autres émigrés russes demeurant à l'étranger, ont été dépouillés de leur droits de citoyens, et il leur a été défendu "à tout jamais" de remettre les pieds sur le territoire ces républiques soviétiques. Cette décision a été prise par les chefs du comité exécutif central.

Dans le cas de Trotzky, cette action est une simple formalité, car il fut banni d'une manière permanente de l'union soviétique il y a deux ans, et envoyé à Istamboul, Turquie, où il demeure. Depuis, l'exilé n'a pas cessé, par ses écrits et ses ouvrages, de critiquer amèrement la politique poursuivie par le Kremlin.

RAID A BUENOS AIRES

(Serv. de la Presse Canadienne)

Old Orchard, Maine, 22. — Un aviateur réputé, Nate Browne, se préparait hâtivement hier soir, à tenter une envolée sans escale jusqu'à Buenos-Aires, avec un avion de seconde main. Il n'attendait plus que des rapports atmosphériques favorables pour décoller.

Browne arriva ici dans l'après-midi de l'aéroport Portland à Scarboro. Il espère battre le record de longue distance établi l'été dernier par Polando et Boardman, qui volèrent de New-York à Istamboul, Turquie.

FIN DE LA GREVE

(Serv. de la Presse Canadienne)

Montréal, 22. — Acceptant une réduction de salaire de dix pour 100, 1,700 ouvriers en confection reprendront le travail ce matin, en cette ville. Les ouvriers étaient en grève depuis jeudi dernier seulement.

LA FORTUNE DE LIPTON

(Serv. de la Presse Canadienne)

Londres, 22.—Le testament de feu Sir Thomas Lipton, homologué samedi, révèle une fortune évaluée à $2,500,000 environ. Les droits de succession sur cette somme seront de $1,200,000 environ.

DIPHTERINE
Pour la gorge, bronches et poumons, grippe, coqueluche et catarrhe.

HOTEL MONTCALM
161-169, rue St-Jean, Québec
Chambres confortables, $1.50, simples, et $2.50 doubles. Repas table d'hôte, $0.50.

QUE SERA LA SEMAINE DANS LA CAPITALE?

On s'attend à de nouveaux chocs violents à la Chambre des Communes.

DEBAT SUR LE CHOMAGE

Une offensive des libéraux. — Les enquêtes provoquent un vif intérêt.

LE SAINT-LAURENT

(PAR EDMOND CHASSE)

Ottawa, 22. — La session va "crescendo". Elle a commencé "andante" puis on a voté l'adresse, des lois et des crédits "allegro". Cette semaine, nous ne serions pas surpris de voir les débats prendre le mouvement "appasionato".

Les troupes d'élite de l'opposition, commandées par le colonel J.-L. Ralston (Shelburne-Yarmouth), le major C.-G. Power (Québec-Sud) et le capitaine Ian MacKenzie (Vancouver), doivent déclencher une offensive contre le gouvernement au cri de "Qu'avez-vous fait de l'argent du chômage?". MM. Ralston, Power et MacKenzie sont les trois meilleures "épées" de l'opposition. Tous trois ont des chances de devenir chef de leur parti, le jour où M. MacKenzie King décidera de quitter le manteau et la maison de Laurier. Tous trois ont beaucoup de talent et possèdent les qualités essentielles du chef, intégrité, désintéressement et idéalisme. Tous trois sont très différents par le tempérament. M. Ralston, qui a franchi le cap de la cinquantaine, est froid, comme l'acier... et la logique. M. Power, qui vient de passer la quarantaine, est vif et mordant (à l'emporte-pièce!). M. MacKenzie, qui a l'âge du député de Québec-Sud, a du d'Artagnan et du don Quichotte, surtout du héros de Cervantes lorsqu'il rencontre à droite (il y en a à Ottawa comme dans tous les cabinets) des moulins à vent... De ces trois mousquetaires, nous croyons que c'est le major "Chubby" Power, le plus modeste et le plus sympathique, qui deviendrait chef du parti libéral. Pour cela, il faudrait que M. King s'en aille vivre tranquillement à Kingsmere, P. Q., sa villa située entre deux montagnes (pas celles de notre cher vieil ami, l'honorable M. Arthur Sauvé), où l'on se rend en vingt minutes d'Ottawa, sur une belle route construite par feu J.-L. Perron et entretenue par l'honorable M. Joseph-Edouard Perrault, ministre de la Voirie de la province de Québec. Mais, M. King n'a jamais montré beaucoup d'esprit de résignation. L'honorable M. Ernest Lapointe, qui le remplaça après sa défaite de 1925, en sait quelque chose.

Le trio Ralston-Power-MacKenzie

(Suite à la page 8)

PRESIDENCE A M. G.-M. WEST

M. Gordon M. West, de Toronto, est élu président de l'Institut Royal d'Architecture.

LES OFFICIERS

(Serv. de la Presse Canadienne)

Lucerne en Québec, Qué., 22. — M. Gordon M. West, de Toronto, a été élu président de l'Institut Royal d'Architecture du Canada pour 1932, au cours de la dernière séance de la 25e réunion générale de l'Institut, ici, avant-hier. Les autres officiers élus sont les suivants:

M. John McCarter, Vancouver, 1er vice-président,

M. H.-C. Scott, St-Jean, N. B., 2e vice-président,

M. Alcide Chaussé, Montréal, secrétaire honoraire,

M. W.-S. Maxwell, Montréal, trésrier honoraire,

Les membres du conseil pour l'Association des Architectes de la province de Québec sont : MM. E.-I. Barott, Alcide Chaussé, H.-L. Fetherstonhaugh, W.-S. Maxwell, J.-Cecil McDougall, Percy E. Nobbs, J.-P. Ouellet et Phillip J. Turner.

L'Institut a accordé une mention honorable à M. Pierre Rinfret, de l'Ecole des Beaux Arts de Québec, dans la classe "B" des concours d'architecture organisés par l'Institut dans tout le Canada.

LES TROUPES JAPONAISES SUR LE SOL CHINOIS



Les nuages de guerre s'amoncellent toujours de l'autre côté du Pacifique. Les chefs chinois ont déclaré qu'ils ne pouvaient accéder aux demandes des Japonais, et ceci ne signifie qu'une chose: la guerre. On voit ci-haut des troupes japonaises descendant d'un convoi à Tahushan. Ils semblent prêts à faire face à toutes les températures et à tous les genres de combat.

L'offensive japonaise reprend ce matin avec plus de vigueur

Les Chinois ont réussi à plusieurs reprises à repousser leurs ennemis. — L'artillerie japonaise est toujours en opération mais elle ne réussit pas comme l'espérait Tokio. — Une poignée de Célestes défend un petit village.

CONTRE-OFFENSIVE?

(Serv. de la Presse Canadienne)

Shanghai, 22. — (Par James P. Howe, correspondant de la Presse Associée, droits réservés par la Presse Associée).—L'offensive japonaise, repoussée à plusieurs reprises par les Chinois obstinés, a repris sur une grande échelle au lever du jour, aujourd'hui, le long du front Kiangwan-Chapéi, avec comme objectif la capture du petit village défendu par une poignée de Chinois seulement.

Ce matin, quelques centaines de Célestes tenaient encore bon dans el village fortifié de Kiangwan, à mi-chemin sur la ligne de bataille de Chapéi à Woosung, en dépit de la stratégie déployée et des terribles coups portés par l'armée japonaise forte de 25,000 hommes.

L'artillerie japonaise n'a pas cessé d'arroser copieusement les Chinois de Kiagwan et les autres troupes chinoises échelonnées sur le front, mais les canons chinois répondent obus pour obus.

La visibilité étant mauvaise à cause de la pluie et du brouillard les canons japonais tirent à l'aveuglette, et il est pratiquement impossible de faire des observations

La grande poussée japonaise fut déclanchée samedi matin. La garnison japonaise à Woosung ayant été sérieusement drainée par la nécessité d'envoyer des renforts dans le secteur de Kiangwan, des observateurs officieux croient que les mouvements des troupes chinoises vers Woosung indiquent que les Chinois veulent profiter de la faiblesse des Japonais à cet endroit, qui est à l'extrémité de la ligne de bataille pour lancer une contre-offensive.

Bien que les Japonais aient pratiqué une brèche dans la ligne chinoise au nord de Kiangwan, les troupes chinoises, que l'on estime à seulement 400 hommes, ont conservé le village en dépit d'une attaque concertée des soldats, de l'artillerie, des tanks, et de la cavalerie, au cours de l'assaut de samedi.

RECIT DE LA BATAILLE

(Serv. de la Presse Canadienne)

Shanghai, 22. — (Par Morris J. Harris, correspondant de la Presse Associée, Droits réservés par la Presse Associé) Une description de la bataille sino-japonaise a été fournie en ces termes à la Presse Associée par son correspondant :—

"Les balles chinoises ont arrêté mon second voyage derrière les lignes japonaises, ce soir, près de Kiangwan, et m'ont fourni la preuve que les Célestes retiennent encore la ville fortifiée en dépit de la violente offensive japonaise.

"Je me suis rendu assez près de Kiangwan pour voir que la ville brûlait rapidement et qu'elle avait été fort endommagée par l'artillerie chinoise et le bombardement aérien.

"On ne sait pas exactement comment l'incendie a été allumé. Les Japonais prétendent que leurs bombes aériennes en furent la cause, mais il est possible que les Chinois aient mis eux-mêmes le feu à la ville comme préparatif à une retraite.

"Hommes, machines, animaux et

(Suite à la page 8)

INUKAI VA L'EMPORTER

Les ministériels sont en avant aux élections japonaises.— 96 sièges contre 60 à l'opposition.

RIEN DE DEFINITIF

(Serv. de la Presse Canadienne)

Tokio, 22. — (Par Glen Babb, correspondant de la Presse Associée). Les rapports des élections générales du Japon, compilés à date, placent le parti du premier ministre Inukai en tête de son adversaire. On dit même que sa marge est tellement considérable, que le gouvernement a conservé le pouvoir par une victoire sans pareille.

Le parti du "vieux renard gris" du Japon — le premier ministre Inukai est âgé de 76 ans— prit le pouvoir en décembre dernier avec une minorité à la Chambre des représentants. A minuit, les rapports lui donnaient une avance de 36 sièges sur le parti Minseito, le principal groupe de l'opposition. L'alignement était alors le suivant sur un total possible de 446 sièges à la Diète:

Ministériels	96
Opposition	60
Divers	4

Cette élection, sans signification en ce qui concerne la politique étrangère du Japon, fut conduite principalement sur des questions domestiques.

MORT DE SIR M. DE BUNSEN

(Serv. de la Presse Canadienne)

Londres, 22. — Sir Maurice de Bunsen, diplomate anglais en retraite, est décédé ici, hier soir, à l'âge de 80 ans. Il entra dans le service diplomatique anglais en 1877 et il occupa divers postes à Tokio, dans le Siam, à Istamboul et à Paris jusqu'en 1905, alors qu'il fut nommé ministre dans le Portugal. Il fut ensuite ambassadeur en Espagne et en Autriche-Hongrie, à Vienne, en 1913 et 1914. Il fut envoyé comme ambassadeur spécial dans l'Amérique du Sud en 1918, et il se mit à sa retraite l'année suivante.

LES PHILIPPINES

(Serv. de la Presse Canadienne)

Washington, 22. — Le comité des territoires au sénat a accepté avant-hier les principes essentiels d'un bill en vertu duquel les Philippines pourront obtenir leur indépendance dans 19 ans, si les Philippinois acceptent les conditions posées.

LES AVISEURS DU COMITE DU SENAT

(Serv. de la Presse Canadienne)

Ottawa, 22. — MM. A.-L. Smith, de Calgary, et J.-A. Mann, de Montréal, seront les aviseurs du comité spécial du sénat nommé pour enquêter sur la conduite des sénateurs McDougall, Raymond et Haydon en rapport avec l'affaire de la Beauharnois, a-t-on appris hier soir.

UNE MESURE POUR L'AIDE AU CHOMAGE

(Serv. de la Presse Canadienne)

Ottawa, 22. — On croit dans les cercles politiques qu'une mesure d'aide au chômage sera soumise à la Chambre des Communes cette semaine. Il est rumeur que le bill abandonne à la discrétion de l'administration le montant à consacrer au chômage. On aura d'autres détails sous peu.

TRAGEDIE A SUMMERSIDE

Quatre hommes ont été tués ou fatalement blessés dans une collision de chemin de fer hier matin.

11 AUTRES BLESSES

(Serv. de la Presse Canadienne)

Summerside, I. P. E., 22. — Quatre hommes ont été tués ou fatalement blessés hier lorsqu'un convoi de passagers venant de Charlottetown frappa, au petit jour, un convoi de fret arrêté près d'ici. Les morts sont: James Hessian, mécanicien du convoi de fret, et Benjamin Richards qui succombèrent à leurs blessures, tandis que Elliott Gavin et Leo Murphy furent tués sur place.

Onze autres ont été blessés et ont été transportés à l'hôpital de Prince County par un train spécial. A l'exception du mécanicien, des serre-freins et du conducteur, les morts et les blessés faisaient partie d'une équipe de pelleteurs de neige que transportait le convoi de fret. Ils passaient la nuit dans le wagon de queue du convoi, quand le train de passagers, tiré par deux locomotives que précédait un chasse-neige, frappa le train immobilisé par en arrière et sépara en deux le wagons habité par l'équipe.

Le convoi de fret était rendu à 200 verges environ de sa destination quand la neige l'empêcha d'aller plus loin samedi soir. Il s'immobilisa donc sur la voie pour le reste de la nuit.

LA MAJORITE ABSOLUE POUR E. DE VALERA

Les républicains et travaillistes contrôlent le Dail Eireann.

7 RAPPORTS A VENIR

On ne croit pas qu'ils puissent affecter le résultat prévu.

LE SERMENT D'ALLEGEANCE

(Serv. de la Presse Canadienne)

Dublin, Etat Libre d'Irlande, 22.— Le parti républicain d'Eamon de Valera et ses alliés travaillistes n'ont plus besoin que de cinq sièges pour avoir une majorité indépendante dans le Dail Eireann.

L'alignement actuel est le suivant:

Républicains	65
Travaillistes	7
Ministériels	49
Indépendants	17

Il reste à avoir les résultats de sept divisions encore, sur un total de 145, mais ceci ne changera pas la position relative des partis, croit-on. En ce moment, le Fianna Fail, ou parti républicain, a une avance de six sièges sur le groupe du président William-T. Cosgrave.

Mme May Reynolds, veuve du candidat Reynolds qui fut assassiné l'avant-veille des élections au cours d'une assemblée publique à Leitrim, a été choisie à l'unanimité comme candidate dans la même division, à la place de son mari défunt.

On s'attend à ce que les derniers résultats de la votation de la semaine dernière soit connus aujourd'hui. M. de Valera a donné hier une idée de l'attitude qu'il adoptera si le pouvoir lui est attribué. Il a laissé entrevoir des difficultés avec la Grande-Bretagne concernant l'abolition du serment d'allégeance à la Couronne, et ajouté qu'il s'appliquerait à faire cesser le paiement de 3,000,000 livres sterling à la Grande-Bretagne en redevances foncières. Il a aussi annoncé son intention de travailler à réunir le nord et le sud de l'Irlande "par des moyens pacifiques".

"Il n'est pas question d'employer la force", dit-il.

LES SCORES DU HOCKEY

SAMEDI

La N.H.L.:	
Maroons	3
Toronto	0
Ligue Internationale:	
Windsor	2
Pittsburgh	0
Buffalo	5
London	1
Canado-Américaine:	
New-York	3
Philadelphie	0
Springfield	3
New-Haven	3
Ligue Américaine:	
Chicago	2
Tulsa	1
Duluth	2
St-Louis	0
Les Universités:	
Ottawa	0
Montréal	3

DIMANCHE

La N.H.L.:	
Canadiens	1
Détroit	1
Rangers	2
Americans	3
Boston	1
Chicago	2
Provinciale:	
LaTuque	3
Trois-Rivières	5
La Railway-Paper:	
Anglo-Pulp	3
C.P.R.	1
L'Internationale:	
Windsor	4
Cleveland	2
Buffalo	3
Syracuse	6
Canado-Américaine:	
Springfield	3
New-Haven	4
Ligue Mont-Royal (Détail):	
C. P. Lafontaine	0
St. François Xavier	0
Exhibition:	
Winnipeg	5
Crescent A. C.	2

DANS LEVIS

A DEMAIN !

Le grand événement musical de la saison ! La chorale Déziel donnera un concert qui ne le cèdera en rien, à ceux qu'elle a déjà donnés si l'on en juge par le choix des pièces au programme et le soin apporté à leur préparation. En effet, la direction et les membres, désireux de satisfaire même les plus exigeants ne reculent devant aucun sacrifice qui peut assurer leur succès: répétitions supplémentaires et application spéciale à corriger les moindres défauts.

Mlle Jeannine Michaud a bien voulu encore cette année nous assurer son gracieux concours. Nul doute que les lévisiens apprécient hautement le magnifique talent de cette artiste, seront heureux d'avoir occasion de l'entendre de nouveau.

Une autre musicienne dont se glorifie la rive sud, Mlle Rose Lagueux, harpiste, est également au programme. C'est la première fois qu'elle joue en concert à Lévis, mais ses succès à Québec avec la symphonie et à la radio sont connus d'un grand nombre.

Il n'y aura donc de désappointés que ceux qui n'auront pu se procurer des cartes. Les gens qui ont de la mémoire se souviennent que l'année dernière une centaine de personnes n'ont pu assister au convert de la chorale, les cartes ayant toutes été vendues plusieurs jours à l'avance. Il est probable que la même chose arrivera encore cette année, car la vente se fait très rapidement.

Hâtez-vous donc de réserver votre place si vous ne l'avez pas déjà fait.

Le plan est déposé à la pharmacie de Lévis, Côte du Passage.

MAGNIFIQUE FETE SPORTIVE

Un millier de personnes ont assisté à la fête sportive qui a eu lieu hier après-midi à Lévis, sous la présidence de M. Barthélémy Pelletier échevin, assisté de MM. L.-Maurice Carrier et Adjutor Michaud.

M. l'échevin L.-B. Pelletier dit tout le bonheur pour lui de présider de telles fêtes, et le plaisir qu'il eut à présider les jeux. Il encouragea les jeunes gens à continuer la fréquentation d'une maison, où on ne cherche que leur bien.

Le R. F. Côté directeur de l'Union Notre-Dame, qui avait la direction de cette fête adressa également quelques paroles et remercia le généreux public lévisien de son encouragement.

Voici quelques détails sur cet après-midi de jeux:

Les gagnants des jeux et courses

1—Course en raquette pour les petites U. N. D. et M. de F., 1 mille. Premier, Lionel Couture, une coupe offerte par P.-E Gingras; Second, Marcel Brochu, une boîte de Chocolat. 3ième. Paul Marcel Ruel, une boite à cigarettes.

2.—Course en raquettes pour les moyens N. N. D. et M. de F., 2 milles Premier, Paul-Emile St-Laurent, coupe, don d'un ami; Second, Adrien Ouellet, une boîte de chocolat, 3ème, Maurice Couture, une boîte à Cigarettes.

3—Course en raquettes, pour les grands U. N. D. et M. de F., 3 milles Premier, Gérard Michaud, une coupe, don de M. Adj. Michaud; 2ème Maurice Bégin, une boîte de chocolat.

4—Course en raquettes pour les grands collégiens, 2 milles. Premier Rosaire Gagnon, une coupe, don de Jos. Paquet, bijoutier, de Québec. 2ème Réal McIsaac, une boîte de chocolat; 3ème Paul-Emile Roberge, Une plume fontaine.

5—Course en raquettes pour les collégiens moyens, 1 mille. Premier, Roland Blais, une coupe, don de M. Langlois, de la maison Landry, Québec; 2ème, Ls-Ph. Rochefort, une boîte de chocolat; 3ème, Georges Gagnon, un allumeur automatique.

6—Course à pied pour les grands U. N. D. et M. de F., 2 milles. Premier, Lionel Fournier, une boîte de chocolat; 2ème un crayon fontaine; 3ème Jean-Marie Jacques, une parfumeuse.

7—Course à pied pour les petits U. N. D. et M. de F., 1 mille. Premier, Benoit Fortin, une boîte de chocolat. 2ème Marcel Audet, un crayon fontaine. 3ème Robert Marier, une musique à bouche.

PARTIES DE HOCKEY

Canadien		Montréal
Desjardins	Buts	Pouliot
Carrier	Défense	Lemieux
Léveillé	"	Veillot
Gagnon	Aile	Ouellet
Lachance	"	J.-M. Gagnon
Busque	Centre	Dumont
Pelletier	Subs.	Mercier
Plante		Lessard
Léveillé		G. Gagnon

Arbitres: R. Frère Lavoie et Roland Lemieux.

Juges des buts: Armand Dion et Robert Bégin.

Points scorées individuellement

Pour le Canadien: — Irénée Gagnon, 2; Nazaire Léveillé, 2; Omer Carrier, 1; Georges Busque, 1.

Pour le Montréal:— Jean-Charles Ouellet, 2; Maurice Veillet, 2; Wilfrid Dumont, 3; Paul-Omer Lemieux, 1; Jean-Marie Gagnon, 1.

Québec		Lévis
Gosselin	Buts	Lemieux
I. Gagnon	Défense	Léveillé
Lachance		Ouellet
Desjardins	Aile	Pelletier
J.-M. Gagnon, jr		Mercier
Ferland	Centre	Beaulieu

Arbitre: R. Frère Lavoie.

Sscore: 4 à 4.

Prix de présence:—Roland Pelletier, $2.50 en or, don de M. Barthélemy Pelletier; Germain Simard, une montre, don d'un ami; Georges Gagnon, une montre-bracelet, don du R. Frère Maheux; Jean-Marie Jacques, Une bouteille de parfum, don de M. Jos. Ramsey, barbier, Lévis; Paul-Emile Gingras, $1.00, don d'un ami; Maurice Couture, $1.00, don d'un ami.

Organisateurs: Paul-Emile Gingras, Roger Gosselin, J.-Dominique Roy.

A LOUER, logement de 4 chambres, plus chambre de bain, chauffé. S'adresser à M. EDOUARD COULOMBE No 7, rue Joséphine, Lévis. Tél. 937.

MAISON SEULE à louer ou à vendre, huit chambres, avec toutes les commodités modernes. Grand jardin et garage. Arrêt des chars électriques à la porte. S'adresser au No 556, RUE ST-JOSEPH, Lauzon, P. Q.

A LOUER, maison seule, 8 appartements, selon double chambre de bain, au No 31, rue St-Georges, à Lévis. S'adresser au notaire HENRI GUENETTE, Côte du Passage, Lévis.

Chirurgien à l'Hôtel-Dieu de Lévis

Docteur PAUL RACICOT

Ex-élève du New-York Post Graduate.

SPECIALITE : Chirurgie et gynécologie.

Bureau : 295, St-Joseph, Lauzon . . . Tél. : 908

Les programmes de ce soir et demain

LUNDI

AU POSTE CHRC

9.00 a. m.—Teinturerie Française
9.30 a. m.—Melodies Matinales
10.00 a. m.—Heure Ensoleillée
11.00 a. m.—Programme de la ménagère.
11.v0 a. m.—Teinturerie Dorchester.
12.00 p. m.—La Bonne Musique
1.30 p. m.—Demandes spéciales
2.00 p. m.—Silence jusqu'a 5.30
5.30 p. m.—Programme Spécial
6.00 p m.—Heure du Crépuscule
7.30 p. m.—Recital de Piano.
7.45 p. m.—Narcisse & Pamela
8.00 p. m.—A être annoncé
9.00 p. m.—A être annoncé
9.30 p. m.—Programme français du Canadien National.
10.30 p.m.—Cabaret Hotel Victoria

AU POSTE CKAC

10 h. 30 à 10 h. 45 a. m. — L'ouverture de la Bourse.
10 h. 45 à 11 h. a. m. — La bonne chanson française.
11 h. à 11 h. 30 a. m. — Poèmes symphoniques.
1 h. 30 à 12 h. p. m. — Mme Blanche Archambault, soprano et Alice Sainte-Marie, pianiste.
12 h. 30 à 12 h. 45 p. m. — Cote de la Bourse.
12 h. 45 à 1 h. p. m. — M. Harry-T. Dickinson, organiste.
1 h. à 1 h. 15 p. m. — Appréciation sur la musique par M. Irvin Copper.
1 h. 15 à 1 h. 30 p. m. — Orchestre de concert sous la direction de Rex Battle.
1 h. 30 à 2 h. p. m. — Déjeuner du Club Canadien.
2 h. à 2 h. 30 p. m. — Emission du Conseil national d'éducation. M. J.-J. Weatherseed parlera de la forme musicale et un autre conférencier parlera d'éducation.
3 h. 45 à 4 h. p. m. — Clôture de la Bourse de Montréal et de New-York.
4 h. 30 à 5 h. p. m. — Orchestre.
5 h. à 5 h. 30 p. m. — Emission de l'Université de Montréal.
5 h. 30 à 5 h. 35 p. m. — Orchestre.
5 h. 55 à 6 h. p. m. — Dernières nouvelles.
7 h. à 7 h. 30 p. m. — L'oncle Joe.
7 h. 30 à 7 h. 45 p. m. — Orchestre de concert.
9 h. 30 à 10 h. 30 p. m. — Programe du C. N. R.
11 h. p. m. — Les nouvelles.
11 h. 05 à 11 h. 15 p. m. — Orchestre.
11 h. 30 à 12 h. p. m. — Orchestre.

CONCERT DU C. N. R.

Ce soir, lundi, de 9 h. 30 à 10 h. 30, on entendre le concert dont voici le détail :

Ouverture : "Alceste". . . . . Gluck
Intermezzo. . . . . Radclisse
Andante. . . . . .
Symphonie en Si majeur . . . . Mozart
Poètes Rivaux. . . . . German
Bal de noces. . . . . Burgmein

"AMOS 'N' ANDY"

A 7 heures ce soir lundi, "Amos 'n' Andy", comédiens de couleurs du poste WJZ, seront entendus dans leur programme régulier.

LAWRENCE TIBBETT

A 8 heures 30 ce soir lundi, Lawrence Tibbett, baryton, sera entendu au poste WEAF, dans un programme choisi, pendant lequel on entendra l'orchestre de William Merrigan Daly.

"UN SOIR A PARIS"

A 9 heures 30 ce soir lundi, le poste WABC, présentera le programme "Un Soir à Paris", dont voici le détail:

I Can't Get Away
Orchestre
Méditation. . . . . Sims
Piano et Orchestre
Tonight's the Night for Love
Pierre Brugnon
Siboney. . . . . Lecuona
Orchestre
Auf Wiedersehn, My Dear
Orchestre
Rosalie est Partie
Pierre Brugnon
Some Little Bird
Orchestre

CONCERT SLUMBER

A 11 heures ce soir lundi, Ludwig Laurier, dirigera au poste WJZ, le programme régulier du Concert Slumber.

HOWARD BARLOW

A 11 heures 15 ce soir lundi, Howard Barlow, dirigera au poste WABC, le programme dont voici le détail:

Au Cabaret, de
"Scènes Alsaciennes". . . . Massenet
Sur les Cimes, de
"Impression d'Italie". . . . Carpentier
Passepied, de "Suite Bergamasque". . . . . Debussy

GEORGES SHACKLEY

A 11 heures 30 ce soir lundi, George Shackley, dirigera au poste WOR, le programme dont voici le détail:

Slumber Boat. . . . . Gaynor
On the Moonbeams Stream Woodworth
Romance. . . . . Rubinstein
When You and I Were Young, Magie
Slumber Boat. . . . . Gaynor
Call Me Darling. . . . . Riesfeld
Médication, de Thais. . . . . Massenet
Two Hearts in Three
Quarter Time. . . . . Stolz
Blanket Bay. . . . . Von Tilzer

JESSE CRAWFORD

A 11 heures 30 ce soir lundi, Jesse Crawford, organiste, sera entendu au poste WEAF, dans un programme choisi.

MARDI

AU POSTE CKAC

10 h. 30 a. m. — Température.
10 h. 30 à 10 h. 45 a. m. — Ouverture de la Bourse.
11 h. à 11 h. 30 a. m. — Poèmes symphoniques.
11 h. 30 à 11 h. 45 a. m. — La bonne chanson française.
11 h. 45 à 12 h. p. m. — Extraits d'opéras.
12 h. 30 à 12 h. 45 p. m. — Cote de la Bourse.
12 h. 45 à 1 n. p. m. — M. Harry-T. Dickinson, organiste.
1 h. à 1 h. 15 p. m. — Orchestre de concert.
1 h. 15 à 2 h. p. m. — Lunch du club Rotary, au Windsor.
2 h. à 2 h. 15 p. m. — Les chansons de tante Jemima, C. B. S.
2 h. 15 à 2 h. 30 p. m. — Orchestre.
2 h. 30 à 3 h. p. m. — Emission du Conseil national d'éducation: M. Norman Herschorn parlera de la technique du violon et M. A.-G. Chapman, de la revue du livre
3 h. 45 à 4 h. p. m. — Fermeture de la Bourse. Température.
4 h. à 4 h. 30 p. m. — Le Conservatoire national de musique.
4 h. 30 à 5 h. p. m. — Orchestre.
5 h. à 5 h. 30 p. m. — Emission de l'Université de Montréal.
5 h. 30 à 5 h. 45 p. m. — Sally Sam, le marin, C. B. S.
5 h. 55 à 6 h. p. m. — Dernières nouvelles — Température.
6 h. 15 à 6 h. 30 p. m. — "A la Claire Fontaine".
10 h. à 10 h. 30 p. m. — Chorale.
10 h. 30 à 11 h. p. m. — A annoncer.
11 h. 05 p. m. — Résultat des parties de hockey disputées dans la N. H. L.
11 h. 05 à 11 h. 15 p. m. — Musique de danse.
11 h. 30 à 12 h. p. m. — Orchestre.
12 h. à 12 h. 15 p. m. — Nouvelles au nord.

L'HEURE PROVINCIALE

A 8 h. ce soir, mardi, le poste CKAC transmettra le programme de l'Heure Provinciale dont voici le détail :

Directeur : M. Edouard Montpetit.
Directeur artistique : M. Henri Letondal.

Programme avec le concours de Mme Henri Théberge, pianiste; de Mlle Marjorie Scane, soprano; et de l'Orchestre Philharmonique de Montréal.

1—Causerie : M. Edouard Montpetit
"Antoine-Norbert Morin", par M. Oscar Boulanger, député de Bellechasse.
2—Ouverture : Glinka
"Russian et Ludmilla". . . . .
L'Orchestre Philharmonique de Montréal. Directeur : Eugène Chartier
3—Piano : Gabriel Faure
Quatrième Nocturne. . . . .
Mme Henri Théberge
4—Récitation : "O Carillon". . . . .
5—Chansons canadiennes (harmonisées par Oscar O'Brien)
(a) "Mariez-moi ma petite maman"
(b) "Belle Hirondelle". . . . . .
(c) "L'âne de Jean". . . . . .
Mlle Marjorie Scane
Au piano d'accompagnement : M. Oscar O'Brien
6—Orchestre :
"Danse du Dieu Soleil" (Suite Aborigène). . . . . Elie
7—Piano :
Minstrels. . . . . Debussy
La plus que lente. . . . . Debussy
8—Chansons canadiennes (harmonisées par Oscar O'Brien)
(a) "J'ai cueilli la belle rose". . . . .
(b) "Je demande à mon père". . . . .
Mlle Marjorie Scane
9—Fantaisie :
"Les Trois Ours". . . . Eric Coates
L'Orchestre Philharmonique de Montréal

DORION & DORION
AVOCATS
Immeuble "Quebec Power"
Tél.: 8121 — 8122
Chs-Nap. Dorion, C.R., M.P.
Fréd. Dorion, B.A., LL.L.
Noël Dorion, B.A., LL.L.

Poste CHRC
Hôtel Victoria
Québec.

Concours des Chanteurs au Radio
organisé par la
LAITERIE BROOKSIDE

Je soussigné ayant écouté tous les artistes de chez nous présentés à votre concert donne mon vote de préférence à

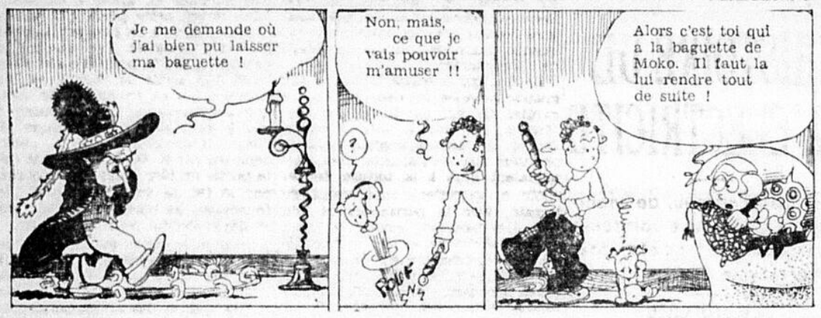
M..... ....

Signé..... ....

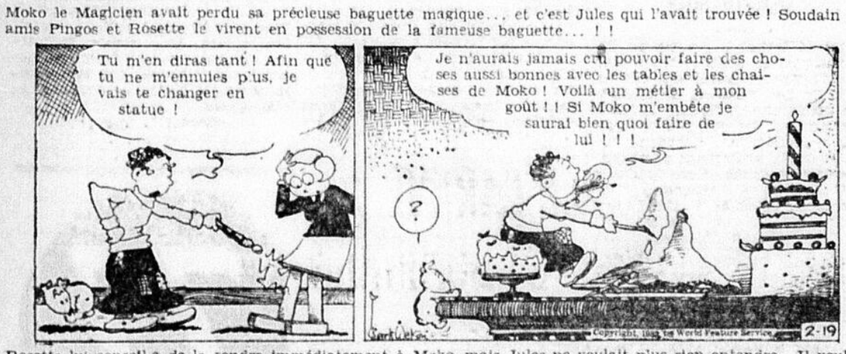
UN SEUL VOTE PAR PERSONNE

Ce coupon vaut un vote.
accompagné d'un cap de Lait Brookside, il vaut 2 votes,
accompagné d'un cap de crême Brookside, il vaut 3 votes,
accompagné d'un cap de CREMEX, il vaut 6 votes.

LES PINGOS ET LES SMIGS par Clark Watson



Moko le Magicien avait perdu sa précieuse baguette magique... et c'est Jules qui l'avait trouvée ! Soudain ses amis Pingos et Rosette le virent en possession de la fameuse baguette... ! !



Rosette lui conseilla de la rendre immédiatement à Moko, mais Jules ne voulait plus rien entendre. Il voulait à son tour jouer au magicien ! Il changea donc presque tous les meubles du palais en gâteaux et en bonbons... et ses petits amis en statues afin qu'ils ne puissent plus l'importuner ! ! !



Par dela la colline *il y a une* vallée

NOTRE passage dans la vie est comme un voyage à travers un pays montagneux — une série de collines et de vallées. Aujourd'hui nous pouvons être au pinacle du succès, alors qu'un peu plus loin se trouve une vallée d'incertitudes. L'assurance-vie est une sauvegarde en temps de dépression économique comme durant les périodes de prospérité — les deux étant également hasardeux. Assurez-vous afin d'avoir amplement de fonds pour jouir d'une vieillesse indépendante et d'assurer la protection de ceux qui dépendent de vous.

Fondée en 1887

THE MANUFACTURERS LIFE INSURANCE COMPANY

SIEGE SOCIAL — TORONTO, CANADA

SUCCURSALE — EDIFICE DOMINION
126, Rue St-Pierre, Québec.
ANT. PREVOST, Gérant.

Vos Yeux Sont en Sécurité sous mes Soins. **J.-A. McCLURE, O.D.** Optométriste, 109 rue St-Jean, Tél. 2-2516

FEUILLETON de L'EVENEMENT

YVONNE COATMORVAN

— PAR —

ZENAIDE FLEURIOT

(Tous droits réservés Reproduction interdite. La Presse-Associée)

No 26

Le magistrat, organe du ministère public parla longtemps. C'était un homme nouveau, dévoué au Gouvernement nouveau, et son requisitoire s'en ressortit. Comme on s'y attendait, il présenta l'affaire comme un crime politique. Remontant habilement les effets aux causes, il établit la solidarité qui paraissait exister entre les menées politiques des accusés et le meurtre de Louis Lescoq. Il y avait eu préméditation, les menaces d'Olivier Kergof résonnaient encore aux oreillees des jurés; guet-apens; le témoin qui avait entendu une partie de leur conversation le soir du meurtre et qui avait assisté à la réunion nocturne était là, l'évidence les condamnait.

Yvonne et Louise frissonnaient d'épouvante l'entendant invoquer toute la sévérité du tribunal et présenter sous un jour menaçant une afaire dont connaissant l'innocence de leurs pères, elles n'avaient pas compris toute la gravit. Lionel regardait souvent avec une mortelle inquiétude l'avocat chargé se la défense et son impassibilité sereine le rassurait.

Enfin, son tour arriva; il se leva et le silence qui se fit dans la grande salle témoigna de l'intérêt avec lequel on attendait la défense.

M. Duhouchay s'occupait depuis longtemps de l'afaire qu'il traitait ce jour-là en public; il l'avait étudiée curieusement sous toutes ses faces, et il en exposa d'abord les principaux faits avec une lucidité remarquable. Il avait deviné ce qui aait dû se passer à Kéroum et on eût dit qu'un témoin inisible lui nait révélé la vérité pleine et entière.

L'exposition de l'affaire telle qu'il la presenta fit sensation; toutes ses conjectures parurent naturelles et vraies. Il se fit une arme puissante d'un simple détail consigné dans le procès-verbal et dont personne n'avait parlé.

Le couteau-poignard qui avait été retiré de la poitrine de Louis Lescop lui appartenait, et il portait, au moment même où on l'avait retiré de sa blessure, sur la lame contre la poignée, un empreinte sanglante déjà séchée. Done Louis Lescop avait frappé le premier et ce n'était qu'en se sentant atteint que Guillaume arrachant l'arme de sa propre poitrine en avait à son tour frapp le meurtrier. Ceci changea la thèse et rejetait l'accusation sur un autre terrain. Non seulement Louis Lescop n'était plus la victime mais il devenait le vrai coupable. Son lâche attentat contre Guillaume s'expliquait: l'eau-de-vie, la peur, la colère avaient tour à tour excité les passions de cet homme vindicatif et violeat, et dans un moment de rage, il avait frappé celui qu'il regardait comme un ennemi.

Ce plaidoyer produisait un immense effet. Ceux qui étaient de bonne foi reconnurent que la passion avait bien pu les égarer, les autrees hochèrent la tête et attendirent l'arrêt qu'allait rendre le tribunal.

L'attitude des accusés n'avait pas changé, ils étaient aussi calmes que quand ils étaient entrés. Yvonne et Louise prouvaient une motion qui se traduisait bien différemment chez chacune d'elles.

Yonne, la taille droite, la poitrine gonflée, les yeux sur son père, demeurait immobile, on n'aurait pas deviné ce qui se passait de terriblement émouvant en elle. Loeizan, la taille ployée, la figure entre les mains, pleurait toutes les larmes de son corps et paraissait à chaque instant prête à s'évanouir.

Il était près de minuit quand les jurés quittèrent la salle de délibération et remontèrent sur leurs sièges. Dans la salle immense, pas un bruit ne se faisait entendre; un silence de mort y régnait. Lionel tourna avec angoisse ses yeux vers Yvonne. Il la savait forte et courageuse mais il connaissait son amour pour son père, il devinait la puissance de son émotion. Il eût cent fois préféré la voir pleurer comme Louise que de la voir se raidir ainsi, et la fixité de son ardent regard l'épouvantait.

Le chef du jury se leva et la main sur la poitrine, il prononça la formule sacramentelle

—Sur mon honneur et ma conscience, devant Dieu et devant les hommes, la déclaration du jury est:

Les accusés ici présents sont ils coupables?

—A la majorité: non.

Un murmure parmi lequel se discinguaient à peine quelques murmures de désapprobation se fit entendre. Les femmes qui entouraient les deux jeunes filles s'agitèrent, l'une d'elles venait de tomber sans connaissance. Lionel s'ouvrit un passage jusqu'à elles, ce n'était pas la faible Louise qui s'était évanouie, c'était Yvonne.

On l'emporta dans un appartement intérieur, et une voiture l'emmena chez M. Dubouchay, où elle retrouva son père libre désormais.

Lionel rôdait autour de la chambre où elle avait été déposée, en attendant avec impatience qu'il lui fut permis d'y entrer. Enfin Louise vint l'appeler et se retira discrètement, M. Coatmorvan et les deux fiancés demeurèrent seuls.

Lionel, dit Yvonne, vous êtes arrié tard, votre visage porte des traces de fatigue, votre père . . .

—Mon père est mort, Yvonne.

—Ah! mon Dieu, vous m'écriviez pourtant que sa maladie n'avait plus de gravité.

—Alors c'était vrai, mais une complication est survenue, et il a succombé avant-hier. Mon devoir m'attachait à son chevet, j'y suis resté.

—Et vous avez bien fait.

Il y eut un instant de silence.

—Puisqu'il en est ainsi, reprit M. de Coatmorvan, et que te voilà seul au monde, tu vas revenir avec nous à Coatmorvan, n'est-ce pas?

—Oui, mon père en mourant regretté l'opposition qu'il avait faite à mon mariage avec Yvonne, il n'y a mis d'autres conditions que la promesse d'habiter Paris trois mois de l'année.

Yonne regarda son père avec inquiétude.

—Ce sera pour moi un grand sacrifice mes enfants, dit le vieillard, mais si j'y suis fait aux sacrifices, et votre bonheur avant tout. J'aurais préfér vous garder toujours auprès de moi, et je ne comprends guère l'ide qu'a eu ce paure Châtenoy.

—Mon père a toujours aimé Paris, dit Lionel, il avait la vie de campagne en horreur, et ne pouvait se faire à l'idée de me voir devenir Breton.

—C'-tait une crainte que je ne voudrais pas qualifier, reprit M. de Coatmorvan; on n'attaque ni les morts ni les absents.

—Mais, n'est-ce pas la voix de Paéroun que j'eateads? Depuis les dernières affaires, le pauvre garçon a perdu son petit grain de bon sens. Quand seras-tu assez forte pour teremettre en route, Yvonne?

—Aujourd'hui, à l'instant même, dit Yvonne en se levant pour essayer ses forces, j'ai hâte de me retrouver à Coatmorvan.

Et bien! dans une heure, seras-tu prête?

Sur la réponse affirmatie d'Yvonne, il sortit.

* * *

Le mariage de Lionel et d'Yvonne eut lieu aussitôt que les dispenses nécessaires furent arrivées. Ils s'établirent d'abord à Coatmorvan, et l'hiver suivant, son deuil étant fini, Lionel mena sa jeune femme à Paris, bien plutôt pour obtenir aux volontés de son propre désir. Il serait cependant peu véridique de dire qu'il resta complètement insensible à l'accueil que reçut Yvonne, qui sut remplir à merveille son rôle de grande dame sans rien perdre de cette simplicité qu'elle tenait de son éducation première. Il en est encore qui se souviennent de cette belle comtesse de Châtenoy qu'on admirait pour sa beauté sans rivale, qu'on aimait pour la bonté de son coeur et pour l'élévation de son caractère.

Pendant quelques mois que sa fille et son gendre passaient à Paris, Coatmorvan devenait affreux de solitude pour M. de Coatmorvan. L'hiver se passait tristement, il n'avait pas d'autres distractions pour ses soirées que quelques parties de dominos faites avec Paéroun qui Yvonne partie, tombait dans une sorte d'imbécilité. Heureusement Olivier Kergoff lui faisait des visites presque journalières mais Olivieer Kergolf était moins que jamais gai compagnon.

La mort de René était un dard empoisonné qu'il ne pouvait arracher de son coeur et le jour où M. de Coatmorvan aux cris de vive le roi, annonça qu'un petit-fils lui -tait né, des larmes lui jaillirent des yeux.

C'est que si Loeizan restait auprès de lui, fille soumise et tendre, elle avait déclaré qu'elle porterait toute sa vie le deuil de son fiancé.

"Yvonne m'auriez-vous regretté jour Lionel à sa jeune femme, en ainsi, demandait un jour Lionel à sa jeune femme, en entendant Olivier parler douloureusement de la douleur de perdre sa fille et de la résolution persistante qu'elle avait prise de se consacrer à Dieu si elle survivait à son père.

"Lionel, en doutez-vous, avait répondu Yvonne d'un ton de reproche nous autres Bretonnes, quand nous avons donné notre coeur, c'est pour toujours.

FIN

ANN ZIMET



ANN ZIMET, chanteuse de talent qui fait partie du personnel artistique du poste KDKA.

Administration
30-32, rue de la Fabrique
TELEPHONE 2-7700
ECHANGE PRIVE

L'ÉVÉNEMENT

65ième ANNEE No 227 — QUEBEC, LUNDI, 22 FEVRIER 1932 — DEUX SOUS LE NUMERO

CANADIEN
Foyer du Film Parlant Français
AUJOURD'HUI
DEUX GRANDES ATTRACTIONS
"Ma Cousine Gaby" : 1 h. p.m., 3 h. 55, 9 h. 55.
"Le Chanteur Inconnu": 2 h. 22, 8 h. 22.

TROIS MORTS DANS UNE COLLISION SUR LE CHEMIN SAINT-LOUIS

VIOLENT INCENDIE HIER SOIR RUE MARIE DE L'INCARNATION

Choc entre un autobus et un camion.- 3 morts et 5 blessés

Pour la seconde fois en trois semaines, et encore un samedi soir, une tragédie épouvantable met en alerte toute la ville. — Un autobus, voyageant de Breakeyville à Québec, est frappé par un camion qui se dirigeait vers St-Romuald, l'accident se produisant sur le Chemin St-Louis, non loin de la côte à Gignac. — Il y avait huit passagers dans l'autobus, dont trois sont tués: madame Allan D. Laurie, née Doris Breakey, le major Ian L. Crawford, D. S. O., et M. Edouard J. Shea. — Les autres sont tous blessés: le conducteur, M. Achille Couillard, et MM. Emile Dubois, Gaudiose Paré, Arthur Pilon et Martin O'Neil. — Un deuil cruel pour la société anglaise de Québec. — Le chauffeur du camion gardé comme témoin.

RECIT DE L'AFFREUSE TRAGEDIE

Encore sous le coup de l'émotion causée par la terrible tragédie qui se déroulait sur la rue St-Jean le 31 janvier, alors que deux jeunes gens étaient renversés et tués par une automobile, trois semaines plus tard, jour pour jour et presque heure pour heure, la ville et le district de Québec ont revécu les mêmes minutes d'angoisse. Peu après huit heures, samedi soir, la nouvelle se répandait comme une traînée de poudre qu'une effroyable collision venait de se produire sur le chemin Saint-Louis entre un autobus et un camion et qu'il y avait plusieurs morts et blessés. On ne voulut pas y croire tout d'abord mais les allées et venues des ambulances confirmèrent bientôt la triste réalité. La mort venait encore de faire inopinément trois victimes et cinq autres personnes avaient été blessées dont trois que l'on transportait en grande hâte dans les hôpitaux de Québec et Lévis. Voici la liste funèbre:

Mme Allan-D. Laurie (Doris Breakey), 33 ans, de Chaudière Bassin;

Le major Ian-L. Crawford, D. S.O., 39 ans, fils de M. et Mme William Crawford, de Chaudière Bassin;

M. Edward-John Shea, 32 ans, travaillant comme cordonnier à



Le major IAN-L. CRAWFORD, D.S. O., tué dans l'accident de samedi soir.

Charny et qui demeurait à 10 rue Gamelin, Québec.

Les blessés étaient:

M. Achille Couillard, conducteur de l'autobus, de Montmagny, transporté à l'Hôtel-Dieu de Lévis;

M. Emile Dubois, de Charny, transporté à l'Hôtel-Dieu du St-Sacrement;

M. Gaudiose Paré, 175 1-2 rue de Beaujeu, transporté à l'Hôtel-Dieu de Québec;

M. Arthur Pilon, de Charny, blessé légèrement;

M. Martin O'Neil, de la Petite-Rivière, et qui travaille à Breakeyville, transporté à l'hôpital Jeffery Hale et blessé légèrement.



Madame ALLAN-D. LAURIE (Doris Braekey) une des victimes de la tragédie de samedi.

Toutes ces personnes occupaient l'autobus en partie démoli. Le conducteur du camion, M. Gérard Paquet, et son frère, M. Laval Paquet, tous deux de Saint-Romuald, s'en étaient tirés indemnes. La police municipale, sur les instructions du coroner, a gardé Gérard Paquet comme témoin important.

Voici en quelques lignes le bilan d'une des plus horribles tragédies dont Québec ait encore été le théâtre. Notre société anglaise est cruellement atteinte. Madame Laurie, épouse de M. Allan-D. Laurie, fils de notre estimé concitoyen, M. Archibald Laurie, C.R., était elle-même la fille de M. Denniston Breakey et la petite-fille de feu John Breakey, de Breakeyville, et le major Ian-L. Crawford, D.S.O., fils de M. et Mme William Crawford, de Chaudière Bassin, était aussi par sa mère le petit-fils de John Breakey.

Il était exactement huit heures et quart quand la collision a eu lieu entre l'autobus de Saint-Aubert, un Dodge, licence A-513, propriété de M. Achille Couillard, de Montmagny, qui, l'hiver, fait le service entre Québec et Breakeyville pour le compte de la Levis Tramway, et le camion de M. Philéas Paquet, marchand de glace, rue de la Fabrique, St-Romuald. L'autobus avait quitté Breakeyville à 7 heures. En route il prit des passagers jusqu'au pont de Québec. Lors de la tragédie les occupants étaient au nombre de huit, presque tous placés du côté gauche de la voiture, celui qui a supporté le choc de la collision. Sur la deuxième banquette était assise madame Allan-D. Laurie, qui s'en allait rejoindre son mari à Québec. Tous deux devaient aller au théâtre et M. Laurie retournerait ensuite en auto avec elle à Chaudière Bassin. Le major Crawford était avec sa cousine. Comme celle-ci se plaignait du froid, étant trop près de la porte, M. Crawford se retourna et pria son voisin d'en arrière, M. Martin O'Neil, nous a-t-on dit, de changer de place avec elle. M. O'Neil s'exécuta de bonne grâce, ne se doutant pas que son geste courtois allait lui sauver la vie. M. Edouard-John Shea se trouvait alors en arrière de madame Laurie. MM. Pilon et Dubois étaient en arrière et M. Paré avait seul pris place sur un siège du côté droit. On venait de traverser le pont de Québec et le voyage s'était fait dans d'excellentes conditions. Dans quinze minutes, peut-être moins, on arriverait à la halle Montcalm, terminus du service d'autobus.

Le camion de M. Philéas Paquet, un lourd véhicule de trois tonnes, licence F-1425, marque International, se dirigeait, lui, vers Saint-Romuald. M. Gérard Paquet le conduisait et son frère, M. Laval Paquet, était à côté de lui. Le camion était allégé, revenant de la gare Union, rue St-Paul, où il avait transporté une charge de glace. La journée de



M. EDWARD-JOS. SHEA, 10 rue Gamelin, tué dans l'accident de samedi soir.

travail était finie et les deux frères retournaient chez eux.

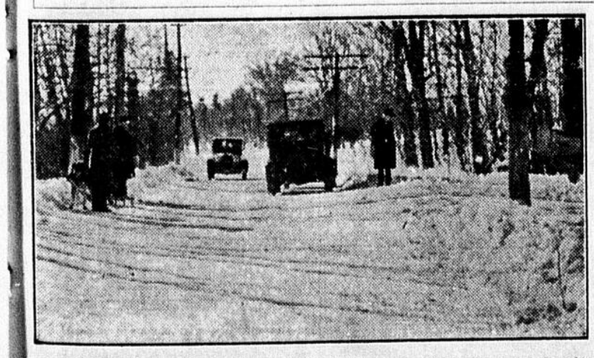
Entre la Brookside Dairy, chemin St-Louis et la côte à Gignac, le chemin dessine une légère courbe. C'est à cet endroit que la collision se produisit. Les survivants, parmi les passagers de l'autobus, n'ont eu connaissance que du choc. Ils n'avaient pas vu venir le camion. Le chauffeur déclare cependant qu'il l'a bien aperçu et que sa propre voiture était à droite. Quant aux frères Paquet, ils prétendent que leur camion tenait aussi la droite et qu'ils ont dû s'écarter un peu du chemin pour éviter l'autobus. C'est un point qui sera mieux éclairci à l'enquête. Toujours est-il que c'est l'autobus qui fut frappé en avant, sur le côté gauche de la carrosserie. Cette dernière fut emportée sur toute sa longueur, la voiture étant complètement démantibulée jusqu'en arrière.

On nous dit, mais c'est un point controversé, que trois seulement des occupants restèrent à l'intérieur: le chauffeur, M. Couillard, qui tenait toujours son volant en partie arraché, le major Crawford, resté prisonnier entre deux sièges, et M. Emile Dubois. Madame Laurie, MM. Shea, O'Neil, Paré et Pilon se trouvèrent projetés dans le chemin. Quelqu'un qui a été témoin du drame nous assure que l'on n'entendit pas une plainte, pas un souffle. Pendant une minute, ce fut un silence de mort. La mort, en effet, venait de passer et ceux qu'elle avait épargnés étaient restés saisis d'effroi.

Le chauffeur du camion et son frère se portèrent au secours des victimes. Madame Laurie, le major Crawford, M. Edward-John Shea ne

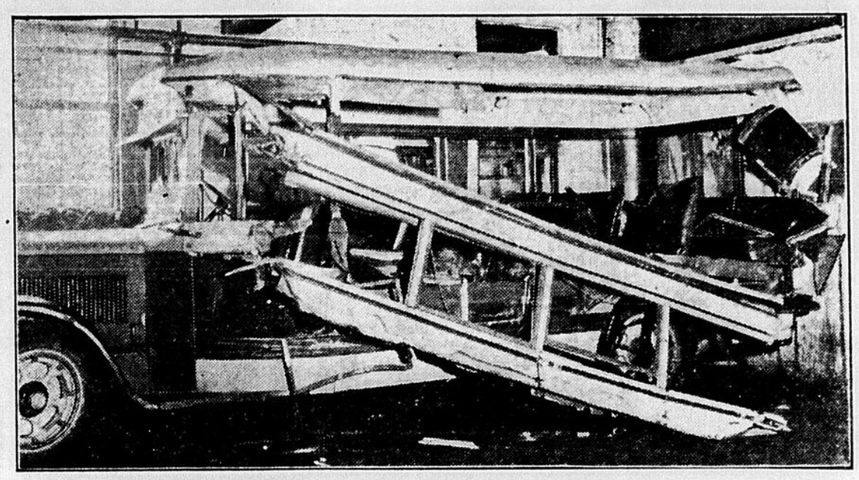
(Suite à la page 8)

L'ENDROIT DE LA TRAGEDIE



Photographie prise hier après-midi sur le chemin St-Louis, entre la côte à Gignac et la Brookside Dairy, à l'endroit précis où s'est déroulé l'accident de samedi soir. (Photo W.-B. EDWARDS)

LE DRAME DE SAMEDI SOIR A QUEBEC



L'autobus, International., licence A-513, faisant le service d'été entre St-Aubert et Levis et voyageant l'hiver de Breakeyville à Québec, qui a été en partie détruit dans la collision de samedi soir. Tout le côté gauche de la machine a été emporté sous le choc du camion, choc qui s'est produit en avant seulement. Trois personnes, qui se trouvaient assises à gauche, madame Laurie, le major Crawford, M. Shea, ont été tués. Une des vitres, en arrière, laisse voir une ouverture ronde. Une des victimes a dû se frapper la tête à cet endroit. Un blessé a été projeté de l'un des derniers sièges jusqu'à celui du chauffeur en avant. Le pare-brise a aussi volé en éclats sous la violence du coup. L'autobus a été transporté au garage Sam Huot, rue St-Augustin, où L'Evénement l'a fait photographie hier. (Photo W.-B. EDWARDS)

Mgr E.-C. Laflamme salue l'arrivée de Mgr Villeneuve

RECEPTION A L'H. DE VILLE

C'est jeudi soir, le 25 courant, que Mgr Villeneuve sera reçu par les autorités municipales.

GRANDS PREPARATIFS

Le grand événement de la semaine, à l'hôtel de ville, sera la réception des autorités civiques à l'archevêque de Québec, Son Excellence Mgr J.-M.-R. Villeneuve. Le comité administratif et le conseil de ville ne siégeront pas de la semaine. C'est ce que le maire Lavigueur a déclaré à L'Evénement, hier soir.

C'est jeudi soir, le 25 courant, c'est-à-dire le lendemain de son arrivée à Québec, que S. Exc. Mgr Villeneuve sera reçu par les autorités municipales, dans la salle du conseil de ville. La cérémonie sera très solennelle.

Aujourd'hui même, une proclamation du maire décrétera qu'à partir de midi, mercredi, tous les bureaux de l'hôtel de ville seront fermés, afin que les fonctionnaires municipaux puissent assister à l'arrivée du nouvel archevêque. Ce sera congé civique en l'honneur de S. Exc. Mgr Villeneuve. La même proclamation invitera le public à assister à la réception de Son Excellence dans la salle du conseil, jeudi soir. On sera admis sans carte à cette cérémonie. Toutefois, les autorités municipales ont envoyé près de 300 invitations aux notables religieux et civils de la vieille capitale pour cet événement.

La réception aura lieu à 8 h. L'escalier central de l'hôtel de ville, le corridor conduisant à la salle du conseil elle-même seront décorés. Une garde d'honneur sera formée par les constables municipaux.

Le maire Lavigueur souhaitera la bienvenue à Mgr Villeneuve et lui offrira les souhaits de toute la population. L'adresse qui sera présentée par le maire au nouvel archevêque a été confectionnée par les Soeurs du Bon Pasteur qui ont fait nous dit-on, un travail véritablement artistique. Son Excellence Mgr Villeneuve répondra ensuite au maire, puis les échevins et les invités lui seront présentés dans le salon du premier magistrat.

SOIREE PATRIOTIQUE A NOTRE-DAME DU CHEMIN

Ce soir, à 8 h. 15 p. m., à la salle paroissiale, 76 Chemin Ste-Foy, Mtre J.-H. Philippon, avocat parlera de "La Pensée française au foyer et dans la chanson".

Programme musical par des membres de l'Association des Chanteurs et par la Chorale de la paroisse, sous la direction de M. l'abbé Rancourt.

La Section Notre-Dame du Chemin de la Société St-Jean Baptiste de Québec invite tous les paroissiens et membres de l'Association des Chanteurs, Messieurs, dames et demoiselles, à assister à cette conférence-concert.

Entrée libre. Tous sont les bienvenus sans carte.

Le Vicaire Capitulaire de l'Archidiocèse de Québec donne lecture aux paroissiens de Notre-Dame de la bulle adressée par Rome à l'Eglise de Québec, bulle confirmant la nomination du successeur de S. E. le cardinal Rouleau. — Bienvenue à notre archevêque.

BELLE ALLOCUTION

Mgr Eugène-C. Laflamme, P.D., Vicaire Capitulaire, a donné lecture, hier matin, à la grand'messe de la Basilique, de l'une des bulles apostoliques émises par Rome et confirmant la nomination de S. E. Mgr J.-M.-Rodrigue Villeneuve comme archevêque de Québec. Mgr Laflamme a aussi profité de l'occasion pour inviter les fidèles à faire une grandiose réception au successeur de Son Eminence le cardinal Rouleau.

Voici le texte de l'allocution du curé de la cathédrale:

"Le Souverain Pontife a choisi pour successeur du regretté Cardinal Rouleau, sur le siège Archiépiscopal de Québec, Son Excellence Monseigneur Jean-Marie-Rodrigue Villeneuve, O. M. I., jusqu'ici Evêque de Gravelbourg.

"Monseigneur Villeneuve a reçu les bulles apostoliques et nous les a fait parvenir. L'une de ces bulles — il y en a trois — est adressée à l'Eglise de Québec et communication doit en être faite publiquement dans l'église cathédrale le premier dimanche après sa réception. Je vais vous donner la lecture de cette bulle, traduite en français du texte latin :

Texte de la BULLE

adressée au Chapitre, au Clergé et aux fidèles de l'archidiocèse leur annonçant la translation de Son Excellence Révérendissime Monseigneur Jean-Marie - Rodrigue Villeneuve, O. M. I., du Siège épiscopal de Gravelbourg au Siège métropolitain de Québec.

(Traduction française)

PIE EVEQUE, SERVITEUR DES SERVITEURS DE DIEU,

A Ses bien-aimés fils, les membres du Chapitre de l'Eglise métropolitaine, les membres du Clergé et les fidèles de la ville et de l'Archidiocèse de Québec, salut et bénédiction apostolique.

En ce jour, de l'avis de Nos Vénérables Frères, les Cardinaux de la Sainte Eglise Romaine, et de Notre plein pouvoir apostolique, Nous avons dégagé du lien qui l'unissait à l'Eglise de Gravelbourg, en qualité d'Evêque, Notre Vénérable Frère Rodrigue Villeneuve, de la Congrégation des Oblats de Marie Immaculée; Nous l'avons transféré à votre Eglise métropolitaine de Québec, actuellement sans pasteur, et Nous l'y avons

(Suite à la page 4)

L'HISTOIRE DE L'ELECTRICITE

Le Dr Léo Pariseau, de Montréal, donne une spirituelle causerie à la Société Mathématique.

SAMEDI SOIR

Parlant devant la Société de Mathématiques de Québec dont il était l'hôte d'honneur, samedi soir dernier, M. le Dr Léo Pariseau, de Montréal, a donné une conférence de haute envergure sur les découvertes faites dans le domaine de l'électricité jusqu'à Franklin témoignant d'une connaissance profonde, d'une érudition et d'une facilité d'expansion remarquables, jointes à une finesse d'esprit et à une verve qui ont tenu l'auditoire sous le charme, deux heures durant tout en lui laissant l'impression d'un temps beaucoup moins long.

M. Adrien Pouliot, I.C., président de l'Association, a présenté le conférencier avec beaucoup de tact en soulignant la personnalité, la franchise et la jeunesse constante qui ont "crée une auréole autour du front de ce savant dont le dévouement inlassable à la science ne cesse de se manifester en des recherches et des travaux aussi effectifs qu'utilitaires.

M. Poulot soulignait la quasi héroïcité de M. le Dr Pariseau à prononcer une conférence dans les circonstances. En effet, M. Pariseau souffrait cruellement d'une blessure au bras, samedi soir, qui ne manquait pas de lui causer quelqu'inquiétude à cause de la probabilité de son étiologie radio-électrique.

M. l'abbé Alexandre Vachon, directeur de l'Ecole de Chimie, a remercié le conférencier. Il l'a fait avec doigté et finesse, assurant un juste complément à l'élégance de la réunion.

"Comme on vient de vous l'expliquer, je ne suis pas en parfaite possessions de mes facultés", dit avec

(Suite à la page 4)

LE SABLE I

Le "Sable I" a laissé les Sept-Iles vers midi hier et s'est mis en route immédiatement pour retourner à Shelter Bay. Les conditions de la glace n'étant pas favorables, le vaisseau n'a pas tenté de se rendre jusqu'à Anticosti.

DEMAIN A L'UNIVERSITE

Demain soir, mardi, à 8 h., au grand amphithéâtre de l'Université Laval, conférence par M. l'abbé Alexandre Vachon, directeur de l'Ecole Supérieure de Chimie. Sujet: Quelques problèmes de la mer.

Le public est cordialement invité.

AU CLUB ROTARY

Le conférencier au lunch du club Rotary demain sera M. A.-D. Ferguson, du département économique du Canadien National à Toronto. M. Ferguson parlera des problèmes du transport au Canada.

Le feu aux usines de Canac-Marquis

Un violent incendie éclate hier soir, vers 9 heures 10, sur la rue Marie de l'Incarnation, à la manufacture de colle de la compagnie Canac-Marquis. — Trois alarmes appellent toute la brigade sur les lieux. — La partie ou se trouvaient les séchoirs et les abattoirs est détruite. — Les pertes s'élèveraient à une centaine de mille piastres. — Immense lueur qui sème l'émoi dans toute la ville. — 125 hommes seront temporairement sans emploi à la suite de ce désastre.

SECONDE EPREUVE EN 15 JOURS

Une partie des établissements de la compagnie Canac-Marquis, fabricants de colle forte, a été ravagée par les flammes, au commencement de la soirée, hier, et les hommes de la brigade ont dû accomplir un travail gigantesque pour empêcher l'incendie de se communiquer aux dépendances voisines où se trouvaient amoncelées des quantités de matières inflammables. Le feu fit de rapides progrès dès le commencement, les pompiers ne pouvant se servir avec beaucoup de succès du système d'aqueduc établi sur le terrain de la compagnie et qui est desservi par un tuyau de huit pouces. Quand tous les boyaux furent installés, les flammes ravageaient déjà les quatre coins de l'édifice de 200 pieds où étaient installées les chaufferies pour le séchage de la colle, les abattoirs et les bouilloires. L'incendie trouvait un élément des plus favorables dans ces amas de graisse et de matières combustible. Dès 9 h. 30, une quinzaine de minutes après que l'alarme eût été sonnée, les hommes du chef Beaulieu pouvaient enfin relié quelques boyaux avec les hydrans de l'aqueduc municipal, sur la rue Marie de l'Incarnation.

Le feu, qui a éclaté avec une très grande violence, fut découvert par le gardien de nuit des édifices, M. Jos. Mercier, qui était à faire sa ronde. Quand M. Mercier aperçut, pour la première fois les flammes, elles s'attaquaient déjà à la toiture du séchoir et gagnaient rapidement du terrain, vers la partie arrière du bloc. Des passants, voyant la lueur, s'empressèrent de sonner l'alarme et un premier détachement de pompiers fut rendu sur les lieux quelques minutes plus tard. Constatant que l'incendie prenait des proportions de plus en plus grandes, le sous-chef Bélanger sonna une deuxième alarme puis une troisième et bientôt des pompiers de toutes les parties de la ville accoururent sous la direction du chef Rosaire Beaulieu et des députés-chefs Drolet et Reddy. Trois puissantes pompes furent installées sur la rue Marie de l'Incarnation et déversèrent rapidement des torrents d'eau par une vingtaine de boyaux dirigés contre le brasier.

MM. Rodolphe et Jules Marquis, les co-propriétaires de la firme, ne tardèrent pas à arriver sur le théâtre de l'incendie et prirent la direction de leurs propres employés dans la lutte contre l'élément destructeur.

Les pompiers durent travailler ferme pour empêcher les flammes de se communiquer à un vaste entrepôt où se trouvaient remisés plus de 200 barils de colle-forte. Les flammes surgirent à maintes reprises près du mur de séparation servant de coupe-feu entre les deux édifices et continuellement deux jets d'eau durent être dirigés contre cette paroi de brique qui s'effritait sous l'action de la chaleur intense. Une ruelle séparait les écuries, et une série de grands entrepôts qui s'échelonnent jusqu'à la rivière St-Charles du centre du brasier. Le chef Beaulieu plaça dans cette ruelle un fort détachement de ses hommes et, grâce à un travail bien dirigé, cette partie des édifices Canac-Marquis, la plus considérable, put être épargnée. Par mesure de prudence, dès la première alarme on avait fait sortir de l'écurie les huit chevaux qui s'y trouvaient de même que les chiens qui doivent courir ce matin dans la première étape du Derby International et qui seront conduits par R. Robitaille. Dans cette partie du bloc longtemps menacée par le feu se trouvaient aussi les fournaises les bureaux des chimistes et des entrepôts pour le matériel.

Pour lutter avec plus d'avantages contre le feu, les pompiers se postèrent sur les édifices environnants. Une forte escouade avait pris place sur la toiture des entrepôts de M. Louis Canac-Marquis, marchand de bois, qui s'élèvent à quelques centaines de pieds de la rivière St-Charles. Ces entrepôts ne furent en aucun temps menacés, une légère brise projetant plutôt les flammes du côté opposé.

(Suite à la page 4)

LE CAREME A ST-DOMINIQUE

Le R. P. Martin, O. P., continue hier soir l'étude de l'encyclique Quadragesimo Anno.

LE DROIT DE PROPRIETE

Le R. P. Martin, O. P. curé de Saint-Dominique, a continué, hier soir sa prédication du carême, prédication dans laquelle il fait l'étude de l'Encyclique Quadragesimo Anno.

L'éminent prédicateur avait à traiter cette fois du droit de propriété, le second point du document papal.

L'orateur dit d'abord qu'il a raconté, avec l'Encyclique Quadragesimo Anno, l'histoire de l'Encyclique Rerum Novarum. Il a rappelé dans quelles circonstances Léon XIII avait rédigé son Encyclique et l'influence profonde de cette dernière.

"Une pensée a dû, j'allais dire nécessairement traverser votre esprit", déclare l'orateur ; mais tout cela est bien nouveau dans l'Eglise catholique et dans la chaire chrétienne, que d'entendre ainsi parler de la distribution et du partage des biens de la terre, de capitalisme et de salariat.

"Est-ce que la nature même de ces problèmes cadre bien avec la mission toute spirituelle, toute surnaturelle, confiée par le Christ à ses apôtres ? Est-ce que leur solution relève bien de la compétence et de la juridiction de l'Eglise ?". Le R. P. Martin répond que Sa Sainteté Pie XI a prévu cette objection. Aussi, avec Léon XIII, a-t-il défini clairement son droit et son devoir de se prononcer, avec une souveraine autorité, sur semblable sujet.

"Pie XI rappela le but propre, et spécial de l'Eglise. C'est à l'éternelle félicité et non à une prospérité passagère que l'Eglise doit travailler à conduire l'humanité.

"Léon XIII est allé plus loin et il a déclaré : "L'Eglise ne se reconnait point le droit de s'immiscer, sans raison, dans la conduite des affaires temporelles". L'Eglise a-

(Suite à la page 8)

$77 Complet.

La nouvelle série Super-Hétérodyne

Victor

Modèle R-194



UN BEAU MODELE DE CHEMINEE

Un grand Super-Hétérodyne de 7 lampes renfermées dans un magnifique cabinet de cheminée de forme cathédrale. Une lampe pentode et deux lampes Super-Control. La meilleure valeur que nous ayons encore offerte. Venez l'entendre.

Robitaille

320, rue ST-JOSEPH. Tél. 8167

La maison de "Service" et de la "Qualité".

J.-H. FORTIER, Président — J.-E. BARNARD, Directeur

L'EVENEMENT

Fondé en 1867

Publié par la Cie de L'EVENEMENT
30-32, rue de la FABRIQUE, Québec

QUEBEC, 22 FEVRIER

LA TACHE ARDUE DU GOUVERNEMENT

La session provinciale qui s'est terminée la semaine dernière marque la première regression de la prospérité dans la province de Québec, deux ans après qu'elle a commencé de se faire sentir dans le domaine fédéral. S'il faut en juger par le ralentissement du rapport des impôts, le revenu de l'exercice courant ne dépassera pas les prévisions. Au contraire, pour la première fois depuis un quart de siècle, il est probable, en dépit des efforts tentés par le Premier Ministre et ses collègues, qu'il y aura une solution de continuité dans la longue théorie des surplus annuels du gouvernement provincial. Des taxes nouvelles et quelques surtaxes contribueront, en même temps que des coupures dans la dépense, à prévenir un déficit trop sensible. Jusqu'ici, à chaque session, on apportait des modifications aux impôts, parfois en augmentant et plus souvent en diminuant les taux, toujours à l'avantage des administrés et jamais au détriment du Trésor. Cette fois, il ne faut pas s'attendre à ce que l'accélération des affaires facilite ces adoucissements au sort du contribuable. M. Taschereau a été à la fois sage et heureux dans son rôle de pourvoyeur prévoyant. Ses nouvelles taxes frapperont le profit et le superflu. Nous serions porté à souhaiter que toutes les industries et tous les commerces aient à payer la taxe sur les profits d'affaires, puisque ce fait même témoignerait d'une reprise d'activités avantageuses pour les individus avant de l'être pour la province. Quant aux surtaxes sur les alcools et les repas pris aux restaurants, les paiera qui le voudra, et dans la proportion qu'on le voudra bien. C'est assez ingénieusement arrangé pour parer à la critique, et d'autant plus que la moitié au moins du revenu provenant de ces sources sera payée par des étrangers. D'ailleurs, comme on l'a expliqué aux mécontents, il faut s'attendre à ce que le gouvernement cherche à faire recette quelque part si l'on veut qu'il contribue davantage aux besoins des nécessiteux. Les travaux de la session ont été longs et plutôt ardus, à cause de difficultés nées des circonstances trop connues de la crise économique. Les ministres québecois, plus particulièrement M. Taschereau et M. Perrault, ont allègrement porté le poids de la discusion, cependant que, du côté de l'opposition, M. Duplessis suppléait de son mieux à l'insuffisance d'un chef temporaire.

CETTE DOUBLE MOUTURE DISPARAIT

M. Bennett a pris l'aviation en grippe, la commerciale et la militaire, parce qu'elle coûte trop cher au trésor fédéral. Des millions que cette industrie recevait autrefois, il ne reste plus qu'un tout petit budget. Pour la poste aérienne, pour la défense aérienne, pour le transport aérien, le gouvernement ne donnera plus rien jusqu'à nouvel ordre. Mais il y a des influences patriotiques et des influences ploutocratiques derrière la jeune industrie canadienne de l'aviation. Elles commencent de se faire sentir dans les journaux. Les uns disent: "Mais, en enlevant les subsides à la poste aérienne, vous ruinez une activité dont le Canada serait heureux de tirer parti en cas de conflit!" Et les autres présentent la même proposition, mais en sens inverse: "En enlevant presque tout subside à l'aviation militaire, vous retardez le progrès du transport moderne qui pourrait rendre de si grands services économiques dans un vaste pays comme le nôtre!" Cependant, M. Bennett fait la sourde oreille et fait bien. Il lui serait facile de répondre que, en vertu de la participation du Canada à la conférence du désarmement, à Genève, il convient de donner ici un bel exemple, celui du renoncement à une arme sans laquelle la guerre chimique serait probablement impossible. Et si l'aviation doit bientôt devenir un moyen de transport pratique en Canada, que les puissantes organisations qui monopolisent chez nous le transport maritime et ferroviaire se fassent les protectrices d'une industrie destinée ou à supplémenter ou à remplacer la leur. A ce sujet, nous répétons ce que nous avons maintes fois rapporté: En France et en Allemagne, les services de transport ont pris la direction de ce nouveau moyen d'aider aux affaires en économisant du temps et de l'argent au public. Bien plus, les mêmes services contrôlent les autobus et le transport commercial par camion. Voilà quelque chose de tout à fait pratique que les services du transport ont négligé d'accomplir, en Canada et même aux Etats-Unis. Pour avoir manqué d'initiative et de prévoyance, les directeurs des chemins de fer canadiens sont aujourd'hui obligés de quémander l'aide des gouvernements pour enrayer la concurrence des autos, des camions et des avions. Que l'on profite des embarras actuels de l'aviation commerciale et militaire du Canada pour attacher cette industrie à celle de nos chemins de fer, afin qu'elle ne nuise pas plus tard aux services ferroviaires, du moins pécuniairement.

MINORITES NATIONALES EN EUROPE

D'après les statistiques officielles elles comprennent aujourd'hui 30 millions d'hommes, répartis entre 15 Etats différents. Il est assez naturel qu'elles attendent une certaine protection des Etats auxquels les rattachent leurs origines, et c'est en particulier le cas de celles que les traités ont fait passer sous une nouvelle domination. En Yougoslavie, ce sont les Croates, Slaves d'origine, mais catholiques contrairement aux Serbes, qui sont pour la plupart orthodoxes, et pour un certain nombre d'autres, musulmans. En Tchécoslovaquie ce sont les Allemands; en Pologne les Ukrainiens; en Roumanie les Bessarabiens; et ainsi de suite.

Dans le "Contemporary Review" de février, M. Setton Watson consacre à la situation politique de ces groupes un article où on lit des choses très senseés:

"L'opinion sentimentale répandue en Occident et en Amérique, dit M. Watson, que la situation de ces minorités serait lamentable tire parfois la conclusion hâtive que le véritable remède aux maux de l'Europe serait la révision des frontières. Le sénateur Borah est un exemple frappant de cette opinion honnête et bien intentionnée, mais néanmoins superficielle et erronée. A de telles critiques, il faudrait opposer deux faits essentiels: Premièrement, dans plusieurs des régions les plus contestées de l'Europe—la frontière germano-polonaise et russo-polonaise, certaines parties de la Hongrie, la Macédoine — nul ne saurait tracer avec précision de frontières purement ethniques. Même si les frontières pouvaient être de nouveau changées par voie d'accords ou à la suite d'une autre guerre, de nombreuses minorités nationales resteraient quand même hors des frontières. Deuxièmement, les traités de 1518-1620, malgré leurs nombreux défauts, ont tellement amélioré la situation des minorités d'Europe, qu'à l'exception de la frontière russo-polonaise, il n'existe plus guère de points névralgiques".

M. Watson estime que certaines minorités ont de justes griefs — de moins en moins fondés, cependant, — mais que d'autres sont de la plus insigne mauvaise foi. Il ne classe pas parmi celle-ci la minorité allemande en Pologne, infiniment mieux traitée qu'autrefois la minorité polonaise en Allemagne. Son article est quand même, à tout prendre, la preuve que les traités qu'on veut détruire par la guerre ou autrement ne sont pas aussi mauvais qu'on le prétend, et qu'ils gênent surtout les peuples dont la guerre est l'industrie nationale.

—Le Canada. OI. A.

QUI COMMANDE A LONDRES?

Remous en Angleterre dans l'affaire des réparations. Deux courants s'entrechoquent, entre lesquels les pilotes au gouvernail hésitent et titubent. Ce sont les deux courants qui, depuis trente ans, ballottent le navire britannique; d'un côté, la masse du pays dont le populaire "Daily Mail" reflète si bien le grand bon sens et le loyal esprit sportif; de l'autre côté, une poignée de marchands d'argent internationaux constituant ce que la "National Review" appelle la "garnison allemande de la Cité de Londres". Cet admirable Maxse, qui dirigeait la revue et que la mort vient d'enlever, a justement, dans un suprême article, tracé de sa main vigoureuse le tableau de cette bande de trafiquants dictateurs.

"La garnison allemande de la Cité de Londres, écrivait-il, n'est pas nombreuse, mais bien entrainée. Elle comprend un petit nombre de firmes, à la tête desquelles sont des hommes d'une richesse énorme et d'une influence équivalente, exerçant un ascendant total au dedans et au dehors de la Cité. Ils sont toutpuissants à Lombard Street, débordent dans Fleet Street, pénètrent dans nos ministères et sont toujours eu l'oreille de Downing Street. Leurs relations avec la Banque d'Angleterre sont si étroites que les directeurs de la banque ne voient que par leurs yeux. Il peut ne rien y avoir contre leur moralité ou leur honorabilité; mais ils sont Allemands de nom, d'origine, d'apparence, de sympathie. Leur home peut être en Angleterre, où ils ont fait leur fortune, mais leur coeur est resté dans le "Vaterland, où ils servent les intérêts avec loyauté...."

Avant la guerre, la garnison allemande de la Cité est arrivée à subjuguer tous les ministres de la Couronne et à leur inspirer des propos qui feraient rougir des serins.

C'est M. Asquith, alors premier ministre, qui déclare (2 mars 1908), que "l'Angleterre et l'Allemagne se rapprochent chaque année davantage et davantage, au point de s'entendre complètement". C'est l'ineffable Lloyd George qui ,au début de 1914, demande ce qu'on attend pour réduire les armements: "Jamais, depuis vingt ans, les circonstances n'ont été plus favorables". C'est sir Herbert Samuel, aujourd'hui ministre, qui affirme, à la même date, que "la tension des années de jadis a complètement disparu". Et c'est le bouillant Winston Churchill qui s'écrie:

—Entre l'Angleterre et l'Allemagne, entre ces deux grands peuples, il n'y a pas de raison de se battre et il n'y a pas d'endroit pour se battre!....

Quelques mois plus tard, hélas! surgissaient trois endroits: l'eau, la terre et l'air.

Bon vieux temps

(De l'Evénement, 21 février 1872.)

On attend prochainement à Ottawa les députés de la Colombie. Ce sont les hirondelles qui annoncent la session. Ils viennent un peu tôt, mais ils viennent de loin. C'est à la fois ce qui les excuse à nos yeux et ce qui leur donne du prix aux yeux des ministres. Ils devancent le chemin de fer du Pacifique et en fraient la voie. Ils ont voyagé par monts et par vaux, par diligence et par convoi; ils ont été secoués ici, enegés là, et leurs frais de route donnent une faible idée de ce qu'il en coûte à un pays de se passer la fantaisie d'avoir un pied à terre sur les bords du Pacifique comme sur ceux de l'Atlantique.

Aucun d'eux n'est Chinois. Il y a là une sorte d'offense à l'adresse d'un pays avec lequel nous sommes en paix et une injustice à l'égard des 16,000 habitants du céleste Empire qui forment la majorité de la population de notre nouvelle possession. Un Chinois cependant n'aurait pas été déplacé à Ottawa. Au milieu de tant de gens habitués à l'obéissance passive et en pratiquant les rites, il ne s'y trouverait pas hors de son élément. Bien des Chinois, non de figure peut-être, mais d'échine, l'auraient salué à son entrée à la Chambre des Communes, et lui, Chinois de naissance, il n'aurait pas été en peine de trouver deux Chinois d'adoption pour l'introduire dans la pagode.

Avons-nous besoin de dire que les six Colombins sont ministériels? C'est pour cela que leur petit pays a été si vite et à si grands frais annexé; c'est parce que l'on savait que le sol et le climat du nouveau territoire étaient favorables à la production du député fidèle, et que la Colombie n'enverrait jamais que des colombes à l'arche, que des moutons à la bergerie! Entre Colombins et Manitobans, la liberté politique a petites chances de fleurir. On les verra combattre à outrance Ontario, dont ils sont destinés à neutraliser les voix indépendantes, tant qu'Ontario ne sera pas au pouvoir ; mais après, adieu moutons. Ils abandonneront ceux qui les pourront nourrir à l'avenir. On aura recruté pour ses ennemis.

Nous avons dans la personne du Dr Schultz un exemple de ce que peut être un député de Manitoba ou de la Colombie. On le disait féroce, habitué à vivre de chair humaine; on prédisait qu'en arrivant à Ottawa, il dévorerait les ministres. Nous l'avons tous vu à l'oeuvre. En arrivant, il a fait la belle devant le banc des ministres et a tendu une patte pour applaudir et l'autre pour recevoir. La Colombie c'est une nouvelle carrière à produits ministériels qu'on exploite, et si l'on veut ouvrir une voie de communication directe, c'est afin d'avoir les Colombins à l'heure pour les votes de confiance, c'est afin que la sonnette du premier ministre communique avec Victoria. Cette fois, et de crainte d'accident, ils devancent l'heure. Ils vont avoir deux mois pour se préparer à un rôle qu'ils ont répété tout le long de la route. On peut donc être sûr que, rétablis de leur fatigues, la souplesse ne leur manquera pas plus que la mémoire.

FAITS DIVERS

Pétition des sapeurs-pompiers. — Nous voyons que la brigade des sapeurs-pompiers de Québec demande au Conseil de Ville une augmentation de paye. Chaque membre de la brigade reçoit aujourd'hui $1.10. Nous ne savons pas quelle est l'augmentation que ces braves employés de la municipalité désirent, mais nous appuyons leur demande. A $1.10 par jour, on peut pas aller très loin, même lorsqu'on est célibataire. Maintenant il faut prendre en considération les dangers auxquels sont exposés les sapeurs - pompiers, les fatigues et les pénibles devoirs auxquels ils sont assujétis, tous les habits qu'ils détériorent dans leur besogne et qu'ils sont obligés de remplacer à leurs frais. Ce printemps, si les travaux des chemins de fer projetés commencent, la corporation aura le déplaisir de voir les membres de la brigade abandonner leur poste pour aller gagner moins péniblemnt ailleurs beaucoup plus d'argent, si elle ne leur donne pas une rémunération satisfaisante.

Alarme de Feu. — Hier matin à 8 heures et 20 minutes, la brigade était appelée à éteindre un commencement d'incendie à la résidence du Premier Ministre.

Une broche qui sert à faire rôtir de la viande au feu avait été mise tout rouge dans une boîte en bois où il y avait quelques vieux chiffons. Le contenu de la boîte prit feu; on essaya de l'éteindre; mais impossible. On dut avoir recours aux sapeurs - pompiers qui, à l'aide de quelques seaux d'eau, réussirent à éteindre les flammes. Pas de dommages.

Electric Storage Battery a placé le stock commun et le privilégié sur une base annuelle de $3 de dividende au lieu de $4.

Au petit jour

VICTORIA ET GUILLAUME II

On vient de publier à Londres un nouveau volume de lettres de la reine Victoria. Cette correspondance concerne les années 1891-1895. La vieille souveraine y parle assez souvent de Guillaume II, son petit-fils. On sait qu'elle ne l'aimait guère. Lord Salisbury l'ayant priée de voir le kaiser et de "le calmer" en 1891 (à une époque de tension franco-allemande), Victoria refusa. Elle fit même savoir à son petit-fils que ses visites régulières à Cowes "n'étaient pas désirables".

Il s'efforçait pourtant de lui plaire, il la flattait: "Puissiez-vous rester le Nestor ou la Sybille des souverains de l'Europe, vénérée et révérée par tous, redoutée seulement par les méchants!" Il tenait extrêmement à devenir colonel d'un régime écossais. Elle le fit longtemps attendre. Finalement, elle combla son rêve qui était de porter le "red coat" de la marine britannique: "Je suis ému, profondément ému, lui écrivit le kaiser, à l'idée que je pourrai maintenant porter l'uniforme traditionnel de la flotte britannique. Combien de braves et de brillants soldats l'ont porté et avant tout mon bien-aimé Grand-papa!"

LES BANQUES ET LA CRISE

Dans son discours aux actionnaires, le président de Barclays Bank, de Londres, M. Goodenough, donne un sérieux avertissement aux puissances en leur disant qu'elles se préparent de graves difficultés si elles continuent à exiger le paiement des dettes avec de l'or ou l'équivalent sans pouvoir accepter de marchandises, le seul moyen, pour plusieurs pays, de rembourser leurs dettes puisque ce sont les pays créanciers qui ont accaparé la plus grande partie de lo'r au monde. Il prévoit que les Etats-Unis et la France auront des déficits budgétaires considérables de ce fait et que l'or, en définitive, perdra sa valeur d'échange. Il a aussi recommandé une baisse générale des tarifs douaniers dans le monde afin d'activer les transactions internationales, corollaire nécessaire au règlement des dettes internationales et, en définitive, de la crise actuelle.

Le président de la Banque de Toronto, M. Gooderham ,insiste, lui aussi, à la réunion des actionnaires de cette institution, sur la nécessité d'abaisser les tarifs douaniers parce qu'il est impossible que le commerce international progresse et même revienne à ce qu'il était si tous les pays persistent à vouloir exporter sans consentir à importer également. Il reconnait que la théorie protectionniste prohibitive n'est adoptée, par la plupart des pays, qu'en mesure de protection et que personne ne veut faire le premier mouvement. Il devra pourtant se faire quelque chose en ce sens si nous voulons éviter une aggravation de la crise et il est probable que le monde devra en venir à une conférence internationale pour résoudre cette grave question.

PERIODE D'AGITATION POLITIQUE

La situation politique en ce qui concerne la prochaine élection présidentielle semble s'approcher d'une période d'agitation.

On interprète à Washington la décision du comité républicain du New Jersey de ne pas se prononcer immédiatement pour la nomination de M. Hoover, comme la première manoeuvre des Etats "humides" pour forcer le Président à adopter leurs vues.

Les observateurs démocratiques surveillent étroitement M. Alfred E. Smith dont on prédit la présentation oficielle aux élections primaires du New Hampshire, le 8 mars, en opposition au gouverneur Roosevelt de New-York.

La Ligue d'action politique indépendante à la tête de laquelle se trouve M. John Dewey de l'Université Columbia, a lancé un appel pour un troisième parti et élaboré un programme basé sur des principes progressifs.

M. Norman Thomas, candidat socialiste à la présidence en 1928, a condamné les deux autres partis dans une déclaration publiée à Washington et demandé des secours fédéraux directs aux chômeurs.

Les déclarations du gouverneur Ely et du sénateur Walsh du Massachusetts, qui ont nommé M. Al Smith comme candidat démocratique à la présidence, sont considérées comme présageant une lutte entre MM. Smith et Roosevelt pour la nomination.

La campagne pour M. Roosevelt se poursuit dans des districts importants, y compris le Massachusetts, et l'opposition penche vers M. Smith, comme le candidat le mieux à même d'entraver la nomination du gouverneur. Le nom de M. Roosevelt a été inscrit ces jours-ci aux élections primaires en Pennsylvanie.

MGR EUG.-C. LAFLAMME SALUE L'ARRIVEE DE MGR VILLENEUVE

(Suite de la page 3)

preposé comme Archevêque et pasteur.

Nous vous le faisons donc ici savoir. Et Nous vous enjoignons, dans le Seigneur, d'accueillir avec des sentiments de piété, comme le père et le pasteur de vos âmes, ce même Evêque Rodrigue, choisi pour votre Archevêque, de lui rendre l'honneur qui lui est dû, d'obéir à ses ordres et à ses avis salutaires, et de lui marquer votre respect, en sorte qu'il puisse plus facilement, et pour la plus grande prospérité de son Eglise, accomplir la tâche qui lui est confiée.

Or, Nous voulons et ordonnons, que, à la charge et par les soins de l'Ordinaire qui administre votre Archidiocèse, Nos présentes Lettres soient lues publiquement et dans leur entier, tant à la première assemblée capitulaire qui suivra leur réception, que dans l'église métropolitaine elle-même au prochain jour de fête d'obligation pour les fidèles.

Donné à Rome, près Saint-Pierre, l'an du Seigneur mil neuf cent trente-et-un, le onzième jour du mois de décembre, de Notre Pontificat l'an dix.

(Signé) Fr. ANDRE CARDINAL FRUHWIRTH,
Chancelier de la Sainte Eglise Romaine.
DOMENICO JORIO,
Protonotaire Apostolique
ALFONSO CARINCI,
Protonotaire Apostolique
GIORGIO STARA-TEDDE,
Officier consultant de la Chancellerie Apostolique
ALFREDO MARINI,
Gardien du Sceau de plomb
ANGELO PERRICOLI,
Copiste Apostolique

"Son Excellence Monseigneur Villeneuve", continua Mgr Laflamme, "arrivera à Québec mercredi prochain par le train du Pacifique Canadien qui entre en gare à 2 heures de l'après-midi. Le soir du même jour, Monseigneur sera intrônisé solennellement en sa cathédrale. Le lendemain, en la fête de St Mathias apôtre, il chantera la messe pontificale.

"Nous accueillerons avec joie le nouveau pasteur qui est donné à l'Eglise de Québec. Nous l'accueillerons comme l'envoyé de Dieu. "Sicut misit me Pater ita et ego mitto vos", disait Notre Seigneur à ses apôtres. Chef du diocèse il a pour mission de nous guider dans la voie du salut. Nous nous montrerons empressés à suivre ses directions, à obéir à ses ordres. Nous nous rappellerons ces autres paroles du Sauveur : "Qui vos audit me audit". — "Qui nous écoute, m'écoute" — "Qui vos spernit me spernit "Qui vous méprise, me méprise". — Nous écouterons avec respect et obéissance ce nouveau pasteur de nos âmes. Nous nous garderons de mépriser ses préceptes, convaincus que c'est par lui que nous resterons en union avec le Vicaire de Jésus Christ, avec Jésus Christ lui-même, que nous participerons aux grâces de lumière et de vie divines, qui nous garderont dans la bonne voie, qui nous permettront de marcher résolument et d'arriver ainsi à notre fin suprême : la vision et la jouissance de Dieu pour l'éternité.

"Manifestons publiquement notre joie à l'arrivée du nouveau Pontife en pavoisant nos maisons, tout particulièrement sur le parcours qu'il devra suivre de la gare à l'Archevêché.

"Dimanche prochain Son Excellence Monseigneur Villeneuve assistera au trône à notre grand'messe paroissiale. Je serai heureux de lui présenter les hommages des fidèles de Notre-Dame de Québec. Ce sera une compensation pour ceux qui n'auront pu assister aux cérémonies de l'intrônisation.

"Jeudi prochain la grand'messe pontificale devant commencer à 9 heures 30, la messe régulière de 9 heures sera supprimée.

"Les cérémonies de l'intrônisation n'étant pas des fêtes paroissiales les bancs ne seront pas à l'usage des propriétaires. L'église, le mercredi sera ouverte à tous et les bancs qui n'auront pas été réservés pour les invités spéciaux seront libres. Il en sera de même le jeudi matin".

A LA SALLE LOYOLA

A la salle Loyola, le cercle Bon Secours, qui a si brillamment inauguré le local récemment restauré, donnera, ce soir et demain soir, au même endroit, deux séances dramatiques et musicales, sous le patronage du R. P. Roy, S.J., au profit d'oeuvres de bienfaisance. On y interprétera une opérette "Un conte bleu", d'Antony Mars et une comédie "Mlle Sans-Gêne", d'Emile Bouget, avec le concours de l'orchestre France.

L'entrée est de 35 sous et les sièges réservés sont au prix de $0.50. Les cartes sont en vente chez les RR. PP. Jésuites, 14 Dauphine et chez la directrice du cercle, 52 Saunders. Levée du rideau, 8 h. 45 p.m.

Venez nombreux encourager ces excellentes actrices et dites-le à vos amis.

FEU M. DUBERGER-GAUVIN

Dans notre compte-rendu des obsèques de M. Duberger Gauvin, c'est bien involontairement que nous avons omis le nom de M. A.-O. Barrette, I.C., du département de la Colonisation.

LE FEU AUX USINES DE CANAC-MARQUIS

(Suite de la page 3)

La partie des entrepôts Canac-Marquis qui a été incendiée hier avait été construite il y a une quarantaine d'années. Toutes les machineries qui s'y trouvaient étaient toutefois du dernier modèle. MM. Rodolphe et Jules Canac-Marquis que nous rencontrions hier au cours de l'incendie nous déclaraient que les dégâts s'élèveraient à près d'une centaine de mille piastres. Les assurances couvrent les perte en bonne partie mais, durant un certain laps de temps, les 125 hommes qui forment les différentes équipes seront forcément mis dans l'obligation de chômer, rien ne pouvant être entrepris avant l'installation de nouvelles machineries.

Son Honneur le maire Lavigueur et plusieurs échevins rencontrèrent les propriétaires de la firme au cours de l'incendie et leur offrirent leurs sympathies. C'est la deuxième fois en une quinzaine que la famille Marquis est éprouvée de la sorte, un de leurs édifices où se trouvaient les bureaux et le garage de la Auburn Sales ayant été complètement détruits dernièrement.

La lueur projetée dans le ciel par l'immense brasier avait attiré sur les lieux des milliers de personnes. Un service d'ordre dut être assuré par une cinquantaine de constables postés aux endroits stratégiques. Les policiers étaient sous les ordres de l'inspecteur Brulotte et du sergent Martel.

Nous n'avons pu savoir hier si les propriétaires avaient l'intention de reconstruire immédiatement la partie des édifices incendiés.

Au moment où nous allons sous presse une partie de la brigade se tient encore sur les lieux, les flammes pouvant renaitre à tous moments.

L'HISTOIRE DE L'ELECTRICITE

(Suite de la page 3)

humour M. le Dr Pariseau en faisant allusion à l'indisposition qui le se riant des paroles flatteuses du président de l'association, M. Adrien Pouliot.

Entreprenant de tracer l'historique de la découverte de l'électricité et des premières expériences tentées dans ce domaine scientifique, le conférencier ajouta : "Il faut nécessairement se servir des connaissances du passé. Il n'y a pas que du neuf sous notre soleil. On l'a dit: l'enfant qui n'est pas plus fin que son père est bien plus bête que lui. Il ne faudrait pas chicaner sur les mots de cette affirmation du bon vieux docteur Lamarche. Je sens ce qu'il a voulu dire. Si la sagesse ne s'accroit pas d'année en année les connaissances s'acroissent et Pascal en disant que tout ce qui apparait dans l'histoire des siècles figure comme une unité, émettait une remarquable formule de la solidarité de notre science.

"En remontant dans le passé nous arrivions à l'homme des cavernes et avec peut-être l'une des plus belles découvertes scientifiques qui soient, celle du feu.

"L'origine de l'électricité est de beaucoup plus récente. Elle date à peine de 1600. Mais chez les anciens on a toujours connu tout de même l'aimant magnétique, ce qui, après tout, n'est pas tellement différent. Pour expliquer les propriétés attractives de la purie on émettait des théories plus ou moins vagues dont celles du souffle, de l'âme inhérente à cette matière. Puis ce fut la bousole découverte par les Chinois et appliquee de différentes manières surtout par suspension au bout d'un fil. Dans ces temps moins avancés on se préoccupait peu de l'analyse des faits. On constatait que la pierre se dirigeait vers le nord et c'était suffisant. C'est en 1269 que furent tentées les premières expériences mais le véritable père du magnétisme c'est bien William Gilbert, un Anglais qui vivait sous la reine Elisabeth. Cette reine qui fonda le pouvoir maritime de l'Angleterre attachait beaucoup d'importance au père de l'electricité et Gilbert lui dédia son livre sur l'aimant. Gallée toujours très caustique écrivait au sujet de Gilbert que le savant vivrait aussi longtemps que la marine anglaise et que l'aimant.

"Pour ce qui est de la marine anglaise je crois cependant que Gilbert lui survivra en réputation si l'Angleterre continue à crier au désarmement par simple goût de bourrage de crâne. Car il ne faut pas l'oublier une nation qui désarme à ce moment est une nation qui périt.

"Gilbert fut non seulement le père de l'électricité ; il lui donna aussi son nom. Et c'est lui qui écrivait: Cette force il nous plait de l'appeler électricité. Dans ce temps-là on errait beaucoup dans les théories. Aussi on disait que l'aimant frotté avec l'ail perdait ses propriétés attractives. A voir certains Israélites de nos jours je serais porté à croire que les propriétés attractives sont remplacées dans ce cas par des propriétés repulsives. Quoiqu'il en soit lorsque le "De Magnete" de Gilbert parut il y avait eu des savants, Archimède, Pythagore, et autres, qui s'étaient appliqués à l'étude de la force magnétique mais aucun ouvrage n'avait encore été édité. Ainsi Gallée n'avait rien écrit et l'on se demandait à cette date quelle était l'opinion de tel ou tel savant. L'autorité même d'un Aristole et d'un Gallien était mauvaise puisqu'elle empêchait la science expérimentale de s'appliquer. Gilbert dans son volume ne mentionne pas le nom d'un prédécesseur immédiat, Peregrinnus, mais il lui doit tout de même des principes primordiaux.

"Gilbert avait des notions très claires sur les lignes de force et j'ai surpris tel savant de nos contemporains en lui démontrant que des expériences toutes nouvelles pour lui avaient été enregistrées dans ce domaine par ce savant du 17e siècle.

"Aussi on savait à cette époque que des barres de fer placées dans la direction nord sud, dans un édifice, s'aimantaient et que les autres restaient inertes ; on avait découvert le principe de la déclinaison et de l'inclinaison par l'angle du nord géographique et du nord magnétique à [illegible] refuser l'assurabattu immédiatement.

M. DESILETS A LA SOCIETE DES ARTS

M. Alphonse Desilets est l'hôte de la Société des Arts, Sciences et Lettres samedi soir à l'Hôtel de Ville.

JOLIE CAUSERIE

Sous les auspices de la Société des Arts, avait lieu, samedi soir, à l'hôtel de ville, une conférence prononcée par M. Alphonse Désilets. Devant une vaste assistance, M. Désilets a développé avec habileté le sujet suivant: "La poésie vis-à-vis de la musique". Il a été présenté par le major Légaré et remercié par M. Hector Faber.

Le conférencier a exprimé son regret de constater le tumulte de l'incertain dans lequel nous sommes plongés et déploré les inquiétudes qui nous submergent pour l'avenir. "Toute la physique moderne, toute la mécanique, conspirant à l'accélération du mouvement, à la précipitation du rythme de la vie. Les poètes", continue M. Désilets, "qui sont les porte-voix de leur époque, ont exprimé la signification des récentes découvertes".

Après avoir brossé le tableau de l'époque où nous vivons et entrainé l'auditoire à comprendre le sens moderne de la musique qui sont les deux premiers plaisirs intellectuels, le conférencier énuméra les raisons qui nous font aimer ces deux arts. Il démontra ensuite que la poésie et la musique se complètent l'une et l'autre et, après avoir décrit le rôle de la poésie et de la musique, il passa en revue nos poètes les plus célèbres, fit ressortir les plus beaux passages et berça son auditoire d'un flot de poésie. M. Désilets fut vivement applaudi.

La prochaine causerie de la Société des Arts aura lieu samedi, le 27 février prochain. Le conférencier sera M. Hector Faber, qui parlera de l'"écriture manuelle et ses divers moyens de reproduction".

LES ANCIENS DE POLYTECHNIQUE

M. C.-E. Lamarche, I. C., donne une intéressante causerie. — L'organisation et l'entretien d'un district de voirie.

REUNION SAMEDI SOIR

Les membres de l'Association des Anciens Elèves de l'Ecole Polytechnique, section de Québec, ont eu, hier, à l'Hôtel de Ville, une assemblée générale sous la présidence de M. Adrien Pouliot.

Au cours de cette assemblée, une intéressante causerie a été faite par M. C.-E. Lamarche, Ingénieur au Département de la Voirie. M. Lamarche a donné d'intéressants aperçus sur un district de Voirie. Au début de sa conférence, le conférencier a fait part à ses auditeurs de ses appréhensions en face de la perspective de les transporter subitement du domaine philosophico-mathématique, dans lequel ils se complaisent, dans un domaine plutôt prosaique. Avec beaucoup de facilité, M. Lamarche a fait passer devant l'assemblée les différentes phases de la vie journalière d'un district de voirie, en décrivant les progrès réalisés au cours des dernières années dans le domaine de la construction, celui de la réfection des routes et des chemins et en signalant dans chaque cas la part active de l'ingénieur.

Le conférencier a été vivement applaudi et a été remercié par M. T.-E. Rousseau.

Une discussion a suivi la causerie.

On remarquait à cette réunion : MM. A. Pouliot, T.-E. Rousseau, H. Kieffer, Edgar Gaudet, E. Chevalier, M. Boyer, R. Sauvage, L.-P. Gravel, M. Boulet, M. Dupuis, Jules Joyal, J.-L. Bizier.

UN ACCIDENT

Un camion a frappé un cheval appartenant à M. Georges Collin, au pied de la côte St-Pierre de Charlesbourg, samedi. L'animal a dû être

Carnet Mondain

L'honorable M. H.-G. Carroll, lieutenant-Gouverneur de la province, recevra à déjeuner, à Spencer Wood, au début du mois prochain, en l'honneur de Son Excellence Monseigneur J.-M.-R. Villeneuve, le nouvel archevêque de Québec.

L'honorable M. Narcisse Pérodeau, M.C.L., leader du gouvernement à la Chambre Haute, est retourné samedi après-midi dans la métropole après avoir passé la semaine à Québec.

Madame Louis Gélinas, de Montréal, a passé la fin de semaine au Lac Edouard avec sa mère, madame L.-A. Taschereau.

L'honorable M. Honoré Mercier, ministre des Terres et Forêts, est retourné samedi après-midi à Montréal.

L'honorable M. Jacob Nicol, président du Conseil Législatif, et madame Nicol, qui ont occupé des appartements au Château Frontenac pendant le temps de la session, sont retournés à Sherbrooke.

Lady Price est partie pour Toronto où elle passera quelque temps avec son gendre et sa fille, M. et madame Grant Glassco.

Madame Onésime Gagnon, épouse du député de Dorchester à la Chambre des Communes, est revenue d'Ottawa où elle a passé une couple de semaines.

L'honorable M. et madame Frank Carrel passent quelques jours à New-York.

Le Chapitre Général Turner, de l'I. O.D.E., a donné une réception hier soir à l'Habitant Inn.

Mademoiselle Jean Price est revenue de Montréal samedi.

M. et madame A.-H.-M. Hay ont reçu à déjeuner au Club de la Garnison samedi en l'honneur de M. et madame E.-H. Lloyd, qui sont actuellement les invités de M. et madame C. M. de R. Finnis.

M. Langis Galipeault est parti hier pour Ottawa où il plaidera devant la Cour Suprême.

M. Albert Gauvin est revenu d'un voyage de quelques jours à New-York.

Mesdemoiselles Yvette et Marcelle Gagnon sont de retour de Montréal où elles ont passé quelques jours.

Mademoiselle Marjorie Barrow, qui a passé quelque temps à Montréal, l'invitée de sa soeur, madame G.-S. Ridout, est de retour à Québec.

Madame (Dr) Edmund Boyd Fitzgerald, de Boston, arrivera à Québec mercredi et passera quelques jours chez son père, M. le docteur C.-Salluste Roy.

Madame Louis Morin, de St-Joseph (Beauce) recevait hier après-midi au Château Frontenac, en l'honneur de sa jeune fille, Géraldine, débutante de la saison.

Madame Gustave Lavigueur a reçu à l'heure du thé, samedi, au Château Frontenac, en l'honneur de sa cousine, madame Paul Kirby, de Boston.

Samedi, le vingt février, en l'église de Causapscal, a été baptisée Suzanne, fille de M. le notaire et madame Philippe Cosette. Parrain et marraine, M. et madame F.-X. Lesieur, de St-Jean Deschaillons. Madame N. D'Anjou portait l'enfant sur les fonts baptismaux.

Le grand bal costumé que doit donner le Château Frontenac, mercredi soir, le vingt-quatre, dans la grande salle de bal de l'hôtel, promet de remporter un brillant succès. Plusieurs touristes américains, qui sont arrivés à Québec, en fin de semaine, prendront part à cet événement mondain, l'un des principaux de la saison.

Madame Thomas Maher est revenue samedi de Montréal où elle a passé quelques jours. M. Maher est aussi arrivé à Québec pour passer la fin de semaine avec sa famille.

Madame Eugène Trudel, de Montréal, est en ce moment à Québec, à l'hôtel Clarendon.

On annonce les fiançailles de mademoiselle Liliane Bilodeau, fille de M. et madame J.-A. Bilodeau, de cette ville, à M. Gaëtan Morissette, fils de M. et madame A. Morissette, de Montréal.

Mademoiselle Marguerite Gagnon, de St-Georges de Beauce, est actuellement à Québec, l'invitée de madame Léonce Dion, avenue Cartier.

Madame Hector Maurault recevait intimement à dîner, samedi soir, en l'honneur de mademoiselle Charlotte Labrosse et de son fiancé, M. le docteur Roland Blais, dont le mariage aura lieu prochainement.

M. le notaire et madame J.-E.-M. DesRochers, de St-Hilaire, annoncent les fiançailles de leur fille, Micheline, à M. Wilfrid Brodeur, fils de l'honorable M. L.-P. Brodeur, décédé, ancien lieutenant-gouverneur de la province, et de madame Brodeur, de St-Hyacinthe.

Madame Jean-Louis Décarie recevait ces jours derniers pour la première fois depuis son mariage.

Le mariage de mademoiselle Margot Bonin, fille de M. et madame Théo. Bonin, avec M. Charles Valiquette, fils de M. et madame Arthur Valiquette, aura lieu le mercredi, trente mars, en l'église de St-Germain d'Outremont.

M. et madame Philippe Gilbert, de Toronto, ont passé la fin de semaine dans les Laurentides, les invités de M. et madame G.-W. Cook.

RIDEAUX REMIS A NEUF

"Quand nous avons pris maison, il y a un mois, j'ai constaté que mes rideaux étaient tout froisés d'avoir été longtemps empaquetés. Je les étendis sur la ligne, espérant que cela ferait disparaitres les plis. Puis je n'y pensai plus. Le résultat a été qu'ils sont devenus tout changés et tachés par le soleil.

"J'en fus fort affligée jusqu'à ce qu'il me vient à l'idée de les teindre Je les ai teints d'un vert plus foncé et je me suis servie pour cela de Teintures Diamant et ils ont l'air de splendides rideaux neufs. Je n'ai jamais teint avec plus de facilités qu'avec les Teintures Diamant. Elles donnent de magnifiques couleurs, lorsqu'employées soit pour raviver la couleur ou teindre, et elles ne massacrent pas les tissus comme certaines autres teintures".

Mme J.-F. T., Montréal.

Dans la Métropole

(Dépêche spéciale à L'Evénement)

Montréal, 22. — Leurs Excellences le Gouverneur-Général et la Comtesse de Bessborough sont retournés à Ottawa après un bref séjour en ville.

Madame Pierre-F. Casgrain recevait intimement à l'heure du thé, hier, en l'honneur de madame Thibaudeau Rinfret, d'Ottawa, Lady Forget et madame François Faure servaient le thé.

M. et madame J.-M. Gabias et leurs enfants, accompagnés de madame Maurice Gabias, s'embarqueront le vingt-six février, à New-York, à bord du "Britannic" pour une croisière de douze jours aux Antilles.

ST-JEAN-BAPTISTE

CE SOIR

C'est ce soir à 8 h. 30 dans la salle paroissiale de St-Jean-Baptiste que sera montré le beau film 'Chacun porte sa Croix". D'après le grand nombre de billets déjà vendus il y aura foule pour cette belle représentation. Il reste tout de même de bons billets chez Jos. Côté, coins Ste-Claire et St-Jean jusqu'à 6 heures et à la porte de la salle coins Déligny et d'Aiguillon à partir de 7-h. 30. Ne pas oublier que chaque personne qui assistera aura le droit à une chance sur un coussin brodé à la main et importé de France.

SACRE-COEUR

Mardi et mercredi, les 23 et 24 février, il y aura de grands euchres au profit des zouaves dans la salle paroissiale du Sacré-Coeur de Jésus. 28 rue Montmartre. De nombreux et magnifiques prix seront distribués aux vainqueurs, il y en a deux ou trois par table.

L'entrée est de 25 sous seulement et chaque carte donne droit au tirage d'un prix de présence.

Il ne faut pas manquer l'occasion d'assister aux grands euchres annuels des Zouaves.

'Mata-Hari' est un film extrêmement captivant

Greta Garbo et Ramon Novarro font un couple romantique.

Des danses rituelles sauvages, en l'honneur des dieux païens, une intrigue internationale et des passions en conflit sont parmi les intéressantes caractéristiques du film "Mata-Hari" déroulé sur l'écran du Capitol depuis hier et dans lequel Greta Garbo et Ramon Novarro ont les rôles principaux.

Outre le récit de la guerre elle-même, il n'y a peut - être pas d'histoires plus captivantes que celles racontées à petite dose, sur les espions et leurs agissements lors du grand conflit des nations et parmi ces dernières la vie de Mata-Hari, probablement la plus fameuse des espionnes jamais repérés, surpasse celles du genre.

On ne pouvait confier un rôle si délicat à une actrice plus accomplie que Greta Garbo, pour incarner cette grande "écevante". Ramon Novarro figure au premier plan de la distribution qui inclut Lionel Barrymore et Lewis Stone.

La pièce représente Greta Garbo comme une espionne allemande voilant ses activités dans une carrière fameuse de ballerine exotique, elle accepte la cour de Ramon, jeune aviateur russe, dans le but de s'approprier une série de documents précieux qu'il possède.

A cause du succès qu'a obtenu Mata-Hari, hier ce film restera à l'affiche jusqu'à jeudi soir inclusivement.

DEMAIN SOIR

C'est demain soir à 8 h. 30 dans la salle du couvent de St-François d'Assise que vous aurez l'avantage de voir le magnifique film "Chacun porte sa croix". Cette représentation est donnée au profit des oeuvres paroissiales et il n'en coûte que 25 sous pour passer une agréable soirée. Les billets s'enlèvent rapidement à la Pharmacie Perreault Allez chercher les vôtres aujourd'hui même car le nombre en est limitée.

DANS LEVIS

(Suite de la page 2)

sur ce très importatn sujet.

M. Weyman, vous avez la parole. Bien à vous,

Dr J. LEBLOND,
Maire de la cité de Lévis.

AFFREUSE TRAGEDIE SUR LA ROUTE QUEBEC-BREAKEY-VILLE

Trois personnes ont trouvé une mort tragique au cours d'une collision entre une camion et un autobus, survenue samedi soir dernier sur la route Québec-Breakeyville, à environ 2 milles du Pont de Québec.

L'accident est arrivé vers 8 heures, alors que l'autobus quittant Breakeyville vers 7 heures fut violemment frappé par un camion de P. Paquet, marchand de glace. Trois personnes de l'autobus furent tuées instantanément pendant que trois autres étaient conduites à différents hôpitaux souffrant de blessures plus ou moins graves.

Cet accident jeta l'émoi sur la rive-sud où la Levis Tramway, propriétaire de ce service, a ses bureaux.

On trouvera dans une autre page de plus nombreux détails.

REORGANISATION DU CLUB DE TENNIS DE LEVIS

Les Amateurs de Tennis de Lévis convoquent tous les membres ancien et actuels et tous ceux que le Tennis intéressent à Lévis à une assemblée qui sera tenue dans la salle des Chevaliers de Colomb mercredi le 24 février à 8 heures du soir.

Des questions très importantes y seront discutées : entre autres, incorporation du club en Compagnie Limitée, élection d'un nouveau bureau de direction, construction d'un chalet etc.,

Vu l'importance de cette assemblée et désireux de rendre populaire ce sport si sain pour notre jeunesse, nous espérons que tous les amateurs de tennis se feront un devoir d'y assister.

Lactance Roberge,
Secrétaire actuel.

LES MEDECINS ANNULENT AVEC LES ETUDIANTS

Avec un jeu magnifique les étudiants en Médecine de Lévis ont annulé avec les Médecins de Lévis, hier après-midi, dans une partie qui a eu lieu à 4 heures, à la patinoire du Collège de Lauzon. Le score a été de 4 à 4 et peu s'en est fallu que les Médecins eussent une défaite à enregistrer.

Près de 1,000 personnes assistèrent à cette partie sensationnelle. La rondelle fut mise au jeu par l'hon. Dr A.-V. Roy, C. L. Les Médecins qui n'avaient pas toute la pratique des jeunes firent tout de même bonne figure contre les Etudiants. A la deuxième période, les Médecins prirent une avance de deux points sur leurs adversaires. Toutefois ces derniers réussirent à égaliser le score avant que la partie ne soit terminée.

Une autre rencontre aura probablement lieu dans un temps assez rapproché. Seulement auparavant, les Médecins auront à relever le défi envoyer par les professeurs du Collège de Lauzon, pour une partie qui serait jouée jeudi soir prochain, à Lauzon.

On croirait que les médecins désirent former une équipe qui entrerait dans les parties de championnat ?

MASCARADE CE SOIR A LA PATINOIRE VILLEMAY

Ce soir, à 8 heures, sur la patinoire de Villemay, aura lieu une grande mascarade si la température est favorable. Le prix d'admission sera de 25 centins. De nombreux et riches prix seront distribués aux patineurs et patineuses qui auront les plus beaux costumes. Les personnes qui n'auront pas de costume de mascarade pourront patiner quand même.

PRATIQUE DE LA CHORALE DES ENFANTS DE MARIE

Les membres de la Chorale des Enfants de Marie voudront bien se rappeler qu'elles auront une répétition ce soir, à 7 heures 15, en la salle paroissiale de Lévis. Cette pratique aura lieu immédiatement avant la pratique générale de la Chorale Déziel. On demande à tous les membres de bien vouloir être présentes.

LE "ST-VIATEUR" GAGNE LA PREMIERE

Par un score de 1 à 0, le club de hockey "St-Viateur" de Lauzon a gagné la première partie d'une série de trois, en vue du championnat de la rive-sud.

La rencontre eut lieu hier après-midi, à 2 heures, sur la patinoire du Collège de Lauzon, entre le "St-Viateur" et le "G. J. Lemieux". La rondelle fut mise au jeu par M. le Dr Paul Racicot de Lauzon. Paul Samson du "St-Viateur" scora l'unique point de la partie.

Cette victoire donne la première partie au club de Lauzon. La deuxième rencontre aura probablement lieu dimanche prochain, à la même heure et au même endroit.

INSTALLATION DES OFFICIERS DES FORESTIERS CANADIENS

Une assemblée des officiers et membres de la Cour Notre-Dame No 841 de l'Ordre Forestiers Canadiens a été tenue dernièrement à leur local, salle Dion rue St-Louis A cette réunion générale eut lieu l'installation des nouveaux officiers sous la présidence de M. Henri Dalmont.

MM. Richard Delisle, organisateur de l'Ordre et J.-O. Guay ancien organisateur étaient présents à cette assemblée. La prochaine convention de l'Ordre aura lieu à Winnipeg au cours du mois de juin prochain, et toutes les Cours du disque des questions extrêmement importantes seront discutées dans l'intérêt de l'Ordre. La Cour lévisienne enverra elle aussi un délégué pour la représenter.

Au cours de l'assemblée, on procéda à l'installation officielle des officiers nouvellement élus d'après le cérémonial de l'Ordre. Cette cérémonie fut présidée par M. Richard Delisle et M. J.-O. Guay agit comme secrétaire.

FRAMPTON

Bénédiction des Enfants. — Comme par les années précédentes, le dimanche de la Solennité de la fête de la Purification nous emmenait la Bénédiction des enfants, cérémonie à laquelle tous se sont rendus à l'église pour 2 h. 30. En premier lieu, il y eut procession de tous les enfants suivie de la Crèche qui était portée par quatre petits, accompagnés de quatre petites filles, portant robes blanches et voiles, pendant ce temps, le choeur de chant du couvent, sous la direction de Rév. Mère Marie-Marthe, musicienne et Rév. Mère St-Honoré, a très bien rendu tous les chants de Noel. M. le curé a fait un sermon anglais et français après lequel il a bénit tous les jeunes. Il y eut Salut Solennel. M. le curé y officia et la chorale du couvent fit aussi les frais du chant pour le Salut. Ensuite, alors, tous se sont rendus à la Sacristie.

Nos malades. — Madame Hérodias Drouin et M. André Fournier qui étaient à l'Hôpital sont maintenant revenus dans leur famille et sont en bonne voie de guérison. Nous leur souhaitons un prompt rétablissement.

Notes sociales. — M. le curé est allé à Limoilou, assister à la prise d'habit de Mlle Bertha Audet, le 11 février.

Dimanche, le 14, il s'est absenté pour prêter son secours à M. le curé Gagnon, à l'occasion du concours de Pâques à St-Malachie.

— M. et Mme Joseph Audet du village, sont allés assistés à la prise d'habit de leur fille, Bertha, au couvent des Srs Servantes du St-Coeur de Marie, Limoilou, et en même temps, visiter leurs filles, Mmes Lucien Cantin et Auguste Roberge, de St-Jean Chrysostôme.

A Mlle Audet, nouvelle novice, souhaitons courage et persévérance dans la Vie du Cloître.

Pensées. — Le monde dore l'espérance, le cloître donne le bonheur.

Celui qui ne sait pas se taire sait rarement bien parler...

Quand on court après l'esprit, on attrape la sottise.

Violette du Souvenir.

AUX POSTE
C. K. C. V.

De huit heures à huit heures et demie ce soir, mademoiselle Aubry et monsieur Dussault figureront au programme de CKCV.

Dr PAUL LAJEUNESSE
CHIRURGIEN-DENTISTE
26 rue Bagot, Québec, Tél. 4-4203

Bureau : 2-2940 *Residence : 3-1804*
Docteur C.-A. GAUTHIER
ex-assistant à l'Université Columbia et à l'Institut de Neurologie de New-York
EN MEDECINE INTERNE ET MALADIES NERVEUSES
Consultations : A. M. : 11 h. à 12 h. P. M. : 2 h. à 5 h., 7 h. à 8 h.
181, RUE ST-JEAN QUEBEC

LE Dr J.-O. DUSSAULT
(Ex-élève des Hôpitaux de Paris)
Spécialités : Traitements électriques, maladies vénériennes, accouchements, peau, cuir chevelu.
417, RUE ST-JEAN, Tél. 2-1975
Heures de bureau : 9 à 11 h. a.m., 1 à 3 h. p.m., et 7 à 9 h. p.m.

TELEPHONEZ A
HOGAN

POUR
Poisson - Fruits
Légumes - Volailles
Nouvelle adresse :
135, Rue ST-PATRICK
Voisin de la Halle Berthelot.
Appelez 2-0061 ou 2-0062

commençant aujourd'hui...
... pour se continuer toute une semaine

Grande Démonstration
DE
MARCHANDISES ESTAMPEES
PAR LA
BRODERIE MODELE ENREGISTREE
DE MONTREAL

INVITATION Nous invitons cordialement les Dames et Demoiselles de Québec à nous faire l'honneur d'une visite durant cette intéressante démonstration de marchandises estampées qui aura lieu toute cette semaine à notre Rayon des Cotonnades, au deuxième plancher.

C'est là que vous trouverez les plus nouveaux modèles—estampés sur coton ou toile, tout prêts à broder— de tabliers, centres, nappes, nappes à thé, taies d'oreillers, couvrelits, robes de nuit, etc., etc. ; il y a de la mode dans la broderie comme dans les vêtements, et toutes les femmes que la broderie intéresse un tant soit peu se feront un devoir de nous visiter plusieurs fois cette semaine.

Venez n'importe quel jour, à n'importe quelle heure, examinez bien tous les modèles à l'étalage, et faites-vous une ample provision de "brodage" pour plusieurs mois à venir ; vous y serez d'ailleurs portée par le fait seul des prix très bas auxquels nous avons marqué toutes ces nouvelles marchandises, spécialement pour cette semaine de démonstration.

QUELQUES-UNES DES ATTRACTIONS SPECIALES

TABLIERS de coton jaune pour dames..... **.25 ou 5 pour 1.00**

TABLIERS de coton jaune et broadcloth de couleur, pour dames..... **.29 ou 4 pour 1.00**

TABLIERS de coton jaune pour enfants.... **.15 ou 2 pour .25**

ROBES DE NUIT en broadcloth non blanchi, valeur très spéciale cette semaine... **.69**

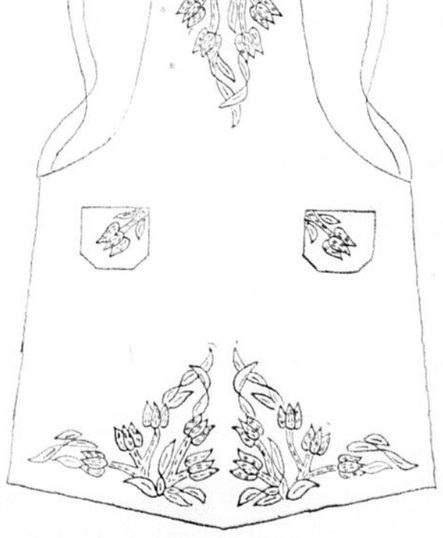
NAPPES A THE, 40 x 40, avec 4 serviettes, le tout en très bon coton jaune, le set... **.59**

OREILLERS en bon coton blanc, double feston, la paire..... **.79**

COUVRELITS en coton jaune, grandeur de 40 x 54 pouces pour lits d'enfants... **.69**

COUVRELITS en coton très pesant, grande grandeur 2 1-4 x 2 3-4 verges, très spécial.... **1.95**

NAPPES en coton jaune pesant, prix suivant la grandeur.
1 1-2 x 1 1-2 verges... **.79** 1 1-2 x 2 verges... **.99**
1 1-2 x 2 1-2 verges... **1.29** 1 1-2 x 3 verges.. **1.49**



Rayon des Cotonnades Deuxième Plancher

DEPUIS 1888 au SERVICE du PUPLIC QUEBECOIS
Myrand & Pouliot LIMITEE
215, rue Saint-Joseph **70, De la Couronne**

Notre Vente Annuelle de
TAPISSERIE
(PAPIER-TENTURE)
Se Continue Jusqu'a la Fin du Mois



Devant l'immense succès remporté par notre vente à un sou et pour répondre au désir du public, nous avons décidé de continuer jusqu'à la fin du mois cette vente qui offre de si belles occasions aux propriétaires et locataires qui désirent rafraichir leur logis au printemps.

Nous avons maintenant reçu tout notre stock. C'est toujours une aubaine que notre vente à un sou, vous pouvez vous procurer des papiers-tentures avec une réduction de 33 1-3%. Nous ne choisissons pas les dessins, tous nos papiers jusqu'à une piastre inclusivement entrent dans cette vente.

TOUS NOS PAPIERS DE

7c	trois pièces pour	15c	30c	trois pièces pour	61c
9c	trois pièces pour	19c	35c	trois pièces pour	71c
10c	trois pièces pour	21c	40c	trois pièces pour	81c
12c	trois pièces pour	25c	50c	trois pièces pour	1.01
15c	trois pièces pour	31c	60c	trois pièces pour	1.21
18c	trois pièces pour	37c	70c	trois pièces pour	1.41
20c	trois pièces pour	41c	80c	trois pièces pour	1.61
25c	trois pièces pour	51c	90c	trois pièces pour	1.81

1.00 trois pièces pour **2.01**

SPECIAL
TROIS pièces de papiers vernis, valeur de 35c, pour la pièce simple . . . . 24c 3 pièces pour **49c**

3 ROULEAUX POUR LE PRIX DE 2

Maison Fondée en 1868
GAUTHIER LIMITEE
Les Décorateurs
292 St-Joseph, Tél.: 4-4626

1
VENTE A UN SOU
¢ 33 1/2 de REDUCTION

Conditions de la Vente

Nous ne vendons pas les papiers sans la bordure.
Les papiers à plafond ne sont pas compris dans cette vente.
Les papiers vendus ne sont pas retournables.
Vous pouvez acheter immédiatement et retarder la livraison jusqu'au premier mai.
Les papiers semi-rognés ne se vendent qu'en rouleaux doubles.
Tous nos prix s'entendent en pièces simples.

DEMONSTRATION DE CORSETS
Lady Mac
Chez
Mlle G.-A. ROY
24, St-Stanislas,



Lady Mac

Mesdames,

Vous êtes invitées à venir consulter madame Maclagan, experte corsetière de la Cie LADY MAC OF CANADA pour les lignes nouvelles du printemps. Une démonstration commence aujourd'hui même pour se continuer les jours suivants.

Tél.: 2-6598

Liste des fermes occupées et des fermes vacantes dans la province de Québec l'an dernier. --- Le dollar à 88 cents

LES STOCKS ONT PERDU UN PEU DE TERRAIN A N. Y. SAMEDI A CAUSE DES REGLEMENTS POUR LE CONGE

LES INDICES RECULENT D'UN POINT ET DEMI

Le marché de New-York a subi de légères pertes durant la séance de samedi. — Ventes en anticipation du congé d'aujourd'hui.

STEEL 48 1-2

(Serv. de la Presse Associée)

New-York, 22.—(Par John.-L. Cooley, rédacteur financier de la Presse Associée.)—Les événements se sont succédés rapidement sur la Bourse de New-York durant la semaine écoulée. Samedi matin, les prix des stocks ont perdu du terrain par suite des ordres de vente exécutés avant le congé de lundi. Les spéculateurs à court de stocks sur le marché n'ont pas acheté avec la même inquiétude que vendredi. Le marché donnait plutôt l'apparence d'avoir affaibli sa position technique par les achats substantiels des découverts.

New-York a ouvert paisiblement et recula ensuite d'un point ou deux. Ces pertes furent rachetées en partie durant la deuxième heure de la séance. En fin de séance, l'activité à la baisse augmenta un peu et les indices moyens fléchirent en général d'un point et demi. Les ventes ont atteint 704,690 parts, ce qui ne fait pas le tiers de celles de la séance du samedi précédent. Les stocks qui avaient été le plus achetés par les spéculateurs à découvert ont été lourds. C'est ainsi que U. S. Steel a reculé de deux points au cours de 48 1-2. Ce prix représentait une perte d'un demi-point par rapport à la fermeture du samedi précédent. American Telephone a perdu 3 3-8 points au cours de 130. Auburn a reculé rapidement de dix points. Santa Fe a cédé 4 1-2 points, Union Pacific 2 5-8 points, American Can 2 1-2 points, Allied Chemical 2 1-4 points, tandis que Case, Woolworth, American Tobacco B, New York Central, Southern Pacific et Westinghouse ont reculé d'un point chacun environ. Les opinions de courtiers différaient au sujet des ventes à découvert. L'opinion courante semblait être toutefois à l'effet que les baissiers vont agir dorénavant avec plus de prudence, d'autant plus que la menace de la création de nouvelles lois fédérales est toujours pendantes.

470 stocks ont fait leur apparition sur le tableau. 64 ont avancé, 303 ont reculé et 103 sont demeurés inchangés. Voici les moyennes compilées par Standard Statistics Company Inc. copyright 1932:

	Ind.	C.f.	Uti.	Total
	50	20	20	90
Samedi	65.5	35.5	104.1	67.7
Vendredi	67.1	36.5	106.4	69.3
Sem. préc.	67.8	37.6	106.3	69.9
Mois passé	66.3	49.1	102.8	68.6
1931	136.8	105.1	186.5	140.6
1929	206.4	134.4	211.1	195.3
1927	109.1	111.2	102.6	106.9
Haut 1932	68.8	39.8	107.3	70.8
Bas 1932	57.4	30.3	92.2	59.5
Haut 1931	140.2	106.2	203.9	144.3
Bas 1931	60.0	30.8	92.8	61.3
Haut 1930	202.4	141.6	281.3	205.8
Bas 1930	112.9	86.4	146.5	114.7

DES MINES FERMEES

(Serv. de la Presse Canadienne)

Cape Town, Afrique Sud, 22. — On a annoncé officiellement que la mine de diamants Premier sera fermée le 31 mars. C'est dans cette mine que l'on avait trouvé en 1905 le gros diamant Cullinan. On avait annoncé auparavant que la mine De Beers serait fermée à la même date du 31 mars par suite des conditions très sérieuses que traverse l'industrie des diamants.

CONGE A NEW-YORK

La Bourse de New-York, la Petite Bourse de New-York, les banques et tous les marchés américains seront fermés aujourd'hui en l'honneur de l'anniversaire de Washington. Les marchés canadiens seront ouverts toutefois comme à l'ordinaire.

FERMES OCCUPEES EN 1931 ET 1932

Tableau complet des fermes occupées dans les comtés de la province de Québec en 1931. — 32,767 fermes vacantes dans le Canada.

LES PROVINCES

Ottawa, Ont, 22. — Au Canada le nombre de fermes occupées accuse un accroissement de 17.154 ou 2.4 p. c., entre les années 1921 et 1931, comparativement à 28,761 fermes, ou 4.2 p. c., entre 1911 et 1921. Les quatre provinces de l'ouest, c'est-à-dire le Manitoba, la Saskatchewan, l'Alberta et la Colombie Britannique accusent toutes des augmentations, tandis que l'Ontario le Québec, le Nouveau-Brunswick, la Nouvelle-Ecosse et l'Ile du Prince-Edouard, soit les province de l'est dans en excepter une, ont eu à enregistrer des diminutions.

Dans l'Ile du Prince-Edouard, le nombre a baissé de 826 ou de 6.0 p. c. depuis 1921, le comté de Kings a soufert le plus, et celui de Prince le moins.

En Nouvelle-Ecosse, la diminution de 1921 à 1931 s'est montée à 7,870 fermes ou 16.6 p. c. Le comté de Kings est le seul où il y a eu un accroissement et il est également celui qui contient le moins de fermes "vacantes" ou "abandonnées". Quant aux autres comtés de cette province, ils accusent tous des diminutions dont les plus fortes (49.1 p. c.) ont été enrégistrées dans le comté de Shelburne et les plus basses (5.6) dans celui de Hants.

Au cours de la même période, le nombre de fermes du Nouveau-Brunswick a baissé de 2,703, soit de 7.4 p. c. Le comté de Charlotte accuse le décroissement le plus important (19.5 p. c.) tandis que le comté de Northumberland a eu à enregistrer le moins de perte (4.1 p. c.) Les accroissements respectifs dans les comtés de Gloucester, Madawaska et Restigouche équivalent à 5.5 3.6 et 11.4 p. c. Les autres comtés ont subi des diminutions.

En Québec 26 comtés sur 66 montrent des accroissements variant de 26.8 p. c. (Saguenay) à 0.9 p. c. (L'Assomption) et les 40 autres des réductions qui vont de 0.1 p. c. dans le comté de Kamouraska à 21 3 p. c. dans le comté de Soulanger. Les pertes nettes se totalisent à 1,-558, chiffre qui équivaut à 1.1 p. c. du nombre de toutes les fermes occupées de 1921 à 1931 à travers la province.

La situation en Ontario est analogue à celle de la province voisine; 14 de ses 55 comtés accusant des accroissements qui vont de 0.5 dans Perth à 808.7 dans Cochrane, et les autres 41 des décroissements variant de 0.2 p. c. dans le comté de

(Suite à la page 7)

SWIFT INTERNATIONAL

Chicago, 22. — La société Campania Swift International qui s'occupe en Amérique du Sud et en Australie des affaires de Swift and Company a rapporté pour l'année 1931 des recettes de $6,610,739, ou de $4.41 par action au lieu de $6,-549,287 ou de $3.46 par action durant 1930.

COMMENTAIRES de BOURSE

CE QU'ON DIT A MONTREAL

Chargements de wagons.

Les wagons chargés sur les chemins de fer canadiens durant la semaine finissant le 13 février 1932 se sont chiffrés à 41,010. Cela représente une augmentation de 970 wagons sur la semaine précédente. Comme l'augmentation est plus considérable que d'ordinaire à cette période de l'année, le nombre indice des chargements de wagons a haussé de 70.17 à 71.12. Le nombre indice pour la division de l'est a haussé de 69.40 à 69.96 par suite d'un gain de 488 wagons et le nombre indice pour la division de l'ouest a haussé de 71.61 à 73.31 par suite d'un gain de 482 wagons. Les chargements de wagons de grain dans la division de l'est ont augmenté de 462, les chargements de wagons de marchandises de 218 et les chargements de fret en général de 180. Dans la division de l'ouest, les chargements de wagons de grain et de minéral ont augmenté respectivement de 222 et de 210. Les wagons chargés durant la semaine considérée ont démontré une diminution de 5,496 Une diminution de 1,855 wagons a été enrégistrée dans les wagons de marchandises, de 1,338 dans les wagons de fret en général de 1,450 dans les wagons de bois de pulpe et de 1,063 dans les wagons de grain. Les chargements de wagons de houille ont augmenté de 1,422 et les chargements de wagons de minéral de 39. Le nombre indice pour les chargements de marchandises a haussé de 82.96 à 87.47.

Statistiques du grain.

Une diminution de 2,217,744 boisseaux a été enrégistrée durant la semaine finissant le 12 février 1932 dans les stocks de grain entreposés au Canada. Ces stocks se chiffraient le 12 février à 231,348,322 boisseaux alors qu'ils étaient de 252,926,592 boisseaux à la date correspondante de 1931. Dans les élévateurs régionaux de l'ouest les stocks de grain ont diminué de 385,-598 boisseaux. Une augmentation de 63,484 boisseaux a été enrégistrée dans les stocks des termini de l'intérieur à Saskatoon, Moose Jaw, Edmonton et Calgary. Une diminution de 74,098 boisseaux a été enrégistrée dans les élévateurs privés et les termini de Vancouver. Les stocks entreposés dans les élévateurs privés et publics de Port William et de Port Arthur ont augmenté de 588,119 boisseaux. Une augmentation de 329,285 boisseaux de grain a été enrégistrée dans les élévateurs privés et les moulins de l'intérieur. Les stocks de grain canadien entreposés dans les élévateurs des ports des Grands Lacs ont diminué de 910,893 boisseaux tandis que les stocks entreposés dans les élévateurs des ports de mer et de l'est ont diminué de 250,905 boisseaux. Les deux élévateurs du Port de Québec contenaient le 12 février dernier 1,003,544 boisseaux de grain canadien.

Le marché mobilier.

La Bourse de New York a manifesté le mois dernier un mouvement de reprise assez marquée pour influencer plusieurs autres places. Ce mouvement aurait été très significatif s'il avait découlé de causes économiques, s'il avait trouvé sa justification dans la prévision d'un regain de l'activité générale. Mais il était évident, dès le début, que l'animation des manoeuvriers n'escomptait qu'un retour du public à la suite du vote du Reconstruction Financial Corporation Bill par le Congrès. Il est vrai que cette loi mettra en circulation des sommes considérables, qui créeront une certaine aisance monétaire ; mais jusqu'ici la spéculation n'est évidemment pas convaincue que l'intervention de l'Etat soit capable de rétablir, dans un avenir prochain, les conditions économique du pays. Aussi l'orientation à la hausse a-t-elle été de courte durée. La Bourse de Montréal, contrairement à l'usage, n'a guère été impressionnée par la vague d'optimisme de Wall Street. Le volume des opérations y est resté très restreint et la cote n'a enregistré aucune tendance définie dans un sens ou dans l'autre, bien qu'on eut levé certaines restrictions et abaissé quelques cours minima. De fait, il paraît difficile de trouver en ce moment un motif sérieux pour prendre position. Cette période d'expectative est d'ailleurs susceptible de se prolonger jusqu'à ce que l'horizon politique et financier du monde se soit un peu éclairci (Banque Canadienne Nationale).

CHANGES ETRANGERS

(Serv. de la Presse Canadienne)

New York, 22. — Les changes étrangers ont été stables samedi Grande-Bretagne: $3.44 7-8; France: $0.0394 7-16; Italie: $0.0520; Belgique: $0.1393 1-2; Allemagne: $0.23-73 et Canada: $0.88.

QUEBEC POWER COMPANY

Montréal, 22. — Le bureau d'administration de la Quebec Power Company vient d'adopter le règlement suivant qui a été rendu public samedi et qui fait suite à la nouvelle donnée après la dernière assemblée de la société au sujet d'un changement dans les dates des déclarations du dividende : "Dorénavant, les dividendes seront payables le quinzième jour de février, de mai, d'août et de novembre de chaque année au lieu du quinzième jour de janvier, d'avril, de juillet et d'octobre. De plus, la compagnie publiera de temps à autre des rapports trimestriels qui seront envoyés aux actionnaires.

NOTES & BREVES

La Bourse a cédé du terrain samedi dernier, mais il n'y a pas eu de liquidation.

Le marché local a été un peu plus faible en fin de semaine.

Hudson Motors a omis son dividende sur le stock commun.

(Sommaire de DOW-JONES venu par fils privés de Logan & Bryan, Québec)

Consolidated Cigar a gagné $5.04 durant 1931 au lieu de $5.85 durant 1930.

La Bourse de Londres a fermé sans grand changement.

Electric Storage Battery a placé le stock commun et le privilégié sur une base annuelle de $3 de dividende au lieu de $4.

L'assemblée spéciale des actionnaires de Electric Bond & Share a été fixée au 22 mars. Les directeurs proposeront à cette assemblée de changer le stock commun sans valeur au pair pour des actions d'une valeur de $5 chacune, et d'échanger trois actions actuelles de la compagnie pour une action nouvelle.

Atlantic Refining a gagné 19 cents par action commune durant 1931 au lieu de $1 durant 1930.

Les directeurs de Radio Corporation n'ont pas pris de décision au sujet du dividende sur le stock privilégié A. La question du dividende sera étudiée maintenant à l'assemblée du 4 mars.

LES PERMIS DE CONSTRUCTION

Une grosse diminution a été enrégistrée dans la valeur des permis de construction au Canada durant janvier.

VILLE DE QUEBEC

Ottawa, 22. — La valeur des permis de construction accordés par 61 villes canadiennes durant le mois de janvier 1932 a diminué par rapport au mois précédent et par rapport au mois de janvier 1931. Les permis ont représenté une valeur totale de $2,-761,929 comparativement à $7,895,106 durant décembre 1931 et à $8,401,456 durant janvier 1931. Dans le premier cas, la diminution est de 65 p. c. tandis qu'elle est de 67.1 p.c. dans le second. Une cinquantaine de villes canadiennes ont rapporté avoir accordé 300 permis de construction de résidences pour une valeur de $1,-200,000 et près de 800 autres permis pour une valeur de $1,300,000. Un permis au total de $45,654 a été accordé par la ville de Brantford pour une construction du génie. Durant le mois de décembre 1931, ces mêmes villes avaient accordé 400 permis pour la construction de résidences et 1,800 permis pour la construction d'autres édifices représentant des valeurs respectives de $4,000,000 et de $3,000,000.

Les provinces de la Nouvelle-Ecosse, du Nouveau-Brunswick, de la Saskatchewan, de l'Alberta et de la Colombie Britannique ont rapporté des augmentations dans la valeur de leurs permis de construction durant janvier 1932 par rapport à décembre 1931. L'Alberta a enregistré un gain de $87,343 ou de 97.8 p.c. et la Colombie Britannique un gain de $95,-603 ou de 34.1 p.c.

La province d'Ontario a enregistré une diminution de $2,813,551 ou de 72.8 p.c. Si l'on compare les chiffres de janvier 1932 avec ceux de janvier 1931, on constate une augmentation de 55.3 p.c. dans la Nouvelle-Ecosse et une augmentation de 4.3 p.c. dans l'Alberta. L'Ontario a enregistré une diminution de $2,942,-421 ou de 73.6 p.c. à ce sujet. Dans les villes de Montréal et de Toronto, les permis ont été moins considérables durant janvier dernier que durant décembre 1931 et de janvier 1931. A Winnipeg et à Vancouver, les permis de construction ont été plus

(Suite à la page 15)

EXPORTATIONS DE PAPIER

(Serv. de la Presse Canadienne)

Montréal, 22. — Les exportations canadiennes de papier à journal représentaient en janvier 1932 une valeur de $8,661,-086 alors qu'elles avaient été de $8,641,937 durant janvier 1931 et de $8,299,049 durant décembre 1931. Si la valeur des exportations de janvier dernier n'était pas plus forte par rapport à celle des exportations correspondantes de 1931, c'est parce que le prix du papier à journal a baissé. Les exportations de janvier 1932 ont été de 172,913 tonnes alors qu'elles avaient été de 153,362 tonnes durant le mois de janvier 1931.

DIVIDENDES

Montreal Cottons Limited ordinaire 1 1-2 pour cent et privilégié 1 3-4 pour cent payable le 15 mars aux actionnaires inscrits le 29 février.

LETTRES DE FERMETURE

PAR GEOFFRION & RAINVILLE

POST & FLAGG. -- Nous sommes d'avis que la plupart des ventes qui ont été faites sur le marché samedi étaient causées par la liquidation en anticipation du congé de lundi. La Bourse a reculé paisiblement sans liquidation forcée. Les nouvelles émanant de Manchester, Angleterre, et rapportant une amélioration dans la demande des cotonnades de cette ville sont encourageantes parce qu'elles devraient signifier des ventes plus considérables de coton brut des Etats-Unis. Il n'y a pas eu de grosses nouvelles concernant les affaires qui ont été connues samedi. On croit que le nouveau projet de loi étendant les privilèges d'escompte du système de la Réserve Fédérale sera adopté cette semaine par le Congrès.

PAR L.-G. BEAUBIEN & CIE

LAIDLAW & CO. -- Les ventes survenues samedi n'étaient pas étonnantes étant donné la tenue du marché, vendredi, et le fait que la Bourse serait fermée dimanche et lundi. Nous croyons que le marché sera tranquil le mardi à moins que l'on apprenne de grosses nouvelles d'ici ce temps. Nous croyons aussi que le marché est plutôt préparé à recevoir des nouvelles encourageantes que d'autres nouvelles pour le moment.

AMN. METAL COMPANY

(Serv. de la Presse Canadienne)

New-York, 22. — Le rapport annuel de l'American Metal Company Limited et de ses subsidiaires pour l'année 1931 démontre un déficit après les paiements d'intérêts, la dépréciation et les réserves s'élevant à $615,909. Durant l'année 1930, la société avait gagné des bénéfices nets de $1,828,000.

LE BLE DE MAI FERME A 67 CTS EN PERTE DE 1-4

Winnipeg qui avait perdu environ une cent le boisseau samedi matin a racheté la majeure partie de cette perte ensuite.

MARCHES DIVERS

(Serv. de la Presse Canadienne)

Winnipeg, 22. — Les prix du blé qui avaient fléchi d'environ une cent le boisseau à l'ouverture ont racheté la majeure partie de leur perte et ils ont clôturé plus faibles de 1-8 à 1-4 de cent. L'option de mai a fermé à 67 cents, en perte de 1-4 de cent, l'option de juillet à 68 1-2 et 68 5-8 en perte de 1-4 de cent et l'option d'octobre à 70 1-2 en perte de 1-8 de cent. Les ventes considérables des maisons de Chicago ont déterminé un recul sur le marché à l'ouverture. Plus tard, les cours se sont améliorés parce que l'on rapportait que le Canada a vendu du blé pour le commerce d'exportation en quantités substantielles. Ces ventes auraient atteint 800,000 boisseaux. Voici les prix des options futures.

	Ouv.	Haut	Bas	Ferm.
BLE:				
Mai	67¼ à 66¾	67¼	66½	67
Juil	68⅝ à ¼	68¾	68	68½
Oct	70¼ à 70	70⅜	69⅞	70½
AVOINES:				
Mai	32⅝	32⅝	32¼	32¼
Juil	32½	32½	31⅛	32
ORGE:				
Mai	41⅜	42⅜	41⅛	41⅛
Juil	41	41	40½	40½
Oct				40
LIN.				
Mai	107	107¾	106¼	106½
Juil	106¼	107½	106¼	106½
SEIGLE:				
Mai	46⅜ à ⅛	47	46⅛	46⅞
Juil	47⅞	48⅜	47¾	48

A CHICAGO

Chicago, 22. — Les acheteurs de blé ont mis de l'ordre dans leurs comptes, samedi, à cause du congé du lundi, et cela eut pour résultat de faire fléchir les cours des céréales. Les options ont reculé aussi à cause de la baisse des stocks à New York et des prix du blé à Liverpool. Les cours se sont relevés tardivement lorsqu'on apprit que le Canada avait

(Suite à la page 15)

LE DOLLAR CANADIEN

(Serv. de la Presse Canadienne)

New York, 22. — Le dollar canadien a été coté à 88 cents sur le marché du change de New-York samedi ce qui représentait un gain de 3-8 de cent sur la fermeture de la veille et un gain d'une cent sur la fermeture du samedi précédent. C'est la première fois cette année que le dollar canadien cote 88 cents. La livre sterling a ouvert à $3.45 1-2 et elle a fermé à $3.45 en perte de 1-4 cent par rapport à la veille. A Montréal, la livre sterling a fermé samedi à $3.9214 et le dollar américain a coté une prime de 13 5-8 p.c.

TECK HUGHES ET SISCOE RECULENT

Des pertes fractionnaires ont été subies samedi par ces deux titres miniers. — Imperial Tobacco gagne 1-8 de point à 7 7-8.

SERVICE STATIONS

(Serv. de la Presse Canadienne)

Montréal, 22.—Trois changements fractionnaires ont été enregistrés sur la petite Bourse de Montréal durant la séance de samedi. Imperial Tobacco a avancé de 1-8 point à 7 7-8 points tandis que Service Stations a perdu 5-8 point et Hiram Walker 1-8 point. Imperial Oil, Beauharnois, Dominion Stores et International Petroleum ont fermé inchangés.

Dans le compartiment des titres miniers, Teck Hughes a reculé à $4.-40 et Siscoe à 61 cents. Cartier Malartic s'est vendu au même cours de 4 1-4 cents et Noranda s'est vendu par lots irréguliers seulement au cours de $16.25.

DIVIDENDE DIFFERE

(Serv. de la Presse Canadienne)

Chicago, 22. — Les directeurs de la Midland United Company ont différé le paiement du dividende en stock de 1 1-2 pour cent sur les actions communes qui était payable le 24 mars.

LE SUCRE BAISSE

(Serv. de la Presse Canadienne)

New York, 22. — Le sucre brut a fléchi de 1-32 de cent sur la base de 2.92 cents la livre. Le sucre fin granulé a coté 4.15 cents la livre.

MONTREAL A RECULE DURANT UNE SEANCE TERNE

Les vedettes ont cédé des fractions de points. — Canada Cement ordinaire gagne 3-8 point au cours de 6 1-2.

LES VENTES

(Serv. de la Presse Canadienne)

Montréal, 22. — Il n'y a pas eu rien de bien intéressant sur la Bourse de Montréal durant la séance de samedi qui n'avait pas l'activité des séances précédentes. Les stocks ont généralement fléchi. Brazilian Traction, International Nickel, Pacifique Canadien et Massey Harris ont cédé des fractions de points. Sherwin Williams a touché un nouveau cours minimum en reculant de deux points à 8 et Wabasso Cotton a reculé de 2 points à 10. Le seul gain de la journée a été fait par Canada Cement ordinaire qui avança de 3-8 point à 6 1-2. Brazilian a reculé de 1-4 de point à 13 3-4, Pacifique Canadien de 1-4 de point à 17 3-4, Nickel de 1-4 de point à 9 1-8 et Massey de 1-4 de point à 3-4.

Les ventes se sont chiffrées à 1,907 samedi alors qu'elles avaient été de 9,382 le samedi précédent et de 54,492 actions durant la séance correspondante de 1931. Les spéculateurs attendent avec intérêt la séance d'aujourd hui car les prix minima seront abolis ce matin pour un certain nombre de stocks tandis qu'ils seront abaissés pour d'autres. La livre sterling a fermé à $3.9214 et les fonds des Etats-Unis ont touché une prime de 13 5-8 pour cent.

INTERETS PAYES

(Serv. de la Presse Canadienne)

New - York, 22. — La Chase National Bank de New York a reçu du Commonwealth de l'Australie les fonds nécessaires pour le paiement de l'intérêt semi-annuel sur les obligations des Nouvelles Galles du Sud 5 pour cent 1957 dûs le 1er février. Il s'agit de l'emprunt extérieur des Nouvelles Galles du Sud. La Banque a également reçu $120,204. pour le rachat d'obligations pour le fonds d'amortissement.

L.-G. BEAUBIEN
CHS.-H. BRANCHAUD
J.-D HERBT
L.-T. DES RIVIERES

L.-G. BEAUBIEN & CIE

MEMBRES DE LA BOURSE DE MONTREAL
Membres de la Petite Bourse de Montréal
Banquiers en valeurs mobilières
70, RUE ST-PIERRE, TEL. 2-6645
BUREAUX A : MONTREAL, TROIS-RIVIERES, PARIS (FRANCE)
Correspondants à New-York :
LAIDLAW & CIE, Membres de la Bourse de New-York

LOGAN & BRYAN

Membres de la Bourse de New-York et des principales Bourses d'actions, de commodités et de grains,

EDIFICE BANQUE ROYALE

Rue ST-JACQUES, MONTREAL. Tél. Marquette 8391

Bureau-chef : 42 Broadway, New-York, E. U.

FILS PRIVES DE L'ATLANTIQUE AU PACIFIQUE

PLACEMENTS DE CHOIX :

Municipalité de Sillery	5½%	1941
Ville de Lévis	5½%	1942
Dominion	5 %	1936-41

PRIX ET RENSEIGNEMENTS SUR DEMANDE

La Corporation de Prêts de Québec

132 rue St-Pierre, Québec

C. P. No 68 "B"
Téls: 2-1121 — 2-1122.

FRS LETARTE, Gérant

REPARES MOTEURS REFILES
NEUFS ACHAT VENTE ECHANGE LOCATION USAGES
H. ROBERGE
29 COLOMB - QUEBEC
JOUR 3-1811 TEL. NUIT 9388

Nouvelle émission

$4,550,000

Obligations 6%, amortissables

(Sans faculté de remboursement anticipé)

de

La Commission des Ecoles Catholiques de Montréal

Datées du 15 février 1932 — Echéant le 15 février 1937

Principal et intérêts semestriels (15 février et 15 août) payables en monnaie du cours du Canada au bureau principal de la Banque Canadienne Nationale à Montréal et à Québec, ou au bureau principal de la Banque de Montréal à Toronto.

Coupures de $500 et $1,000. Immatriculation facultative quant au principal.

RENSEIGNEMENTS FINANCIERS
de source officielle
(au 31 décembre 1931)

VALEUR IMPOSABLE		
Rôle d'évaluation des catholiques	$437,142,857.	
Rôle d'évaluation des neutres	379,166,667.	$816,309,524.
La Commission reçoit 74% des taxes provenant du rôle d'évaluation des neutres.		
Dette obligataire (y compris le présent emprunt).		33,165,112.
Moins fonds d'amortissement		1,467,311.
Dette obligataire nette		31,697,801.
Valeur des biens appartenant à la Commission des Ecoles Catholiques (estimée)		34,114,637.

Cet emprunt est autorisé en vertu des lois de la Province de Québec 20 George V, Chapitre 58 et 21 George V, Chapitre 62 et de leurs amendements votés en 1932. Ces obligations seront contresignées par le trésorier de la Cité de Montréal, conformément à la loi 54 Victoria, Chapitre 53 et ses amendements.

Validité juridique attestée par MM. Vallée, Vien, Beaudry, Fortier & Mathieu pour la Commission des Ecoles et par MM. Geoffrion & Prud'homme pour les Banquiers.

PRIX: 100 et les intérêts courus pour rapporter 6%
(Plus l'impôt de transfert)

Bank of Montreal — Royal Bank of Canada
A. E. Ames & Co. Ltd. — L. G. Beaubien & Cie, Ltée
Ernest Savard, Limitée — Hanson Bros. Inc. — La Corporation de Prêts de Québec
Nesbitt Thomson & Co. Ltd. — Lagueux & Darveau, Ltée
Société de Placements du Canada
Dubé, Leblond & Cie Inc. — Royal Securities Corp. Ltd. — W. C. Pitfield & Co.
Lajoie Robitaille & Cie, Ltée — Crédit Anglo-Français Ltd. — Geoffrion & Rainville
avec d'autres banquiers en obligations
et la
Banque Canadienne Nationale
Banquiers et agents financiers
de la
Commission des Ecoles Catholiques de Montréal

Les renseignements ci-dessus ont été puisés à bonne source, nous les croyons dignes de foi, mais ils n'engagent en rien notre responsabilité.

Cours de MONTREAL

CAN. PACIFIC
CAN POWER & P
INTL. NICKEL
QUEBEC POWER
FAMOUS PLAYER

Fournis par L.-G. Beaubien & Cie, membres de la Bourse de Montréal 70 rue St-Pierre, Québec, Tél. *2-6645

FLUCTUATIONS DE LA SEMAINE DERNIERE

Ventes:	Valeurs:	O.	H.	B.	F.
	A				
375	Abitibi Paper	2½	2⅝	2½	2⅝
25	Do pfd	8⅛	8⅛	8⅛	8⅛
25	Alberta Grain pfd	25	25	25	25
25	Amalg Elec pfd	9	9	9	9
55	Asbestos Corp	.25	.25	.25	.25
	B				
18349	Brazilian Traction	13¼	14	13	13⅝
160	B C Packers	1¼	1½	1¼	1½
100	Building Prod	18⅛	18⅛	18	18
	C				
755	Canadian Car	6⅜	6⅞	6¼	6¼
245	Do pfd	15	15	15	15
764	Can Cement	6⅜	6½	6⅜	6½
141	Do pfd	63¼	63¼	63¼	63¼
1065	Can Forging A	6	6	5	5
1215	Can Ind Alc	1¼	1¼	1	1
6887	Can Pac Ry	13	18⅛	17¼	17¾
45	Can Power & Paper	.75	.75	.75	.75
1530	Con Steams pfd	5	5	5	5
160	Cockshutt Plow	5¼	5¼	5¼	5¼
617	Cons Smelters	70½	70½	70	70
	D				
290	Dom Steel B	2	2¼	2	2
385	Dryden Paper	1½	1½	1½	1½
	F				
400	Fraser Co	1	1	1	1
	G				
155	Gen Steel Wares	2	2¼	2	2
145	Gypsum Lime & Alab	4	4	3¾	4
	I				
11202	Inter Nickel	9⅞	9⅞	9	9⅛
	L				
60	Lake of the Woods	6½	6½	6½	6½
	M				
1159	Massey Harris	4	4	3¾	3¾
1283	McColl Front	2⅛	9¾	9½	9¾
981	Montreal Power	36	36	36	36
	N				
230	National Breweries	24	24	24	24
	S				
565	Sherwin Williams	16	16	8	8
25	St Law Corp	.80	.80	.80	.80
25	Do pfd A	3½	3½	3½	3½
650	St Law Paper pfd	10¼	10½	10¼	10½
791	Steel of Canada	21	22	20⅞	22
460	Do pfd	26	27	25½	25½

Obligations:

$ 6000	Mont Trams A	79¾	79¾	79¾	79¾
$ 3000	Victory Loan 1937	104.75	105.	104.75	105.
$ 1200	Refund Loan 1943	96.	96.	96.	96.
$ 1500	Nat Service Loan 1936	97.25	97.25	97.25	97.25
$ 2000	Do 1941	96.50	96.50	96.50	96.50

Cours de NEW YORK

ABITIBI
AM. TELEPHONE
GEN. ELECTRIC
U.S. STEEL

Fournis par Barry & McManamy, membres de la Bourse de Montréal, 72 rue St-Pierre, Québec, Tél.: *2-7006

Taux de l'argent à vue à 2 1-2 pour cent.

SEANCE DU 20 FEVRIER 1932

Ventes : 704,690 actions

Ventes:	Valeurs:	O.	H.	B.	F.
	A				
	Abitibi P. & P.	2⅜	2⅜	2⅜	2⅜
	Adams Express	5⅜	5⅜	5¼	5¼
	Air Reduction	57¾	57¾	55½	56
	Alaska Juneau	15	15¼	14¾	15
	Alleghany Corp.	2¾	2¾	2⅜	2⅜
	Allis Chalmers	10⅞	10⅞	10⅞	10⅞
	Allied Chemical	80½	80½	77½	78
	Am. Agri. Chemical	6¼	6¼	6¼	6¼
	Am. Bank Note Co.	15½	15½	15½	15½
	American Can	71	71	68⅝	68⅝
	American Car & F.	7¾	7¾	7½	7¾
	American Chicle	34⅝	34⅝	34½	34½
	American & Fgn Power	7¾	7¾	7⅝	7½
	Am. Home Products	46⅜	46⅜	46⅜	46⅜
	Am. Inter. Corporation	7¾	7¾	7⅝	7½
	Am. Machinery & Foundry	21¼	21¼	21	21
	American Power & Lt	15½	15½	14½	14⅞
	American Radiator	7⅝	7⅝	7⅜	7⅜
	American Rolling Mills	11⅜	11¾	11	11¼
	American Safety Razor	24⅛	24⅛	24⅛	24⅛
	American Smelting	16	16	15½	15½
	American Sugar	27	27	27	27
	American Tel. & Tel.	132⅞	132⅞	129¼	129⅝
	American Tobacco	78	78	78	78
	American Tobacco B	80	80	79⅛	79½
	American Waterworks	30¼	30¼	30¼	30¼
	American Woolen	4⅛	4⅜	4⅛	4⅜
	American Zinc	2⅞	2⅞	2⅞	2⅞
	Anaconda Copper	10½	10⅝	9⅞	10⅛
	Armour "A"	1⅜	1⅜	1⅜	1⅜
	Armour "B"	¾	¾	¾	¾
	Atchison	86	86	82½	82½
	Atlantic Refining Co.	10⅜	10⅜	10⅛	10⅜
	Auburn Motors	118	118	107	108¼
	Aviation Corporation	2⅞	2⅞	2⅝	2⅝
	B				
	Baldwin Loco	7	7	7	7
	Baltimore & Ohio	17⅜	17⅝	17¼	17¼
	Barnsdall Corp.	4¾	4¾	4⅝	4¾
	Bendix	16½	16½	16¼	16¼
	Bethlehem Steel	22¼	22½	21⅞	22
	Bohn Aluminium	20¼	20¼	20¼	20¼
	Borden's Co.	39⅜	39⅝	38⅝	39½
	Briggs Manufacturing	9⅝	9⅝	9⅜	9⅜
	Brook Union Gas	82½	82½	82½	82½
	Brooklyn Man Tran.	41⅛	41⅝	40⅜	41
	Bruns. Terminal	1¾	1¾	1¾	1¾
	Bucyrus Erie	4¼	4¼	4¼	4¼
	Burroughs Adding Mach.	11	11	11	11
	Byers A. M.	17¾	17¾	16⅞	17¼
	C				
	California Packers	10⅝	10⅝	10⅝	10⅝
	Canada Dry	11⅛	11⅛	11¼	11¼
	Canadian Pacific	15¾	15⅞	15⅝	15¾
	Case I. C. Co	38⅝	38⅝	36¾	37¼
	Cerro de Pasco	11½	11¾	11¼	11¾
	Chesapeake & Ohio	24⅞	24⅞	23⅝	24⅝
	Chesapeake Corporation	17⅜	17⅜	17¼	17¼
	Chicago & Gt. West pfd	12	12	11⅜	11¾
	Chicago M. & St. Paul	2¾	2¾	2¾	2¾
	Chicago M. & St. Paul pfd	4⅛	4⅛	4⅛	4⅛
	Chicago & Northwestern	9¼	9¼	8¾	9
	Chicago Pneu Tool	4¾	4¾	4	4
	Chicago Rock Island	11½	11½	11⅜	11⅜
	Chrysler	12⅞	13	12¼	12⅜
	Coca-Cola	115¾	116¼	114¼	115
	Collins Aikman Corporation	9⅛	9⅛	9⅛	9⅛
	Columbia Carbon	32½	36	34½	34⅝
	Columbia Gas	14¼	14¼	13¾	13⅞
	Commercial Solvents	9¼	9¼	8⅞	8⅞
	Commercial Southern	4¼	4¼	4⅛	4¼
	Con. Gas	7⅞	7⅞	7¾	7¾
	Continental Baking "B"	64	64	62¼	62¼
	Congress Cigars	⅞	⅞	⅞	⅞
	Continental Can	38⅛	38⅛	37¾	37¾
	Continental Insurance	23½	23½	23	23
	Continental Motors	1¼	1¼	1¼	1¼
	Continental Oil	6	6	6	6
	Corn Products	45¼	45¼	44½	44½
	Curtis Wright	2	2	1⅞	1⅞
	Curtis Wright "A"	2½	2½	2½	2½
	D				
	Davison Chemical	4	4	4	4
	Delaware & Hudson	84½	84½	84½	84½
	Delaware Lack. & West	21	21	21	21
	Diamond Match	14⅞	14⅞	14⅜	14⅞
	Drug Inc.	54	54	53	53
	Du Pont	57½	57½	56½	57
	E				
	Eastman Kodak	80	80	78¼	79
	Eaton Axle	7	7	6¾	6¾
	Elec. Auto Lite	29	29¾	29	29
	Elec. Power & Lt	13⅛	13⅛	12¾	12¾
	Electric St. Batt.	31⅜	31¾	31	31
	Erie Railroad	8⅞	8⅞	8⅞	8⅞
	F				
	Fidelity Phoenix	23½	24¼	23½	23½
	Fox Film	3⅞	3⅞	3⅜	3⅜
	Freeport Texas	18¾	18¾	18¼	18¾
	G				
	General American Tank	34	34	33	33
	General Asphalt	13¼	13¼	13⅛	13¼
	General Bronze	2¾	3	2¾	3¼
	Genera. Cable "A"	4½	4½	4½	4½
	General Cigars	36¼	37	36¼	37
	General Electric	22⅜	22⅜	21⅝	22
	General Foods	35½	35⅝	35⅛	35¼
	Genera. Motors	23	23	22¼	22½
	General Railway Signal	24	24	24	24
	Gillette Safety Razor	18½	18¾	18⅜	18⅜
	Glidden Com.	5½	5½	5½	5½
	Gold Dust	17⅜	17⅞	17⅜	17¾
	Goodyear Tire & Rubber	15¾	16½	15¾	16
	Graham Paige	3⅛	3⅛	3	3⅛
	Granby Mining	6½	6½	6⅛	6½
	Grant — W. T.	28	28	28	28
	Great Northern pfd	20¾	20¾	20	20
	Great Northern Ore	12	12	12	12
	Grigsby-Grunow	1¼	1¼	1⅛	1¼
	H				
	Houston Oil new	3⅞	3⅞	3⅞	3⅞
	Howe Sound	11¼	11⅜	11¼	11¼
	Houston Oil	20½	20½	20¼	20½
	Hudson Motors	8⅞	8⅞	8⅛	8⅛
	Hupp Motors	3⅞	3⅞	3⅞	3⅞
	I				
	Illinois Cent. Ry	14¼	14¼	14	14
	Int. Carriers	4½	4½	4½	4½
	Ingersoll Rand	35	36	35	35½
	Inland Steel	23	23	23	23
	Inspiration Copper	3	3	3	3
	Interborough R. Trans.	10¼	10¼	10⅛	10⅛
	Int. Business Machine	107	107	106	106
	Int. Comb. Eng.	1⅝	1⅝	1½	1½
	Int. Harvester	24½	24½	23¼	24
	Int. Hydro Electric "A"	10¼	10¼	10⅛	10¼
	International Nickel	8⅛	8⅛	8	8
	Int. Paper "A"	2	2	2	2
	Intern. Tel. & Tel.	11⅛	11¼	10⅞	11
	J				
	Johns Manville	24¼	24¼	23¼	23¼
	Julius Kayser	9¼	9¼	9¼	9¼
	K				
	Kelvinator Corp.	9½	9½	9¼	9⅜
	Kennecott Copper	10	10¼	9⅝	9⅝
	Kresge, S. S.	16	16	15¾	16⅛
	Kreuger & Toll	8⅞	8⅞	8⅛	8¼
	Kroger Grocery	16	16¼	16	15⅞
	L				
	Lambert Co.	50⅛	50½	49¼	49½
	Liggett Myers "B"	57	57	56½	56½
	Loews Theatre	31¾	31¾	30½	30½
	Lorillard Co.	14½	14⅝	14⅜	14½
	Louis Gas & Elect.	21¾	22½	21¾	22⅜
	M				
	Mack Trucks	15¼	15¼	15¼	15¼
	Magma Copper	7⅜	7⅜	7⅜	7⅜
	Mathieson Alkali	17	17	17	17
	May Dept Stores	18	18	18	18
	McKeesport Tin	60	60	58	58
	Mid.-Cot.-Pete	5½	5½	5½	5½
	Missouri K. & T.	6	6⅛	6	6
	Missouri K. & T. pfd	19½	19½	19½	19½
	Missouri Pacific pfd	18½	19½	18½	18⅞
	Montgomery Ward	9⅜	9⅝	9¼	9¼
	Murray Corporation	7¾	7¾	7⅜	7¾
	N				
	Nash Motors	17½	17⅝	17½	17½
	National Biscuit	44¼	44½	43½	43½
	National Cash Reg.	10	10	9⅝	9⅝
	National Dairy Prod.	27¼	27⅜	26⅝	26⅞
	National Dist.	21¼	22¼	21¼	22¼
	National Power & Light	14½	14½	14¼	14¼
	National Supply	8	8	8	8
	Nevada Cons.	4¾	5	4⅞	4⅝
	New Haven	27	27¼	25½	25½
	New York Central	31¼	31¾	30⅝	30⅞
	North American Co.	37¾	38	37	37½
	North American Aviat.	3¼	3½	3¼	3¼
	Northern Pacific	20¼	20¼	19¾	19¾
	O				
	Ohio Oil	5⅜	5¾	5½	5½
	Otis Elevator	17⅞	17⅞	17⅝	17¾
	Owens Bottle	25	25	25	25
	P				
	Pacific Gas & Electric	35⅞	35⅞	35⅝	35⅞
	Packard Motors	4⅛	4⅛	z 4	z 4⅛
	Paramount Publix	9⅜	9⅜	9⅛	9⅜
	Peerless Motors	3½	3½	3½	3½
	Pennsylvania R.R.	20	20⅜	19⅝	19⅞
	Phillips Pete	4⅞	4⅞	4¾	4¾
	Pierce Pete	⅞	⅞	⅞	⅞
	Phila. Hour Mills	21⅞	21⅞	21⅞	21⅞
	Pressed Steel Car	2¼	2¼	2¼	2¼
	Public Service Corporation	56½	56½	56⅛	56⅜
	Pullman	22¼	22¼	22	22
	Pure Oil	4⅝	4⅝	4⅜	4⅝
	R				
	Radio Corporation	9⅞	9⅞	9¼	9¾
	Radio Keith	5½	5⅝	5½	5½
	Remington Rand	3	3	2⅝	2⅞
	Reo Motors	3	3	2⅞	2⅞
	Republic Iron & Steel	6	6	5⅛	5⅞
	Reynolds "B"	38	38	37¾	37⅝
	Riechfield Oil	⅝	⅝	⅝	⅝
	Riesia Insurance	4⅞	4⅞	4⅜	4⅜
	Royal Dutch	19⅜	19⅝	19⅛	19⅜
	S				
	St. Louis & San Fra.	4⅜	5	4⅜	4⅜
	Schulte Retail Stores	3	3	3	3
	Sears Roebuck	33¾	34⅛	33¼	33⅛
	Shubert Theatre Com.	3⅜	3⅜	3⅜	3⅜
	Shell Union Oil	9¼	9¼	8⅝	8⅝
	Simms Pte	5¾	5¾	5¾	5¾
	Sinclair Cons.	5¾	5¾	5½	5½
	South. Cal. Edison	31¾	31¾	31¾	31¾
	Southern Pacific	28½	28½	27⅝	27½
	Southern Railway	11	11	11	11
	Standard Brands	12⅞	13	12¾	12¾
	Standard Gas & Electric	31	31⅛	30⅛	30⅜
	Standard Oil Cal.	25¼	25¼	24½	24⅝
	Standard Oil N. J.	28⅝	28¾	28¼	28½
	Socony	10	10	9⅞	9⅞
	Stone & Webster	12	12	11⅜	11⅝
	Studebaker	11½	11½	11½	11½
	T				
	Texas Gulf Sulphur	24⅜	24½	23⅜	23⅞
	Texas Oil	12⅛	12⅛	11⅞	12
	Texas. Pac. Land	5¾	5¾	5⅝	5¾
	Tide Water New	2⅞	2⅞	2¾	2¾
	Timken Roller	20¾	20¾	19	20¼
	Tobacco Products Co.	5¼	5½	5¼	5⅜
	Trans. America Corp.	5⅜	5⅜	5⅛	5½
	Trico. Prod.	29⅝	29⅝	29½	29½
	Tri.-Continental	3¾	3¾	3⅝	3⅝
	U				
	Underwood Elliot	21½	21½	20¼	21
	Union Car & Car	33⅛	33⅛	31⅝	32
	Union Pacific	87¼	88	86⅜	87
	United Aircraft	15½	15¾	15⅛	15¼
	Union Carbon Co.	11⅞	11⅞	11½	11½
	United Corporation	9⅝	9⅝	9¼	9¼
	United Cigars	1⅛	1⅛	1⅛	1⅛
	United Elec. Coal	3⅞	4	3¾	3¾
	United Fruit	26⅛	26½	25¾	26¼
	United Gas Improvement	20¼	20¼	19¾	19⅞
	U. S. Pipe & Fdy Co.	14	14	14	14
	U. S. Industrial Alcohol	27¾	27⅞	26⅛	26⅜
	United States Realty	8	8	8	8
	United States Rubber	4½	4½	4½	4½
	United States Rubber pfd	8⅞	8⅞	8⅝	8½
	United States Smelters	15⅞	15⅞	15⅞	15⅞
	United States Steel	50⅛	50¼	48⅞	43½
	Universal P. & Rrad.	1	1	1	1
	Utilities Power & Light	8⅞	8⅞	8⅜	8⅞
	V				
	Vanadium Steel	17⅛	17½	16⅜	16¾
	W				
	Wabash "A"	4¼	4¼	4¼	4¼
	Warner Bros	3¼	3¼	3⅛	3¼
	Warren Bros	6¼	6¼	6¼	6¼
	Warren F. & F.	13¾	13¾	13¾	13¾
	Western Maryland	6	6	6	6
	Western Union Tel.	47⅝	47⅝	45¼	45¼
	Westinghouse	33⅜	33⅜	31¾	32⅜
	Westinghouse Air Brake	15⅞	15⅞	15⅞	15⅞
	White Sewing Machine	1	1	1	1
	Willys Overland	2⅜	2⅜	2⅛	2⅜
	Woolworth Co.	44	44⅛	43	43¼
	Worthington Pump	21¾	21⅞	20¾	21
	Y				
	Yellow Cab	3⅞	3⅞	3¾	3¾

COURS DES CHANGES

Séance du 20 février 1932

Cours des changes, en clôture, à Montréal, fournis par la Banque Royale du Canada.

Argentine, peso	0.2948	Italie, lire	0.0591
Australie, livre	5.1277	Japon, yen	0.3976
Belgique, belga	0.1584	Yugo-Slavie, dinar	0.0205
Brésil, milreis	0.0727	N.-Zélande, livre	3.5649
T.-Slovaquie, couronne	0.0337	Norvège, krone	0.2132
Danemark, krone	0.2164	Pologne, zloti	0.1283
Finlande, finmark	0.0193	Roumanie, leu	0.0069
France, franc	0.0448	Sud Afrique, livre	5.4753
Allemagne, reischmark	0.2699	Espagne, peseta	0.0879
G.-Bretagne, livre	3.9214	Suède, krone	0.2190
Grèce, drachme	0.0146	Suisse, franc	0.2218
Hollande, florin	0.4596	Etats-Unis, dollar, 13 5-8 pour cent pr.	

VALEURS ETRANGERES SUR LE MARCHE DE NEW-YORK

Cours fournis par Barry & McManamy, membres de la Bourse de Montréal, 72 rue St-Pierre, Québec. Téléphone *2-7006.

SEANCE DU 20 FEVRIER 1932

Ventes:					
13000	Argentine 6 p c 1961	55⅝	55⅝	55½	
11000	Australia 5 p c 1955	54	54	54	
21000	Belgium 6 1-2 p c 1949	90¼	90½	90½	
6000	Do 6 p c 1955	85¾	85¾	85¼	
8000	Bolivia 7 p c 1958	6	6¾	6¾	
1000	Bordeaux 6 p c 1934	102	102	102	
10000	Brazil 6 1-2 p c 1954	20	20	20	
3000	Buenos Aires 6 p c 1961	32½	32½	32½	
5000	Colombia 6 p c 1961	23⅛	23⅛	23⅛	
9000	Canada 5 p c 1952	89	89	89	
1000	French 7 1-2 p c 1941	116	116	116	
1000	Do 7 p c 1948	114¼	114¼	114¼	
126000	German 5 1-2 p c 1965	36¾	36¾	36½	
3000	Haiti 6 p c 1952	64½	65	65	
51000	Italy 7 p c 1951	87⅝	87⅝	85⅝	
2000	Lyons 6 p c 1934	101⅜	101⅜	101⅜	
2000	Marseilles 6 p c 1934	101¾	101¾	101½	
34000	Milan 6 1-2 p c 1952	64½	64½	63	
7000	P L & M 7 p c 1958	102	102	114½	
24000	Do 6 p c 1958	97½	97½	97½	
1000	Peru 6 p c 1960	6⅛	6⅛	6⅛	
7000	Poland 7 p c 1947	54½	54¾	54	
5000	Rio G Do S 6 p c 1969	9⅞	10	10	
10000	Rome 6 1-2 p c 1952	68⅜	68⅜	68	
1000	Serbs 7 p c 1962	39¾	39¾	39¾	
105000	United K 5 p c 1937	95	95⅛	95¼	

1000	Goodfisn	3½	3½	3½	
95	Hud Bay	240	240	240	
129	Imp Oil	980	980	980	
450	Int Nickel	900	900	900	
280	Int Pete	1095	1080	1080	
50500	McLeod Riv	9	7½	8	
700	Nordon	9½	9½	9½	
1500	Pen Pete	4½	4½	4½	
100	Ventures	44	44	44	
	Curb:				
2000	Bobjo	5⅛	5	5⅛	
500	Brett	7½	7½	7½	
49500	Cap Ryn	⅝	½	⅝	
2600	Comm Exp	9	9	9	
6720	Grozelle M	9	9	9	
1000	Hilltop	13⅜	13⅜	13⅜	
500	Jack Man	1¼	1¼	1¼	
1700	Kirk T	9	9	9	
2500	Ribago	17⅜	17⅜	17⅜	
3000	Robb Mont	⅞	⅞	⅞	
14000	Sud M	½	½	½	

BOURSE DES MINES DE TORONTO

(Serv. de la Presse Canadienne)

Séance du 20 février 1932

		Haut	Bas	Ferm.
800	Ajax Oil	102	100	100
200	Alex	5	5	5
100	Amulet	16¼	16¼	16¼
1000	Area	1	1	1
2500	Arno	17⅛	17⅛	17⅛
2000	Barry Hol	6½	6½	6½
3500	Bagamac	6	5¾	6
5100	Bidgood	5	5	5
900	B C Pton	350	34	345
2000	Buff Can	32½	31¾	32
200	Canusa	8	7½	8
3500	Chibou	5	5	5
500	Cowey	6	6	6
350	D Mines	1020	1015	1020
200	Falcon	90	90	90
500	Graham B	¼	¼	¼
800	Granada G	104	104	104
11500	Harker	2	2	2
925	Ho linger C*	505	505	505
800	Howey C	31	31	31
1000	Keeley	23	23	23
4000	Kirk Prem	1½	1½	1½
100	Lakeland	15	15	15
165	Lake Shore	2800	2800	2800
3000	Macassa	32	31	32
1000	Malartic	3⅜	3Z	3⅜
10000	Man Basin	1	1	1
35	McIntyre	1700	1700	1700
200	Min Corp	110	110	110
8700	Moffat Hall	4⅜	4⅛	4⅛
1000	M Mines	39½	39½	39½
1500	Newbec	2¼	2¼	2¼
345	Noranda	1605	1605	1605
100	North Can	18	18	18
600	Sherritt	52	52	52
600	Siscoe	61½	61	61
1000	Stadacona	1¾	1¾	1¾
100	Sud Basin	37	37	37
100	Sylvanite	56	56	56
1235	Teck Hu	438	434	434
300	Towagmac	25½	25½	25½
270	Wright H	274	273	274

Total des ventes : 223,000 actions.

Hors-liste:

1000	Cent Mar	7	7	7
20	Coast Cop	215	205	215
1795	Eldorado	140	136	140

FERMES OCCUPEES EN 1931 ET 1932

(Suite de la page 6)

Peel à 35.2 p. c. dans le Témiscouamingue. La diminution nette pour la province entière se monte à 6,748 fermes ou 3.2 p. c.

Au Manitoba, par contre, il y a eu une augmentation de 820 fermes qui équivaut à 1.5 p. c. La redistribution qui s'est faite dans les 16 divisions du recensement a été assez importante et a produit des accroissements variant de 2.5 p. c. à 16.4 p. c. dans onze divisions et des diminutions allant de 3.3 p. c. à 26.7 p. c., dans les autres 5. Le fait le plus saillant de cette redistribution est constitué par les grands fléchissements dans les divisions 12 et 13.

Il y a 136,571 fermes en Saskatchewan; l'accroissement depuis 1921 est donc de 14.v p. c. et depuis 1926 de 15.95 p. c. Il se répartit parmi toutes les divisions du recensement sauf trois, qui sont les divisions 7, 8 et 11 où les diminutions respectives équivalent à 4.2, 3.6 et 0.2 p. c. On trouve les augmentations les plus importantes dans les divisions du nord.

C'est l'Alberta qui montre les plus forts accroissements des trois Provinces des Prairies (en pourcent), le nombre de fermes de cette province ayant augmenté de 82 954 en 1921 à 97,622 en 1931, soit de 17.7 p. c. Cette augmentation se répartit parmi 13 des 17 divisions du recensement et varie de 2.5 à 945 p. c. (division 17). Les pertes qui se sont fait sentir dans les 4 autres divisions varient de 0.1 p. c. à 29.7 p. c.

En Colombie Brintannique, il y a en 1931 3,692 fermes de plus qu'en 1921, accroissement qui équivaut à 18 p. c. Toutes les divisions en ont bénéficié, sauf le Kootenay Ouest.

On entend par ferme (pour les fins de recensement) tout lopin de terre d'une acre ou plus dont la production agricole a atteint ou dépassé $50.00, ou qui a été ensemencé ou bien utilisé comme pâturage en 1931.

L'expression ferme vacante ou abandonnée se rapporte à tout terrain qui a déjà été labouré, soit en entier tu en partie, et qui a produit une récolte quelconque, mais qui est inoccupé pour le moment ; dans les Provinces des Prairies, on entend par là des fermes où on a fait certains travaux de défrichement et qui ont produit une récolte quelconque, tandis que les souches arrachées en entier ou en partie et qui ont déjà produit, mais sont actuellement vacantes ou abandonnées.

Canada et Provinces	1931	1921	Accroissement ou dim.	P.C.	Fer. vac. ou aban.
Canada	728.244	711.090	17.154	2.4	32.767
Québec	136 061	137.619	-1.558	-1.1	2.746
Ontario	191.617	198.053	-6 436	-3.2	4.574
Nouveau Brunswick	33.947	36.655	-2.708	-7.4	1.625
Nouvelle Ecosse	39.562	47.432	-7.870	-16.6	3.075
Ile du Prince Ed	12.857	13.701	-826	-6.0	384
Manitoba	54.072	53.252	820	1.5	6.444
Saskatchewan	136.571	119.451	17.120	14.3	5.193
Alberta	97.622	82.954	14.668	17.7	6.564
Col Britannique	25.935	21,973	3.962	18.0	2.162

COMTES DE LA PROVINCE DE QUEBEC

Abitibi	2,414	2,315	99	4.3	300

CHOC ENTRE UN AUTOBUS ET UN CAMION. --- 3 MORTS ET 5 BLESSES

(Suite de la page 3)

respiraient déjà plus. Ils avaient reçu des fractures à la tête et avaient des membres brisés. Les autres blessés souffraient plutôt de contusions. Au premier abord, on les crut grièvement atteints, à l'exception de MM. Pilon et O'Neil, mais ils avaient surtout reçu un violent choc nerveux.

M. le chanoine Maguire et le Dr Arthur Lavoie, de Sillery, arrivèrent sur le théâtre de l'accident et portèrent secours aux blessés. Le Dr Lavoie ne put que constater la mort de madame Laurie, du major Crawford et de M. Shea. Les victimes avaient été transportées à la résidence de M. Stéphane Saint-Laurent. C'est de là qu'on les conduisit à la morgue. Quatre des blessés étaient dans un tel état qu'on jugea plus prudent de les diriger vers les hôpitaux. M. Couillard à l'Hôtel-Dieu de Lévis, souffrant de contusions à la tête et aux jambes; M. Pelletier à St-Sacrement, avec des blessures à la tête; M. Paré, à l'Hôtel-Dieu, et M. O'Neil au Jeffery Hale. Les blessures de ce dernier, consistant en contusions et bris de la mâchoire, sont plutôt légères. Quant à M. Pilon, blessé à un oeil, il fut conduit chez des amis à 15 rue St-Patrice. M. O'Neil dut aussi faire un stage à l'hôpital Jeffery Hale.

A la nouvelle de l'accident la police municipale, MM. Arthur Hamel, Lauréat Girard et Albert Othot, agissant sous les ordres du sous-chef Bigaouette, était accourue sur les lieux. Le coroner ordonna de détenir comme témoin le chauffeur du camion M. Gérard Paquet. Ce dernier a donc passé la journée d'hier au poste central de police. La voiture qu'il conduisait n'était presque pas brisée et put continuer sa route sans l'aide de la remorqueuse. Quant à l'autobus, sa carrosserie était éventrée et on dut l'entourer d'une chaîne pour la transporter. Le remorquage fut opéré par le garage Sam Huot Enr. Les deux voitures, après la collision, n'avaient pas capoté et étaient restées bien en place dans le chemin.

Toute la journée d'hier les appels n'ont cessé de se succéder au poste de police et dans les hôpitaux. On disait que le chauffeur de l'autobus était mort et toutes sortes de rumeurs circulaient. Mais le nombre des victimes restait de trois. Le coroner a fixé l'enquête à quatre heures cet après-midi .

LES MORTS

Mme A.-D. LAURIE

Madame Laurie, fille de M. Denniston Breakey, laisse outre son époux, M. Allan-D. Laurie, banquier, trois enfants en bas âge, Anna, Enad et Sonia. L'aînée de ces trois fillettes étudie au couvent de Durham et a été prévenue hier matin de la mort de sa mère. Madame Laurie laisse aussi un frère, M. Jack Breakey, de Breakeyville, et une soeur, Muriel, vivant en Angleterre. Cette mort cause un vide profond dans notre meilleure société anglaise.

LE MAJOR CRAWFORD

Le major Ian-L. Crawford était le fils unique de M. et Mme William Crawford, de Chaudière Bassin. Le major Crawford a passé les quatre années de la Grande Guerre au front. Il obtint le titre D.S.O. et son nom fut souvent cité à l'ordre du jour. Revenu au pays dans les premiers mois de 1919, il s'occupa de construction et obtint d'heureux succès dans ce domaine. Sa profession l'obligeant à voyager beaucoup, le major Crawford s'était créé de nombreuses relations par toute la province et même au dehors.

M. EDWARD-J. SHEA

M. Edward-J. Shea était âgé de 32 ans et demeurait au No 10 rue Gamelin, Québec. M. Shea était célibataire. Depuis deux ans il travaillait comme cordonnier à Charny. Samedi soir, lors de la tragédie, il revenait, selon son habitude, passer le dimanche dans sa famille.

LES BLESSES

M. GAUDIOSE PARE

M. Gaudiose Paré, une des victimes de la tragédie, a été transporté à l'Hôtel-Dieu du Précieux-Sang quelques minutes après l'accident. Il souffrait d'un fort choc nerveux et d'une double fracture de la mâchoire. C'est de son lit d'hôpital que M. Paré nous a fait le récit de la tragédie.

"J'avais pris place dans l'autobus à Charny", dit M. Paré. "Il y avait là, à ce moment-là, sept passagers dans la machine, y compris le chauffeur, M. Couillard. Madame Laurie était d'abord assise avec M. Crawford sur le deuxième siège en arrière du chauffeur. M. O'Neil et M. Shea occupaient chacun un banc en arrière de madame Laurie. Deux jeunes gens étaient assis sur le dernier banc de l'autobus. J'étais le seul des passagers à avoir pris place du côté droit de la voiture.

"Tout allait pour le mieux", poursuivit M. Paré. "M. Couillard conduisait à une allure modérée, au point que des passagers dirent en plaisantant: "Nous allons prendre sa place: il va trop tranquillement." C'est au pont de Québec que l'autobus est arrêté pour la dernière fois."

M. Paré ne se rappelle pas avoir vu venir le camion. Il n'a pas remarqué de lumières et il ne peut pas dire ce qui est arrivé au moment de l'accident. "Tout ce que je sais", dit M. Paré, "c'est que je me suis relevé la tête projetée contre les pédales sous le siège du chauffeur. J'avais la figure couverte de sang. Les colis que j'apportais avec moi m'ont certainement protégé. C'est un hasard providentiel si je ne suis pas allé m'asseoir aux côtés de M. Shea, au cours du trajet, comme j'avais l'intention de le faire.

"Je réussis à porter secours à deux des victimes. Ces dernières furent transportées dans une maison voisine. Je ne sais pas ce qui s'est passé ensuite."

M. Paré tient à remercier la personne qui a bien voulu lui offrir l'hospitalité dans son automobile et le transporter à l'Hôtel-Dieu où on lui assure les meilleurs soins. M. Paré demeure au numéro 175 1-2 De Beaujeu, Limoilou.

M. EUGENE DUBOIS

M. Eugène Dubois, de Charny, a été transporté à l'hôpital St-Sacrement immédiatement à la suite de l'accident. Les médecins de l'institution, après avoir fait l'examen des lésions, ont institué un traitement préventif contre l'infection et la gravité du traumatisme cérébral, les blessures superficielles n'orientant pas vers un pronostic fatal.

M. ARTHUR PILON

M. Arthur Pilon porte une large ecchymose sur le front et il a eu une partie du visage lacéré par des éclats de verre. Le blessé, que nous avons rencontré hier soir, à la résidence de son père, à Charny, nous a raconté qu'un ami l'avait transporté chez des parents, sur la rue St-Patrick, à la suite de l'accident.

"J'ai été étourdi par le choc", dit-il. "Je crois bien avoir perdu connaissance mais l'accident a été si brusque et si imprévu que j'aurais de la peine à vous en raconter tous les détails."

M. MARTIN O'NEIL

M. Martin O'Neil a lui-même raconté les détails de l'accident au cours duquel il n'a reçu que des blessures légères.

"Au moment où M. Crawford me demanda de céder mon siège à madame Laurie", dit M. O'Neil, "comme je venais de me lever, je remarquai la lueur des phares du camion qui venait à notre rencontre. Quand le choc s'est produit, quelques secondes plus tard, instinctivement je me suis penché pour éviter le danger et j'eus alors l'impression des débris qui volaient en éclats autour de ma tête. Puis ce fut du chaos et je me ressaisis alors que je me frottais le visage avec de la neige, étant étendu sur le sol. M. Crawford était mort. Madame Laurie était inanimée. Sur le sol je soulevai M. Arthur Pilon, privé de connaissance et couché en travers du corps de M. Edouard Shea qui baignait dans son sang. M. Eugène Dubois était aussi sans connaissance. Les secours ne tardèrent pas à arriver et les ambulances prirent soin des blessés en même temps que l'on transportait les cadavres."

M. O'Neil, qui souffrait de blessures à la tête, fut transporté à l'hôpital Jeffery Hale où il passa la nuit. Hier matin, il pouvait retourner chez son père, M. William O'Neil, de la Petite-Rivière. M. O'Neil travaille à Breakeyville.

M. ACHILLE COUILLARD

M. Achille Couillard, le conducteur de l'autobus, a été transporté à l'Hôtel-Dieu de Lévis à la suite de l'accident de samedi soir. C'est par miracle que M. Couillard a échappé à la mort. Il a été blessé à la tête par son pare-brise et le volant de conduite s'est brisé entre ses mains. Le conducteur de l'autobus souffre d'autres contusions mais on croyait hier qu'il serait sur pied prochainement. Il est possible même qu'il puisse témoigner aujourd'hui à l'enquête. M. Couillard a déclaré qu'il conduisait lentement "Quand le camion est arrivé", dit-il, "j'étais parfaitement à ma droite".

DANS LE CAMION

M. Philéas Paquet, marchand de glace, nous a communiqué la version de ses fils Gérard et Laval. Le premier était au volant et son frère était assis à ses côtés.

Les deux jeunes gens disent avoir vu venir l'autobus, alors qu'ils allaient à une vitesse modérée, à quinze milles à l'heure. D'après eux, l'autobus gardait trop de chemin. "J'ai modéré", dit Gérard Paquet, "puis arrêté. La collision n'avait pas causé beaucoup de bruit. Nous avons vu tomber comme trois paquets de linge. Nous nous sommes dirigés à cet endroit et nous avons aidé à transporter les victimes".

Laval Paquet dit s'être rendu au premier magasin, près du couvent des Ursulines, et avoir téléphoné de là au Dr Lavoie. Il est retourné ensuite à l'endroit de la tragédie. Là il a rencontré M. Roland Blanchet qu'il a prié de mander les ambulances.

Gérard Paquet déclare qu'il s'est présenté de lui-même au poste de police, vers 9 heures 30. Il était en compagnie de son père et de son frère Laval.

RECIT DE TEMOINS

La première personne à arriver à l'endroit de la tragédie fut M. Roland Blanchet, de cette ville. M. Blanchet était accompagné de son épouse. Il arrêta sa voiture sur le côté du chemin pour porter aide aux deux frères Paquet occupés à transporter les blessés dans la maison de M. St-Laurent. Il se rendit ensuite à la course au magasin d'épicerie situé près du couvent de Sillery, afin de téléphoner aux ambulances Moisan et Lépine.

Durant ce temps arrivaient d'autres automobilistes. L'un d'eux, M. J. Couture, que nous avons rencontré hier, nous a déclaré que quand il a quitté sa voiture pour porter secours aux accidentés, deux des victimes, MM. Crawford et Dubois, étaient encore dans l'autobus. Le chauffeur, M. Couillard, en avait alors été retiré et transporté chez M. St-Laurent. C'est M. Couture qui, avec l'aide des frères Paquet, retira le corps inanimé de M. Crawford pour le coucher sur le sol. M. Crawford était écrasé entre deux banquettes et avait à la tête une entaille triangulaire de plusieurs pouces de large, allant des arcades sourcillières à la partie arrière du crâne. Il semblait avoir cessé de vivre. M. le docteur Lavoie arrivant à ce moment constata qu'en effet le major Crawford était mort.

L'autre victime restée prisonnière en-dedans de l'autobus était M. Emile Dubois, fils de M. et madame Arthur Dubois, de Charny. M. Dubois avait de nombreuses contusions mais ne semblait pas en danger. Toutes les autres victimes, qui étaient tombées du côté gauche de l'autobus, avaient alors été transportées dans la maison de M. St-Laurent.

L'ENQUETE DU CORONER

L'enquête du coroner sur la tragédie de samedi soir aura lieu cet après-midi, à 4 heures, à la Cour du Recorder, mise à la disposition de M. le Dr Jules Vallée par S. H. le maire Lavigueur.

connaissez-vous les souffrances d'une mère inconnue?
"L'ETRANGERE"

LE CAREME A ST-DOMINIQUE

(Suite de la page 3)

bandonne tout ce domaine à la prudence et à la sagesse des gouvernements, quelle qu'en soit la forme et quels qu'en soient les titulaires. Léon XIII tout de même s'est réservé le pouvoir d'intervenir, du moment qu'une raison majeure non seulement justifie mais impose cette intervention.

"L'Eglise, dit Pie XI, ne peut abdiquer la charge que Dieu lui confie, et cette charge lui fait un devoir de se prononcer en tout ce qui touche à la loi morale. En ces matières en effet, le dépôt de la vérité, et la très grave obligation d'interpréter et de prêcher en dépit de tout, la loi morale, soumettent également à notre suprême autorité, l'ordre social et l'ordre économique".

Le prédicateur résume ainsi, l'argument du Pape :

"Sans doute la science économique et la discipline des moeurs ont chacune dans sa sphère, des principes propres et des fins particulières mais les fins inférieures sont toujours subordonnées aux fins supérieures. Or l'ordre économique et l'ordre social sont des fins inférieures, la prospérité matérielle, la paix entre les hommes, qui ne peuvent échapper au contrôle de la fin supérieure, dont est chargé l'ordre moral : le bonheur éternel des hommes. L'Eglise, ayant juridiction sur cette dernière, ne peut manquer d'autorité pour intervenir dans tous les champs d'action subordonnés à cette suprême fin".

L'orateur aborde alors la question du droit de propriété. Il dit que Léon XIII a toujours défendu le droit de propriété privée, combattant par le fait même l'erreur principale des socialistes et des communistes (le R. P. Martin reviendra sur ce sujet dans sa quatrième conférence). Pour éviter toute erreur, Pie XI se prononce plus clairement encore sur le droit de propriété.

"Ni Léon XIII ou ni les théologiens dont l'Eglise s'inspire et contrôle la doctrine, n'ont nié ni jamais contesté le double aspect qui s'attache au droit de propriété : un aspect individuel et un aspect social... La propriété a été instituée par le créateur... pour pourvoir à la vie de chaque individu en particulier, mais aussi pour assurer l'existence de tous les individus, envisagés dans leur ensemble—ce qui ne peut être réalisé, souligne l'Encyclique, avec combien de raison, que par le maintien d'un ordre certain et bien réglé".

Le Père Martin dit que l'admission de ce double caractère fait éviter un triple écueil : nier à la propriété son caractère social (l'individualisme) ; nier à la propriété son caractère individuel (le collectivisme,) ou socialisme, ou communisme) ; nier aux individus leur liberté d'action.

Léon XIII a ajouté qu'il ne fallait pas confondre le droit de propriété avec l'usage de ce qu'on possède. Il y a erreur de vouloir renfermer dans les mêmes limites le droit de propriété et son légitime usage. Il y a erreur plus grave de prétendre que le droit de propriété est périmé, à cause de l'abus qu'on en a fait — que ce droit cesse par le fait qu'on laisse sans usage les choses possédées. Toutefois, "du caractère à la fois individuel et social de la propriété on déduit tout de même que les hommes ont à tenir compte non seulement de leur avantage personnel mais aussi de l'intérêt de la communauté en cette matière. De là le pouvoir pour les gouvernants, "quand la nécessité le réclame et que la loi naturelle ne le fait pas de définir plus en détail cette obligation pour les propriétaires de faire la part de la communauté (v. g. le droit d'imposer des taxes).

Léon XIII n'a pas voulu délimiter les propriétés. Il laisse cela à l'industrie humaine et aux institutions des peuples... L'Encyclique toutefois met des bornes au pouvoir de l'Etat touchant la propriété... L'Etat ne peut abolir le droit de propriété privée par un excès de charges et d'impôts... Le propriétaire de son côté, ne peut disposer au gré de son caprice, de son superflus (les revenus qui ne sont pas indispensables à l'entretien d'une existence convenable et digne de son rang)...

"L'Encyclique aborde ensuite la question délicate du Capital et du Travail", poursuit l'orateur sacré. "Pie XI rappelle d'abord quels sont les titres originaires de la propriété... : d'une part l'occupation d'un bien sans maître et qui n'appartient à personne ; d'autre part, le travail mais le travail que l'homme exécute en son propre nom, et par lequel il confère à un objet une forme nouvelle ou un accroissement de valeur. Il ne s'agit point du travail loué l'on veut parler, lorsque l'on parle à autrui et appliqué à la chose d'autrui. — C'est de ce dernier que l'on veut parler, lorsque l'on parle de relations du Capital et du Travail. — Il ne peut y avoir de capital sans travail et de travail sans capital".

Le R. M. Martin déclare qu'il reviendra dimanche prochain sur les rapports du capital et du travail. Il s'arrête sur la notion même de la propriété sur laquelle l'Encyclique n'insiste pas.

Le droit de propriété est très difficile à définir d'une façon précise. "C'est sur la nature humaine, telle que Dieu l'a faite, et telle qu'elle est restée même après le péché que se base le droit de propriété. La première appropriation, c'est celle de la matière qui entre dans la composition du corps. Toutes les autres appropriations sont le prolongement de la première": celles des aliments, des vêtements, du toit... "Toute approbation repose sur le principe que les biens extérieurs sont ordonnés à la personne humaine".

"Au droit d'appropriation correspond un devoir qui est celui du travail... Le travail est, rappelons-le, non pas le fondement de la propriété, mais le moyen normal d'y parvenir"... Le droit naturel d'appropriation a des limites... Il faut distinguer entre la suffisance et la surabondance.. "La suffisance de biens doit être assurée à tout individu dès lors qu'il accepte le travail ou qu'il est dans l'impossibilité de travailler ou que la rémunération du travail n'atteint pas cette suffisance. Nul n'est tenu de se laisser mourir de faim ou de laisser mourir de faim ceux qui dépendent de lui pour respecter la surabondance d'autrui"... Le droit d'appropriation va-t-il jusqu'à la surabondance ? La légitimité de cette dernière n'est pas de la même espèce que le droit à la suffisance. Ce dernier seul est naturel ; le second est basé sur une donnée de l'expérience universelle... La surabondance doit servir à l'utilité générale... Mais il faut respecter un certain ordre. Aussi Pie XI loue les Capitalistes qui avec leur surabondance donnent du travail, placent leur argent dans des entreprise utiles.

L'éminent prédicateur termine ainsi son éloquente conférence :

"Avec la notion chrétienne du droit de propriété privée la loi du travail, qui pèse sur la tête de tous, s'applique à tous au riche comme au pauvre. Le riche n'a pas plus le droit que le pauvre de s'attarder dans l'oisiveté. Il doit à la société à la multitude de ceux qui ne possèdent point de faire produire sa fortune, de la rendre féconde, afin d'assurer à tous ce qui est nécessaire.

"Avec la notion chrétienne de la propriété le pauvre est stimulé au travail, porté qu'il y est par l'ambition et l'espoir de devenir lui-même propriétaire. Avec la notion chrétienne du droit de propriété, il est plus facile d'éviter la confusion et de garder la paix. Là où tout le monde est maître, règnent le désordre et le désaccord. Avec la notion chrétienne de la propriété se réalisent les vues de Dieu, et sur la création des biens matériels, et sur les hommes, qui ne doivent se servir de la terre et de tout ce qu'elle contient que pour s'élever par la pratique du travail, de la justice, de la charité jusqu'à la possession des biens éternels".

L'OFFENSIVE JAPONAISE REPREND CE MATIN AVEC PLUS DE VIGUEUR

(Suite de la 1ere page)

oiseaux furent utilisés par le haut commandement japonais pour essayer de capturer Kiangwan.

"L'infanterie avança lentement des deux côtés de la ville, sous la protection d'un barrage de howitzers et de chars d'assaut, et poussa son assaut vers le nord lorsque le soir vint. La cavalerie japonaise livra des combats isolés pour déloger les avant-postes chinois. L'infanterie japonaise avança en petits groupes espacés et bien ordonnés, lentement mais sûrement, se mettant à couvert ou se mouvant, suivant les circonstances.

"Des pigeons voyageurs firent office de messagers entre les premières lignes et le haut commandement.

"Pendant ce temps les forces chinoises retranchées derrière les murs de Kiangwan faisaient pleuvoir une grêle de balles sur les troupes japonaises, alternant parfois le feu des mitrailleuses par une ronde d'artillerie.

"Une visite a suffi pour me convaincre que les Chinois sont assez forts pour prévenir une attaque de front des Japonais contre la ville. De fait les balles chinoises qui ont sifflé à mes oreilles ce soir m'en ont donné la preuve. Vous pouvez déduire que les journalistes qui tentent maintenant de "couvrir" les nouvelles de guerre de Shanghai passent par certaines émotions. La bataille s'étant déplacée et éloignée des frontières immédiates de Shanghai en gagnant Kiangwan, à six milles au nord, il devient de plus en plus difficile de pénétrer dans cette zône.

"Les autorités japonaises et chinoises n'approuvent pas beaucoup la présence des reporters sur le champ de bataille. Les autorités chinoises nous ont refusé, aujourd'hui, la permission de nous rendre derrière leurs lignes, autour de Kiangwan. Les Japonais, tout en nous laissant circuler derrière leurs lignes, nous recommandent de gagner l'arrière. Les officiers nous font remarquer continuellement que les balles et les obus tombent partout, et un voyage vers le front suffit à démontrer qu'ils ne font pas une assertion fantaisiste. Un obus chinois, en éclatant, a brûlé la figure d'un reporter japonais, près des quartiers - généraux, aujourd'hui. Un autre reporter a été légèrement blessé.

QUE SERA LA SEMAINE DANS LA CAPITALE?

(Suite de la 1ère page)

trouvera à qui parler de l'autre côté de la chambre. L'honorable M. W.-A. Gordon qui est solide comme un roc et normand comme ses concitoyens français d'Haileybury, défendra l'administration de la loi du chômage, aidé de quelques collègues, et si nécessaire le gros canon (M. Bennett) entrera en scène et tonnera.

Le "Standard" de Montréal ayant annoncé que le major W.-D. Herridge vient de conclure à Washington le traité de la canalisation du St-Laurent, dès l'ouverture de la séance, cet après-midi, M. King interrogera M. Bennett à ce sujet.

La session provinciale est terminée et l'honorable M. L.-A. Taschereau est attendu à Ottawa cette semaine ou la semaine prochaine. Le Premier Ministre de Québec doit communiquer avec le Premier Ministre du Canada aujourd'hui même pour fixer la date de l'entrevue au cours de laquelle ils discuteront le problème du St-Laurent. On dit que l'honorable M. Taschereau, appuyé sur les droits de sa province, ne bronchera pas. Grosse affaire que la canalisation du St-Laurent, qui peut briser les rangs des partis politiques, jeter l'Est contre l'Ouest, provoquer des élections générales à l'automne ("le peuple rejettera le traité s'il le veut", a dit M Bennett) et même faire de nous, un jour, des Américains.

Le problème des chemins de fer sera bientôt en pleine actualité comme celui du St-Laurent.

La Commission Royale d'Enquête Duff, Flavelle, Lemay et coetera, a siégé ces jours derniers à Ottawa. Elle a fait le tour du pays, entendu experts et intéressés, examiné toute la situation. La semaine dernière, on pouvait voir chaque jour M. Beaudry Leman causer amicalement avec Sir Joseph Flavelle, en déjeunant au Château Laurier. Ce serait une erreur de croire que cette Commission recommandera au gouvernement de faire cadeau au C. P. R. de nos chemins de fer nationaux. Voilà qui dresserait plus vite l'Ouest contre l'Est que la canalisation du St-Laurent elle-même! L'Ouest ne veut pas entendre parler que les C. N. R. disparaissent et l'Est entend bien que le C. P. R. continue de grandir et prospérer.

Il faudra donc trouver une solution au problème, acceptable à tout le Canada. Nous croyons avoir lu derrière les lunettes de Sir Joseph Flavelle que le rapport de l'enquête recommandera au gouvernemnt la création d'une autorité supérieure à celles des deux chemins de fer, qui pourrait imposer ses volontés et régler les budgets. Bref, un merger qui n'empêcherait pas une certaine compétition, que M. Bennett a promis de ne jamais abolir, lui régnant (ou lui, Jupiter, tonnant!)

Des six enquêtes, celle de la Beauharnois, au Sénat, reste la plus passionnante à Ottawa. Tout peut sortir du comité Tanner, Chapais, Béique & Cie, car en outre de la vertu d'un sénateur ou deux il y a celle des chefs de partis qui est maintenant en cause. M. Bennett et M. King se sont déjà querellés deux ou trois fois là-dessus, à la Chambre, et le Premier Ministre a fini par déclarer "Il faudra régler cela ailleurs". Lorsque M. Bennett voudra vider la question des souscriptions aux fonds électoraux, les libéraux livreront bataille. On dit que l'opposition a une bombe à lancer, qui pourrait bien éclabousser des amis du gouvernement et non pas le Premier Ministre, dont la réputation est à ce point sans tache que l'on continue de lui reprocher d'ordonner une enquête sur les accusations de l'honorable M. G.-N Gordon.

DANS LA BATAILLE

(Serv. de la Presse Canadienne)

Nankin, Chine, 22. — Le maréchal Feng Uyh-Hsiang qui fut appelé autrefois "le général chrétien de la Chine, et figure extraordinaire dans les affaires chinoises, a surpris les autorités de Nankin, hier soir, lorsqu'il a télégraphié de la province de Iangsu, dans le nord, qu'il voulait participer à la lutte contre le Japon à Shanghai.

Dans son message, Feng expliqui qu'il n'était pas complètement rétabli d'une attaque de diphtérie, mais il ajoutait: "En apprenant l'ultimatum japonais et le déclanchement des hostilités à Shanghai, j'ai décidé de me rendre à Nankin pour conférer avec Chiang Kai-Shek. Je me rendrai ensuite à Shanghai pour étudier la situation et prendre la direction des troupes chinoises, si c'est nécessaire".

VICTIMES D'UNE EXPLOSION

(Serv. de la Presse Canadienne)

Shanghai, 22. — Surpris par l'explosion d'un obus alors qu'ils combattaient un incendie dans le district de Hongkéou, dans la concession internationale, six pompiers, dont deux Anglais, ont été blessés ici, tard hier soir.

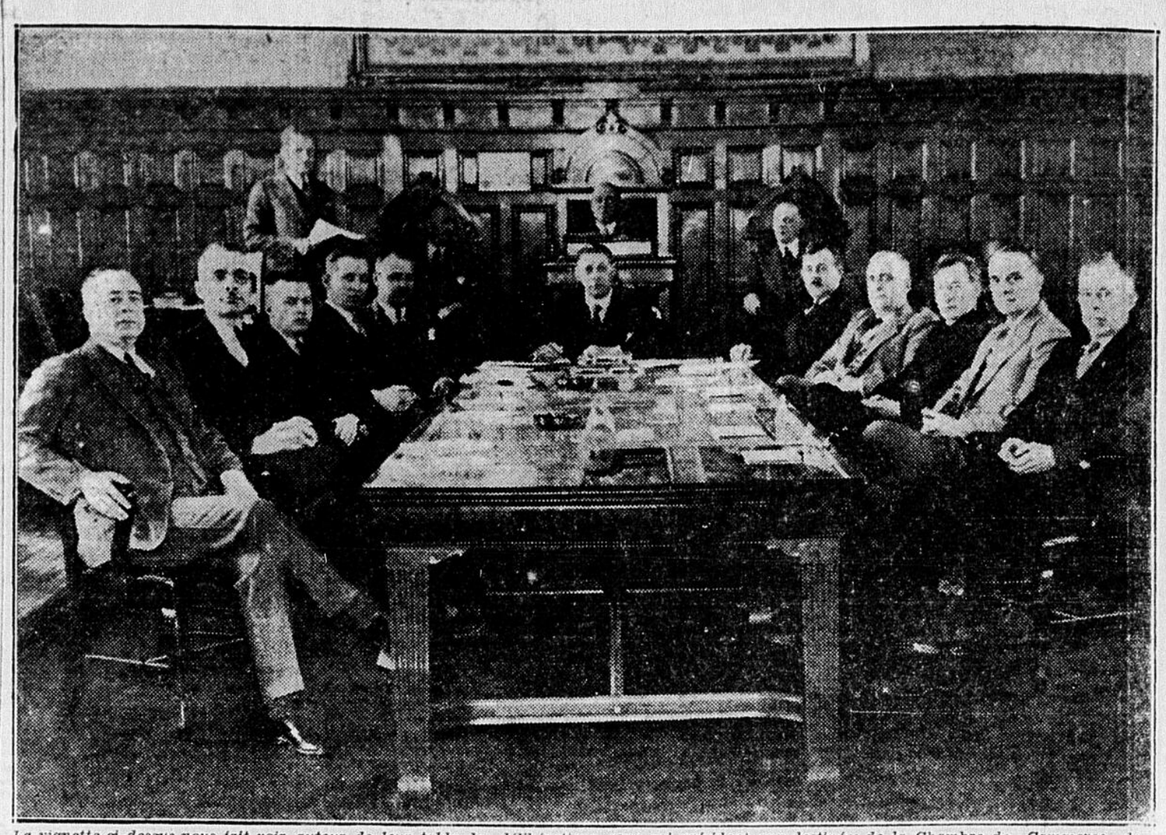
Les pompiers avaient répondu à l'appel de soldats japonais qui faisaient la patrouille dans ce district. Comme ils arrivaient sur les lieux, les obus chinois commencèrent à siffler au-dessus de leurs têtes. Les pompiers battirent d'abord en retraite, mais une fois le bombardement fini, ils retournèrent à leur tâche. Ce fut à ce moment qu'une nouvelle pluie d'obus les accueillit.

LA CANALISATION

(Serv. de la Presse Canadienne)

Ottawa, 22. — On a énergiquement démenti hier, au département des Affaires Extérieures, les nouvelles de Washington, à l'effet que le traité de canalisation du St-Laurent était complété entre le Canada et les Etats-Unis. "Ces nouvelles ne sont pas fondées", a-t-on affirmé, "et aucun accord n'a été conclu".

LÉ NOUVEL EXECUTIF DE LA CHAMBRE DE COMMERCE



La vignette ci-dessus nous fait voir, autour de leur table des délibérations, ceux qui président aux destinées de la Chambre de Commerce de Québec. Ce sont, à l'arrière-plan, de gauche à droite: MM. L.-D. Hudon, trésorier; R.-M. Watson, 1er vice-président; Victor Châteauvert, président; Alfred Marois, 2e vice-président; au centre, près de la table: M. Henri Loudin, secrétaire; à gauche de la table, en partant du secrétaire: MM. L.-L. Côté, J.-M. Dessurault, Georges Parent, J.-A.-T. Lambert et Yvon Dupré; à droite de la table, en partant du secrétaire: MM. J.-M. Côté, Arthur-M. LeBel, J. Valentine, L. Langlois et J.-J. Marnell. — Le nouveau bureau de direction a eu sa première réunion vendredi après-midi.

EVANGELINE ET L'ACADIE

M. Alphonse Desilets donne une intéressante causerie hier après-midi devant la Société L'Assomption.

A L'UNIVERSITE

Seul un poète peut parler dignement d'Evangéline. Si elle appartient à l'histoire, l'héroine de Longfellow est en effet immortalisée par la poésie. Son histoire est devenue l'épopée d'un peuple, et pour l'animer, pour dégager de ce symbole toutes les leçons qu'il contient, il faut un ami des Muses. Nul mieux que M. Alphonse Desilets ne pouvait donc être mieux désigné pour parler d'Evangéline. En outre d'être un uoète de marque, M. Desilets est encore un conférencier captivant et toujours intéressant. Avec un tel sujet, il ne pouvait donc faire autrement, hier, que d'intéresser au plus haut point les membres de la Société L'Assomption et les amis du peuple acadien qui suivent régulièrement ces conférences. La causerie d'hier, comme celle du R. P. Gauthier, le mois dernier, avait réuni à l'Amphithéâtre de l'Université Laval un auditoire nombreux et marquant.

M. Desilets avait pris comme sujet de sa conférence : Evangéline dans la littérature universelle. Il rappela qu'en effet Evangéline avait intéressé non seulement les historiens, les chercheurs, mais les poètes, les romanciers, les amis du peuple acadien, et d'une manière générale tous ceux que touchent l'héroisme et le malheur.

Longfellow restera le chantre immortel d'Evangéline. Son épopée est l'un des chefs d'oeuvre de la littérature américaine et anglaise. Longfellow a d'abord vu dans son héroine un symbole d'espérance. Evangéline symbolise sa nationalité et une race qui a un tel passé, de telles énergies, ne peut pas mourir. "Race acadienne", dit M. Desilets, "ton jour viendra lorsque la force technique de ta nationalité aura prévalu sur les autres éléments".

M. Desilets analyse ensuite le poème traduit par Pamphile LeMay. La lecture qu'il donna du deuxième chant, le plus beau de toute l'épopée, lui mérita les applaudissements enthousiastes de l'auditoire. M. Desilets, en effet, lit les vers avec un art peu ordinaire.

Parlant alors de la race acadienne, de ses conditions présentes, de ses activités, comme de ses rêves d'avenir, le conférencier rappelle l'oeuvre accomplie par la Société L'Assomption, la société nationale des Acadiens. Cette société fut fondée le 15 août 1880. "Ce fut alors", dit M. Desilets, "la résurrection du peuple acadien". Le principal article au programme de la société fut l'éducation. Des bourses d'études furent fondées dans chacune des sections qui permirent à un très grand nombre de jeunes Acadiens de faire des études complètes et de briller ensuite aux premiers rangs des sphères sociales.

Les Canadiens doivent sympathiser avec les Acadiens. C'est ce que démontre ensuite le conférencier. L'origine des deux peuples est commune ; leur histoire est identique sur plusieurs points. Mais les Acadiens sont plus que cela : ils sont pour nous une leçon, leçon de fidélité à la foi des aïeux, leçon de loyauté et de respect à l'autorité établie, leçon aussi de fidélité à la langue maternelle. Si, à cause des conditions et du milieu, bien des Acadiens ont dû faire instruire leurs enfants dans des maisons d'enseignement anglaises, ils sont restés malgré ces obstacles, français dans l'âme, dans leurs sentiments, leurs pensées et leurs habitudes familiales. M. Desilets admire la langue française que parlent les Acadiens. Il la compare à celle du XVIIIème siècle. L'exemple qu'il cite est du plus pur classisisme. Un vieux pêcheur lui contait un jour qu'il avait dû sauver son vieux père au cours d'une tempête. Et le fils disait qu'en attendant ainsi son père au large, dans une tempête, "ça le tribulait".

A côté d'Evangéline, Longfellow a placé Gabriel, son fiancé. Gabriel, celui qu'Evangéline a tant aimé, qu'elle a tant cherché et qu'elle a tant pleuré, représente le passé. L'Acadien aime à revenir au berceau de sa race, il aime à revoir les lieux où ont souffert ses ancêtres, il aime à revoir le berceau de ses traditions.

Le meilleur moyen de comprendre le peuple acadien, de l'admirer et de l'aimer, ajoute M. Desilets, est d'étudier son histoire. Le conférencier nous cite alors une série d'ouvrages où l'on peut obtenir les meilleurs renseignements et qui sont aussi d'une lecture captivante. Il y a d'abord "La tragédie d'un peuple" d'Emile Lauvrière, livre très répandu en France et dont on a fait les plus grands éloges. "Une Colonie Féodale en Amérique", de Jean Rameau, est aussi très à point. L'abbé Henri-Raymond Casgrain parle aussi du peuple acadien dans ses "coups d'oeil sur l'Acadie.". Citons "Les derniers jours de l'Acadie", mémoires d'un soldat français demeurant en Acadie en 1755 et réunies par le Major Courtois de Courville. D'autres livres méritent encore d'être lus : "Le Français au Canada" par l'abbé Lionel Groulx, l'histoire du Canada de Garneau et celle de Ferland ; "Les Chants du Soir" d'Adolphe Poisson contiennent aussi un beau poème sur la tragédie acadienne. Enfin, inutile de citer l'Evangéline de Longfellow et la traduction libre qu'en a faite Pamphile LeMay.

M. Desilets avait été présenté par M. Henri Artois, le vice-président de la section Louis Hébert de la Société L'Assomption. Il fut remercié par M. J.-J. Gautreau.

MORT D'UNE PRINCESSE

(Serv. de la Presse Canadienne)

Eckenfoerde, Allemagne, 22. — La princesse Karoline Mathilde von Scheswig Holstein, soeur de la kaiest morte hier au château de Gruenholz, à l'âge de 72 ans.

ST-LAURENT, I. O.

Euchre. — Le mardi gras au soir les Enfants de Marie donnaient un Euchre au profit de la congrégation des Enfants de Marie.

Dix parties de cartes furent jouées. De magnifiques prix furent distribués aux heureux gagnants.

Vi-et-Vient.—M. et Mme Alphonse Gosselin étaient en promenade à Québec la semaine dernière.

—M. Ernest Lapointe, de Québec, est en promenade dans notre paroisse l'invité de son cousin M. Xavier Gosselin.

—M. Alfred Thivierge était en promenade à Québec la semaine dernière.

—M. Jean-Paul Gosselin est en promenade chez son père, M. Joseph. Bte Gosselin.

—Mlle Elise Thivierge est de retour d'une promenade à Québec.

—M. Louis-Philippe Fillion était en promenade à Québec la semaine dernière.

—M. Eudore aVillancourt, de Québec, était chez son père, M. Joseph Vaillancourt, récemment.

—M. Lionel Gosselin était en promenade à Québec aux jours gras.

—Mme Alphonse Létourneau était en promenade à Québec la semaine dernière.

—M. Alfred Turgeon, régistrateur, et Mme Turgeon, étaient en promenade à Québec la semaine dernière.

—Mme René Lajeunesse est en voyage d'affaires à Québec cette semaine.

Notre-Dame du Lac

—M. Rodolphe Turgeon était en

"L'ETRANGERE"
arrive bientôt dans notre ville.

RIMOUSKI

L'honorable juge Adolphe Stein, de la Cour Superieure, le 17 février dernier, à Rimouski, a rendu un jugement qui clot des débats judiciaires engagés depuis longtemps, et auxquels s'est intéressée la population de la région. La cause en question est celle de Dame Elyse Langlais contre son mari, Alfred Mercier, d'Amqui.

A deux reprises, dans les années 1927 et 1930, Alfred Mercier fit interner son épouse, dame Langlais, à l'Hopital Saint-Michel Archange. Cette femme souffrait, prétendait-il, de la panaroia ou manie de la persécution. Avant de recourir à ces pénibles moyens, Alfred Mercier consulta d'abord son medecin, ensuite son curé, puis ses aviseurs legaux.

Ces aviseurs conseillèrent à Mercier de faire interner son épouse. L'épouse fut donc internée à St-Michel Archange. Le frère de cette femme, un prêtre et curé, fut d'opinion que cet internement était injustifié. Il menaça de recourir à l'habeas corpus pour la libération de sa soeur. Dans ces circonstances, les autorités médicales de St-Michel Archange décidèrent de laisser sortir cette femme. Elles la déclaraient cependant non guérie et posaient à sa mise en liberté cette condition, à savoir qu'elle ne devait pas retourner à Amqui, chez son mari. Cette paranoia ou manie de la persécution, en effet, se manifeste de nouveau chez le sujet, dont elle a fait déjà sa victime, si celui-ci retourne vivre à l'endroit où il en a subi les premières atteintes ou dans un milieu analogue.

Sitôt sortie de St-Michel Archange, dame Langlais n'eut rien de plus pressé que de retourner à Amqui, chez son mari, et, là, recommencèrent des scènes que le mari représenta notamment comme très préjudiciables à son commerce qui est important dans la région. Cette dame Langlais alla consulter un avocat de Rimouski qui lui conseilla d'intenter contre son mari des procédures en séparation de corps. Il lui suggéra comme motif à un tel procès l'interneement que cette femme venait de subir. Cet internement servit de base à l'action, sous le qualificatif d'injure grave.

L'honorable juge Adolphe Stein, de la Cour Supérieure, présida ces débats qui furent partagés en deux périodes d'une semaine, chacune : une semaine en janvier 1931, sur des procédures préliminaires, et une semaine en novembre 1931.

Ce procès attira de nombreux spectateurs au Palais de Justice de Rimouski. Les procureurs du mari, M. Alfred Mercier, plaidèrent consultation prealable du médecin, du curé et des aviseurs légaux à laquelle Mercier recourut, avant de faire interner son épouse, c'est-à-dire sages mesures préalables de prudence; cause raisonnable et probable, c'est-a-dire justification de l'internement.

Au procès, le mari fit entendre neuf médecins unanimes à déclarer que cette femme souffrait de la paranoia. La femme fit entendre deux médecins de Montréal.

L'honorable juge Sein a rejete, avec dépens, cette poursuite en séparation de corps. Il a considéré que, lorsqu'un mari placé dans les mêmes circonstances que M. Alfred Mercier agit comme l'a fait ce dernier, c'est-à-dire consulte préalablement les **gens** qu'il a consultés et manifeste une pareille bonne foi, ce mari est à couvert de toute poursuite.

La défense avait appelé comme aliénistes-experts, les docteurs Albert Brousseau et Albert Marois.

Me Perrault Casgrain, C.R., occupait pour la défense, avec comme conseils MM. J.-A. Gagné, C.R., et Valmore Bienvenue, C.R.

CHICOUTIMI

Activités de la Chambre de Commerce de Chicoutimi au cours de 1931. — Les directeurs de la Chambre de Commerce de Chicoutimi ont présenté, au cours de la dernière séance présidée par M. L.-P. Desbiens, le rapport des activités de la Chambre pendant l'année 1931. Ce rapport, très soigné et très élaboré, a valu des félicitations bien méritées, de la part du Président de l'assemblée, à son auteur, le secrétaire de la Chambre, M. L.-A. Dussault. Ce rapport démontre que la Chambre de Commerce de Chicoutimi a accompli beaucoup de travail pendant l'année qui vient de s'écouler. Il indique aussi les principales questions qui resteront au programme de l'année qui commence.

Comme on le sait, la Chambre de Commerce s'est intéressée à la question du chômage, et elle a prêté un précieux concours pour atténuer les conditions créées par la crise économique.

La question des chemins de fer et du service des trains a été l'objet d'une attention spéciale de la part de la Chambre de Commerce.

Le pont de Ste-Anne, le service des bateaux, la question des routes, le développement de tourisme, le problème de l'électricité, l'agriculture, l'industrie et le commerce, sont tautant de sujets dont la Chambre de Commerce s'est intéressée au cours de l'année. De nombreuses démarches ont été faites, des délégations ont eu lieu plusieurs résolutions importantes ont été adoptées, comme l'indique leur rapport.

Avant de reproduire le texte de ce rapport, voici un bref compte rendu de cette dernière séance :

Les élections des officiers pour l'année 1932 ont donné le résultat suivant:

Président : M. Edouard Lavoie.

1er Vice-Président : M. L.-P. Desbiens.

2ème Vice-Président : M. Amable Tremblay.

Directeurs : MM. W.-H. Giroux, Avila Charbonneau, R.-E. Joron, R. Kane, J.-H. Lortie, J.-A. Masson, A.-F. Mercier, G.-H. Smith et L.-B. Gagnon.

Une lettre de M. Dupré, agent général à Québec de la Canada Steamship Lines, a été lue. Elle a trait au service des bateaux à Chicoutimi. La Chambre de Commerce va continuer à s'occuper activement de cette question.

M. L.-P. Desbiens, président de l'assemblée, a offert des félicitations à M. le Secrétaire pour son rapport très complet et si bien préparé. Il a émis le voeu que la Chambre de Commerce garde encore longtemps le même secrétaire.

Une lettre sera envoyée à M. Mooney pour lui demander un service de fret plus rapide entre Chicoutimi et les municipalités à l'ouest de Chambord.

Voici maintenant le texte du rapport :

Les questions qui ont fait l'objet de l'étude de la Chambre de Commerce de Chicoutimi, au cours de l'année 1931, sont à peu près les mêmes que celles de l'année 1930, c'est-à-dire que nous avons continué le programme commencé en 1930.

Les travaux de ch-mage, qui sont au premier plan de notre vie municipale, ont occupé aussi le premier plan au programme de la Chambre. En effet, celle-ci, au cours de l'année, a passé plusieurs résolutions à leur sujet, et de plus, elle a tracé — ce qui a occasionné des réunions spéciales — un programme de travaux pour le présent hiver, programme qui a été adopté en grande partie par le Conseil de Ville de Chicoutimi. Cette question de chômage devra sans doute recevoir encore de la part de la Chambre un peu d'attention vu qu'il ne paraît pas devoir finir bientôt à Chicoutimi.

Malgré tout, espérons que, les conditions économiques s'amélioreront bientôt pour faire disparaître cette question de chômage dans notre région et que l'industrie prendra un nouvel essor et qu'elle emploiera sous peu la main d'oeuvre dont les recensements sur l'initiative de la Chambre de Commerce ont été faits de façon systématique pour la première fois cette année.

Avec les travaux de chômage, et pour une partie dans le même but, le pont de Ste-Anne a lui aussi sa bonne part de l'attention de la Chambre. Il a été l'objet de plusieurs résolutions et de beaucoup de correspondance de la part de la Chambre. Celle-ci, maintenant que les travaux sont commencés, n'a qu'à exprimer les voeux qu'ils soient poussés avec vigueur, pour que cette entreprise soit bientôt une réalité.

Marchant de pair avec le chômage et le pont de Ste-Anne, pour la part d'attention dont ils ont été l'objet, les chemins de fer ont occupé une large place dans nos délibérations. Ce moyen de communication nous a fourni d'abord l'occasion d'étudier le projet de l'entrée du C. N. R. par le rang St-Ignace, l'opportunité de construire un chemin de fer sur le côté nord et le service des voyageurs et du fret des chemins de fer Canadiens Nationaux. Ces derniers comme vous le savez, ont même donné lieu à une rencontre très importante de délégués de presque toutes les municipalités de la région avec les officiers du C. N. R. et ont provoqué l'envoi d'un représentant à Montréal. La Chambre, dans un avenir assez rapproché, devra, de nouveau s'intéresser au moins au service des voyageurs du C. N.

En concurrence avec les chemins de fer, le service de la Canada Steamship Lines a été l'objet de l'attention de la Chambre dès le mois de février. Malgré nos efforts, nos démarches ont été trop tardives pour la saison 1931, nous promettant bien d'obtenir quelque chose pour la prochaine saison, nous avons rencontré dernièrement M. Yvon Dupré, nommé récemment agent général de la compagnie à Québec et, avec le concours de MM. les Commissaires du Port, nous devons rencontrer, sous peu, les officiers de cette compagnie à Montréal. Malgré les conditions économiques et les difficultés particulières à cette compagnie, nous espérons obtenir un meilleur service en 1932 qu'en 1931.

Si nous nous sommes préoccupés des chemins de fer et des bateaux, il est juste de noter aussi que nous avons donné une bonne attention aux routes et automobiles.

Dans ces routes, celle de Chicoutimi-St-Siméon est venue à maintes reprises devant la Chambre. Deux projets qui nous ont valu des félicitations, ceux d'une route Grande Baie-St-Urbain et ceux d'une route Ste-Anne-Tadoussac, ont été l'objet de correspondance et de démarches de la part de la Chambre. Il nous est naturellement impossible de prévoir quand ces routes seront construites. Tout de même, et malgré que le coût en paraisse beaucoup élevé, il nous semble que leur construction s'impose, et que la Chambre de Commerce doit garder cette question à son programme.

Profitons de ce chapitre destiné aux routes pour mentionner l'entretien pendant l'hiver dernier de la route Chicoutimi-Arvida-Jonquière, au coût de $3,601.06, et notons que nous avons entrepris d'administrer de nouveau cet entretien cet hiver mais, avec les argents à notre disposition, nous avons pris garde de nous engager à entretenir cette route pendant toute la saison d'hiver. Nous ne pouvons pas avoir d'illusions, mais nous avons été si bien favorisés jusqu'ici par la température, que nous sommes tentés d'exprimer l'espoir que nous pourrons entretenir cette route pendant toute la saison d'hiver.

Nous ne pouvons pas mentionner les routes sans souligner l'importance que le tourisme devrait acquérir dans un avenir rapproché à Chicoutimi. Il nous semble même que la Chambre de Commerce devrait créer une commission à qui confier la tâche de développer cette industrie dans la région afin que la Ville de Chicoutimi ait sa part des bénéfices considérables que le tourisme apporte au pays.

Dans ce chapitre du tourisme, entre l'initiative que la Chambre a prise en demandant au gouvernement provincial l'organisation, près de Chicoutimi, d'un endroit de pêche pour les touristes. A ce sujet, nous n'avons pas voulu nuire à aucune initiative privée et nous espérons que les plus intéressés, grâce à la démarche faite par la Chambre, trouveront moyen de doter Chicoutimi d'une organisation de ce genre.

Toutes ces questions, en finissant l'année, restent au programme de la Chambre.

Une autre affaire d'importance pour Chicoutimi est également inscrite à ce programme; c'est la question de l'électricité. Un comité conjoint du Conseil de Ville et de la Chambre en fera une étude sérieuse et le Bureau de Direction qui sera choisi prochainement aura l'occasion d'étudier cette importante question.

Comme par le passé les officiers et directeurs de la Chambre ont fait, au cours de l'année 1931, plusieurs démarches et délégations auprès des députés, des autorités municipales des Commissaires du Port et autres. Nous croyons de notre devoir de souligner le fait que nous avons tenu à conserver des relations de haute considération de respect et de courtoisie envers toutes les autorités auxquelles nous devions nous adresser comme officiers ou directeurs de la Chambre de Commerce. Il nous est aussi agréable d'ajouter que nous avons été traités de la même façon par ces différentes autorités et que celles-ci ont droit à la reconnaissance de la Chambre. Nous formons, pour l'avenir, le voeu que la Chambre de Commerce conserve ce même genre de relations.

Nous finissions l'année avec 89 membres inscrits.

Depuis la préparation du présent rapport, les Directeurs ont tenu leur réunion mensuelle de janvier. A cette assemblée, il a été adopté trois résolution importantes : l'une priant MM. les Commissaires du Port de se faire les interprètes de la Chambre pour obtenir le charroyage de la terre, et les deux autres concernant les contrats dont les journaux ont parlé et qui seraient offerts par la Russie à la Compagnie d'Aluminium. Ces deux dernières résolutions ont été transmises au Gouvernement Fédéral et au Gouvernement Provincial; et nous avons demandé aux Municipalités des comtés de Chicoutimi et du Lac St-Jean de seconder notre démarche.

En plus des questions mentionnées dans le présent rapport, la Chambre a eu l'occasion de passer des résolutions au sujet du drainage de la savane et d'autres affaires qui ne sont pas spécialement mentionnées dans la présente revue. Elle a continué aussi au début de l'année l'étude du projet ébauché l'an dernier au sujet de la nomination d'un comité ou d'un commissaire industriel et de la publication d'un pamphlet sur Chicoutimi. Le nouveau Bureau de Direction de la Chambre aura sans doute l'occasion de continuer l'étude de ces affaires.

Les conditions économiques comme chacun le sait n'ont pas été brillantes à Chicoutimi en 1931. Cependant, elles auraient été plus déplorables si le Conseil de Ville ne s'en était pas préoccupé avec tout le dévouement et le désintéressement dont il a fait preuve et qui lui méritent les remerciements de la Chambre.

L'octroi de $450,000.00 obtenu du Gouvernement Fédéral par la Commission du Port de Chicoutimi, au sujet duquel la Chambre a passé un vote de remerciements à l'adresse de MM. les Commissaires, a contribué aussi à rendre ces conditions plus faciles qu'elles auraient été si notre population n'avait pas eu le travail que cet octroi lui a procuré.

L'agriculture, l'industrie et le commerce — autant dire toutes nos activités économiques — subissent une crise que l'on dit sans pareille dans le passé. Nous ne nions pas l'acuité de cette crise, mais s'il nous est impossible d'en prévoir la fin dans un avenir très rapproché, nous pouvons en tirer des leçons qui devraient nous être très utiles pour l'avenir. Nous voulons dire que cette crise nous a prouvé qu'une stricte économie et une grande prudence doivent se trouver à la base de nos affaires. Souhaitons que l'année 1932 nous apporte le commencement de la reprise des affaires et espérons que la prospérité, si elle nous revient, ne nous fera pas oublier ces leçons du moment. Si nous nous appliquons à nous-mêmes ces leçons d'économie et de prudence, nous contribuerons à reconstruire notre système économique d'après ces principes plus éprouvés que par le passé.

(Signé) L.-A. Dussault, Secrétaire.

Succès d'un concert pour les pauvres. —Plus de deux cents personnes ont assisté, vendredi soir dernier, au joli concert donné par des artistes renommés, artistes invités, Mlle G. Racine et M. L.-J. Moreau, et ceux de chez nous, Mme G. Gaudreault, Mlle Bordeleau, Mlle B. Jean et Mlle E. Saucier.

Ce fut une soirée charmante; on peut dire que ce fut un petit bijou musical, bijou délicat, finement ciselé par des mains de maîtres.

L'assistance a su apprécier à sa juste valeur chacun des morceaux exécutés, demandant en rappel à plus d'une reprise les musiciens au programme.

M. Moreau fut, sans contredit, l'idole de la soirée. Aussi, un fois de plus s'est-il créé une foule d'admirateurs par sa voix chaude, sympathique et très nuancée, par sa parfaite diction, par l'immense expression qu'il sait donner à la moindre de ses chansons par sa mimique complète et sure, enfin par toute sa personnalité.

Le choix des pièces dénotait déjà le talent de l'artiste; l'exécution de chacun de ces morceaux a fixé définitivement l'idée que déjà on s'était faite de l'excellent baryton qu'est M. L.-J. Boreau.

Mlle G. Racine a aussi chanté de jolies pièces. Sa voix, moins forte et peut-être moins expressive, n'en est pas moins très douce à l'oreille; les morceaux exécutés par Mlle Racine avec une facilité surprenante, disaient bien la connaissance de la musique que possède l'élève du professeur Létvel. Mlle Racine et Mme Gauthier ont reçu de magnifiques gerbes de fleurs expression de la satisfaction d'un chacun.

Il ne faudrait pas croire cependant que nos concitoyennes ont été complètement éclipsées par les invités d'honneur qui figuraient au programme. Non. Loin de là. C'est à juste titre que Mlle Jean, Mlle Saucier, Mlle Bordeleau et Mme Gauthier figuraient au même programme et c'est avec raison que nous devons offrir à tous nos sincères félicitations.

Décès et funérailles de M. Elz. Fortin. — Samedi dernier décédait à l'Hotel-Dieu St-Vallier, M. Euzéar Fortin, époux de feu Zélie Tremblay, âgé de 61 ans et 2 mois.

Il laisse sa mère Mme Onésime Fortin (Marguerite Bédard), ses fils: MM Eugène, Auguste, Wilfrid et Henri Fortin, de Chicoutimi, Armand Fortin, de St-Honoré; une fille, Mme Jos. Racine (Juliette) et plusieurs frères et soeurs qui demeurent à Montréal.

Les funérailles ont eu lieu mardi matin à la cathédrale, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

La levée du corps et le service furent chantés par M. l'abbé Ludger Larouche, vicaire à la cathédrale. Le corps était porté par MM. Arthur Bilodeau, Stanley Potvin et Emile Tremblay, cousins du défunt, et Flavien Langevin, Clément Dufour et Armand Dupéré.

Le deuil était conduit par MM. Eugène, Wilfrid et Armand Fortin, fils du défunt; Jos. Racine, son gendre, Mme Eug. Fortin, de Chicoutimi, et Mme Armand Fortin, de St-Honoré ses belles-filles; Mlles Fernande Fortin et Léonie Racine, ses petites-filles, et M. Edouard Tremblay, de Ste-Anne son beau-frère.

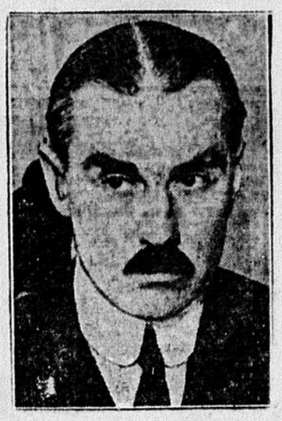
On remarquait, parmi l'assistance, M. et Mme Jos. Tremblay (Alexis), MM. Almanzor Villeneuve, Benjamin Gaudreault, Tommy Robertson, Herner Robertson, Léon Desrosiers, Geo Dufour, Mme Clément Dufour, Mlle Laurette Bilodeau, Mme Armand Dupéré, Mme Nazaire Duchesne, Mlle Ena Tremblay et plusieurs autres.

M. Jos. Blackburn, de cette ville, était en charge des funérailles.

Séance du Conseil de Ville. — Le Conseil de la Cité de Chicoutimi a tenu une séance régulière lundi dernier, sous la présidence de S. H. le maire J. Tremblay. MM. les échevins J. Potvin, J.-A. Lessard, T. Gilbert, A. Larouche, L. Dufour et J. Saulnier étaient présents. Il y avait plus de deux cents personnes dans l'assistance.

M. l'échevin T. Gilbert a été nommé

(Suite à la page 10)



M. JOSEPH CLARK GREW, âgé de 51 ans, originaire de Boston, que le président des Etats-Unis vient de choisir comme ambassadeur de la république étatsunienne à Tokio. Il succède à l'ambassadeur Forbes. On dit que c'est l'un des premiers Etatsuniens, diplomate de carrière, qui soit nommé ambassadeur.

Il les a essayées et en a été très satisfait

Un homme de Québec parle très élogieusement des Pilules Dodd pour les Reins.

M. T. Avoine souffrait des reins.

Deniau, P. Q., 22 fév. (Spécial). —"Je souffrais des reins", écrit M. T. Avoine, qui demeure dans notre localité." J'avais lu des attestations relatives aux Pilules Dod'd pour les Reins et je décidai d'en acheter une boite. J'en ai éprouvé beaucoup de soulagement et j'ai l'intention de continuer d'en prendre. Je les ai trouvées très bonnes.

Des milliers de gens reconnaissants ont publiquement témoigné en faveur des Pilules Dodd pour les Reins. Pourquoi ne pas profiter de leur expérience?

Le fait que ces pilules n'ont qu'un seul usage explique leur succès. Les Pilules Dodd pour les Reins n'affectent pas le foie ni l'estomac. Elles sont un remède spécial pour les reins et n'affectent que les reins.

Elles ne font qu'une chose mais elles la font bien. Il n'y a aucune raison pour qu'on continue de souffrir quand les Pilules Dod'd pour les Reins peuvent être obtenues dans n'importe quelle pharmacie ou de The Dodds Medicine Company Limited, Toronto 2, Ontario.

Essayez le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham

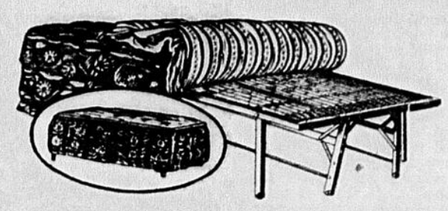


S'endormait en pleurant

Epuisée . . . les maux de tête violents rendent, chaque mois, la vie horrible. Elle a besoin d'un tonique . . . Le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham soulage les crampes.

Des Offres qui se Distinguent

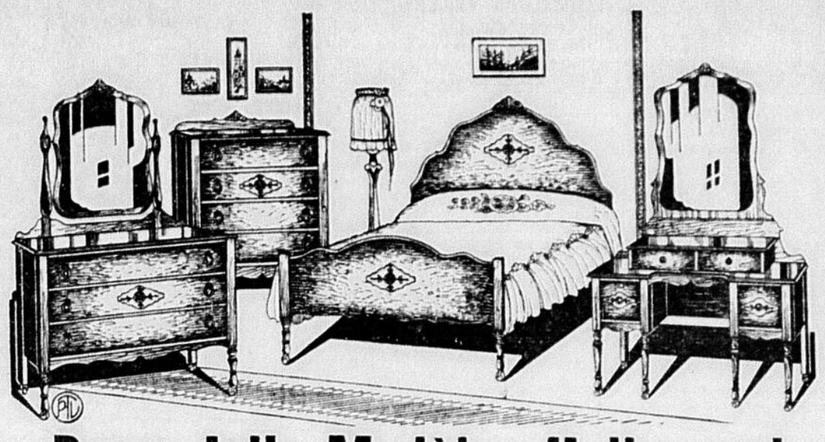
Par la Qualité, la Valeur et le Bon Goût !



20 LITS EXTENSIBLES

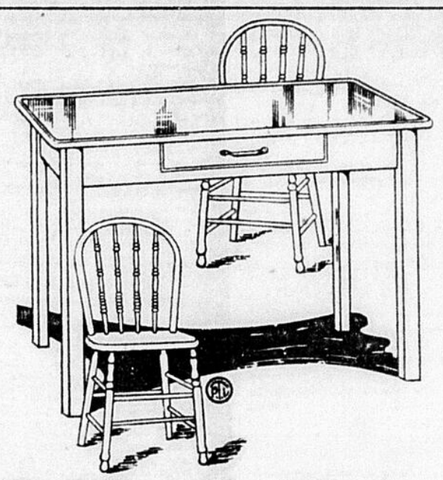
Avec les côtés à Bascule

TEL QU'ILLUSTRE.— Charpente en acier angulaire ; sommier en cable d'acier et bon matelas recouvert de cretonne. Ouvert, il forme un grand lit double. Très Spécial... **$8.95**



Deux Jolis Modèles Hollywood

SPECIAL.—Dix mobiliers pour chambre à coucher, en deux jolis modèles au fini noyer avec motif sur le devant de chaque meuble. Le mobilier consiste en un Bureau de 40 pouces ; Vanity Hollywood de 40 pouces, une commode et un Lit double. La construction et le fini sont des plus soignés. Dix seulement, à **$62**

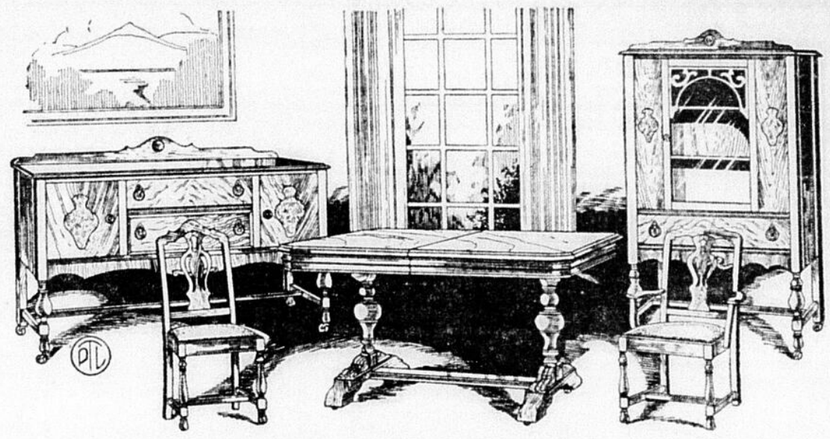


1 Table et 4 Chaises

Fini Email--Dessus Porcelaine

TEL QU'ILLUSTRE.— Bel ensemble pour la cuisine, consistant en une table avec tiroir pour la coutellerie. Dessus de 25 x 41 pouces, recouvert de porcelaine blanche et rebord noir. Quatre chaises à dossier continu et fini émail blanc pour appareiller la table.

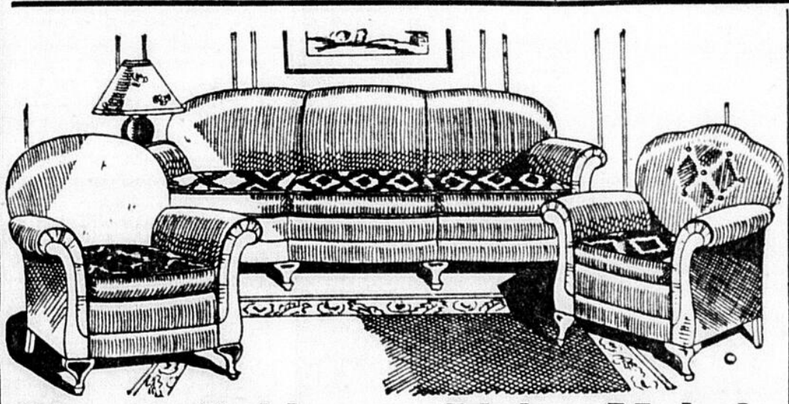
Les cinq morceaux **$12.19**



Salle à Manger de Bon Gout

TEL QU'ILLUSTRE.— Neuf meubles au fini noyer et devant des tiroirs en érable moucheté. Buffet de 54" ; Vitrine avec tiroir ; Table sur piédestal ; 5 chaises et 1 fauteuil, sièges en cuir brun. Prix Legaré **$80**

VALEUR DE $154.00.— Neuf meubles en veritable noyer combiné, comprenant : Buffet de 60"; Vitrine double ! Table à rallonge ; 5 chaises et 1 Fauteuil, sièges rembourrés de cuir ou de velours Jacquard. Réduit à **$119**



Chesterfields en Riche Mohair

Deux nouveaux styles superbes couvertures en Mohair taupe ou brun combiné avec velours Jacquard ou Frisé français sur les coussins reversibles. Chaque mobilier consiste en un Chesterfield, un Fauteuil et un Fauteuil "Bunny". Le devant de chaque meuble est cintré et bien capitonné. Deux valeurs sortant de l'ordinaire. Votre choix à **$89**

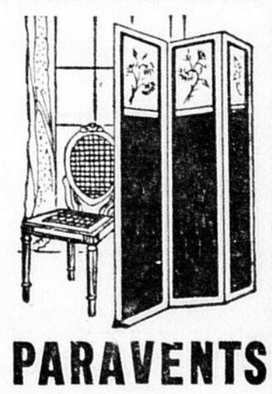


TABLE à RALLONGE

POUR

Salle à Manger

VALEUR DE $16.00.— Belle grande table extensible à 6 pieds. Construction solide et durable, en un beau fini noyer. Voici une vraie belle occasion à..... **$12.95**



PARAVENTS

DE

Style Japonais

Paravents à 4 feuilles de 18 x 72 pouces, cadre fini acajou. Les feuilles sont en toile à grosse texture avec motifs japonais du meilleur effet. Très spécial, à... **$6.40**

30 Lampes Bridge



Vous trouverez un excellent choix dans ce lot. Ces lampes sont avec pied en métal de finis variés, avec abat-jour appropriés. Tant qu'il y en aura **$1.95**

EN VENTE AU SOUS-SOL

FERS A REPASSER

Marque "Hot Point" garantie absolue pour une année. Beau fini nickelé. Complet avec fil et fiche de contact. Prix ordinaire, $4.70, pour..... **$3.95**

GRILLE-PAIN

Modèle nickelé, grille deux tranches en même temps et très rapidement. Complet avec fil et fiche de contact. Très spécial à..... **$1.19**

VADROUILLE et HUILE

Vadrouille à l'huile O'Cedar, triangulaire de 6 pouces. Manche amovible. Avec une bouteille d'huile O'Cedar. Les deux articles **$1.00**

COMPAGNIE

P. T. LEGARÉ

LIMITEE

142 — ST-JOSEPH — 142

QUEBEC ARTISTIQUE

ORGANE

de

L'Association des Chanteurs de Québec

LE CHARIVARI DU JAZZ :—

Le charivari est un bruit tumultueux de poêles, de chaudrons, accompagné de cris, de huées. On pourrait appeler charivari cette musique de cirque qui marche à la vapeur et se rythme aux bruits étourdissants des cymbales et de la grosse caisse. Ce vacarme de foire, dans le passé, excitait la joie populaire ; mais, de nos jours où les gens sont moins naïfs, la dernière expression du charivari, c'est le jazz.

Qui n'a pas vu et entendu un orchestre de jazz tel qu'il existait il y a cinq années ? Quand nous voyions ces artistes s'époumoner en soufflant dans des cuivres criards, flûter des tortillons de phrases sur des instruments nasillards et racler rudement les cordes stridentes des banjos ; quand nous voyions le "drummer" lancer ses baguettes en l'air et les rattraper à la volée, jouer ensuite de la grosse caisse avec ses engins bruyants, sans que le rythme endiablé en souffrit ; quand nous voyions le pianiste taper du coude sur le piano et marquer la mesure, d'un pied pesant, sur les pédales ; quand nous subissions l'excitation rythmique des musiciens, et que nous entendions toute cette clameur d'instruments jouant sur les régistres les plus invraisemblables, nous nous serions crus transportés dans un asile d'aliénés.

Ce produit déchaîné de l'âme négro-américaine sent trop le primitif et le laisser-aller sauvage, pour qu'il mérite la moindre approbation. Cependant, quoique ce patois musical soit devenu moins hystérique, il mérite, en général, notre mépris. Laissons cette évolution, c'est-à-dire le "blue", gémir sur ses inexprimables diapasons de sensiblerie pour ceux qui ne connaissent pas mieux.

Je ne veux pas dire que le style syncopé ne puisse rendre de grands services à la musique. Entre les mains d'un artiste, ce genre produit parfois des effets merveilleux. Le jazz-final de la comédie cinématographique "Le Bal" avec ses nasillements railleurs accompagnant les rictus sinistres de moquerie, produit un effet puissant de ridicule de l'extravagance mondaine. On aurait dit que les éléments se mettaient de la partie pour humilier davantage ces déracinés de la vie simple qui débutaient dans le monde. Molière aurait joui certainement de ce jazz si imitatif du spectacle final.

Mais ce qui est inadmissible et condamnable, c'est le culot avec lequel les compositeurs de jazz s'attaquent aux oeuvres classiques pour les déformer. Qui n'a pas entendu des pièces de Chopin, des extraits d'opéras de Gounod et de Wagner se transformer en shimmy, en argot des bas clichés du rythme ? Et presque tous les musiciens subissent cet état de chose comme un bétail indifférent qui n'ose plus réagir sous les mauvais traitements. Quand verrons-nous se lever par milliers les protestations de ceux qui se disent les amis des arts ?

On ne sera jamais assez sévère pour ces plagiaires éhontés qui n'ont pas la moindre notion de l'honneur, mot pourtant qui contient toute une religion de respect. Et c'est manquer à cette religion de respect que de souiller, dans les charivaris du jazz, les belles inspirations des grands compositeurs.

Le jazz, image de l'enfièvrement de la vie moderne, est le plus grand ennemi de la poésie dans notre population. Il crée le relâchement et la légèreté d'allure chez les jeunes gens qui se contorsionnent à son rythme. On dirait que cette musique renferme, à l'état latent, une fringale de plaisir qu'elle éparpille dans tous les foyers.

On parle de survivance à chaque page de notre littérature, on débite de longues tirades oratoires sur ce miracle ; mais, n'oublions pas qu'à côté de la survivance de la langue, il y en a une autre qui n'est pas la moindre, c'est cette survivance latine, c'est-à-dire cette fierté du caractère, cette noblesse du coeur qui se porte naturellement vers le beau. Et, à mon avis, le grand ennemi de cette survivance latine, c'est le jazz qui représente un mauvais penchant de l'âme américaine.

Mettons de côté cette mortelle routine qui nous ronge tous, ce désintéressement de tout bon mouvement, et regardons l'avenir tout en lui préparant les voies.

Que tous les gens qui aiment les arts et les lettres s'unissent pour combattre cette musique charivarique, et bientôt ils pourront dire : le jazz se meurt, le jazz est mort.

G. F.

TARZAN LE TERRIBLE

Episode No 7

Par Edgar Rice Burroughs

(Metropolitan Newspaper Features Service, Inc.)



L'étranger mangea silencieusement. Assis à quelque distance de lui, Tarzan le vit se couper de minces tranches de viande avec son couteau bien aiguisé. Son repas terminé, il s'essuya la bouche et les doigts avec soin avec des feuilles prises à une branche voisine. Tarzan se demanda à quel peuple ou à quelle tribu inconnue pouvait bien appartenir son extraordinaire compagnon.

L'homme se tourna alors vers Tarzan et un large sourire illumina son visage, laissant voir de magnifiques et fortes dents blanches. Il prononça quelques paroles que Tarzan prit pour une expression polie de remerciement. Puis l'homme gagna une place confortable dans l'arbre et s'y installa pour la nuit... Ce fut juste avant l'aurore que Tarzan fut éveillé par une forte secousse imprimée à l'arbre qu'il avait choisi pour dormir.

Comme Tarzan ouvrait les yeux il vit que son compagnon était également réveillé. Regardant rapidement autour de lui pour se rendre compte de ce qui se passait, Tarzan crut un instant qu'il rêvait. Une silhouette colossale se dressait tout près de l'arbre et il comprit que c'était ce corps géant qui, en se frottant contre l'arbre, l'avait éveillé en sursaut.

Tarzan fut à la fois étonné et fort en colère contre lui-même de constater qu'une créature aussi grosse avait pu s'approcher sans qu'il s'en aperçoive. Dans l'obscurité, il crut d'abord qu'il s'agissait d'un éléphant plus gros que tous ceux qu'il avait vu jusqu'à ce jour. Puis comme le jour faisait lentement place à la nuit, la silhouette à peine perceptible se fit plus précise et ce que Tarzan vit et entendit auraient été suffisants pour glacer de peur l'homme le plus brave.

A.-E. DIONNE

HORLOGER - BIJOUTIER

INSPECTEUR DES MONTRES DU C. N. R.

Bagues de fiançailles, diamants, jonc FORGET ME NOT. Un grand choix de montres et d'horloges carillon, etc.

171, 5ème RUE, LIMOILOU, QUEBEC

Tél. : 4-2214

UN DES PLUS BEAUX MAGASINS DE BIJOUTERIES DE LA VILLE.

CHRONIQUE DU CINEMA : —

1.—"Mata Hari" : —

Le théâtre Capitol est heureux de présenter à ses habitués, dimanche, lundi et mardi, la plus belle production annuelle de la Metro-Goldwyn-Mayer.

Greta Garbo qui représente pour ainsi dire la perfection de l'art cinégraphique, son tempérament d'artiste nous le prouve, personnifiera l'espionne Mata-Hari. Quelqu'ingrat que soit ce rôle, Garbo saura communiquer à son public de la sympathie pour ce personnage, car elle possède toujours un profond atttachement pour le personnage qu'elle représente et elle sait le faire sentir, grâce à la simplicité et à l'intelligence qu'elle met dans son jeu.

Nous ne parlons pas du mérite de la pièce elle-même, nous nous contentons de dire que Greta est très bien dans le rôle qu'on lui a imposé.

Plusieurs artistes de valeur joueront dans ce film : Lionel Barrymore, Lewis Stone, Ramon Novarro...

A. L.

2.—"Ma Cousine Gaby" : —

Le Costaud des P. T. T. ou "ma cousine Gaby sera un des films à l'affiche, cette semaine, au Canadien.

C'est un très beau film parlant et chantant; la musique gaie, entraînante et les chansons spirituelles donnent à cette vue un cachet d'un intérêt particulier.

Boucot, l'excellent comique dont ont se rappelle le franc succès dans "Arthur", y tient le premier rôle. C'est un comédien de première valeur qui a un souci très prononcé d'interpréter le plus naturellement possible : c'est sa caractéristique.

A la demande générale on répétera le "Chanteur inconnu" avec Lucien Muratore, le ténor qui fut un des meilleurs chanteurs de son temps.

Ces deux films que l'on présentera sont deux productions des établissements Osso, l'un des meilleurs et des plus perfectionnés de France...

L. L.

— o —

M. LE CHANOINE GARNIER : —

Le "Cercle des Femmes Canadiennes" continue sa belle série de conférences. C'est une belle initiative et c'est un excellent moyen de culture qui montrent bien que l'on est sérieux et que l'on a le désir très profond d'acquérir des connaissances, de compléter son éducation et d'augmenter son savoir.

Le conférencier invité, mardi dernier, était M. le chanoine Garnier, professeur de littérature française à l'Ecole Normale Supérieure de l'Université Laval, qui traita de quelques aspects inconnus du théâtre français contemporain.

Ces aspects inconnus sont le théâtre catholique et chrétien. Car il n'existe pas en France que le théâtre qui dépeint le "monde mondain", qui étudie les conflits osés de l'amour, ou encore les aberrations de plusieurs êtres passionnés.

L'éminent professeur fait une belle analyse des principales pièces religieuses contemporaines qui ont eu du succès et qui font maintenant partie d'un répertoire bien établi.

Il parle aussi des principaux auteurs à la mode, de ceux qui se sont imposés, qui ont eu une certaine influence et qui continuent à guider les destinées de cet art.

Henri Ghéon, Jacques Debout, Louis Mercier, Mlle Grégoire Leclos, Paul Claudel, Jacques Copeau, André Obey, Gaston Baty, (auteur et metteur en scène), sont les princes du théâtre contemporain catholique et religieux, dont M. le chanoine Garnier étudie certaines oeuvres, devant un auditoire distingué et nombreux.

Madame Dumoulin présidait; elle présenta en termes heureux le conférencier qui fut chaleureusement applaudi.

L. L.

CHICOUTIMI, P. Q.

(Suite de la page 9)

représentant du Conseil au Comité de Secours.

Les nouveaux montants que la Ville a été autorisée à dépenser pour venir en aide aux sans-travail seront employés pour l'extraction de la pierre à la carrière, la continuation des travaux d'aqueduc et d'égout et la construction de l'hôtel-de-ville.

S. H. le maire est autorisé à se rendre à Montréal pour s'occuper de la vente des obligations municipales.

Le règlement No 275 autorisant une émission de $170.000. de débentures a été amendé afin d'autoriser un taux d'intérêt de 6 pour 100.

Le règlement d'emprunt de $25.000. sera soumis de nouveau au Conseil dans une séance spéciale qui aura lieu prochainement. Il s'agira également de modifier le taux d'intérêt. Ce règlement ne sera donc pas soumis au vote des électeurs propriétaires de biens-fonds, les 9 et 10 prochain, comme il avait d'abord été annoncé.

La liste des comptes est lue et approuvée. Elle forme un total de $41.-683.77, dont $24.884.88 pour les salaires.

Le rapport annuel du trésorier, M. Ernest Blackburn, est déposé sur la table et le préambule est lu.

Le rapport du chef Guimond pour le mois de décembre est déposé sur la table. Le 9e rapport annuel des départements de la police et des incendies est soumis au Conseil par le chef Guimond.

Avant de lever la séance, S. H. le maire adressa quelques mots à l'assistance. Il parla des nouveaux montants qui ont été octroyés à la ville. Il félicite qui de droit et remercie tous ceux qui ont aidé à obtenir ces nouveaux montants. M. Tremblay dit qu'il a été reçu avec une grande bienveillance à Québec et dit qu'il a été appuyé par le député provincial. Il dit aussi un mot de l'enquête faite par M. Guimond. J'aurais voulu obtenir un montant plus élevé, continue-t-il, mais nous devons être reconnaissants de l'obtention de cette somme qui nous permettra d'affronter les temps les plus durs de l'hiver.

M. le Maire parla de la distribution des heures de travail et dit que les argents octroyés sont destinés à ceux qui souffrent afin de leur permettre d'acheter la nourriture nécessaire.

M. Tremblay espère que le charroyage de la terre ou les travaux du pont de Ste-Anne commenceront bientôt.

S. H. le Maire considère l'ouverture des usines de cette ville comme une nécessité absolue et le seul remède au chômage les octrois ne pouvant durer indéfiniment. Il se dit prêt à faire tout son possible auprès des propriétaire de la Québec Pulp et du gouvernement à cette fin. Il souligne en passant le travail que fait M. Dubuc dans ce but.

STE-SABINE

Naissances. — Le 24 janvier, M. et Mme Evangéliste Lamontagne faisaient baptiser leur treizième enfant. Parrain et marraine: M. et Mme J. Bizier.

—Le 27 janvier fut baptisé Joseph, Antoine, Simon, enfant de M. et Mme Joseph Béchard. Parrain et marraine: M. et Mme Joseph Bizier, oncle et tante de l'enfant.

Décès.— Le 25 janvier, M. et Mme Evangéliste Lamontagne avaient la douleur de perdre leur jeune bébé; La sépulture eut lieu le 26 à deux heures.

—Un citoyen avantageusement connu de cette paroisse vient de disparaître, dans la personne de M. Phidyme Guay, époux de dame Angéline Lemieux, décédé vendredi le 29 janvier à l'âge de 73 ans.

Le vénérable septuagénaire était un des premiers colons de Ste-Sabine. La nouvelle de sa mort sera apprise avec regrets. M. Guay jouissait de l'estime et de la considération de tous ceux qui avaient eu l'avantage de le connaître.

Il laisse pour le pleurer, outre son épouse, six fils, Henry, Alphonse, Philippe, Louis, Adélard, Ernest et quatre filles, Mme Narcisse Coté, (Marie) Mme Aimé Létourneau (Estelle) Mme Théophile Asselin (Anastasie), Mlle M.-Louise Guay. Le service fut chanté le 1er février par M. le curé Dumas. La corix était portée par M. Adélard Guay et la dépouille Mortelle était portée par MM. Henry, Alphonse, Philippe, Louis Guay, fils du défunt.

La quête fut faite par M. Adélard Brochu. Les paroissiens de Ste-Sabine, se sont fait un devoir d'assister aux funérailles de ce vénérable vieillard.

Nos sympathies à la famille en deuil.

Divers. — Le 2 février, M. l'abbé J.-C. Dumas, était de passage à Québec.

—M. Alfred Guay, de Lévis, était à Ste-Sabine à l'occasion du décès de son frère M. Phydime Guay.

"Ils me pendront", cria la jeune fille.



Qu'avait donc fait cette belle jeune fille pour qu'elle fut déjà marquée par la mort ? Pourquoi ses yeux expriment-ils une terreur folle à la vue de cet homme dont elle se savait aimée ?

LISEZ

LES CAVALIERS de la Plaine

Par

ZANE GREY

passionnant roman de l'ouest aux environs de 1870

commençant dans

"L'ÉVÉNEMENT" DE DEMAIN.

LA CAISSE D'ÉCONOMIE de Notre-Dame de Québec

Fondée en 1848

Dépensez Sagement --

Ceux qui ont les moyens doivent dépenser. En entreprenant des constructions utiles, des réparations aux immeubles— tout ceci prévient le chômage, fait circuler l'argent.

Mais ceci n'empêche pas qu'il faut maintenir ses épargnes. Le dépôt régulier à La Caisse d'Economie à chaque jour de paye d'un pourcentage fixe des montants reçus est un système pratique d'accumuler la réserve qu'il importe d'avoir pour qu'on puisse l'utiliser au besoin.

Dépôts de 25c ou plus accueillis à nos 13 Bureaux à Québec et Lévis.

LA CAISSE D'ECONOMIE DE NOTRE-DAME DE QUEBEC



Pour eux et pour vous

Tenez *à votre* Assurance Vie

VOTRE femme ne devra jamais être sans foyer et forcée à se faire servante ou à chercher une autre position incertaine.

Vos enfants qui attendent de vous leur nourriture, leur vêtement et leur abri, ne devront jamais connaître l'angoisse de la faim et du froid.

Vous-même, vous n'osez pas envisager la vieillesse sans moyens de subsistance.

Pensez sérieusement à ces faits - - et tenez à votre Assurance Vie. De cette manière, vous vous protègerez, ainsi que votre famille, contre les dangers de l'avenir.

L'Assurance Vie est le seul mode d'épargne qui puisse garantir la sécurité financière de ceux que vous aimez le plus - - un fonds d'éducation pour les enfants - - l'indépendance pour votre vieil âge. Si votre Assurance Vie est insuffisante, prenez la résolution de l'augmenter MAINTENANT.



Life Insurance Service

Message d'une série publiée sous les auspices des Compagnies d'Assurance.

L-232F

OU la QUALITE et le SERVICE PREDOMINENT

L'Economie, de nos jours, se présente sous la forme d'annonces dans votre journal. Familiarisez-vous avez ces annonceurs et assurez-vous, pour tous vos besoins d'affaires, de la plus efficace collaboration, car cette page hebdomadaire est le résultats d'un choix judicieux. LISEZ-LA.

Service jour et nuit. Tél. : 6210

CHARLES CLOUTIER

Directeur de funérailles, embaumeur, etc.

Gérant : M. GEDEON COUTURE

174, Rue D'AIGUILLON QUEBEC

Téléphone: 8216

J.-S. RUELLAND

Réparations d'automobiles et de voitures de tous genres, et rembourrage. Reconstruction de Sédans endommagés et détrossage de tous genres. Spécialité : peinturage et vernissage d'automobiles et Duco Dupont.

Coin ST-VALIER et COLOMB, QUEBEC

Résidence Tél : 3-2366

W.-B. EDWARDS

Photographie commerciale

225, rue Saint-Jean Tél. Bureau 2-7595

PERCOLATEURS, FERS ET ROTISSOIRES ELECTRIQUES

CES APPAREILS REMARQUABLES AINSI QUE TOUS LES ACCESSOIRES DE RADIOS SONT EN VENTE AU

CARTIER ELECTRIQUE ENR.

76, Avenue Cartier, QUEBEC

Bureau : 3-1272. — Téléphones — Rés. 4859

TELEPHONE 4-2772

CHARLAND, BERNARD & Cie

Soudure au Gaz et à l'Electricité

Soudure de blocs d'engin, réparation de radiateur.

Coin 1ère AVENUE et 4e RUE, LIMOILOU.

QUEBEC SKATE & SPORTING GOODS ENR.

Spécialités en articles généraux de sports

Variétés d'accessoires pour clubs

28, RUE ST-JOSEPH, Tél.: 2-4999

SERVICE 48 HEURES

L.-P. SIMARD

Peintre-Décorateur, Enseignes générales.

Enseignes sur Bois, Tôles, Verre, Broche, etc.

Pancartes, Etiquettes de Vitrines, Dorure, Enseignes sur Coton, etc.

345, Rue ST-VALIER. QUEBEC

LA CIE NATIONALE DE BALAIS, INC.

Balais de qualité, Brosses, Vadrouilles (Moppes), etc.

AGENCES NATIONALES, ENR.

Spécialités : Ampoules électriques, Lampes d'autos, Sacs, Papier et Ficelle, Papier gommé, Serviettes, Gobelets.

33, rue Colomb - Tél. : 3-3090 - Québec

TEL : 2-1726

Maison Thé Café LEVASSEUR, Enrg.

59, Rue ST-JEAN. (En face de l'Hôtel Victoria).

Très bon Thé Noir ou Vert, 39c la livre ou

3 livres pour $1.00

LEVASSEUR'S SPECIAL

Café Levasseur Spécial

The New Orange Pekoe

—Thé Vert, la livre

.50

Tasse avec soucoupe ou assiette, donnée avec chaque achat de .50

L'ALLIANCE DE LIMOILOU

Magasin de médecines patentées et d'articles de toilette.

DEPOT DE TABAC

Fondée en 1914, l'Alliance de Limoilou existe depuis lors. Son gérant actuel M. Maurice Hawey propriétaire, est là depuis 1922. Il a fait un succès de ce grand établissement où l'on peut se procurer des remèdes brevetés, des articles de fantaisie, des tabacs de toutes sortes, des journaux et des revues, des papeteries de toutes sortes, etc.

L'excellence du service de cette maison est bien connue et les médecines patentées, c'est à dire brevetées sont en nombre et peuvent répondre à tous les désirs de ceux qui sentent le besoin de s'en procurer.

Vous trouverez tous les remèdes patentés dont vous pouvez avoir besoin à l'Alliance de Limoilou. Le choix est considérable et fait de manière à répondre à tous les besoins de ceux qui veulent se procurer des médecines patentées.

Quant au dépot de tabac, de journaux et de revues, d'articles de fantaisie et de toilette, il est complet et l'on peut se fournir là de tout ce que l'on peut désirer.

S'il vous faut choisir du bois

Ne manquez pas d'aller à la Cie Jos. Lefrançois, Ltée.

CONSTRUCTION

Quand il s'agit de bois, quand vous en avez besoin vous ne sauriez mieux faire que de vous adresser à la Cie Jos. Lefrançois, Limitée dont les bureaux sont situés à l'angle du chemin de la Canardière et de la 8ème avenue, à Limoilou. C'est là que l'on trouve le meilleur bois imaginable. Qualité, résistance, valeur supérieure, et voilà quelques unes des caractéristiques de différents bois vendus par la Cie Jos. Lefrançois, Limitée.

Le lait crêmeux par excellence

C'est celui de la laiterie de Québec Limitée,

PUR ET EXQUIS

Rien n'est plus important que d'avoir un breuvage sanitaire, nutritif et délicieux. Qu'est-ce qu'il y a de meilleur que du bon lait? C'est un aliment des plus naturels et des plus nourrissants que tous devraient déguster en quantité. Malheureusement, on ne peut pas toujours se procurer du lait absolument pur. Il faut bien connaitre les maisons qui font le commerce et la vente du lait pour pouvoir, dans nos grandes villes, se procurer du lait véritablement pur, véritablement délicieux. Le lait doit être parfait sous tous les rapports.

Québec comme les autres villes d'importance compte de nombreuses laiteries qui doivent être toutes très bien tenues. Mais, comme dans tout autre ordre de choses, il y en a d'excellentes et de moins bonnes. Parmi les meilleures que nous ayons dans la vieille capitale, il convient de mentionner au tout premier rang LA LAITERIE DE QUEBEC LIMITEE, dont la réputation enviable a franchi les limites de la ville et s'est répandue dans toute la région avoisinante.

Comm.

Le printemps viendra avant longtemps

Vos vêtements sont-ils prêts pour cette jolie saison?

PREPAREZ-VOUS

Au printemps, on change de vêtements. Chaque saison amène ainsi un renouveau dans la toilette. Dans les années d'abondance, on se préoccupe moins de son vieux linge et l'on s'achète du neuf, mais quand l'argent ne coule pas à flot, quand des diminution de revenus viennent réduire le pouvoir d'achat, on achète moins et l'on se préoccupe d'économiser. Un excellent moyen d'économiser est de faire remettre à neuf son vieux linge, ses vêtements anciens. Vous devez en pareil cas vous adresser à la teinturerie Dorchester qui vous remettra en bon ordre vos manteaux de l'année dernière, vos habits et vos robes.

La teinturerie Dorchester a un atelier spécial pour le nettoyage et le pressage des vêtements. Vous pouvez aussi comme son nom l'indique y faire teindre vos anciens vêtements de telle sorte qu'ils paraitront neufs et cela est tellement vrai que les autres que vous même s'imagineront que vous êtes procuré une nouvelle toilette.

Comm.

200 CHAMBRES 200 BAINS TEL. 2-4550

HOTEL SAINT-LOUIS

Sous la Direction de

L'HOTEL SAINTE-URSULE

A L'EPREUVE DU FEU

A Proximité du Château Frontenac 31, rue St-Louis, Québec

M. G. Taylor Propriétaire

W. Gadoury Gérant

Tél. Laiterie 7101 Tél. Résidence 3-4177

LAITERIE DE QUEBEC, LTEE

JULES GINGRAS, Prés.

LAIT, CREME ET BEURRE PASTEURISES

CREME A LA GLACE "ARCTIC"

75, Ave du Sacré-Coeur 80, Ave du Sacré-Coeur

ELISEE PAQUET, Enr.

INGENIEUR, MECANICIEN et ELECTRICIEN

Outillage complet pour la fabrication et réparation des machines à chaussures, ascenseurs. Rayons X, tables d'opération chaises de banques ou de malades.

12, 14, Rue COLOMB. Tél : 9330 QUEBEC



Tél. : Rés. 4-1317. Tél. Atelier : 4-0634

ANTONIO BUREAU

Manufacturier d'Escalier en Fer, Bronze et Fer Ornemental

(Tout ouvrage en fer général.)

193, DE BEAUJEU. (Près de l'église) LIMOILOU

REPARATIONS ELECTRIQUES

Faites aiguiser vos patins chez Elisée Paquet Enr.

M. A. MOREL

Rien n'est plus difficile que de se trouver quelqu'un pour faire la réparation des appareils électriques. Ces appareils requièrent des connaissances si variées et si profondes que l'on ne peut réellement pas les confier à n'importe qui. Vous devez donc apporter beaucoup d'attention dans le choix de votre expert électricien.

Vous trouverez en la personne de M. Avila Morel, le populaire propriétaire de la maison Elisée Paquet Enregistrée un expert électricien et mécanicien dont la compétence n'a d'égale que l'expérience. Si vous avez des moteurs électriques, des appareils pour rayons X, des machines à chaussures, des ascenseurs à faire remettre en état vous devez de préférence vous adresser à la maison Elisée Paquet Enregistrée. Cet établissement est pourvu d'un outillage complet et des plus moderne pour la réparation et fabrication de ces appareils et d'une foule d'autres dont l'énumération serait trop longue ici.

A une heure où le froid semble reprendre, il ne semble pas exagéré d'ajouter un mot ici pour les patineurs. On ne dédaigne pas plus les petits travaux que les ouvrages importants chez Elisée Paquet et l'on se fait une spécialité d'aiguiser les patins. Ne manquez donc pas de vous y rendre le cas échéant.

Une mesure d'hygiène

On lave le linge dans des sacs séparés.

PROPRETE

A la buanderie Lévis Limitée, le linge de chaque client est lavé séparément dans des sacs de sorte qu'il ne peut se mêler. C'est le secret de tout bien arranger et de donner satisfaction aux clients les plus difficiles.

A la buanderie Lévis Limitée, les lavages sont toujours faits dans des sacs de ce genre.



C'est là une mesure hygiénique et avantageuse à tous les points de vue. On le sait et on l'admet. Il est donc évidemment très sage d'envoyer son linge à la buanderie Lévis Limitée. Toutes les ménagères soucieuses de leur intérêt devraient donc s'empresser de le faire. Elles en retireront immédiatement toutes les espèces de bénéfices, s'apercevant d'abord que le linge s'y use beaucoup moins qu'ailleurs précisément à cause de ce procédé merveilleusement efficace.

Adressez-vous donc à la buanderie Lévis Limitée et vous obtiendrez pleine et entière satisfaction.

Comm.

Ménagères, soyez bien prudentes

Vous devez bien choisir vos eaux de nettoyage et lavage.

L'EAU MERVEILLEUSE

Quiconque a besoin d'une eau spéciale pour faire ses lavages et ses nettoyages doit nécessairement la bien choisir. Une eau qui ne serait pas parfaite en tous points, pourrait occasionner toutes espèces d'inconvénients: manquer d'efficacité, nuire aux effets, envenimer les moindres blessures des mains, etc. Une eau de bonne qualité est absolument indispensable. Il est tout à fait nécessaire aussi d'éviter les contrefaçons qui sont des plus novices. Si vous voulez réellement une bonne eau de nettoyage, choisissez L'Eau Merveilleuse que fabrique ici à Québec la maison Demontigny & Ponlot. C'est vraiment l'eau idéale.

La longueur du canal de Suez est de quatre vingt-douze milles; pour le traverser, les navires paient un droit selon leur tonnage; la moyenne est d'environ quatre mille dollars.

Les accidents sur la route

Combien de fois trouve-t-on une bonne remorqueuse?

CHOISSISSEZ

Si vous êtes en panne quelque part sur la route, que ce soit un accident, un arrêt de votre moteur, ou un banc de neige, messieurs les automobilistes, vous n'avez rien de mieux à faire que de téléphoner au numéro 2-2155, au garage Tanguay. Cet établissement vous enverra immédiatement une remorqueuse qui ramènera votre voiture et lui fera toutes les réparations indispensables nécessitées par votre panne. Ne manquez donc pas d'appeler le garage Tanguay.

Le palais des livres

Vous y trouverez également des revues de toutes sortes.

CHEZ ANGUS

Tous les articles de librairie imaginables se trouvent au Angus Book Store, 25, rue Saint-Jean, téléphone 2-0373, livres anglais, et français, revues anglaises et françaises canadiennes et étatsuniennes, prix de bridge d'un grand choix, cartes à jouer de prix différents, etc., etc. Vous trouverez toutes ces choses au Angus Book Store et une infinité d'autres articles dont des crayons, des plumes, du papier de toutes les qualités et de tous les genres. Voilà en résumé ce que l'on peut se procurer au Angus Book Store. Allez-y et vous serez satisfaits.

Comm.

Les propriétaires d'autos de Québec trouveront toujours un service des plus courtois au

CENTRAL GARAGE, Enr.

258, ST-VALIER, - QUEBEC

TELEPHONE 2-2199

Nous nous spécialisons dans le graissage, huilage, lavage, réparations de pneus et tubes. Tout à pression d'air. — Service 24 heures.

The ANGUS BOOK STORE

Tous les articles de Librairie

259, RUE ST-JEAN - TEL: 2-0373

OUVERT JUSQU'A 8 Hrs 30 P. M

POUR VOS PRIX DE BRIDGE

La Cie JOS. LEFRANCOIS, Ltée

PREPARATION DE BOIS DE TOUTES SORTES

BOIS DE CONSTRUCTION ET DE CHAUFFAGE

Bois de Charpente, Epinette, Pin, Cédre, Pruche, Merisier, Chêne, Fir de la Colombie, Latte, Bardeau, Portes, Panneaux de Veneer et Merisier en Cotonnier et en Fir de la Colombie, Merisier et Chêne à Plancher, Moulures, Celotex, Beatwall, Beaver Board, etc.

SERVICE PROMPT PRIX MODERES

J.-M. DESSUREAULT, Président et Gérant.

Angle La Canardière et 8ème Ave, Limoilou

Téls. : 4-4601 — 4-4602

Exigez de Votre Epicier

L'EAU MERVEILLEUSE

Indispensable pour Nettoyage et Lavage

Demontigny & Ponlot

39, 7e RUE, Limoilou -- Tel. 4-2661

Service de 24 heures. Tél. 2-2155

REMORQUAGE

Membre du Club Automobile de Québec

Garage TANGUAY Enr.

Réparations de toutes sortes, Gazoline, Huile, Hangarage et Lavage d'Autos.

BATTERIES DE SERVICE ETC.

781½, D'AIGUILLON. QUEBEC

DOMINION MACHINE SHOP Co.

INGENIEURS-MECANICIENS

Réparations générales de toutes marques d'automobiles

Bureau et ateliers :

86, ST-VALIER, :-: :- TEL : 2-7424

ALLIANCE LIMOILOU Enrg.

C'est l'endroit idéal pour vous procurer de bonnes médecines patentées, de parfums, des articles de toilette, du tabac, des cigares, des cigarettes, de la papeterie, etc., etc.

136-138, 5ème RUE, LIMOILOU

MEDECINES PATENTEES, PARFUM

TEL : 4-0581

TEL: 4-2484.

TEINTURERIE DORCHESTER ENRG.

TEINTURE — NETTOYAGE — PRESSAGE

Habits pour Hommes, Costumes de Dames, Garniture de maison.— Nettoyage de Fourrure et Tapis, Etc.

EXACTITUDE — PROMPTITUDE

LIVRAISON A DOMICILE

116-120 RUE DORCHESTER QUEBEC

ST-SAMUEL, STA.

Va-et-vient. — M. F.-X. Roy et M. Napoléon Bouffard sont de passage à Mégantic par affaire.

—M. Iréné Roy, en vacances chez ses parents depuis quelque temps, est retourné au noviciat des Pères Rédemptoristes de Ste-Anne de Beaupré pour y continuer ses études.

—M. Albert Dallaire est revenu de l'hôpital du St-Sacrement de Québec, en bonne voie de guérison. Nous lui souhaitons un prompt et parfait rétablissement.

Statistiques. — Cette année, à St-Samuel, il y eut 62 naissances, 5 mariages, 23 sépultures.

Soirée. — Dimanche, le 31 janvier, eut lieu chez M. L.-A. Jacob, marchand, une jolie soirée, à l'occasion de l'anniversaire de Mlle O. Carrignan, soeur de Mme Jacob. De nombreux invités se sont rendus à l'invitation de Mlle Y. Dallaire, organisatrice. Il y eut chant, musique et concours de "peanuts". Les heureux gagnants du concours furent: 1er Mlle O. Carrignan et M. F. Boutin, 2e, Mlle E. Chabot et M. Léo Gagnon, 3e, (pris de consolation), Mlle G. Roy et M. J. Dallaire. De jolis cadeaux furent offerts à l'héroïne de la fête, entr'autres, un magnifique set à déjeuner.

Puis un joyeux goûter fut servi. Etaient présents: Mlles V. et A. Collin, A. et J. Audet, E. Chabot, C. Dallaire, G. Roy, A. Dallaire, L. et J. Mercier, J. Dubé, L.-A. et J. Beaudoin, MM. J. Audet, J. Lacroix, A. Dubé, A. Dallaire, F. Boutin, L. Dubé, H.-P. Lacroix, H. Chabot, J. Dallaire, G. Dubé, P. Dallaire, L. Gagnon, A. Dallaire, M. Louis Roy. Tous se quittèrent enchantés de cette gracieuse réception. Mlle Carignan a été vraiment touchée de la marque d'estime qui lui fut témoigné. De sa part un chaleureux merci à tous.

BLACK LAKE

Mascarade. — Mardi soir, sur la patinoire de la rue Notre-Dame, a eu lieu une grande mascarade. De magnifiques prix furent donnés aux porteurs des plus beaux costumes. Un programme musical avait été préparé pour la circonstance.

Les figurants étaient : MM. Emile Gardner, L. Drouin, Ernest Roy, Paul-Emile Nicol, Paul-Emile Champagne, Mlle Blanche Vaillancourt, M. Roméo Roy, M. Paul-Emile Bisson, Mlles Simone Vachon, M.-Ange Gagné, Simone Beaudoin, Rita Beaudoin, Agathe Beaudoin, Rose Hélène Roy, Gérard Grégoire, Mlles Cécile Côté, Elianne O'Brien, MM. Armand Daoust, Lucien Gagnon, Mlle Ivette Gagnon, MM. Fernand Gagnon, Ovila Paré, B. Lagueux, Léo Provencal, Mlle Alice Tremblay, MM. Armand Vachon, Euclide Vien, Mlle Paulette Lagueux, M. C.-A. Gagnon, Mlle Ghislaine Pelletier, Mlle Annette Paré, Mme (Dr) L.-A. Brochu, Mlle Simone Morissette, M. R. Morissette, Mlles Gabrielle Morissette, Raymonde Harton, Madeleine Demers, Bertha Bergeron, M. Maurice Boissonnault, M. Magella Lessard, de Thetford Mines, M. Roméo Fortier, de Thetford Mines, Mlle Martha Washington, Mlle Fernande Fortier, M. A. Noël, de Thetford Mines, Mlle Lucia Girard, Thetford Mines, Mlle Fernande Létourneau, MM. L.-G Létourneau, Paul-Emile Dussault, Mlles Antoinette Gilbert, Laurette Drouin, L. St-Hilaire, M. Marcel Normand, Mlle Jeannette Fillion.

ST-BRUNO

Baptêmes.— Le 1er de février fut baptisée: Marie, Madeleine, Henriette, fille de M. et Mme Edmond Bergeron (née Oliva Bouchard). Parrain et marraine: M. et Mme Alidor Belley.

—Le 12 février fut baptisée Marie, Simonne, Gabrielle, fille de M. et Mme Lorenzo Paradis (née Marie-Jeanne, Emélie Simard, Parrain et marraine: M. et Mme Thos. Ls. Paradis.

Va-et-vient. — M. et Mme Philibert Vaillancourt, de Chicoutimi, sont venus à St-Bruno.

—Mme Johnny Tremblay est de retour d'un voyage à Chicoutimi.

—M. H. Gagnon est revenu d'un voyage à Québec, jeudi dernier.

—M. et Mme Chs.-Alphonse Bouchard de St-Alphonse sont en voyage de noce à St-Bruno.

—Mlle Bernadette Dallaire, de Chicoutimi, est venue visiter sa soeur, Mme Johnny Tremblay.

—M. Abraham Côté ainsi que M. Edmour Côté sont allés à Jonquière en voyage d'affaires.

—Mlle Georgette Gaudreault, d'Hébertville, a passé quelques jours ici la semaine dernière.

—Mme Vve Jean Vaillancourt d'Hébertville est venu en promenade chez M. Eugène Lajoie.

—Mme Lorenzo Tremblay est revenu d'une promenade chez ses parents de Chicoutimi.

—M. et Mme Trefflé Monger, de Chicoutimi, étaient ici à l'occasion des jours gras.

—M. et Mme Jos. Elzéar Tremblay, d'Hébertville, est en visite chez son fils, M. Paul Hector Tremblay, de St-Bruno.

—Mlles Armandine et Simone Tremblay ainsi que M. Roland Tremblay sont allés à Hébertville, le 3.

—Mlle Florence Guay, de Chicoutimi, a passé quelques jours ici, l'hôte de M. Marie Marthe Côté.

—M. et Mme Louis, Jos. DesBiens ainsi que Mme Léonidas Fortin sont de retour d'un voyage à Chicoutimi.

—M. et Mme Berthélémy Girard, étaient ici ces jours derniers.

—Mme Edmour Côté est de retour d'un voyage à Kénogami.

—M. et Mme Dubois de Larouche, étaient ici à l'occasion des jours-gras.

—Mme Louis Tremblay, de Port-Alfred, est venu en visite chez ses parents.

—Mmes Pierre et René Tremblay, sont en promenade à St-Joseph d'Alma.

Transaction. — Nous apprenons que M. Paul Hector Tremblay a vendu sa fromagerie à M. Auguste St-Laurent de Luceville. Ce dernier est arrivé avec sa famille où ils résideront parmi nous.

RIMOUSKI

—Monsieur le Chanoine F. Charron, Supérieur du Séminaire de Rimouski se remet assez promptement de la vilaine crise d'angine qui le tenait il y a quelques semaines.

—M. Charron n'est plus obligé de garder le lit. Ses médecins ont déclaré dernièrement, qu'il y avait une grande amélioration.

Nous espérons que sous peu, Monsieur le Supérieur sera parfaitement rétabli.

Nous apprenons également avec plaisir, que M. l'abbé Albert Morin, vicaire à la cathédrale, est en bonne voie de guérison après avoir subi, il y a deux semaines une opération d'appendicite. M. Morin a quitté l'hôpital la semaine dernière et est revenu au presbytère.

Nos voeux de prompt rétablissement.

Décès.— Le 10 janvier dernier, est décédée Marie Dumont, épouse de M. Isidore Albert. La défunte était âgée de 74 ans. Elle laisse outre son mari, plusieurs fils et filles et petits-enfants.

Un grand nombre de parents et d'amis assistaient aux funérailles.

Nos sympathies à M. Albert et à sa famille.

En tournée. — L'échevin Elzéar Côté directeur-gérant de la maison Anselme Côté & Fils Ltée de notre ville, a fait la semaine dernière, un voyage de repos dans les chantiers en arrière de Rimouski, a plus de 45 milles de notre ville.

Il visite les chantiers Price le Camp Caribon, le Camp du Grand Chemin, les camps de M. Chs, Bélanger, Emile Gagné, Alfred Brisson, Jos. Labbé.

—M. Louis Gagnon accompagnait M. Côté. Partout ils furent reçus avec la plus franche cordialité. Nos voyageurs dégustent les bons repas et s'égayent fortement.

M. Côté est rentré dans notre ville, reposé et enchanté de son pittoresque voyage à travers la forêt.

Fiançailles. — Dimanche dernier eurent lieu les fiançailles de Mlle Liliane Michaud, à M. Arthur Poirier barbier dans notre ville. La cérémonie eut lieu à Lewiston, à la demeure de Mlle Michaud.

Le R. P. Mauger a béni les fiançailles.

ST-DAMIEN

Baptême. — M. et Mme Henri Côté font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille, baptisée sous les prénoms de Marie, Marthe, Réjeanne, Henriette. Parrain, M. Jean-Marie Côté, frère de l'enfant; marraine, Mlle Henriette Côté, tante de l'enfant.

Divers. — Mlle Léontine Roy est revenue enchantée d'un voyage à Ste-Claire, au cours de la semaine.

—Mlle Marguerite Aubin est revenue enchantée d'un voyage à St-Lazare, où elle a passé quelque jours chez son frère, M. Raoul Aubin.

—M. Roland Guillemette, de St-Juste, est venu passer quelque temps chez des parents.

—Mlles Marie et Jeanne-d'Arc Côté, filles de M. Wilfrid Côté sont entrées pensionnaires au couvent afin de continuer leurs études.

Soirée. — Vendredi dernier, un groupe d'amis se réunissaient chez Mlle Joséphine Couture, maitresse de poste. Plusieurs parties de cartes furent discutées. On s'amusa ferme. Après avoir chanté, joué de la musique, on se sépara emportant de cette soirée un bon souvenir.

Parmi les invitées on remarquait: Mme Vve Luc Couture, Mlles Joséphine Couture, Anita et Rita Gosselin, M. et Mme Z. Jolicoeur, M. Edmond Leblond, Mlles Marie-Louise, Blanche, Yvonne et Anne-Marie Leblond, Aimé Audet et Lucienne Lapointe.

LE 11e DOG-DERBY ANNUEL COMMENCERA CE MATIN, A 9 HEURES

14 équipes sont en lice et partiront au coin du pont Drouin et 1ère Ave

Le 11e Dog-Derby international de l'Est commencera à 9 heures précises ce matin au coin du pont Drouin et de la 1re avenue.

L'inspection des chiens a eu lieu samedi matin et tous sont en excellentes conditions.

Voici la liste complète des entrées qui prendront part au derby avec le numéro que portera le conducteur.

Conducteurs	Propriétaires
1. Roméo Robitaille	F. Canac-Marquis
2. Ovide Carrier	A. Boulanger, Club Sportif de la Voirie.
3. Georges Chevrette	Laiterie Brookside (Cremex)
4 Emile St-Goddard	The Tavern Club, Cleveland.
5. Léonard Sepalla	Brydges & Sproul.
6. Earl Brydges	L. Marks, Newark.
7. Georges Cardinal	Hôtel St-Louis, Québec.
8. Georges Girard	La Cie Paquet, Ltée.
9. Léonard St-Goddard	J. D. McIlhenny,GrynneddValley.
10. Frank Dupuis	Frank Dupuis
11. Shorty Russick	Flin Flon.
12. Roger Haines	Moseley Tailor, Boston.
13. Antonio Routhier	Laiterie de Québec.
14. Gérard Savard	Durand Frères, Boulanger, Les Saules.

Les équipes partiront ce matin dans l'ordre suivant:

	Heure du départ
Roméo Robitaille	9.00
Ovide Carrier	9.03
Georges Chevrette	9.06
Emile St-Goddard	9.09
Léonard Seppala	9.12
Earl Brydges	9.15
Georges Cardinal	9.18
Georges Girard	9.21
Leonard St-Goddard	9.24
Frank Dupuis	9.27
Shorty Russick	9.30
Roger Haines	9.33
Antonio Routhier	9.36
Gérard Savard	9.39

La distance sera couverte en passant par les endroits suivants: Pont Drouin, Charlesbourg, St-Pierre, Rivière Jaune, Stoneham, Gales Lake, Lac St-Charles, Lorette, Ancienne Lorette, Ste-Foye, Bois Gomin, Grande-Allée. Allée.

L'arrivée se fera au Claridge. La distance à parcourir chaque jour est de 40 3-5 milles, soit un total pour les trois jours de 121 4-5.

L'an dernier, la première étape fut couverte de la façon suivante:

1. Emile St-Goddard	3.47.40
2. Sepalla	4.02.50
3. Brydges	4.09.10
4. Girard	4.09.30
5. Russick	4.14.05

Les juges pour le départ et l'arrivée, sont: MM. Henry Roy, W. P. Brennan, le Dr Mooney et P. Kelly.

Le chronométreur sera M. Strathdee, le directeur sportif du Château Frontenac.

Les premières arrivées auront lieu vers midi ou midi et trente.

A cette ocacsion, notre journal a pris les mesures nécessaires pour renseigner ses nombreux lecteurs et ceux-ci pourront appeler au numéro 2-7700 où tous les renseignements leur seront donnés.

LES MAROONS BLANCHISSENT LES LEAFS 3-0

Montréal, 22. — (P. C.) Bien que les deux clubs fussent affaiblis par le manque de chacun deux étoiles, les Leafs de Toronto subirent une défaite aux mains des Maroons au score de 3 à 0.

L'absence de Charlie Conacher et Red Horner étaient apparentes pour les Leafs, tandis que les Maroons Nels Stewart et Hooley Stewart etaient absents de leur équipe.

La joute fut très excitante surtout aux moments où les points furent scorés.

Le blanchissage fut une véritable joie pour les Maroons qui avaient été défait la semaine dernière par les Leafs au score de 6 à 0.

Malgré l'excitation, la joute fut jouée sans rudesse, ni brutalités.

La partie fut fertile en jeu de passes et montées qui soulevèrent l'enthousiasme de la foule au plus haut point.

Les Leafs firent des attaques terribles contre les buts des Maroons à mesure qu'ils voyaient le blanchissage se préciser.

Leur plus forte charge eut lieu au cours de la période finale. Flat Walsh eut une tenue particulièrement excellente en arrêtant des lancers d'une grande justesse. Il dut prendre toutes les positions pour arrêter les lancers des Leafs qui se comptèrent au nombre de 16 dans les dernières vingt minutes.

King Clancy joua merveilleusement et donna en spectacle, les anciennes montées dont il avait l'habitude.

TORONTO		BOSTON
Chabot	buts	Walsh
Clancy	défenses	Conacher
Day	"	Wilcox
Primeau	centres	Haynes
Finnigan	ailes	Northcott
Jackson	"	Ward

Toronto (subs.): Bailey, Levinsky, Gracie, Darragh, Miller, Cotton.

Maroons (subs.): Siebert, Brydson, Starr, McVicar, Phillips, Trottier.

Arbitres: Rodden et Mallinson.

SOMMAIRE

Première période:—
Aucun score.
Punitions: Northcott, Trottier Clancy.

Deuxième période:—
1—Maroons, Siebert, 18.20
Punitions: Primeau (2) Northcott (maj.) Bailey, Trottier

Troisième période:—
2—Maroons, Siebert (Wilcox) 5.38
3—Maroons, Trottier, 7.24.
Punitions: Trottier (2) et Day.

CHEZ NOUS

L'intérêt que le public a toujours porté aux euchres de l'Association Sportive des Employés de L'Evénement, et l'encouragement que nous avons reçu nous incitent à répéter cette année les organisations des années dernières. Deux grands euchres seront donnés les sept et quatorze mars prochains à la salle des Zouaves, halle Berthelot. Les membres de l'A.S.E.E. ont assuré leur concours aux officiers du comité de euchre, MM. C.-E. Savard et V. Chenard, et rien ne sera épargné pour satisfaire ceux qui voudront bien nous honorer de leur présence aux jours indiqués. Les prix seront nombreux et magnifiques. Qu'on se le dise. D'autres détails seront publiés ces jours-ci au sujet de nos euchres.

VARSITY GAGNE AU BASKETBALL

Toronto, 22. (P.C.) — L'équipe féminine de Varsity a gagné le championnat intercollégial de la balle-au-panier samedi soir en disposant de l'équipe de McGill, par 53-26.

LE FAMEUX DICK SHIKAT LUTTERA ICI VENDREDI

L'espace nous manque ce matin pour parler plus longuement des matchs principaux de la séance de lutte que le matchmaker Jack Rogers présentera au public vendredi soir, au Colisée.

Samedi matin, il a annoncé qu'il avait obtenu les services du fameux Dick Shikat, que l'on considère comme le deuxième meilleur lutteur du circuit Curley, pour la rencontre finale. Il aura "Scotty" McDougall comme adversaire.

En semi-finale, Gene Ledoux figurera avec Art. Dick, d'Indiana.

Les billets seront mis en vente dès aujourd'hui.

Dernière visite des Renards mercredi soir

Le Trois-Rivières jouera pour la dernière fois cette saison contre le club Québec, mercredi soir, à l'Arena, dans les parties régulières de la cédule de la ligue Provinciale.

Inutile de dire quel intérêt suscite cette partie qui attirera à l'Arena une foule record. Jusqu'ici, le Trois-Rivières est le seul club qui n'ait pu réussir à triompher du Québec.

Les billets sont maintenant en vente dans les endroits habituels.

HOEY SERA AU CKCV CE MIDI

Frank Hoey, le gagnant du récent marthon de raquette Peter Dawson fera une causerie aujourd'hui au poste de radio C. K. C. V. à 12.30 h. Dans sa causerie, Hoey donnera ses impressions sur la course qu'il fit de Québec à Montréal.

Hoey parait actuellement dans le programme du théâtre Imperial à tous les jours.

LE CLUB ST-GREGOIRE DANS LA SERIE ALLAN

Lennox Teakle, vice-président du district de Québec, pour la Q. A. H. A. a informé hier soir Lucien Dugal, président de la ligue Nationale, que le St-Grégoire devra jouer jeudi soir à l'Arena Kénogami-Jonquières contre le gagnant de l'Ile Maligne vs Jonquières. La partie finale entre ces clubs aura lieu demain soir.

QUEBEC FIRE VS ADJUSTERS & APPRAISERS

Evoquerons-nous telle ou telle raison? Comment et pourquoi ? Une rencontre a lieu, l'un gagne, et l'autre perd. C'est absolument dans l'ordre des événements.

Quebec Fire ou Adjusters? La Fortune a voulu dans toute son impartialité que les Quebec fussent favorisés. Donc, félicitations aux vainqueurs et félicitations aussi aux vaincus qui firent contre bonne fortune bon coeur.

Au loin le tracas des affaires. Amusons-nous, tel était le mot d'ordre de tous et chacun fit son possible.

Des différends, il n'y en eut pas ou presque pas, à preuve ce magnifique banquet, partagé par tous dans un même esprit sportif avec galeté, camaraderie.

Le vainqueur fraternise avec le vaincu, quoi de plus?

MacDonald, marque célèbre de ce qui porte un coeur, ablen porté son nom et tous savent l'apprécier à sa juste valeur.

Temps d'affaires et temps de plaisir, l'un soutient l'autre et à celui qui le comprend, succès et gratitude.

Le score? L'amabilité des amateurs nous le faisait presque oublier! 7 à 1.

Oublions la bataille... amicale et conservons le bon souvenir d'une intime camaraderie...

...A quand la revanche?

MEDECINS ET ETUDIANTS ANNULENT

Dans une intéressante rencontre sur la patinoire du collège de Lauzon hier après-midi les Médecins ont annulé contre les Etudiants en Médecine au score de 4-4. Au cours de la seconde période, les Médecins avaient l'avantage par 2 points, mais dans un vigoureux ralliement les Etudiants égalisèrent le score. La joute fut très contestée devant une assistance de mille personnes environ.

A RIMOUSKI

Rimouski, 22. — Le Soleil ,de la ligue Railway-Paper, de Québec, et le Rimouski ont annulé hier après-midi au score de 3-3, sur une glace parfaite, en présence d'une foule considérable. M. le maire Moreault a mis la rondelle au jeu.

On ne joua pas la période supplémentaire. Antoine Théberge, Emile Guérette, Charles Théberge comptèrent pour Rimouski, cependant que les compteurs du Soleil furent Jobin, Desjardins et Rochette.

A LAC PLACIDE

Lac Placide, 22. — (P. C.) Ivar Ballangrud a gagné les deux dernières courses au programme pour gagner à la Norvège samedi le championnat mondial de la vitesse sur patins.

Cet athlète de 27 ans, natif de Hadeland, près Oslo, qui gagna le championnat du 5,000 mètres vendredi, ajouta ceux des 1.500 et 10,000 mètres samedi, et gagna le record individuel mondial avec un total de 199.55. Il succède à Class Thunburg, de Finlande.

HOCKEY

CE SOIR

Canado-Américaine

Boston à Providence

CANADIENS ET DETROIT ANNULENT 1-1

Détroit, Mich 22. — (P. A.) Bien que les Canadiens eurent l'avantage durant tout le cours de la joute, ils ne purent qu'annuler au score de 1 à 1 contre les Faucons de Détroit. La joute eut lieu devant 12,500 personnes, soit la plus nombreuse assistance, ici, depuis le commencement de la saison.

Le moment le plus intéressant eut lieu au cours de la première période alors que Frank Carson, allier des Faucons, prit la rondelle près du but de son club et fit une montée fort mouvementée pour aller placer le disque dans le filet de Hainsworth.

Howie Morenz scora le point de son club dans le cours de la seconde période. Les Canadiens essayèrent plusieurs attaques contre Connell, mais celui-ci se montra invincible. Noble et Smith enrayèrent aussi plusieurs attaques des Canadiens et si ceux-ci ne purent plus d'une fois, le mérite revient en grande partie à ces deux équipiers.

La joute fut rapide et intéressante depuis le commencement de la joute jusqu'à la fin de la période supplémentaire.

Huit punitions furent distribués dans le cours de la rencontre, dont quatre pour chaque club.

SUPPLEMENTAIRE

Aucun score.
Aucune punition.

Détroit		Canadiens
Connell	buts	Hainsworth
Noble	déf	S. Mantha
Young	déf	Burke
Goodfellow	centre	Morenz
Aurie	aile	Gagnon
Kilrea	aile	Joliat

Canadiens, subs: Mondou, Larochelle, Iépine, G. Mantha, Wasnie, Munroe, Leduc, Lesieur.

Détroit: subs: Smit, Cox, Emms, Carson, Lewis, Sorrell et Cooper.

Arbitres: Bobby Hewitson et Jack Cameron.

Canadiens. n

SOMMAIRE

1re période:
1. Détroit, Carson. 7.58
Punitions: Young (2); Goodfellow, Burke.
2e période:
2. Canadiens, Morenz (Joliat) 18.45
Punition: Emms.
3e période:
Aucun score.
Punitions: S. Mantha; Leduc ; Lesieur.

LA SERIE FINALE DANS LA LIGUE DE LA BEAUCE DOIT COMMENCER MERCREDI SOIR

La série finale pour le championnat de la ligue de la Beauce commencera mercredi soir à Valley Jonction, alors que le Ste-Marie et le Valley en viendront aux prises dans la première partie d'une série de deux dans trois, pour la coupe de L'Evénement.

C'est par erreur que nous avons annoncé dans notre édition de samedi matin que le Ste-Marie de Beauce avait gagné le championnat, alors que ce club a tout simplement éliminé St-Georges de la course au championnat en gagnant la seconde joute au score de 3 à 1.

Valley Jonction est encore en lice et entend bien faire honneur à ses couleurs. . L'imbroblio qui existe présentement dans le circuit de la Beauce sera réglé au plus tôt, c'est-à-dire, avant la partie de mercredi soir.

La seconde joute de la série finale est cédulée pour vendredi soir à Ste-Marie.

A LA PAGE 15

On trouvera en page 15 d'autres nouvelles sportives.

CRESCENT BATTU

New York, 22. (P.C.) — Le Winnipeg, qui représenta le Canada aux Jeux Olympiques d'Hiver, au Lac Placide, a continué hier sa victorieuse tournée d'exhibitions en disposant du Crescent Athletic Club, de Brooklyn, à Madison Square Garden, par le score de 5-2. Vendredi soir, les Winnipeg disposèrent des Athletic City Sea Gulls par 5-1. Aujourd'hui, ils rencontreront le Bronx Hockey Club, au Coliseum.

LE JUGE DOOLEY VEUT UNE SERIE

Providence, 22. (P..) — Le juge James-E. Dooley, président de la ligue Canado-Américaine, a annoncé hier sior qu'il a entamé des négociations qui ont pour but une petite série mondiale du hockey entre sa ligue et la ligue Internationale.

Le juge Dooley a écrit à Charles-S. King, président de la ligue Internationale, pour lui demander son avis sur cette série qui mettrait officiellement aux prises les champions de ces deux circuits à la fin de la présente saison.

A. S. E. C.

Etant donné l'abondance des nouvelles et le manque d'espace, nous sommes forcé de remettre à demain le compte rendu de la distribution des prix gagnés par les membres de l'A. S. E. C. lors du dernier festival.

SERIE ELIMINATOIRE

Le club J. C. Rousseau organise présentement entre les jeunes clubs, une série éliminatoire pour le district de Québec. Le gagnant ira jouer à Trois-Rivières contre un club de cet endroit.

Tout club désirant entrer dans cette série devra s'adresser à R. Turcotte. 54 côte de la Montagne. Tél. 2-0955 M.

L'ASSOCIATION DES PETITES QUILLES DE QUEBEC-DISTRICT

Huit équipes formeront la Classe A et six formeront la classe B.

La Classe A commencera ses opérations avec le programme suivant, ce soir, à 9.30 h. à la salle Frontenac.

Hôtel Eldorado vs 8123 allées 3 et 4.
Canadien vs Vieux Jeux, allées 6-7.
Frontenac vs Central Valet Ser. allées 1-2.
A 8 heur àclSis alaes ta o a
A 8 heures, à la salle Saint-Malo: Arctic vs Cantin, allées 2-3.

Le programme de la classe B sera publié jeudi matin, car les cadres ne sont pas encore remplis.

Les officiers élus cette année sont:

Président: M. Edgar Amiot.

Vice-président: M. Paul - H. Cantin,

Secrétaire-trésorier: M. Adrien Marois;

Ass.-sec.-trés.: M. Siméon Parent.

année	c. champion	champ.individuel meilleure moyenne	présidents	secrétaires	N d'équip.
1915	Chien d'Or,	H. Boivin 115.1	Alph. Proteau,	E. Bussières	16
1916	J.-Cartier,	A. Talbot 107.3	Alph. Proteau,	E. Bussières	6
1917	Frontenac	A. Talbot 117.4	Alph. Gingras,	E. Gagnon	10
1918	Joffre	A. Talbot 118.8	Alph. Gingras	E. Gagnon	12
1919	Frontenac	T.-H. Fortier 116.1	Harry V. Gale	E. Gagnon	10
1920	Frontenac	E. Gagnon 117.7	Harry V. Gale	J. Forster	16
1921	Frontenac,	T.-H. Fortier 116.6	Henri Grenier	J. Forster	14
1922	C.deC.No 2,	T.-F. Fortier 118.1	Pierre Talbot	E. Amiot	16
1923	Frontenac	T.-H. Fortier 117.3	Pierre Talbot	E. Amiot	14
1924	St-Vallier	J Lamy 119.1	Pierre Talbot	Omer Pouliot	14
1925	St-Vallier	L. Dorval 123.4	Pierre Talbot	Adrien Marois	16
1926	St-Vallier	P. Pichette 122.6	Pierre Talbot	Adrien Marois	16
1927	Remington	F. Ralymond 131.4	Pierre Talbot	Adrien Marois	12
1928	St-Valler	G. Fortier 146.2	Pierre Talbot	Adrien Marois	22
1929	R. Dia. Taxis	P.Pichette 149.6	Jean Bruneau	A. Marois	18
1930	Frontenac	L. Dorval 150.9	Jos. Fortin	A. Marois	13
1931	H., Eldorado	P. Pichette 147.9	Jos. Fortin	A. Marois.	14
1925	St-Vallier	L. Dorval 123.4	Edg. Amiot	A. Marois	14

LIGUE QUE-MONTMORENCY

Dans une rencontre à Courville, hier après-midi, le M. D. S. a défait le Courville au score de 6 à 4.

La joute fut très intéressante et fortement contestée.

Cornell fut la vedette principale de la joute et mérite des félicitations pour sa tenue particulièrement au cours de la période finale.

Les scoreurs du M. D. S. furent Bélanger 2 points, Baker, Cornell, Rochette et Marceau scorèrent chacun un point.

Dans une renctntre à Charlesbourg, le club Autobus a défait le Citadel Brick.

La position actuelle des clubs de la ligue est tel que suit :

Courville 15 points.
Autobus 9 points.
Citadel 9 points
M. D. S. 7 points.

Le dernier club a encore quelques parties à jouer et a encore des chances de se classer pour les rencontres finales.

"L'ETRANGERE"
tous les hommes le désiraient —le voulaient.

Dr L. ROBERT
Ex-élève des hôpitaux de Paris
SPECIALISTE :
Maladies vénériennes, de la peau et du cuir chevelu
24.. COTE DU PALAIS, Tél. 2-1003, Québec

Tous les CANADIENS-FRANCAIS



Se donnent la main

Pour faire grande et prospère, la seule brasserie essentiellement canadienne-française et en dehors du Trust

La Brasserie Champlain Limitée

MANUFACTURANT

La Biere Champlain Special

LA CONQUERANTE DU JOUR et le PORTER CHAMPLAIN



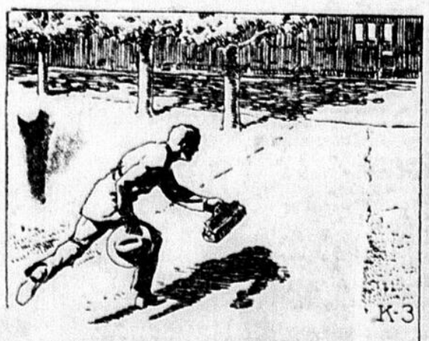
UN VRAI PAIN LIQUIDE - EN DEHORS DU TRUST

FU MANCHU

Episode No 222

Par SAX ROHMER

Copyright Bell Syndicate



Au moment même où je réalisai que ce second appel de la soirée était tout aussi faux que le premier, je me lançai à la poursuite d'Eltham. Que se préparait il? Le pressentiment d'un malheur s'empara de moi. Je ne vis le Révérend Eltham nulle part, mais en approchant de ma demeure, je vis que les fenêtres étaient éclairées Je montai l'escalier quatre à quatre et pénétrai dans mon bureau...



Un homme grand et maigre, le visage bronzé par le soleil, fixait ses yeux gris et durs sur moi.

C'était Nayland Smith !

"Smith !" m'écriai-je. "Smith, vieux camarade, je suis joliment content de te revoir."

Il me serra fortement la main, mais aucun sourire ne vint éclairer son visage. Il était plus maigre et plus morose que lorsque je l'avais quitté deux ans plus tôt.

"Où est Eltham ?" demandai-je. Smith fit un bond en arrière comme si je venais de le frapper.

"Eltham !" murmura-t-il, "Eltham ! Eltham est-il ici ?"

"Je l'ai laissé dans le parc il y a quelques minutes à peine..."

Une expression de découragement se peignit sur les traits de mon vieux compagnon.

"ePtrie !" cria-t-il, "Pourquoi faut-il que j'arrive toujours trop tard ?"





Mes craintes étaient donc justifiées. Il me sembla que tout se mettait à tourner autour de moi.

"Que voulez-vous dire, Smith ?"

"Je veux dire, Petrie" et sa voix paraissait venir de très loin, "je veux dire que Fu Manchu est ici à Londres et que Eltham... Que le ciel lui vienne en aide—est sa première victime !"

Le festival de Pierre Lachance à 8 hrs. ce soir, à l'Arena

L'Anglo défait le C. P. R. par 3 à 1 et égalise la série

Le Zouave et le Montcalm ont remporté les honneurs

DEUX RECORDS SONT ETABLIS

Deux nouveaux champions du monde de la marche ont été acclamés samedi au Club Social par des foules considérables.

Emile Robitaille, qui en était à son troisième marathon, a brisé le record de Gérard Patry par plus de 6 heures, en marchant pendant 84 h. et une minute. Elle s'arrêta un peu après 3h., dans la nuit de samedi à dimanche. On lui fit une longue ovation. Quand elle eut battu le record de Mlle Breton, l'orchestre G. Vallerand joua l'hymne national.

On nous dit qu'un marathon pour hommes, à relais celui-là, doit commencer aujourd'hui même au Club Social. C'est plus humain que les précédents. La vitesse comptera dans ce marathon calqué sur les courses de six jours en bicyclettes.

CAMPBELL REMET

Daytonia Beach, Floride, 22.—(P. A.).—L'état de la plage et les pronostics climatériques ont forcé Sir Malcolm Campbell, d'Angleterre, de remettre à demain sa tentative de briser son propre record mondial de la vitesse, soit 245 milles à l'heure.

Au cours d'un essai, samedi, la piste était si mauvaise que Sir Malcolm fut blessé aux jambes et au corps par les chocs infligés à sa machine. Il ne put faire mieux que du 131.627 à l'heure.

Le Boischatel Amateur a défait le Voltigeur au score de 4 à 2.

Le Citadel Brieg rencontrera le Cie Autobus de Charlesbourg mercredi prochain.

Eloi Tremblay gagne la course de trois milles. — 12 partants. — Le Montcalm et le Huron à l'honneur dans les courses de vitesse pour le championnat de l'Union locale.

Les courses de vitesse pour le championnat de l'Union locale ont eu lieu samedi après-midi sous les auspices de l'Union locale, présidées par Maurice Turgeon, son président.

Les clubs Huron et Montcalm se sont fait une lutte acharnée. Sur les cinq courses qui eurent lieu, le club Huron tint tête au Montcalm pour les quatre premières, alors que les deux clubs étaient égaux dans les points.

La dernière course avec obstacle donna cependant avantage au Montcalm avec une faible marge. Des représentants de tous les clubs du district assistèrent à l'évé-nement.

Voici les rapports:

100 VERGES

1. Harold Evans, Montcalm, 0.12 1-5; 2e. C. Bayeur, Huron ; 3e. C. Dubé, Huron.

440 VERGES

1. Hervey Kelly, Montcalm, 1.05; 2e. Harold Kelly, Montcalm; 3e L. Bonenfant, Huron.

220 VERGES

1. C. Bayeur, Huron, 9.20 2-5; 2e Harold Evans, Mont - calm; 3e J. Lyons, Montcalm.

— U tataTiy;nun--dauxje eetme3n cal ta .,1h iS'py ,EG s

880 VERGES

L. Dumont, Huron, 2.53 3-5; 2e L. Bonenfant, Huron ; 3e Harold Kelly, Montcalm.

120 VERGES AVEC OBSTACLES

1. Jimmy Lyons, 0.18, Montcalm; 2e Harold Lyons, Montcalm, les deux autres partants furent disqualifiés. Starter : Rosaire Myrand, ass.-secrétaire de l'Union Canadienne; Juges: Maurice Turgeon, président de l'Union locale; F.-X. Robitaille, du Frontenac, et Alex. Chantal, de l'Aiglon.

Chronométreur : Gustave Fortier, du Montcalm.

Commis des courses: C.-F. Painchaud.

Le club Montcalm gagne ainsi le trophée du Château Frontenac, avec 8 points contre 6 pour le Huron.

Hier après-midi, a eu lieu la course de trois milles pour la coupe C. N. R. qui est présentée par les officiers du trafic du district.

Pour la seconde fois, le Zouave gagne la coupe avec six points contre 17 pour le Huron et 33 pour le Voltigeur, de Lévis. Le Zouave devra gagner cette coupe une troisième fois pour la gagner définitivement.

Le départ eut lieu de l'Avenue Marguerite Bourgeois et l'arrivée se fit au Château Frontenac.

La course commença à 3 heures précises et se termina 18 minutes et 47 secondes plus tard. Le vainqueur fut Eloi Tremblay qui gagna la course de 5 milles récemment.

Voici le classement général:

1. Eloi Tremblay, du Zouave, avec 18.47; 2e Hébert, du Zouave; 3e Lainé, du Zouave; 4e Dumont, du Huron; 5e Morency, du Zouave; 6e Bonenfant, du Huron; 7e Turgeon, du Huron; 8e Goulet, du Huron; 9e Lavoie, du Huron; 10e Dion, du Huron; 11e Poulin, du Voltigeur de Lévis; 12e Cimm, du Voltigeur, de Lévis.

La coupe du C. N. R. que le Montcalm vient de gagner sera présentée à la fin de la saison à une grande soirée de l'Union locale.

Starter: Rosaire Myrand, ass.-sec. de l'Union Cana dienne ;

Chronométreur: M. Fortier, du Montcalm;

Juges: MM. Turgeon, président de l'Union locale ; Alex. Chantal, président de l'Aiglon; John Clark, président du Frontenac; Henri Myrand, du Frontenac; Alphonse Gosselin, président du Voltigeur, de Lévis et Fernando Gauvin; Lucien Denis, du Zouave.

LOUIS LECLAIR A ETE LA VEDETTE DE CETTE SECONDE PARTIE HIER

Vers la fin de la première période, le jeune Nadeau score le premier point de la partie sur une passe de Chartier. — Vasseur égalise dans la seconde sur un assist de Louis Leclair. — Ce brillant joueur de défense compte les deux autres points de l'Anglo, dans la troisième période, prenant Turgeon en défaut avec de durs lancers de côté, sur des assists de Vasseur et de Henry. — La coupe Boswell présentée à Wilfrid Turgeon. — Besty Quinn n'était pas sur l'alignement de l'Anglo-Pulp.

(PAR LIONEL LEBEL)

Bien que privé des services d'un excellent joueur, Besty Quinn, qui ne daigna pas donner de ses nouvelles, l'Anglo - Pulp n'en a pas moins imposé un score de 3 à 1 au C. P. R., pour égaliser ses chances dans la série de championnat de la ligue Railway - Paper, qui se terminera dimanche prochain à l'Aréna.

Une foule de 4,500 personnes a assisté à cette collision dont la vedette fut incontestablement le robuste et rapide Louis Leclair, joueur de défense de l'Anglo - Pulp, qui fournit à Gaston Vasseur l'assist pour le point qui lui permit d'égaliser le score, dans la seconde période, et les deux points qui assurèrent la victoire de l'Anglo-Pulp, dans la troisième période, Camille Henry et Gaston Vasseur figurant dans les assists.

Ce fut le petit Georges Nadeau, qui donna l'avantage au C. P. R., dans la première période lorsqu'il accepta la passe de Chartier, qui se trouvait en arrière du but adverse, pour envoyer vers la cage de l'Anglo un boulet que Massicotte n'avait aucune chance de bloquer.

Immédiatement aparès la partie, M. Alfred Demers, gérant des ventes de la Brasserie Boswell, présenta la coupe de sa compagnie à Wilfrid Turgeon, cependant que la foule applaudissait.

—o—

Les deux clubs débutèrent nerveusement, le C. P. R. réalisant qu'il avait une chance de gagner le championnat en remportant les honneurs de cette partie, et l'Anglo-Pulp réflichissant précisément à la même chose, mais surtout au résultat contraire pour lui. Les quinze premières minutes de jeu ne fournirent rien de sensationnel. La glace était rapide et les passes manquaient le plus souvent leur destination.

Louis Leclair était au pénitencier lorsque Nadeau compta pour le C. P. R. Bert Amy le rejoignit aussitôt après, et, pendant une minute, les joueurs du C. P. R. bombardaient Massicotte sans pouvoir compter. La cloche mit fin à cette fusillade en règle à courte portée.

La seconde période débuta avec l'Anglo encore à court de deux hommes, mais Leclair revint après une trentaine de secondes. Amy signala son retour avec un lancer si rapide que Turgeon dut plonger de côté pour aller le bloquer avec son épaule. Ce fut son plus bel arrêt de l'après-midi.

McGee "bumpa" Bert Amy et fut expulsé. C'est à la suite d'une mêlée que Gaston Vasseur égalisa pour l'Anglo, prenant Turgeon en défaut sur un lancer rapide et bas après une passe parfaite de Louis Leclair. Morissette alla rejoindre McGee, et c'est alors que le bal commença pour de bon pour Turgeon qui se démenait comme un pantin pour tout bloquer ce qu'on lui envoyait. La période se termina au score de 1 à 1.

Morissette venait à peine d'être expulsé pour avoir bousculé Amy lorsque Louis Leclair acceptait une passe de Camille Henry, qui se trouvait du côté droit de la glace, pour tirer de côté dans le filet du C. P. R. L'Escouade Rouge envoya quatre hommes à l'attaque immédiatement pour égaliser, mais sans succès, jouant aussi de malchance, et Massicotte fournissant une superbe exhibition de précision et le sang - froid.

Cinq minutes se passèrent sans changements. Louis Leclair s'empara du disque après une combinaison entre Henry et Vasseur, et répéta son exploit précédent avec un lancer azsolument semblable. Le C. P. R. était perdu. En dépit d'efforts quasi surhumains, les courageux équipiers de John LaRoche ne purent compter. Chartier lança par dessus le filet, et le jeune Nadeau n'eut pas le temps de mesurer un lancer qui lui aurait probablement donné un autre point, car Massicotte bondit vers lui en plongeant".

ALIGNEMENT

ANGLO-PULP	C. P. R.
BUTS	
Massicotte	Turgeon
DEFENSES	
Louis Leclair	Viger
Jos. Leclair	McGee
CENTRES	
Bert Amy	Lavoie
AILES D	
C. Henry	Frenette
AILES G.	
G. Vasseur	G. Lachance

Subs. Anglo-Pulp : Lottinville, Nap. Bolduc, Tom Duffy, Challe Munroe, Chs. Bolduc.

Subs. C. P. R. : Morissette, Sars Quinn, Geo. Nadeau, R. Chartier, et Frank Fleming.

Arbitre : Dame Campbell, Montréal.

SOMMAIRE

Première période

1—C. P. R. Nadeau (Chartier) 18.48.

Punitions : L. Leclair (2), Amy et Morissette.

Deuxième période

2—Anglo-Pulp, Vasseur (L. Leclair) 8.46

Punitions : J. Leclair, Henry, McGee, Lavoie et Morissette.

Troisième période

3—Anglo - Pul, L. Leclair (Henryc 11.13

4—Anglo - Pul, L. Leclair (Henry-Vasseur) 16.15.

Punitions : J. Leclair et Mirissette.

Arrêts par Massicotte :10-7-4—21; Turgeon 7-12-9—28.

Le club de L'Evénement a annulé au score de 3 à 3 contre le club de l'Ecole Technique, samedi après-midi.

Le championnat de la ligue junior sera en jeu ce soir

Le Canadien-Français et le Boischâtel en lice. — Les clubs de dames Brasserie Champlain et A. Deslauriers joueront une joute. — Des courses par les joueurs des ligues Railway-Payer, Bons Sports, Ligue Nationale. — Amusements.

Le festival que Pierre Lachance organise chaque année pour les sportsmen de Québec, aura lieu ce soir, à l'Arena et commencera à 8 heures précises.

Pierre Lachance, qui est reconnu pour ses activités sportives, n'a rien ménagé pour faire de son festival un franc succès, et un regard jeté sur celui de l'année dernière suffira pour rassurer et inviter les amateurs à se rendre en foule à l'Arena.

Un numéro qui sera fort populaire est celui dans lequel deux équipes de dames joueront une joute de hockey. L'équipe de la Brasserie Champlain sera pilotée par Miville. Ce club qui portera les couleurs de la Brasserie Champlain a de fortes ambitions, mais il appert que celles-ci sont partagées par l'équipe de la maison A. Deslauriers.

Cette joute aura deux périodes de 15 minutes chacune. Entre ces deux périodes, il y aura des courses pour les joueurs des clubs de la Railway-Paper. La course sera de 10 tours.

Après la joute, il y aura d'autres courses par les joueurs des clubs de la ligue Nationale. Même distance.

Les deux clubs de la Ligue Junior, Boischâtel et Canadien-Français qui Lont terminé en premières positions dans leurs joutes cédulées, joueront pour le championnat de cette ligue. Ces deux clubs ont joué récemment à l'Arena et le public fut fort intéressé aux exhibitions qu'ils donnèrent.

M. Alphonse Darveau, qui est le donateur de la coupe emblématique de la ligue, présentera lui-même le trophée aux vainqueurs.

Immédiatement après la première période, il y aura des courses ouvertes à toutes les jeunes filles qui voudront y prendre part. Les entrées pourront être données sur la patinoire avant la course. Après la seconde période de la joute de championnat, il y aura des courses par les joueurs de la ligue des Bons Sports, et la ligue Nationale.

Des prix et des trophées seront distribués aux gagnants de chaque course.

Ce festival qui promet d'être fort populaire par son programme attirera une grande foule d'amateurs.

Les prix d'admission seront fort populaires puisque les hommes ne paieront que 25 cts et les dames et enfants seront admis pour la somme modique de 15 cts.

DR JACK WRIGHT CLASSE PREMIER

Toronto, 22.—(P.C.)—La Canadian Lawn Tennis Association a fait connaître samedi le classement officiel des joueurs canadiens de tennis pour la prochaine saison. Le Dr Jack Wright est considéré comme le "numéro 1", cependant que Mlle Olive Wade, de Toronto, se trouve en tête de la liste féminine.

Voici le classement officiel:

2: Marcel Rainville, Montréal, et Gilbert Nunns, Toronto; 3: Walter Martin, Regina; 4: Charlie W. Leslie, Montréal; 5: T. O. Ryal, Vancouver; 6: W. F. Crocker, Montréal; 7: W. W. Gyles, Winnipeg; 8: Ledley McMaster, Calgary; 9: Léo Boucher, Montréal; 10: P. E. Longtin, Montréal.

LES DAMES

2: Miss Leeming, Vancouver; 3: Miss M. Brook, Toronto; 4: Miss Mary Campbell, Vancouver; 5: Mrs. Haggart, Vancouver; 6: Miss Jean A. Burritt, Toronto; 7: Miss B. Symons, Toronto; 8: Miss E. McDonald, Toronto; 9: Mrs. F. V. Woodbury, Halifax; 10: Miss Mary Currie, Halifax, et Mrs. E. F. Coke, Toronto.

"L'ETRANGERE"

épouse celui qui savait la comprendre.

EMPIRE
AUJOURD'HUI
GRAFT
— et —
"WHITE HELL OF PITZ PALU"
Comédie
Admission : 25c et 35c

Embouteillé en Ecosse



Le meilleur des whiskies écossais authentiques, distillé, vieilli en fûts, mélangé et *Embouteillé* à Edimbourg, Ecosse, et seulement expédié au Canada en bouteilles de 26½ onces et 40 onces cachetées et scellées.

McCallum's Perfection Scots Whisky

LA LIGUE DE ST-FIDELE

Ce soir, à 8 heures, aura lieu l'ouverture de la ligue de hockey de la patinoire de St-Fidèle.

Cette ligue se compose des clubs suivants : E. Côté de St-Grégoire, Maison L. Corriveau du Faubourg St-Jean-Baptiste, Club Lapointe de St-François d'Assise, Intrépide de Limoilou.

Tous les amateurs de la ville et principalement du quartier Limoilou sont cordialement invités à assister à ces joutes.

Voici la cédule:

Lundi, 8 heures:

Maison Corriveau vs Club Lapointe.

9.30.—E. Côté vs Intrépide.

Mercredi, 8.30:

E. Côté vs Club Lapointe.

10.00—Maison Corriveau vs Intrépide.

Vendredi, 8.00:

Club Lapointe vs Intrépide.

9.30—E. Côté vs Maison Corriveau.

A la fin de la série, le club en 1e position rencontrera celui qui sera en 3e position, et celui de la 2e position rencontrera celui de la 4e position.

Ces deux joutes se joueront le 29

LE CURLING

Toronto, 22. (P.C.) — Le rink de B.-C. Hall, de Kitchener, a gagné samedi le trophée du Royal York en remportant les honneurs du 5e bonspiel annuel de curling de Toronto.

"L'ETRANGERE"
arrive bientôt dans notre ville.

VICTORIA
Aujourd'hui et Mardi:
"AMOURS VIENNOISES"
(entièrement en français)
Chant - Danse - Musique
Cartoon et Universal News
CARTIER
Aujourd'hui et Mardi:
Raimu et Pierre Fresnay
dans "MARIUS"
(entièrement en français)
Comédie. Cartoon et News.
Mat. 2.15 hrs. Admission 15c

UN SUCCES SANS PRECEDENT AU CAPITOL



Devant le succès qu'a obtenu GRETA GARBO et RAMON NOVARRO dans "Mata-Hari" hier, la direction du Capitole a décidé de garder ce film à l'affiche jusqu'à jeudi soir inclusivement. Il faut tout simplement que tout Québec voie ce film !

CLASSIC
LE THEATRE PAR EXCELLENCE
AUJOURD'HUI
Un drame français se passant en mer, rempli d'action et d'aventures.
"Le Cachet Rouge"
aussi Bebe Daniels dans
"DIXIANA"
avec Wheeler et Woolsey
Actualités et Comédie
Admission, matinée, 10c

THEATRE RIALTO
LE THEATRE DES FAMILLES
AUJOURD'HUI
La grande comédie musicale française
"RIEN QUE LA VERITE"
aussi Benny Rubin dans
'THE SNAPPY CABALERO'
en couleurs naturelles
Actualité et Comédie
Adm. Mat., 10c - Soir, 20c

ARLEQUIN
AUJOURD'HUI
"LES DEUX ORPHELINES"
Matinée : 2.15 - Soirée : 8.15
Admission : 25c. Enfants : 10c
Matinée tous les jours

Tous les records battus

L'accueil fait à ce film à Québec a été si étonnant que nous avons décidé d'en continuer les représentations jusqu'à jeudi soir.



4 Jours de plus !

Les hommes l'adoraient comme une déesse — et ils étaient trahis par un baiser.

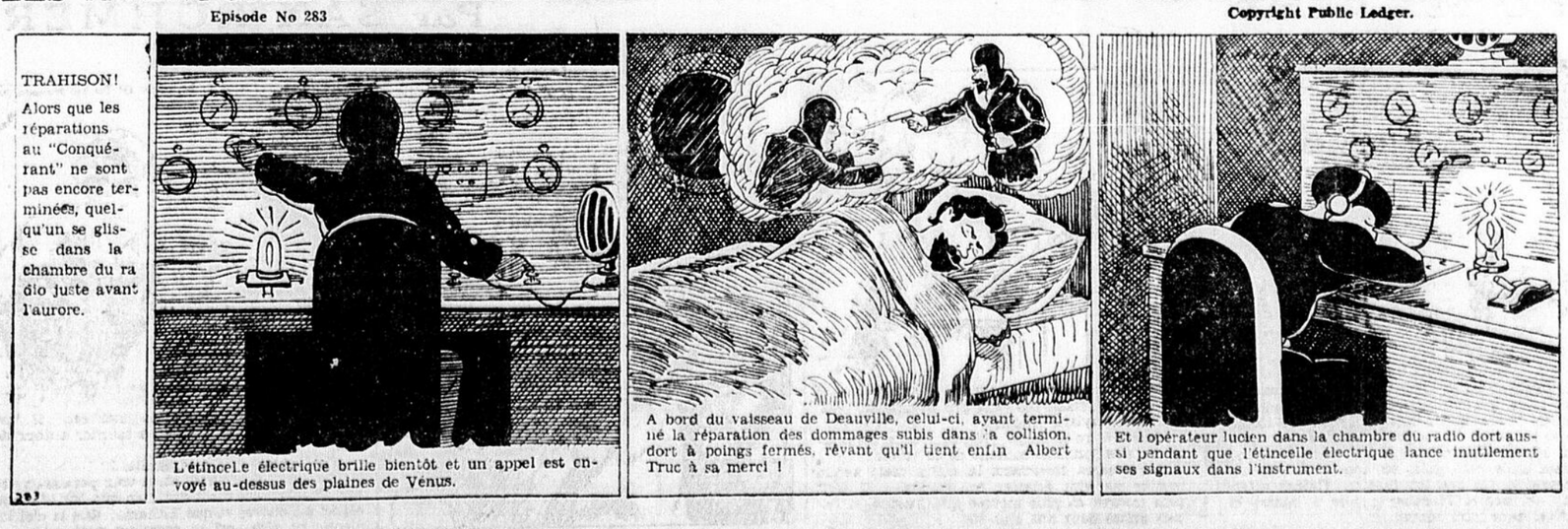
GRETA GARBO
RAMON NOVARRO
dans
"MATA HARI"
avec
LIONEL BARRYMORE
LEWIS STONE
— aussi —
LAUREL and HARDY in "HELPMATES"
Soirée "Dresserware" tous les samedis soirs.
Matinées: 1.30 et 3 P.M.
Soirs : 7. et 8.30 P.M.
CAPITOL
MATINEE tous les sièges .25

LES AVENTURES D'ALBERT TRUC.

Episode No 283

Par Cliff Farrell et Hal Colson

Copyright Public Ledger.



L'Evénement vous offre chaque semaine 60 Billets Gratis pour les représentations au

Théâtre Canadien

VOICI COMMENT:...

"L'Evénement" publie chaque jour les noms de six lecteurs réguliers de "L'Evénement". Les noms de ces invités sont disséminés parmi les petites annonces classifiées.

DES MAINTENANT:...

Lisez la section des Petites Annonces. Votre nom figure peut-être parmi ceux qui sont invités aujourd'hui.

QUAND VOUS Y AUREZ TROUVE VOTRE NOM:...

Rendez-vous de suite au bureau de L'EVENEMENT, rue de la Fabrique, et vous recevrez deux billets simples, valides seulement le jour même pour la représentation du Théâtre Canadien.

Le lundi soir (soirée d'argenterie) ces billets ne seront pas acceptés.

REGARDEZ DE SUITE:...

LES PETITES ANNONCES ET SI VOTRE NOM APPARAIT, VENEZ CHERCHER VOS DEUX BILLETS DE FAVEUR POUR VOIR LA REPRESENTATION SUIVANTE :

"MA COUSINE GABY"
Une joyeuse comédie musicale
et
LE CHANTEUR INCONNU
avec LUCIEN MURATORE

Les petites annonces de l'Evénement profitent également à l'annonceur et au lecteur

TARIF
des Annonces Classifiées
L'EVENEMENT
TEL. : 2-7700

UN CENTIN DU MOT, pas moins de 25 centins par insertion, 6 insertions CONSECUTIVES pour le prix de quatre.

NAISSANCES, FIANCAILLES, PROCHAINS MARIAGES, MARIAGES, DECES, SERVICES ANNIVERSAIRES, GRAND'-MESSES, REMERCIEMENTS POUR SYMPATHIES ET AUTRES, 50 centins par insertion, suivant la formule ordinaire; chaque mot additionnel, 1 centin.

25 SUCCURSALES

où vous pouvez donner les annonces au même taux qu'au bureau :

ALEXANDRE DELISLE, 117, rue de la Couronne . . . . . Tél. 2-8268
ALLIANCE LIMOILOU, Ltée, 138, 5e Rue. Tél. 2-6335
DONAT LANGLOIS, Monument Giffard . Tél. 2-4113-M
EUGENE PARENT, 77 rue St-Cleophas. Ville de Beauport . . . . . Tél. 2-7947
J.-EDGAR BROUSSEAU, 766, rue St-Valier . Tél. 2-7820
J.-E. GIGUERE, tabaconiste, 233, rue St-Joseph. . . . . Tél. 3-0738
J.-A. LEVESQUE, 146, 3e Rue. . . . . Tél. 2-7706
L.-P. GARNEAU, 470, rue St-François . . . Tél. 3-0032
Mlle R. CLOUTIER, 1131, rue St-Valier. . . . Tél. 7840
PHARMACIE HUGUES BERNIER, 271½, rue St-Joseph. . . . Tél. 3-0309
Pharmacie J. U. DEMERS 430 rue St-Jean.. Tél. 2-6105
WILFRID GAUVIN, tabaconiste, 1251, rue St-Valier 4-0421
JOS. COTE (Ltée) Succursale No 1, 179, rue St-Joseph. . . . Tél. 2-2097
Succursale No 2, 36, rue St-Jean. . . . Tél. 2-1134
Succursale No 3, 332, rue St-Jean. . . . Tél. 2-3130
Succursale No 4, 17, rue Buade. . . . Tél. 2-6262
Succursale No 5, 459, rue St-Joseph. . . . Tél. 2-6355
Succursale No 6, 317-A, rue St-Joseph. . Tél. 4-0082
Succursale No 7, 436, rue St-Jean. . . . Tél. 4-0431
Succursale No 8, 105, rue St-Joseph. . . . Tél. 2-4327
Succursale No 9, 46, Côte de la Montagne . Tél. 2-4110
Succursale No 10, 95, rue St-Paul. . . . Tél. 2-7904
Succursale No 11, 176, 3e Avenue . . . . Tél. 4-0523
Succursale No 12, 27, rue St-Joseph. . . . Tél. 2-7371
Succursale No 13, 15 Chemin Ste-Foy. . Tél. 2-4603
Succursale No 14, 355, rue St-Paul. . . . Tél. 2-7933
DEPT. DES PETITES ANNONCES DE L'EVENEMENT. . . . . Tél. 2-7700

PERDU

PERDUS. Deux Benzigers Magazines, février et mars 1918. Prière de remettre à Mlle FILION, à L'Evénement, Québec. 225-6—1

DEMANDES

AGENTS DEMANDES

AGENTS DEMANDES pour la ville et la province, pouvant se faire un bon salaire ayant $3.00 pour échantillons. Adressez-vous de suite au No 246 RUE ST-JEAN, Québec. 226-2—3

ELEVES DEMANDES

ANGLAIS, français, sténographie, comptabilité. Cours commercial complet, classique, préparation pour brevets et tous les examens de la province. INSTITUT J. TURCOTTE, No 25 rue St-Stanislas. Tél. 2-7459. 204-26—11

ALLEN METHOD, 16 ans d'expérience en Ontario, Angleterre. Leçons privées si désiré. Apprenez l'anglais par conversation. Enseignement rapide sans devoirs. Pour renseignements, consultez Miss ALLEN, No 190, rue St-Jean. Tél. 2-3331.

ANGLAIS. Conversation anglaise, sténographie, comptabilité, etc. Cours le jour et le soir. Cours individuels ou d'ensemble. BART SCHOOL, No 355, rue St-Jean. Tél. 2-5889. 224-26—11

CLASSE. Anglais, français, sténographie bilingue (spécialité). Diplômes accordés. Clavigraphie, mathématiques. Conversation anglais. Cours jour et soir. Mlles NOEL DE TILLY, No 253, rue St-Jean, Québec. 12—11

Mlle STURTON donnera des cours anglais. Spécialité : avec des heures au goût de l'élève. Mon enseignement est garanti. Traduction faite sur demande. S'adresser au No 93, RUE CREMAZIE. Tél. 2-6571.

FEMMES DEMANDEES

FILLES ET FEMMES demandées pour faire, à domicile, la sollicitation pour la vente d'accessoires électriques. Bonne rémunération payée, travail facile. S'adresser, entre 9 et 10 heures a.m. et 4 à 6 heures p.m., à SECURITY MFG. CO., No 100, 3ème Avenue, Limoilou. 217-26—12

ON DEMANDE une fille de salle et une fille pour aider à la cuisine. S'adresser au No 20, RUE ST-PIERRE. 221-6—12

HOMMES DEMANDES

UNE VIEILLE COMPAGNIE demande de deux bons vendeurs d'expérience pour le district de Québec. Seules les demandes d'hommes vraiment qualifiés seront considérées. Revenus attryants et permanents garantis aux hommes compétents. Les applicants devront être en mesure de fournir les meilleures références d'honnêteté et de compétence comme vendeurs. S'adresser par lettre en donnant tous les détails, à Casier No 133, L'Evénement. 201-26—13

ON DEMANDE (DIVERS)

JE SUIS ACHETEUR d'argent dur américain. S'adresser à H. NOREAU, No 3, rue St-Joseph, Québec. 223-8—16

OUVRAGE DEMANDE. — Pour dessin d'annonces et copie anglaise ou française, écrire à Casier No 137, L'Evénement, Québec.

A LOUER

APPARTEMENTS A LOUER

APPARTEMENTS DUFFERIN. — Petit appartement meuble à louer. Prêt à être occupé immédiatement. S'adresser au No 13, RUE HALDIMAND, ou appeler Tél. 2-2512. 225-6—17

Mme F.-X. Labbé, 136, de la Reine.

APPARTEMENTS BERUBE, Limoilou, suites de deux et trois pièces, meublées à louer, avec gaz, électricité. S'adresser au No 56, 3ème AVENUE, Tél. 4-4350. 12—17

APPARTEMENTS D'AIGUILLON, No 52, logement de 5 chambres plus bain, chauffé, eau chaude à l'année. Aussi bureaux, No 181, rue St-Jean, chauffés, à l'épreuve du feu, clair de neige et vidanges. S'adresser à FORTUNAT GINGRAS, No 34, rue St-Augustin, Tél. 2-1704. 212-26—17

APPARTEMENT SCOTT, Nos 145-147, rue Scott, 5 et 6 chambres plus chambre de bain en tuile, planchers bois dur, chauffés, eau chaude à l'année, frigidaire. S'adresser à J. SANFAÇON, No 85½, rue St-Patrick, Tél. 2-3462-J. 218-26—17

APPARTEMENT, 3 pièces plus chambre de bain, possédant toutes les améliorations modernes, frigidaire, lit Murphy. Service de concierge. Aux Appartements Lincoln, No 14, Avenue St-Denis. S'adresser au concierge, ou à GEO.-I. LACHANCE, No 263, rue St-Paul. Tél. 2-6403. 223-6—17

APPARTEMENTS STE-FOY, coin Avenue Murray, chemin Ste-Foy, logements, 5 chambres plus chambre de bain en tuile, modernes, bien chauffés, eau chaude à l'année, planchers bois dur, aussi petit appartement au No 37, des Remparts. S'adresser à C. FOURNIER, No 35, des Remparts. Tél. 2-4962. 218-26—17

CHATEAU ST-LOUIS — AYANT VUE SUR LE PARC DES CHAMPS DE BATAILLE. APPARTEMENTS DE CHOIX. ENTREE PRIVEE A L'EGLISE ST-DOMINIQUE. JARDIN. SERVICE CONTINUEL D'ASCENSEUR. LES APPARTEMENTS LES PLUS POPULAIRES DE LA VILLE. S'ADRESSER AU SURINTENDANT, TEL. 7974. 222-26—17

LOGEMENTS de 2 et 3 chambres, avec cuisinette et bain, chauffés, meublés ou non. Améliorations modernes. Service du concierge. S'adresser aux APPARTEMENTS COLINETTE, No 8 rue Collin 215-26—17

LOGEMENTS A LOUER, de 3 à 7 chambres, améliorations modernes, chauffés, eau chaude à l'année, à "Elizabeth", No 50, rue Fraser; "Beaumanoir", No 208, Avenue des Erables. S'adresser au concierge, sur les lieux. Tél. 2-1475; le soir, 3-4498. 214-26—17

NOUVEAUX APPARTEMENTS "Claire-Vue", No 293, Chemin Ste-Foy, prêt pour être occupé le 15 avril. Pour informations, s'adresser à V.-H. MONTMIGNY, No 160½, rue Crémazie. Tél. 4-2601. 224-6—17

BUREAUX A LOUER

BUREAUX à louer de différentes grandeurs, très bien éclairés, voutes de sûreté, service d'ascenseur à passagers, frei, service de concierge, à proximité des gares de chemins de fer, situés dans Edifice Lachance, 267 rue St-Paul, Tél. 2-6403. 221-26—18

BUREAUX ET ENTREPOTS

BUREAUX, planchers, ou entrepôts pouvant accommoder n'importe quel commerce. Avantages intéressants. Pour details, s'adresser à QUEBEC FRUIT & FISH EXCHANGE, Inc 116, rue Dalhousie, Québec. 219-26—18

POUR PROFESSIONNELS, 2 grandes pièces réparées à neuf éclairées, chauffées, 2ème étage, fenêtres sur la rue St-Joseph, au-dessus des bureaux de la Cie de Brique Citadelle. S'adresser au No 16, RUE ST-JOSEPH. Tél. 4-2674. 224-6—18

CHAMBRES ET PENSION

HOTEL LORRAINE, Carré Hôtel de Ville. Amélioration très modernes. Prix pour chambre au mois, $13, en moyenne. Aussi chambres à la semaine. Service d'ascenseur. S'adresser au bureau. 224-26—20

L'HOTEL VICTORIA, No 56, rue St-Jean, chambres à louer, $20.00 par mois en montant, ainsi que chambres et repas à des taux modérés. S'adresser au bureau. 200-26—10

HOPITAL DE LA MISERICORDE. — Maternité à l'épreuve du feu, site salubre, confort moderne, 3 catégories, salle commune, chambres semi privées, chambres privées. Interne en permanence. Médecin au choix pour malades privées et semi-privées. Sécurité d'hopital (antiseptie, stérilisation, réactions sérologiques et traitement de toutes affections). Avantages religieux (aumônier, chapelle). Discrétion absolue. Auresse : Mere Directrice, No 682 CHEMIN STE-FOY, Québec. Tél. 7067. 221-26—20

MATERNITE LICENCIEE, distinguée honnête; repas dans les chambres. Garderai les enfants en pension, prix modéré. Ecrire à Boite Postale 792, Bureau de Poste, Haute-Ville, Québec. Tél. 8518. 24—20

2 GRANDES CHAMBRES bien ensoleillées à louer près du Parlement sur plain-pied, chauffées, usage du bain et du téléphone. Pension si désiré, coin St-Amable et No 79, RUE ST-MICHEL. 224-2—20

CHAMBRES A LOUER

A LOUER. — $3. et $4. par semaine. Belles chambres bien ensoleil ées. Améliorations modernes. Eau chaude. Fenêtre sur la rue. S'adresser à 261, St-Jean, 2e étage. Tél. : 2-3798-F. 218-6—20

A LOUER, belles grandes chambres chauffées, toutes améliorations modernes, No 298, rue St-François, No 344 rue Richardson gaz, lumière, téléphone payés, eau chaude à l'année. S'adresser au No 298, RUE ST-FRANCOIS ou No 344, RUE RICHARDSON. Tél. 6503 ou 3-2058. 24—20

BONNE CHAMBRE à louer, près Parlement. Grande-Allée. Améliorations modernes. S'adresser au No 110, RUE SCOTT, 2ème étage, Tél. 7095. 221-6—20

BELLES ET CONFORTABLES chambres avec améliorations modernes, en un lieu central. Prix raisonnables pour les mois d'hiver. Usage du téléphone. S'adresser à Mlle WRIGHT, No 1, rue Collins. Tél. 2-8780. 224-6—20

CHAMBRES A LOUER, dans centre de St-Roch, usage du téléphone, eau chaude, améliorations modernes. S'adresser à M. ALP. LANGLOIS, Nos 56-58, rue Richardson. Tél. 4-3975. 6—20

GRANDE-ALLEE, No 53, chambres à louer. Aussi suite de 3 chambres, conviendrait très bien pour bureau de médecin ou dentiste. Beau site, en face du Parlement. S'adresser à Tél. 2-2652-J ou 3-4076. 209-23—20

GRANDE CHAMBRE à louer, eau chaude à l'année, étage du bain. S'adresser au No 6½, RUE CHRISTIE. 220-6—20

JOLIE CHAMBRE chaude et propre, au premier étage, avec usage de cuisine; maison tranquille, améliorations modernes, usage du téléphone. S'adresser au No 7, RUE STE-FAMILLE, Québec. 219-26—20

"Le Petit Curieux" --- UN POETE PERSAN --- Par Pim



A LOUER

CHAMBRES A LOUER

JOLIE CHAMBRE, dans famille privée, endroit central. Prix modéré. S'adresser à Tél. 2-2878-J. 224-6—20

MAGNIFIQUE CHAMBRE très ensoleillée, ameublement moderne, eau chaude, usage du téléphone. Prix modéré. S'adresser au No 14, RUE DES GRISONS. Tél. 2-2152-W 224-6—23

OLD CITY, Nos 27-33, Avenue Ste-Geneviève, près Château. No 28, rue Couillard, belles chambres, avec cuisinette, gaz, eau chaude courante. Prix modérés. S'adresser à Tél. 2-4301. 2-1770. 24—20

SUR LES REMPARTS, chambre à louer, eau courante, usage téléphone, accommodations pour étudiant. S'adresser à Tél. 2-3354-J. 224-6—20

GARAGES A LOUER

GARAGES chauffés et non chauffés, situés 13 d'Argenson et 256 Prince-Edouard. S'adresser à Alex. Renaud, 267 St-Paul, tél. 2-6403 ou 4-2557. 196-26—21

LOGEMENTS A LOUER

HAUT DE LA VILLE

APPARTEMENT IDEAL, logement de 5 pièces, avec toutes les améliorations modernes, planchers en bois dur, chauffé. S'adresser à C.-E. BOIVIN, No 423, rue St-Jean, Tél. 2-1752. 216-26—23

AVENUE LEVIS, Nos 47, 42, 51, logements 7 et 8 pièces plus chambre de bain en tuile avec douche, eau chaude à l'année. Garage si désiré. S'adresser à Tél. 4-3380. 223-26—23

AVENUE MURRAY, No 25, 6 chambres, très propre, plancher bois dur. S'adresser au No 25, AVENUE MURRAY, Tél. 3-4451. 220-6—23

AVENUE LEVIS, No 5, logement de 10 chambres, chauffé, eau chaude à l'année, tuyaux en cuivre, garage chauffé, avec toutes améliorations modernes. S'adresser à H. L'HEUREUX No 1, Avenue Levis. Tél. 5948 224-6—23

A LOUER, appartement de 4 pièces, avec toutes les améliorations modernes. Possession 1er mai ou avant si désiré, un vrai petit "home" pour célibataire ou couple. No 2, AVENUE DE BERNIERES, Tél. 5385. 222-6—23

AVENUE DE BERNIERE, endroit idéal, 2 logements, 5 et 6 chambres, chauffés, eau chaude à l'année, 1er étage, garage si désiré. S'adresser au No 20, AVENUE DE BERNIERE. Tél. 7504. 214-26—23

AVENUE CARTIER, Nos 23-25, logements de 5 chambres plus chambre de bain, chauffés, planchers bois dur, balcon, etc. S'adresser à EAST & MASSON, Nos 171½ ou 19, Avenue Cartier. Tél. 6761. 211-26—23

AVENUE LAURENTIDES, No 91, logements de neuf chambres plus deux chambres de bain, chauffés, eau chaude à l'année, garière électrique, avec ou sans garage chauffé. Avenue Marguerite-Bourgeois. Nos 36-52, maison seule de 8 chambres plus chambre de bain, avec garage, facile d'accès hiver comme été. Avenue Elbvedere, logements en construction de 4, 5, 6 chambres plus chambre de bain, chauffés, eau chaude à l'année, glacière électrique. Prix très raisonnable. S'adresser à CHRYSANTHE JOBIN, No 182, rue Latourelle, Tél. 5338, ou 6985 le soir. 211-26—23

AVENUE BOUGAINVILLE, Nos 7, 13, 15, 17, 36, 41, 59, 65, logements de 5 et 6 chambres plus chambre de bain, chauffés, très modernes. Garage si désiré. S'adresser à EMILE FRENETTE, No 103, Chemin Ste-Foy. Tél. 7949, 3-4840, 6933. 211-26—23

AVENUE STE-GENEVIEVE, No 29, maison de dix chambres, avec deux chambres de bain. S'adresser à THE ROYAL TRUST COMPANY, No 53, rue St-Paul. Tél. 2-7831. 223-3—23

APPARTEMENT A LOUER, 4 pièces situé au No 10, Côte du Palais. Possession immédiate. Pour visiter, s'adresser à M. ROMEO GIRARD, Tél. 4-3341. 213-12—22

AVENUE BOURLAMAQUE, Nos 14, 61, 63, logements chauffés; aussi No 236, rue d'Aiguillon. Garage à louer. S'adresser à P. PARADIS, No 236, rue d'Aiguillon. 213-26—23

A LOUER, 3 chambres sur même étage, pouvant se transformer en boudoir ou autres pièces si désiré, dans une maison confortable. S'adresser au No 3, DES URSULINES, près Ste-Ursule. 223-6—20

Evelina Bouchard, 364, St-Patrice.

DANS LE CENTRE de la ville, 2ème étage, plain-pied ensoleillé 5 à 6 pièces, chambre de bain, galerie et balcon, vue magnifique. S'adresser au No 17, RUE ST-REAL, coin Ste-Marie. 6—23

FLAT de six chambres, un de trois chambres chauffés et meublés, ainsi que plusieurs chambres doubles et simples. A louer. S'adresser au No 31, RUE COUILLARD. 224-6—23

Rue Lockwell, Nos 115-119

LOGEMENTS de 7 et 6 chambres plus chambre de bain, chauffés. Rue Latourelle, 8 chambres, moderne. S'adresser à ALEX. NADEAU, No 18 rue Ste-Claire. Tél. 4-0023. 223-6—23

LOGEMENTS NEUFS

PLAIN-PIEDS NEUFS, Nos 106 et 116 Côte d'Abraham, 6 pièces et chambre de bain, chauffés, planchers bois dur, chambre de bain en tuile, bain carré avec douche, fini moderne. S'adresser au Dr DION, No 24, Côte du Palais. Tél. 2-2153 223-6—23

PLAIN-PIED NEUF, fini moderne, situé au No 13 rue Charlevoix, planchers bois dur, chauffé à l'huile, $42. par mois, 5 chambres plus chambre de bain. Clair de neige et vidanges. S'adresser au No 17, RUE CHARLEVOIX. Tél. 2-6589. 223-6—23

A LOUER

LOGEMENTS A LOUER

HAUT DE LA VILLE

PAROISSE ST-DOMINIQUE, près Grande-Allée, 1 logement de 7 pièces plus chambre de bain, 3ème étage, chauffé, foyer ouvert, eau chaude à l'année, grande depense, plancher bois dur. Sera rafraichi sur demande. GEORGES PAQUET, No 59, rue St-Joseph. Tél. 4-4221. 224-6—23

H. Chartrand, 86, Ave. Lamontagne.

RUE FRASER, 5 chambres plus bain pas chauffé. Rue Aberdeen, 8 chambres, chauffé. Rue St-Cyrille, 12 chambres pas chauffé. S'adresser à LAVOIE & FRERE, No 420 rue St-Cyrille. Tél. 3-4213, 7334, 3-4489. 217-26—23

RUE ST-JEAN, No 432, joli logement de 5 chambres plus chambre de bain. Améliorations modernes. chauffé. S'adresser sur les lieux, ou Tél. 2-6366 205-26—23

RUE DES FRANCISCAINS, No 29, logement à louer, 6 grandes chambres plus chambre de toilette, système de chauffage à eau chaude. S'adresser au No 149, RUE DES FRANCISCAINS. Tél. 5434. 223-6—23

RUE D'ARTIGNY, No 70, près Grande-Allée, plain-pied chauffé, 1er étage, meublé ou non, 4 pièces plus salle de bain. S'adresser au No 50, RUE D'AIGUILLON, Tél. 2-8684-W. 219-6—23

RUE ST-CYRILLE, près Avenue Holland. Logements de 5-6-7 chambres, plus chambres de bain. Chauffé et non chauffé. Aussi cottages de 8 et 10 appartements avec chambre de bain. Améliorations modernes. A louer. S'adresser à tel. 8716, le soir 8038 ou 6904 211-26—23

RUE ARTILLERIE, No 11, logements de 4 et 5 chambres plus chambre de bain, chauffés, eau chaude à l'année. Améliorations modernes. S'adresser à LAUREAT BLOUIN, No 47, rue Artillerie. Tél. 2-1705. 212-26—23

RUE ST-JOACHIM, No 69, logements de 5, 6 3 chambres, plus chambre de bain, chauffés. Place centrale. Grande cour. S'adresser sur les lieux. Mlle D. CIMON. 216-8—23

RUE ST-JOACHIM, No 101, logement à louer. S'adresser à Tél. 2-3134 224-6—23

RUE GARNEAU, Nos 22 et 24, hauteville, maison de 9 pièces et chambre de bain. Visible en tout temps. Pour informations, s'adresser au No 26, RUE GARNEAU, Haute-Ville.

RUE ST-JEAN, No 318, pour le 1er mai prochain, logement de 8 pièces, chauffé. S'adresser à L. DECHENE LIMITEE, No 320, rue St-Jean, Québec. 221-6—23

RUE ST-CYRILLE, No 370, logement de 8 chambres. Nos 65-67, rue Aberdeen, 7 chambres plus chambre de bain. S'adresser au No 50, AVENUE BROWN, Tél. 6744. 223-26—23

RUE STE-URSULE, No 4, 2 nouveaux plain-pieds, un meublé et un non meublé, 4 pièces, chambre de bain ou cuisine, plancher bois dur, chauffés, eau chaude etc. S'adresser à QUEBEC ELECTRIC CO., No 137, rue St-Jean, Québec. 222-6—23

RUE ST-JEAN, No 469-A, plain-pied 7 chambres, chauffé, eau chaude à l'année, planchers bois dur. Aussi 2 flats meubles, chauffés, avec galerie. S'adresser à P. GOULET, Tél. 3-1142. 24—23

RUE ST-JEAN, No 180, logement de 5 chambres, moderne, chauffé, clair de neige et vidanges, réparé à neuf. S'adresser au No 176, RUE ST-JEAN, Tél. 2-1354. 219-26—23

RUE ST-JEAN, No 411 (vis-à-vis du Manoir Montmorency), 7 pièces plus chambre de toilette. Conditions faciles. S'adresser directement au Dr PAQUIN, No 153, Grande-Allée. Tél. 3-2232. 223-6—23

RUE DE LA FABRIQUE, logement de 4 pièces, plancher bois dur, meublé ou non, poêle à gaz installé. Libre le 1er mars. Pour visiter, s'adresser au No 36, RUE STE-ANNE. 225-6—23

ST-COEUR DE MARIE, plain-pieds, 5 et 4 pièces plus bain, chauffés; 5 et 7 pièces plus bain, non chauffés, améliorations modernes. S'adresser au No 54, AVENUE MAISONNEUVE. 223-26—23

ST-SACREMENT, Nos 219-221, rue Kitchener, logements 5 chambres, chambre de bain, chauffés ou non, planchers bois dur, améliorations modernes. S'adresser à A. ST-PIERRE, No 23, rue Crémazie. Tél. 3-4670. 221-26—23

ST-JEAN-BAPTISTE, plain-pied de 6 chambres chambre de bain, planchers bois dur, galerie et cave. Rue Scott. 4 chambres, hangar, $16.00. S'adresser au No 85, RUE D'AIGUILLON, Tél. 2-7953. 12—23

ST-SACREMENT, logements, 5 à 7 chambres, chauffés ou non, éclairés, modernes, planchers bois dur, garages chauffés si désiré. S'adresser à I. LAPERRIERE, No 86, Avenue Marguerite-Bourgeois. Tél. 3-3711. 205-26—23

VIS-A-VIS Monument de la Place Montcalm, No 3, 5 pièces plus chambre de toilette, porte de service, chauffage eau chaude à l'année, pas de neige, tout moderne, en bon ordre. Prix réduit. S'adresser au No 159, GRANDE-ALLEE, Tél. 3-2232. 223-6—23

BAS DE LA VILLE

COIN RUES ST-ANSELME et Notre-Dame des Anges, 6 chambres, chambre de bain, chauffés, balcon remis à neuf, $28.00 à $45.00. S'adresser à H.-L. DUFRESNE, No 90, rue de l'Eglise, Tél. 9966. 12—23

LOGEMENTS A LOUER, No 41, rue Richardson, 5 chambres; No 3-9, rue de la Reine, 4 et 5 chambres; Nos 52 et 54½, rue St-Eustache, 4 et 5 pièces; un libre immédiatement. No 46, RUE ST-EUSTACHE, Tél. 2-7780. 225-6—23

A LOUER

LOGEMENTS A LOUER

BAS DE LA VILLE

LOGEMENTS chauffés et non chauffés, 3, 4, 5, 6, 7 pièces, possédant toutes les améliorations modernes, situés nos 252, 256 Prince-Edouard, 11-A, 13 d'Argenson. Aussi 634, rue St-Vallier. S'adresser à Alex. Renaud, 267 St-Paul, tel. 2-6403 ou 4-2557. 196-26—23

LOGEMENT A LOUER, au Faubourg, de 4 à 5 chambres, très bonnes conditions. S'adresser au No 23, RUE LAVIGUEUR, de préférence le soir. Tél. 3-0754. 225-2—23

PAROISSE ST-ESPRIT, 2 logements, 1er et 2ème étages, 6 pièces plus chambre de bain, St-Roch rue de la Reine, 4 pièces, 2ème étage, tout réparé à neuf, pour le 1er mai. Garages si désiré. S'adresser au No 75, 9ème RUE. Tél. 4-1969. 224-6—23

RUE ST-AMBROISE, No 91½, 6 pièces plus chambre de bain, dépense, plancher bois dur, chauffé, eau chaude, galerie, balcon, toutes améliorations modernes. Possession immédiate ou le 1er mai. S'adresser à A. POUDRETTE, No 91½, rue St-Ambroise. Tél. 3-1481. 215-26—23

RUE ST-VALIER, No 1122½, deux logements, 5 chambres et chambre de bain, 2ème et 3ème étage étages, bien finis, cave, grande cour, etc. Prix modéré. SUCCESSION C.-J. LOCKWELL, No 99, rue Dalhousie. Tél. 2-3535 et 3-4998. 224-6—23

RUE LAFAYETTE, Nos 94-96, 3 logements de cinq chambres chacun, au premier, deuxième et troisième étage. S'adresser à THE ROYAL TRUST COMPANY, No 58, rue St-Paul. Tél. 2-7831. 223-3—23

2 PLAIN-PIEDS, 2ème étage, 11 bureaux, endroit idéal pour médecin, dentiste, etc. 3ème étage, 11 appartements avec chambre de bain. Coin des rues St-Joseph et du Pont. 2 logements de 7 et 8 chambres, situés aux Nos 453-455, rue St-Joseph. Aussi un logement de 4 chambres situé au No 25, rue St-Joseph. Tous ces logements sont chauffés et clairs de neige. Deux garages, situés rue St-Dominique (près St-Joseph) 24—23

A VENDRE, deux tables de pool en bon ordre. Pour visiter, s'adresser au No 436, rue St-Jean. Pour le tout, s'adresser à JOS. COTE LIMITEE, No 188 rue St-Paul, Québec, Tél. 2-1271, 2-1272. 212-26—23

LIMOILOU

A LIMOILOU, 2 logis réparés à neuf. Possession immédiate, 8 chambres, sur 3ème Ave. S'adresser à F.-D. PARE, No 207, 3ème Avenue. Tél. 4-3653. 222-26—23

DE LA CANARDIERE, logements de 5 et 6 chambres, très modernes avec ou sans garage. S'adresser au No 92, DE LA CANARDIERE, Tél. 6830, entre 6 et 7.30 heures p.m. 220-6—23

5ème RUE, No 71½, logement à louer, 7 pièces plus chambre de bain. S'adresser à Tél. 4-3377. 218-26—23

1ère AVENUE, No 180, coin 9ee Rue, 2ème et 3ème étages, 9 pièces chacun, chambre de bain avec douche, eau chaude à l'année, planchers bois dur, grande dépense, hangar sur même étage. Garage chauffé, grande cuisine en arrière et en avant. S'adresser à J.-P. ALLAIRE, Tél. 4-3918. 225-6—23

5 CHAMBRES et chambre de bain, No 260, 2ème Avenue, logement du bas, réparé à neuf, cave et hangar. S'adresser au No 274, 2ème AVENUE, ou Tél. 3-3313, le jour. 223-6—23

MAGASINS A LOUER

A LOUER salon de barbier et de coiffure, logement privé, situés au coin des rues Scott et Fiessis. S'adresser à J.-L. BLOUIN, 64 rue Scott ; tel. 2-3542-J ou 5341. 222-6—25

BEAU GRAND MAGASIN à louer, au centre de St-Roch, 48 pieds par 50, deux grandes vitrines, chauffe, clair de neige, peut convenir pour n'importe quel genre de commerce, gros ou détail. S'adresser à W.-J. GUILLOT, No 125, rue St-Joseph. Tél. 8613 ou 9972. 220-6—24

MAGASIN A LOUER, 30 x 40, chauffé, belles vitrines, améliorations modernes, centre commercial. Possession immédiate si désiré. S'adresser au No 191, AVENUE DES OBLATS. 219-6—25

POSTE CENTRAL, No 65 rue St-Jean, près de la Côte du Palais. L'un des plus beaux magasins, et des plus vastes, d'un style architectural des plus frappants. S'adresser au Dr D. BROCHU, No 63, rue St-Jean. 217-26—25

RUE ST-JEAN, magasin chauffé, grandeur 55 x 21, grandes vitrines, pouvant servir pour barbier, salon de beauté, modiste, etc. S'adresser au No 469-A, RUE ST-JEAN, Tél. 3-1142. 24—25

RUE CREMAZIE, No 188, coin Bourlamaque. Poste de commerce occupé depuis 23 ans par épiciers. Aussi logements de 4 à 7 appartements. S'adresser à M. ARTHUR FRENETTE, No 260, rue St-Cyrille. Tél. 5678. 201-26—25

MAISONS A LOUER

BEAUPORT, maison à louer, 8 pièces plus chambre de bain, chauffage à eau chaude. Pour informations, s'adresser à ED. BELANGER, No 30, rue St-Michel, Beauport. Tél 2-5093 s 12. 221-6—24

A LOUER

RUE STE-ANNE, No 24, maison à louer, 14 pièces, 3 chambres de bain. S'adresser à HOLT RENFREW & CO LTD. 224-6—24

RUE ST-AMABLE, No 26, près des bâtisses du Parlement, nouvellement décoré, fournaise. S'adresser au Dr COOTE, No 75 rue Ste-Anne. 221-6—24

DIVERS

ARGENT A PRETER

ARGENT A PRETER

SUR HYPOTHEQUE et autres garanties à la ville ou à la campagne aux particuliers, fabriques et municipalités, aux taux de 5 p.c. 5½ p.c. et 7 p.c., suivant les garanties offertes. ED. BOISSEAU PICHER, notaire, bureau et résidence, No 2-A, rue Turnbull, coin rue St-Jean. Tél. 3-1161. 210-26—27

6% SUR HYPOTHEQUE, en ville, par montants de $500., $1,000., $5,000. A $15,000. S'adresser à GRENIER & FORTIER, notaires, No 47, rue Notre-Dame des Anges, St-Roch, Québec. Tél. 9479 221-26—27

COMMERCE

L'ELEGANCE ENRG.

CHOIX CONSIDERABLE en nouveautés dans les robes d'après-midi et du soir. Aussi foulards, bas, lingerie et kimonoes de fantaisie. Escompte de 15 p.c. spécialement pour les parfums et poudres. S'adresser au No 187, RUE ST-JEAN. Tél. 2-5332. 24—29

AVIS - AVIS

J'AVISE ma nombreuse clientèle que je continue, comme par le passé, à fabriquer des perruques pour dames et messieurs, location de perruques pour théâtre, coiffeuse. S'adresser à Mlle A. PAGEAU, No 261, rue St-François, voisin de l'Hôtel St-Roch. Tél. 8294. 24—29

M. VICTOR MARCOUX, No 78, rue Victoria, Tél. 3-2434, entrepreneur-plâtrier, travaux de tous genres réparations, etc., exécutés avec soin. Une commande est sollicitée. Prix défiant toute compétition. 219-26—29

REPARATION MATELAS

SOMMIERS. — Faites réparer vos vieux matelas. Manufacturons matelas neufs. Rembourrage de meubles. S'adresser à LOUIS ROUSSEAU, No 483, 3ème Avenue, Limoilou, Tél. 4-1480. Allons à domicile 24—37

VARIETES OCCASIONS

TOUJOURS CHOIX considérable de chaussures souliers pour hommes, dames, enfants, dernières nouveautés. Prix avantageux, économie Service courtois. S'adresser à J.-H. OROUET, marchand de chaussures, coin St-Valier et de Mazenod, Tél. 4-1491. 24—29

DEMENAGEMENT

CHARROYAGE GENERAL. — Comme par le passé, je m'occupe de tout voyage à la campagne. Voitures et camion-auto couverts pour coffre-fort et piano CHS. MARTEL ENR., No 129, rue Latourelle. Bureau et résidence, Tél. 3-0285. 12—37

NETTOYAGE

TEINTURERIE DORCHESTER.—Teinturerie, nettoyage, pressage de vetements pour dames et messieurs. Nettoyage de fourture, tapis, etc. Attention spéciale aux commandes de la campagne Nos. 116-120, RUE DORCHESTER, Tél. 4-2484. 210-26—35

REPARATIONS DE RADIOS

NOUS NOUS SPECIALISONS dans la réparation de radios. Ouvrage garanti fait par un expert reconnu. Testons les lampes gratuitement. Posons les antennes. Service jour et soir. S'adresser à J.-A. BRETON, No 47, Côte d'Abraham, Tél. 2-6393. 207-26—54

REPARATIONS

AVIS. — La meilleure maison à Quebec dans la reparation des meubles, etc., ea sans contredit ja maison OMER JOBIN, bourreur, No 168, rue Dorchester. Maison établie depuis aucela de 30 ans. Tél. 3-0733

AVIS ! MATELAS ! — Envoyez vos vieux matelas pour les faire réparer. Aussi manufacturons matelas neufs par des experts. Ouvrage garanti. JOS. BERROUARD, No 14½, rue St-Benoit. Tél. 3-4055. 208-26—37

Maurice Beaudoin, App. Grande-Allée.

AIME LACROIX, rembourreur de meubles, poseur de prélarts, réparation de tapis de tout genre. Que votre marchandise soit achetée de n'importe quel magasin, l'ouvrage est garanti et à des prix modéré. No 74, RUE SIGNAL, Tél. 3-3347.

A VENDRE

ARTICLES DE MENAGE

A VENDRE, fournaise à eau chaude "Daisy" No 5, grilles de 24 pouces, et 15 valves, etc. Laveuse électrique "Easy", capacité 10 draps. Repasseuse électrique "Simplex", 26 pouces. Balayeuse électrique "Hoover". Le tout en bon ordre et à bon marché. S'adresser au No 36, RUE STE-ANNE. 219-6—41

ALLONS A DOMICILE et achetons toutes sortes de meubles. A vendre poêle-fournaise, cabinet d'argenterie, table de toilette, bureaux couchettes d'enfants. JOS. BOURGET, No 11½, Ancien Chantier, Tél. 2-8721 en face du C. P. R.) 221-6—41

AMEUBLEMENTS COMPLETS de deux maisons de chambres. Le tout en bon ordre et à prix d'occasion. S'adresser au No 33, AVENUE STE-GENEVIEVE, près Château. Tél. 2-4301. 24—41

ABANDON DES AFFAIRES. Meubles de toutes sortes à v

A VENDRE

A VENDRE OU A LOUER

AVENUE HOLLANDE, No 128, coin de rues, maison à vendre ou à louer, jolie maison contenant 10 chambres plus chambre de bain et deux chambres de débarras, garage, loyer modéré. S'adresser à M. CHARLES FREMONT, le jour, au No 71, rue St-Pierre; le soir, au No 191, Avenue des Erables, Tél. jour 2-0455; le soir, 6361. 221-6—38

COTTAGES NEUFS à vendre ou à louer, 6, 8, 10 pièces, avec toutes les améliorations modernes; aussi foyer ouvert, situés sur l'avenue Ploermel, en face de Spencer Wood. S'adresser à L'IMMEUBLE PLOERMEL LIMITEE, No 351, Boulevard des Fosses, Tel. 8716; le soir 8038 ou 6954. 214-26—58

POUR VENDRE OU ECHANGER immédiatement votre propriété, adressez-vous à P.-F. LALIBERTE, No 27 rue Jeanne d'Arc. Tél. 8281. 6—38

PROPRIETE RECONSTRUITE en neuf, pouvant servir de mogasin, entrepot, manufacture, bureau, taverne, etc., Nos 73-75, rue Sault-au-Matelot. S'adresser à GERMAIN BELANGER No 80, rue St-Pierre. Tél. 2-1769 ou 9908. 211-26—58

UNION COVE, Sillery, Québec, bord du fleuve, près nouveaux quais du C. P. R. Bel endroit pour fabrique ou moulin. Aussi terrains à construction sur grande route. S'adresser à J.-A. TIMMONY, Sillery 202-26—59

PROPRIETES A VENDRE

A VENDRE, maison en pierre et brique, 3 étages, 12 pièces, avec en plus grand grenier et cave, plancher bois dur, système de chauffage, deux chambres de bain, trois W. C., situés à deux pas de la rue St-Jean. Pour prix et consultations, s'adresser au No 29, RUE ST-STANISLAS, Tél. 2-7897.

A VENDRE, maison de 3 logements, 6 chambre plus chambre de bain, planchers bois dur, améliorations modernes, $500.00 comptant, balance comme loyer. S'adresser par téléphone à 8281. 24—53

BEAUPORT-VILLE, près de l'église et de la ville, magnifique maison de campagne, bâtie sur une étendue de terrain de 34,000 pieds de superficie, une des plus belles résidences d'été, située sur le bord de la falaise, faisant face au fleuve, avec grand terrain, à vendre pour la moitié de la valeur, avec acompte et balance comme un layer.

AUSSI 3 MAGNIFIQUES TERRAINS, superficie 12,000, 14,000, 18,000 pieds. Ces terrains peuvent être vendus séparément, à moitié de leur valeur. S'adresser à F.-X. MARTEL, No 120½, rue Notre-Dame des Anges, Québec. Tél. 4-1557. 197-26—58

HOTEL, entre Québec et Trois-Rivières, route Nationale, rive Sud, très bien situé, près du fleuve, à vendre pour cause de santé. Ecrire à Casier No 116, L'Evénement, Québec. 213-26—58

MAISON avec grand terrain, coin du chemin St-Louis et côte de Sillery, terminus du tramway. Sera vendue en deux parties, une partie en lots. S'adresser à J.-A. TIMMONY, Sillery. 220-26—58

MAISONS A VENDRE, No 9, rue Ste-Hélène, 2 logements, 3 et 4 chambres. Revenu annuel $420.00. Prix $3,600.00. $500.00 comptant, balance $25.00 par mois à prompt acheteur.

22-26, RUE JEANNE D'ARC, 4 logements de 6 et 7 chambres plus chambre de bain, réservoir à eau chaude à chaque logement. Revenu annuel $1,428.00. Prix d'occasion. Logement libre à l'acheteur. S'adresser à O.F. BOUCHER, No 46, rue St-Eustache. 226-6—58

MAISON NEUVE à vendre ou à échanger, 7 logements. Bonne construction. Rapportant $1,690. par année. Bonnes conditions pour acheteur sérieux. S'adresser au No 100, 3ème AVENUE, Tél. 4-4321. 24—58

RUES ST-CYRILLE et CASOT, maison très moderne, 3 logements, 7 et 8 chambres, système à l'huile, plancher bois dur, à vendre. Revenu $2,340. S'adresser à Tél. 8281. 24—58

BATISSES A VENDRE

SUR LA RUE ST-JOSEPH, voisin de la Caisse d'Economie, coin rue du Pont. Poste de commerce de Alex. Bastien Limitée. Pour informations, s'adresser au No 96, RUE ST-JOSEPH, Tél. 4-3341. 213-26—58

FERMES A VENDRE

FERME A VENDRE

BELLE FERME MODERNE, environ deux cents arpents superficie, bâtisses nouvelles, érablière, bétail, roulant, et ayant grosse clientèle de lait, située centre village, sur Route Nationale, à 35 milles de Québec. Succession vendra à conditions faciles. Ecrire à Casier No 141, L'Evénement, Québec. 218-26—59

NON CLASSIFIEES

ARGENT A PRETER

L.-E. FORTIER, N. P.,
87, Rue de l'Eglise, Québec.
Tél.: 9450. Tél: 2-1590 s 21

ARGENT A PRETER sur première hypothèque. 195-26—n.c.

COLLEGE DES BARBIERS

HOMMES, GARCONS.—Attention, venez apprendre le métier de barbier, la meilleure, la plus vieille, la seule institution de ce genre à Québec. Conditions très avantageuses. Commission payée en apprenant, quelques semaines suffisent pour être diplômé et gagner un salaire de $25. à $35. par semaine. Pour votre intérêt, n'hésitez pas à écrire, ou venez me voir avant d'aller apprendre dans les écoles secondaires. S'adresser au COLLEGE DES BARBIERS DE QUEBEC ENR., No 878, rue St-Valier, Tél. 4-0479. 24—n.c.

Mlles LAVOIE, No 344, rue St-Jean. Un grand choix de robes pour toute circonstance. Valeurs exceptionnelles pour les ventes annuelles de janvier. Soldes à prix spéciaux dans les chapeaux, gants, bas, sacoches, lingeries, jupes, chandails, coiets, corsets, brassières, blouses, etc. Mesdames et Mesdemoiselles, voyez nos vitrines, elles sont intéressantes. 222-26—n.c.

LOGEMENTS A LOUER, de 4 à 7 appartements. Chauffés ou non, logements bien propres. S'adresser à M. Arthur Frenette, No 260 rue St-Cyrille tél.: 5676.

LES PERMIS DE CONSTRUCTION

(Suite de la page 6)

élevés que durant janvier 1931. Des augmentations dans les deux cas ont été enregistrées par les villes de Sydney, Belleville, Port Arthur, St Thomas et Lethbridge.

Les permis de construction accordés par la ville de Québec durant le mois de janvier 1932 se sont chiffrés à $34,865 alors qu'ils avaient été de $83,195 durant décembre 1931 et de $317,247 durant janvier 1931.

Le Bureau Fédéral de la Statistique vient de publier son rapport annuel pour 1931 couvrant les permis de construction qui furent accordés au Canada durant cette période. La valeur des permis accordés durant 1931 a été de $112,222,845 alors qu'elle avait été de $166,379,325 durant 1930. Cela représente une diminution de 32.6 p.c. Dans la province de Québec, les permis ont été de $37,605,584 durant 1931 ce qui représente une diminution de 18.6 p.c. sur l'année 1930. Dans l'Ontario, la diminution a été de 35.7 p.c. Les permis de construction se sont chiffrés durant 1931 dans la ville de Québec à $4,049,875 au lieu de $4,912,257 durant 1930, ce qui représente une diminution de 17.6 p.c. Trente-trois pour cent des nouvelles constructions était des résidences comparativement à 29 p.c. durant 1930.



IMMEUBLE

OCCASIONS

$300.00 COMPTANT. St-François d'Assise. Construction neuve de deux logements de 5 pièces plus bain. Balance comme loyer.

$300.00 COMPTANT. Rue Marie-Louise, 3 logements. Balance comme loyer.

$400.00 COMPTANT. Rue Jeanne Mance. 2 logements. Balance au mois.

$600.00 COMPTANT. 4ème Avenue. 3 logements de 6 pièces plus bain. Balance comme loyer.

HOTELS, Restaurants, Epiceries, Manufactures et Ameublements de maisons de chambres. Très bien situés.

TERRAINS. Beau choix. Prix spéciaux.

AUSSI AUTRES PROPRIETES ET TERRAINS situés dans les plus beaux quartiers de la ville.

A LOUER

66, AVENUE LAURIER, 11 pièces plus bain, $90.00.

180, AVENUE HOLLANDE, maison seule, 11 pièces plus bain. Garage double. $175.00.

86, RUE SAUNDERS, maison seule de 8 pièces plus bain. Garage. Chauffée à l'huile. $65.00.

301, RUE ST-CYRILLE, maison seule, 7 pièces plus bain, garage, chauffage à l'huile, $75.00.

15, RUE ST-CYRILLE, plain-pied, 5 pièces plus bain, chauffé. $45.00.

112, 10ème RUE, plain-pied, 5 pièces plus bain, $25.00.

16-18, RUE ABERDEEN, plain-pied, 6 pièces plus bain, chauffé. $60.00.

17-19, RUE CARON, manufacture de 3 étages, $200.00.

126, DES FOSSES, plain-pied, 9 pièces plus bain, $55.00.

1065, RUE ST-VALIER, bureau et entrepôt, $50.00.

21, RUE ST-SAUVEUR et 13, RUE ST-BERNARD, plain-pieds, 4 pièces, $18.00 et $16.00.

136, RUE COLOMB, plain-pied, 7 pièces, $30.00.

138, RUE COLOMB, plain-pied, 5 pièces, $20.00.

140, RUE COLOMB, plain-pied, 4 pièces, $13.00.

9, AVENUE BOISCLERC, plain-pied, 6 pièces plus bain, $30.00.

1091½, DE LA CANARDIERE, plain-pied, 6 pièces plus bain, $32.00.

104, 2ème RUE, 25 chambres plus bains, $100.00.

H.-P. CIMON

IMMEUBLES EN GENERAL
Prêts sur hypothèque. Achat de créances
Assurance sous tous ses formes
"EDIFICE CIMON"
6, Côte d'Abraham, près carré d'Youville. Tél. 5169

MAISONS A VENDRE

162, RUE CREMAZIE, construction neuve. Revenu $180.00 parmois, système de chauffage Buck Wheat.

166, RUE CREMAZIE, poste de commerce et logement privé.

MANUFACTURE et machinerie à vendre, No 28, rue Montcalm, 3,000 pieds de plancher. Possession immédiate; en plus loyer privé, 7 appartements, autre servant de bureau d'affaires, 3 appartements, loué dans le moment. Conditions faciles.

CHANCE EXCEPTIONNELLE, Avenue Bougainville, prix spécial $8,800.00, demande $5,000.00. 1ère hypothèque 6 p.c., balance $3,800.00 comptant. 3 revenus, $1,200.00 par année, 10 3-4 net d'argent.

HOTEL GRAND CENTRAL, Loretteville, 16 chambres plus grand magasin et restaurant, échangeable ou très peu comptant et balance 1ère hypothèque.

TERRAINS A VENDRE
COIN DES RUES BOURLAMAQUE et St-Laurent, voisin de la nouvelle église Notre-Dame du Chemin.

R. DROLET

194, Avenue des Erables Tél. 3-4217. 212-26—58

MAISONS A VENDRE

SILLERY (vis-à-vis l'église). Maison seule, 8 chambres, brique solide, fournaise air chaud, ronde véranda, cour, vue magnifique sur le fleuve. Conditions et prix raisonnables.

RUE ST-JEAN. Poste de médecin, grande maison de 2 logements, 8 et 10 pièces, site unique pour professionnel. Pour visiter s'adresser à Tél. 8358.

RUE ST-VALIER. Maison de rapport, 4 logements dont un poste de commerce, bonne construction, centre manufacturier, voisin de John Ritchie & Co. Réglement de succession.

C.-E MIGNER

Immeuble et Assurance
28, RUE MONTCALM
Tél. 8358 225-26—I.

MAISONS A VENDRE

COIN DES RUES ST-BERNARD ET LAFAYETTE. Poste de commerce, quatre logements. Revenu $756.00. $1,000.00 comptant, balance à bonnes conditions.

RUE SIMON. Trois logements. Prix intéressant.

ST-PIERRE DE CHARLESBOURG. Grande terre avec bâtisse et terre à bois. Prix $3,300.00.

13ème RUE, près de l'église, maison neuve, 6 logements. Revenu $2,160.00. Prix $16,500.00.

RUE TURGEON. $500.00 comptant, maison de trois logements. Vraie occasion.

RUE GODBOUT. Maison seule, $800. comptant, balance comme loyer.

A VENDRE OU A ECHANGER. Chaque proposition sera considérée.

PAUL EMILE BEDARD

Immeuble et Assurance
187, RUE DU ROI
Tél. 3-1634 Rés. 4-2381 223-26—I.

MLLE FERNANDE HOUGH

FLEURISTE, No 41, rue St-Augustin, près rue St-Jean, Québec, Tél. magasin 2-7328; résidence, 2-1388. 209-26—I.

FLOWERS GARDEN REG'D

FEU! EAU! FUMEE! — Toute la balance du stock en fleurs artificielles, corbeilles, jardinières, etc., à des prix tout à fait bas. Nous sommes, dès aujourd'hui, en position de continuer à servir notre clientèle en fleurs naturelles, bouquets et tributs de tous genres au plus bas prix. FLOWERS GARDEN REG'D, No 37, rue St-Nicolas, Tél. 2-3521. 223-6—I.

OCCASION D'ACHETER. Maisons près Château Frontenac, ou plusieurs logements, St-Cyrille, St-Augustin, quartiers St-Sauveur, Limoilou, St-Jean-Baptiste. Prix en bas de l'évaluation municipale. DE LA BRUERE FORTIER, notaire, No 47, rue Notre-Dame des Anges, St-Roch, Tél. 9479. 24—I.

AVENUE LATOUR, près de Grande-Allée, maison seule de 7 pièces plus chambre de bain. Garage.

CHEMIN STE-FOY, maison seule de 12 pièces, 2 foyers. A vendre au prix de l'évaluation municipale.

AVENUE LAURIER, deux nouvelles constructions de 6 logements, frigidaire. Prix raisonnable. Placement avantageux.

AVENUE BROWN, maison de 2 logements de 8 et 9 pièces. A échanger pour propriété seule dans partie haute de la ville.

AVENUE BOUGAINVILLE, 1 logement de 10 appartements. A vendre au prix de l'évaluation municipale.

RUE D'ARTIGNY, maison d'un logement de 8 pièces plus chambre de bain. Brique solide. Bonnes conditions.

AVENUE MANRESE, 3 logements de 7 et 8 appartements plus chambre de bain. Conditions raisonnables.

GEO. PAQUET

Immeuble et Assurance
59, RUE ST-JOSEPH
Tél. Bureau 4-4221. Rés. 6678

L'AGENCE D'IMMEUBLE QUEBEC

MAISONS à vendre.
LOYERS.
LOTS A BATIR.
ESTIMES de construction.
PROPRIETES commerciales.
EVALUATIONS sur demande.

21 RUE ST-ANGELE

W. F. V. ATKINSON
Gérant
Tél. Rés. 2-6239 Bureau 2-6864

				¼	40¼
Juil	42⅜ à	¾	42⅛	42⅜	42⅜
				¼	¼
Sep	43⅞		43⅜	43⅞	43⅜
				¾	¾

AVOINES:

Mar	23¼		23	23	23¼
Mai	25⅜		25¼	25½	25½
			⅜		⅝
Juil	25⅞		25⅝	25¾	25¾
			¾	⅞	⅞

SEIGLE:

Mai	46¼	45⅞	46⅛	46¼
Juil	48½	47⅝	48⅛	48½
Sep	50	49½	49½	50

MARCHES DIVERS

Montréal, 22. — La baisse dans le prix du beurre a été interrompue durant la semaine dernière à Montréal. Samedi, le beurre s'est vendu à 17 1-2 et 17 3-4 cents la livre. Il a été exporté du beurre en Grande-Bretagne durant la semaine. La hausse dans les prix des oeufs a pris fin du moins pour le moment. Les oeufs frais ont fermé à 29-30 cents, samedi, tandis que les frais premiers ont fermé à 26-27, les frais de poulettes à 25-26 et les frais seconds à 21 cents. Le fromage se vend actuellement à 10 1-4 et 10 1-2 cents la livre. Ce produit a haussé à cause de faibles arrivages. Les arrivages d'oeufs durant la semaine ont été de 7,199 caisses, les arrivages de beurre de 3,642 boites et les arrivages de fromage de 451 boites.

ST-ROMAIN

Réunion intime chez M. Gaudiase Hallée. — Mardi au soir se réunissait un groupe de parents et d'amis à la résidence de M. Gaudiase Hallée. On pris le souper M. et Mme Pamphile Hallée, M. et Mme Chs.-B. Hallée, M. et Mme Joseph aHllée, M. et Mme Joseph Bouffard, M. et Mme Aimé Hallée, M. et Mme Horace Hallée, M. et Mme Emile Hallée, M. et Mme Joseph Hallée, Mme Damase Marceau, Mlle Jeannette Hallée, Fleur-Ange Hallée, Emilienne Hallée, Yvette Hallée, Antoinette Hallée, Bertha Hallée, Lucienne Hallée, Imelda Hallée, Aurore Bouffard, Laure-Aimée Hallée, Marie-Ange Carrier, MM. Roméo Hallée, Léo Hallée, Antonio Hallée, Orpha Hallée, Gaston Hallée, Philippe Hallée, Edgar Hallée, Linière Bouffard, Hector Hallée, Dorothée Bouffard, Raoul Bouffard, Mlles Sophie Bouffard, Emilienne Rancourt, Paul-Emile Hallée, Fernande Hallée, Elodien Hallée, Paula Hallée, Réal Hallée, Clarence Hallée, Marius Hallée, Anatoe Hallée, Gaspard Hallée et autres.

On fit du chant et de la musique. La soirée se passa galement.

Montréal, 22. — (P. C.) Le C. P. Lafontaine et le St-François Xavier ont annulé hier au score de 0 à 0 dans la première partie d'une série de deux rencontres au total des points pour le championnat de la ligue Mont-Royal.

LE BLE DE MAI FERME A 67 CTS EN PERTE DE 1-4

(Suite de la page 6)

exporté 800,000 boisseaux de blé à l'étranger. Le blé a fermé en perte de 1-2 à 7-8 de cent, le mais a reculé de 1-2 à 3-4 de cent, les avoines ont perdu de 1-8 à 3-8 de cent et les provisions ont fermé inchangees ou en perte de 5 cents. Voici les prix des options futures:

	Haut		Bas	Ferm.	Ouv.
BLE:					
Mar	58⅞		57⅝	58¼	57¾
				⅜	⅜
Mai	61¾		61	61½	61¼
				⅝	⅝
Juil	63		62¼	62¾	62⅜
				⅞	⅝
Sep	64¾ à	⅞	64	64¼	64⅛
				¾	¼
MAIS:					
Mar	35¼		35¾	36¼	36
Mai	40¼		39¾	40⅛	40

DECES

Parents et amis sont priés d'assister aux funérailles

BOUCHER. — A Québec, le 19 février 1932, à l'âge de 61 ans et 9 mois, est décédée dame veuve Elzéar Boucher, née Délima L'Heureux.

Les funérailles auront lieu lundi, le 22 février.

Départ de la maison mortuaire, No 23, 11e Rue, à 7 heures 45, pour se rendre à l'église de St-François d'Assise et de là au cimetière St-Charles.

Elle était Dame de Ste-Anne. Les Dames de Ste-Anne sont priées de se rendre à la résidence de son fils, M. Elzéar Boucher, dimanche après-midi, à 2 heures.

GAGNE. — A Québec, le 19 février 1932 à l'âge de 75 ans, est décédé M. Damase Gagné, rentier, époux de feu dame Lés Gagnon.

Les funérailles auront lieu mardi, à 9 heures.

Départ de la maison mortuaire, No 106 Montmagny, à 8.45 hrs. pour l'église St-Malo et de là au cimetière St-Charles.

LEVESQUE. — A Québec, le 20 février 1932, à l'âge de 4 ans, est décédée Marie-Madeleine, enfant bien-aimée de M. Alphonse Levesque, employé de la maison L.-G. Peters, et de dame Lucia Corriveau.

Les funérailles auront lieu lundi après-midi, à 4 heures.

Départ de la maison mortuaire, No 210 Marie de l'Incarnation, à 3 hrs 45 pour l'église St-Malo et de là au cimetière St-Charles.

LORD. — A St-Cyrille, le 19 février 1932, à l'âge de 69 ans, est décédé M. Irénée Lord, marchand, époux de dame Delphine Richard.

Les funérailles auront lieu en l'église de St-Cyrille, mardi, le 23 février courant, à 10 heures.

MAGNAN. — A Québec, à l'âge de 18 ans et 10 mois, est décédée Mlle Céline Annette Magnan, fille de M. J.-Arthur Magnan et de madame Magnan, née Eva Dubé.

L'heure et la date des funérailles seront annoncées demain.

RANCOURT. — A l'Hôpital du St-Sacrement, le 19 février 1932, à l'âge de 64 ans et 3 mois, est décédé M. Omer Rancourt, époux de feu Dame Louise Dubuc.

Les funérailles auront lieu lundi matin, à 9 heures.

Départ de la maison mortuaire, No 4, rue Berthelot, à 8.45 heures pour l'église de St-Coeur de Marie et de là au cimetière Belmont.

ROBITAILLE. — A Québec, le 19 février 1932, à l'âge de 23 ans et 6 mois est décédée Marie-Rose-Aimée, fille bien-aimée de M. Léger Robitaille.

La défunte était Enfant de Marie.

Les funérailles auront lieu lundi, à 9 heures.

Départ de la maison mortuaire, No 274, rue de la Reine, à 8.45 heures pour l'église de St-Roch et de là au cimetière St-Charles.

ST-PIERRE. — A St-Grégoire de Montmorency, le 21 février 1932, est décédé, à l'âge de 57 ans et 10 mois, Sieur J.-W. St-Pierre, secrétaire du Conseil de Montmorency, époux de Dame Marie-Anne Tremblay.

L'avis des funérailles sera donné demain.

Services Anniversaires

SERVICE ANNIVERSAIRE.—A St-Raymond, le 26 courant, aura lieu le service anniversaire de feu Nap. Genois, à l'église de St-Raymond, à 8 hrs a.m. Parents et amis sont invités d'y assister.

J.-E. LEFEBVRE

FLEURISTE
54, du Palais, - Tél. 2-0472

11 rue St-Jean

H.W. McKenna Fleuriste

Tél. 2-5535

A.-F. BAUDOU

Jardinier-Fleuriste
Chemin St-Louis, Québec, Qué.
Tél. 4-1355

LES MIETTES DE L'HISTOIRE

(21 février 1927)

Mort du Grand-Père d'Helvetius

Un apothicaire allemand nommé Helvétius vint s'installer en Hollande au commencement du XVIIe siècle. Il eut un fils Adrien, qui se fit médecin et ne parvenant pas à avoir une clientèle, vint chercher fortune à Paris. Mais comme on se défiait des médecins étrangers, il végéta quelques années et connut la misère. C'est alors qu'il eut l'idée d'exploiter ce que nous appelons "une spécialité". Son père "l'apothicaire" lui avait appris que la racine d'une plante appelée "Ipécacuhana", rapée, et réduite en poudre avait la propriété d'arrêter les coliques qui résistaient aux divers procédés connus jusque là.

Il y avait alors des épidémies de dyssenteries qui dégénéraient en entérites chroniques.

Adrien Helvétius fit annoncer, par de grandes affiches et par le queue-rouge du Pont neuf, qui son remède guérissait le mal en vingt-quatre heures. Le public ne semblait pas prendre au sérieux ce médicament nouveau, quand le Dauphin, fils de Louis XIV fut atteint de coliques persistantes. Les douze médecins de Cour essayerent de divers procédés, aucun ne réussit. En désespoir de cause, on appela Adrien Helvétius, qui administra sa poudre arrêtant la dyssenterie. En quarante-huit heures, le prince fut guéri. Peut-être le hasard y fut-il pour quelque chose. Toujours est-il que Louis XIV lui donna mille louis d'or pour qu'il révélât le secret, d'ailleurs très simple de son spécifique.

Le fils d'Adrien, médecin aussi, grâce à des protections fut nommé médecin officiel de la reine Marie Leczinska qui avait en lui la plus grande confiance. Quand il eut un fils et que celui-ci fut devenu grand, la reine lui fit obtenir une charge de fermier général très productive qui rapportait 300,000 livres par an, somme énorme pour l'époque.

Mais Helvétius, qui avait beaucoup étudié, abandonna la finance pour la philosophie et écrivit un livre fameux, "de l'Esprit", qui parut en 1738 et dans lequel il soutenait que les sentiments de l'homme peuvent se ramener à des sensations sensuelles. C'est en somme la thèse qui a été reprise de nos jours par le docteur viennois Freud. Helvétius ajoutait qu'il n'y a qu'une morale celle de l'intérêt et que les sentiments désintéressés n'existent pas.

Le livre provoqua un gros scandale; il fut poursuivi devant le parlement qui le condamna à être brûlé par les mains du bourreau.

Entre temps, le grand-père Adrien était mort en février 1727, onze ans avant l'apparition du célèbre livre.

(Reproduction interdite).
"Presse Associée".

JEAN BERNARD.

SPORT

LES TOURNOIS DE SKIS POUR CHAMPIONNAT

Les concours pour les championnats du ski au Canada eurent lieu samedi et hier à Montréal et Shawbridge. Voici les résultats:

Pour les sauts, Arne Fineberg, Montréal, sauta successivement 132 et 134 pieds soit 221 points.

Dans la course de 18 milles, E. Pennttila se classa premier pour le Montreal Ski Club avec un temps de 1 h. 37 min. et 13 sec.

JOUTES DE DETAIL, LIGUE MAISONNEUVE

Hier après-midi, les clubs Victoria et Maple Leafs se sont rencontrés dans la première joute de détail pour le championnat de la ligue Maisonneuve.

Le club Victoria sortit vainqueur au score de 5 à 3.

La joute fut rapide et vivement contestée.

M. Brown fut l'étoile de la joute en scorant 4 points sur 5 pour le club Victoria.

E. Mullaly se montra le meilleur équipier des Maple Leafs en scorant 2 points pour son club.

La joute fut arbitrée par Frankie Flemming.

La seconde et dernière joute de la série de détail sera jouée samedi prochain à 4 heures 15 sur la patinoire Maisonneuve.

Comme le gagnant sera le club qui aura scoré le plus de points, le Maple Léafs se trouve en seconde position avec 2 points de différence.

Voici les alignements des deux clubs et le sommaire de cette joute d'hier.

Victoria		Maple Leafs
Johnson	But	Mulrooney
Q. Delaney	Défense	Jones
E. Delaney		T. Mullally
N. Verge	Aile	McMahon
J. Gorman		E. Mullally
G. Verge	Centre	Cloutier
H. Brown	Subs.	W. Malloy
B. Brown		R. Mathieu
		W. Mathieu
		T. Malloy

SOMMAIRE

Première période

1—Victoria, B. Brown 3.00
2—Victoria, B. Brown 8.00
Aucune punition.

Deuxième période

3—Victoria, B. Brown 2.00
4—Maple Leafs, W. Malloy . . 10.00
5—Maple Leafs, E. Mullally. . 18.00
Punitions: N. Verge, Cloutier.

Troisième période

6—Victoria, B. Brown 5.00
7—Maple Leafs, Cloutier . . . 11.00
8—Victoria, H. Brown 15.00
Punitions: Q. Delaney, McMahon, T. Mullally, E. Mullally (moyenne).

TESSIER, FAGES & CIE REMPORTE LE CHAMPIONNAT DE LA LIGUE ASSURANCE

Le club du bureau Tessier, Fages & Cie a gagné le championnat de la ligue de petites quille Assurance samedi soir en battant le J. L. Garneau par 3 à 2. Ce fut un détal fort contesté et ce n'est pas sans difficulté que le Tessier, Fages & Cie a gagné la coupe Lesage. Herbie Kelly fut le meilleur joueur, il a roulé un total de 735 avec une partie simple de 195. Albert Plante du J. L. Garneau a roulé 710. Suivent les détails de ces parties :

Tessier, Gages & Cie :						
Racette . .	123	144	166	112	96—	641
Kelly . .	127	133	149	107	147—	663
H. Kelly .	109	195	155	151	125—	735
Labadie . .	99	140	138	130	135—	642
Whittom .	138	133	144	95	156—	666
	596	745	752	595	659—	3347
J. L. Garneau :						
Tardif . . .	131	120	182	83	114—	630
Plamondon . .	117	145	132	158	137—	689
Houde . ..	170	146	117	123	135—	691
Pelletier .	114	97	92	107	124—	534
Plante . ..	134	170	127	152	127—	710
	666	678	650	623	637—	3254

Tessier, Fages b Cie : 3 à 2.

Quilles

Les quatre clubs de la ligue se sont livré une lutte très serrée, mardi soir, sur les allées du Palace.

C. N. R. Telegraph et Château Frontenac remportent les honneurs de la soirée en gagnant 2 à 1 contre Salon Fleuri et Anglo Pulp.

Mlle M. Higgins, du Château Frontenac a roulé le plus haut score de 328 en trois parties et 123 en simple.

R. St-Laurent roula le plus haut score parmi les hommes 485 en trois parties.

Cédule pour mardi le 23 février: Salon Fleuri vs Château Frontenac, 4-5.

C. N. R. Telegraph vs Anglo Pulp, 2-3.

Voici les scores :

C. N. R. Telegraph :

Mlle C. Quart. .	114	98	104—	316
Mlle A. Doyle. . .	87	78	72—	237
Mlle I.-M. Lane. .	67		—	67
M. J.-A. Roach. .	131	127	131—	389
M. J.-E. Wist. . .	145	106	106—	357
Mlle A. Noonan. .		81	86—	167
Totaux.	544	490	499—1533	

Salon Fleuri :

Mlle B. Paradis. .	98	91	55—	244
Mlle L. Blanchette	66	82	78—	226
Mme Breton. . .	77	99	94—	270
M. R. St-Laurent	164	179	142—	485
M. F. Raymont. .	137	145	103—	385
Totaux.	542	596	472—1610	

C. N. R. Telegraph gagne 2-1.

Château Frontenac :

Mlle J. Lessard. .	77	101	118—	296
Mlle M. Higgins. .	90	115	123—	328
M. Grandhont. .	97	120	90—	307
M. Lamontagne. .	83	79	114—	279
M. P. Godbout. .	75	129	140—	344
Totaux.	422	544	585—	1551

Anglo Pulp :

Mlle M. Paré. . .	88	82	89—	259
Mme Y. Alain. .	93	77	96—	266
Mlle M. Letarte. .	89	112	86—	287
M. A. McOwewn.	139	84	129—	352
M. A. Alain. . .	134	126	109—	369
Totaux.	543	481	509—1533	

Château Frontenac gagne 2-1.

Hog's:

Burns.	108	69	110—	287
Cloutier	124	117	101—	342
O'Neill	60	93	61—	214
Molloy	138	93	122—	353
Martin.	115	98	129—	342
	545	470	523—1538	

Mogul's:

Shorpe	109	167	111—	387
O'Connell . . .	129	97	116—	342
Savard	99	82	121—	202
Hébert	102	177	103—	382
Nadeau. . . .	65	117	85—	267
	504	640	536—1680	

Morgul's: 2-1.

Pacific's:

Anderson . . .	83	152	113—	348
Pilackaider . . .	116	91	32—	299
Rieger	76	152	149—	377
Rioux.	114	111	151—	376
Doherty.	118	114	120—	352
	507	620	625—1752	

Pacific's: 2-1.

Santa Fe's:

LeBlanc.	90	117	135—	342
Nolan.	83	88	115—	286
Worth	85	98	110—	293
Gore	133	88	114—	335
McTeer	101	116	131—	348
	432	507	605—1604	

Switchers:

Devine	104	91	103—	298
Knoroles . . .	108	105	123—	336
Fletcher . . .	109	159	95—	363
Gravel	107	111	118—	336
Roche.	142	159	152—	453
	570	625	531—1786	

Swetchers: 2-1.

STE-ANGELE DE LAVAL

Baptême.—M. et Mme Adrien Pepin ont l'honneur de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille baptisée sous les prénoms de Marie, Thérèse, Jeannette. Parrain et marraine : M. et Mme Irénée Pepin. Porteuse, Mme Alphonse Pepin, grand'mère paternelle de l'enfant.

—M. et Mme Emile St-Ours ont aussi l'honneur de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille baptisée sous les prénoms de Marie, Florida, Gisèle. Parrain et marraine : M. et Mme Jacob St-Ours. Porteuse : Mme Achille Hould.

Nos malades. — M. Robert Deshales à l'hôpital St-Joseph de Trois-Rivières depuis quinze jours est revenu dans sa famille en pleine convalescence.

—M. Roland Gélinas, étudiant au séminaire de Nicolet, passe quelque temps chez son père, M. Arthur Gélinas afin de se remettre d'un accident dont il fut victime en patinant.

Va et vient. — Mlle Marguerite Bourgeois est revenue enchantée d'une promenade à Gentilly, chez des parents.

—Mlles Cécile Provencher et B.-Aurore Leblanc sont allées aux Trois-Rivières visiter Mlle Marguerite Provencher en convalescence à l'hôpital Cook.

—M. et Mme Donat Grondin ainsi que M. et Mme Donat Champoux sont allés à St-Grégoire, chez M. Gédéon Leblanc, dimanche gras.

—M. et Mme Elphège Duchaine, M. et Mme Joseph Carignan, ainsi que MM. Charles et Antonio Cormier, sont allés à Shawinigan visiter des parents et amis.

—M. Joseph Tourigny a visité des parents à St-Léonard, dimanche gras.

—M. Eddy Levasseur, des Trois-Rivières, chez des parents ici.

—M. et Mme Elphège Houle, de St-Célestin, ont visité M. Wilfrid Doucet, ces jours derniers.

—M. Didier Tousignant, de Deschaillons, en visite chez M. Gédéon Beaudet, son beau-frère et visite aussi d'autres amis.

—Mlle Florence Leblanc, de Bécancour, visite sa cousine Mlle Julienne Deshaies.

Mikado's:

Duchesneau . . .	34	101	99—	294
Icart	120	97	84—	301
Levasseur . . .	132	90	86—	308
Bechette. . . .	96	86	101—	283
Rochon.	175	128	124—	427
	617	502	494—1613	

A LA SOCIETE DES ELEVEURS

La Société Générale des Eleveurs de la province tiendra son 36e congrès annuel à l'hôtel de ville.

DEMAIN ET MERCREDI

La Société Générale des Eleveurs de la province de Québec tiendra sa 36e convention annuelle à l'hôtel de ville de Québec, demain et mercredi.

Voici l'ordre des assemblées des différentes sociétés d'éleveurs:

DEMAIN

10 h. a.m.—Assemblée annuelle des membres de la Société des Eleveurs de Chevaux Canadiens, sous la présidence de M. Victor Sylvestre, St-Hyacinthe.

10 h. a.m.—Assemblée annuelle des membres de la Société des Eleveurs de Chevaux Percherons, sous la présidence de M. J.-A. Ste-Marie, régisseur de la Ferme expérimentale, Ste-Anne de la Pocatière.

2 h. p.m.—Assemblée annuelle des membres de la Société des Eleveurs de Bovins canadiens, sous la présidence de M. Louis Thouin, Repentigny, L'Assomption.

7 h. p.m.—Banquet (l'hôtel Victoria) offert aux Eleveurs de la province de Québec par le ministère provincial de l'Agriculture.

Assisteront à ce banquet les honorables ministres de l'Agriculture d'Ottawa et de Québec, ainsi que les autorités municipales de la ville de Québec, plusieurs autres hauts personnages politiques, les chefs des différentes sections des services de l'Industrie Animale d'Ottawa et de Québec.

MERCREDI

9 h. a.m.—Assemblée annuelle des membres de la Société des Eleveurs de Porcs de la province de Québec, sous la présidence de M. Frank Byrne, Charlesbourg, Qué.

10 h. 30 a.m.—Assemblée annuelle des membres de la Société des Eleveurs de moutons de la province de Québec, sous la présidence de M. J.-A. McClary, régisseur, Ferme expérimentale, Lennoxville.

2 h. p.m.—Assemblée annuelle des membres de la Société Générale des Eleveurs de la province de Québec, sous la présidence de M. Arsène Denis, St-Norbert, Berthier.

La présentation des coupes offertes par la Société des Eleveurs de Bovins Canadiens, aux cultivateurs-eleveurs dont les vaches ont établi des records annuels de production beurrière durant l'année 1931 pour chacune des classes des deux divisions du Livre d'Or, ainsi qu'aux membres des Cercles de Jeunes Eleveurs dont les vaches ont établi des records de production beurrière pour les deux divisions du Livre d'Or, dans la classe de deux ans, se fera au banquet qui aura lieu demain, à 7 h. p.m., à l'hôtel Victoria.

Voici les noms des gagnants de ces coupes:

DIVISION DE 305 JOURS

Classe adulte.—M. Vital Chagnon, Vercheres, avec la vache "Fine" (7915) dont le record est de 9,059 livres de lait et 400 livres de gras.

Classe de 4 ans.—M. L.-G. Belzile, Baie St-Laurent, Matapédia, avec la vache "Belzile-2C" (8448) dont le record est de 8,164 livres de lait et 361 livres de gras.

Classe de 3 ans.—M. J.-B. Dorais, Lawrenceville, Shefford, avec la vache "Mandine-2D" (9008) dont le record est de 7,194 livres de lait et 342 livres de gras.

Classe de 2 ans.—M. Paul Coulombe, St-Norbert, Berthier, avec la vache "Yvette-1F" (10128) dont le record est de 8,109 livres de lait et 359 livres de gras.

DIVISION DE 365 JOURS

Classe adulte.—M. Jos.-L. Dionne, St-Pascal, Kamouraska, avec la vache "Brunette des Prairies" (7031) dont le record est de 12,483 livres de lait et 582 livres de gras.

Classe de 4 ans.—M. A.-N. LaBrie, St-Pascal, Kamouraska, avec la vache "Nelley de St-Pascal-2C" (8240) dont le record est de 11,331 livres de lait et 523 livres de gras.

Classe de 3 ans.—Les RR. FF. du Sacré-Coeur, Arthabaska, avec la vache "Gasco de Bellevue-14E" (9322) dont le record est de 10,260 livres de lait et 424 livres de gras.

Classe de 2 ans.—M. Léon Boucher, Joliette, avec la vache "Julienne Gagnante-1F" (10484) dont le record est de 12,890 livres de lait et 573 livres de gras.

CERCLE DES JEUNES ELEVEURS
DIVISION DE 365 JOURS

Classe de 2 ans.—M. Paul Coulombe, St-Norbert, Berthier, avec la vache "Yvette-1F" (10,128) dont le record est de 8,109 livres de lait et 359 livres de gras.

DIVISION DE JEUNES ELEVEURS
DIVISION DE 365 JOURS

Classe de 2 ans.—M. J.-Bte Asselin, St-Charles, Bellechasse, avec la vache "Galante de Ste-Monique-5F" (10578) dont le record est de 8,195 livres de lait et 354 livres de gras.

M. Andréa St-Pierre, St-Hyacinthe, secrétaire de la Société des Eleveurs et organisateur du congrès, compte sur une assistance nombreuse à ces assemblées qui seront à la fois instructives et intéressantes à plus d'un point de vue.

GRAND EUCHRE

Ce soir, 22 février, à 8 h. 30, à la salle St-Pierre (St-Sauveur) il y aura un grand euchre, organisé par les employés de tramways au profit de l'Ouvroir des Missions des RR. PP. Franciscains.

Avec la permission de la compagnie Quebec Power, les nombreux et magnifiques prix ont été exposés dans les vitrines de l'édifice du Mercier, rue St-Joseph.

OBSEQUES DE M. A. GUILLEMETTE

M. Alphonse Guillemette, époux de Dame Marie Couillard de l'Espinay, a eu d'imposantes funérailles samedi.

A SAINT-ROCH

Les funérailles de M. Alphonse Guillemette, époux de Dame Marie Couillard, de L'Espinay, décédé le 17 dernier, à l'âge de 64 ans, ont eu lieu samedi matin, à 9 heures, en l'église St-Roch, au milieu d'une assistance considérable de fidèles.

A l'église, c'est M. l'abbé G. Turgeon qui a fait la levée du corps. C'est le R. P. Stanislas, cousin du défunt qui a chanté le service, assisté de MM. les abbés Jean Belleau et Joseph Pelchat, comme diacre et sous-diacre.

Aux autels latéraux, des messes basses ont été célébrées par MM. les abbés A. Falardeau et Léandre Chabot.

On remarquait dans les stalles du sanctuaire, Mgr Robert Lagueux, curé de la paroisse, MM. les abbés Calixte Ferland, M. Moisan, vicaire à St-Raymond, et G. Turgeon.

A la tribune de l'orgue, le chant funèbre a été exécuté par la chorale de la paroisse et la petite maîtrise.

Le cortège funèbre laissa la résidence mortuaire à 8 heures et 45, suivi d'un défilé extraordinaire composé de parents et d'amis, venus témoigner leur sympathie et leur admiration à ce bon citoyen trop tôt disparu de cette terre.

Le deuil était conduit par le gendre du défunt, M. L.-A.-L. Bussières; ses petits fils, MM. Elie Bussières et Roger Bussières; ses beaux-frères, MM. Georges Couillard, Ls Couillard, le Commandeur H.-P. Couillard, Martial Couillard, Auxilien Couillard; ses oncles, MM. L. Lambert, de Shawinigan, Georges Lambert, Saul Lambert, de Shawinigan, et St-Georges Lemoine; ses neveux, MM. M. Boissonnault, de St-François, Mont, Emile Couillard, Philippe Couillard, Henri Couillard, Eugène Couillard, Guillaume Couillard, Alphonse Guillemette, Léon Guillemette; ses cousins, MM. Omer Bilodeau, A. Deschênes, Alfred Dion, de Sherbrooke, Eugène Roy, de Lévis, Philibert Ferland, Hormidas Michaud, F.-X. Galibois, Auguste Galibois, Alfred Galibois et Philippe Séguin.

On remarquait dans le vaste cortège, MM. l'hon. Louis Létourneau, conseiller législatif, Joseph Samson, M. P. P., Oscar Drouin, M. P. P., Louis Guyon, sous-ministre du Travail, à Montréal, J. O'Connel, représentant le sous-ministre du Travail à Québec, Joseph Emond, échevin, J.-E. Gosselin, échevin, Rodolphe DeBlois, échevin, Joseph Boutet, échevin, le chevalier Jules Côté, M. Morin, C. R., P. Corriveau, C. R., Dr J. Mercier, Dr A. Jinchereau, Dr Art. Leclerc, Dr W. Samson, Dr Maurice Laroche, Dr A. Rioux, Dr W.-E. Brunet, Dr Ed. Parent, Dr J.-E. Verreault, Dr J.-M. Dagnault, Dr E. Laberge, Dr G. St-Amand, Dr A. Jinchereau, L. Lacasse, chef des détectives, O. Auger, ex-maire, T. Simard, ex-maire, Sam. Desrochers, inspecteur des bâtisses, Léo Légaré, V. Martin, N. P. Emile Castonguay, gérant de l'Evénement, J. Marier, Col Oscar Gilbert, Nap. Bédard, G.-A. Lépine, E. Tremblay, A. Deslauriers, W.-R. Richard, Joncas, L. Saillant, le chef Rosaire Beaulieu, de la brigade du feu, le personnel du bureau où était employé le défunt, Roméo Rousseau, de l'Evénement, E. Côté, H. Thivierge, O. Poiré, C. Fournier, E. Carmichael, Ls Fortin, A. Crowe, Jos. De-Varennes, président de Québec Motor Sales, J. Mathurin, R. Prémont, P. Côté, J.-A. Lambert, Sam Huot, Paul De Beaumont, A. Marois, J.-N. McNicoll, O. Leclerc, P. Ferland, H. Auger, J. Guillemette, Edouard Verreault, L.-G. Blondeau, Arthur Carmichael, J.-A. Genest, P. Brunet, L. Jobin, du garage Sam Huot, N.-S. Walsh, de Montréal, M. Ray, de Montréal, J. Koening, inspecteur, J.-G. Heitshu, M. Choquette, F. Blais, P.-J. Jobin, R. Pettigrew, A. Côté, Gut H. Simpson, C. Huot, H. Duclos, J. Cauchon, F. Couture, Chs Mignault, J.-B. Dorais, J.-A. McNicoll, A. Blais, J. Villeneuve, J.-A. Hunter, T. Bourget, Jos. Royer, A. Bigaouette, Ls Lachance, Ls Morin, Ant. Guay, Lévis, Ls Mignault, de Montréal, Jos. Page, P. Picard, A. Blais, Jos. Glode, J. Massé, J.-O. Godbout, J.-L. Morin, R. Leclerc, P. Côté, L.-P. Laliberté, G. Bernier, T.-F. McClaughlin, Albini Massicotte, C.-M. Garneau, E. Michaud, S. Pouliot, E. Racine, J. Paré, J.-A. Toussaint, Arthur Lachance, R. Paquet, A. Paquet, J.-A. Renaud, A. Bégin, A. Plante, J.-L. Carrier, A. Bédard, J. E. Drolet, I. Beaulieu, A. Bédard, A. Fichette, A. Ferland, G. Dompierre, A. Huot, P. Verreault, P. Bussières, W. Tremblay, J.-A. Gagnon, G. Defoy, P. Rochette, G. Cormier, J.-L. Mignault, J. Bernard, E. Plamondon, J.-V. Cloutier, Louis Fortin, L. Roy, L. Blais, M. Caron, J. Paré, A. Ratté, A. Rouleau, A. Gendreau, J.-C. Huot, J.-A. Plamondon, W. Bushaman, Lucien Samson, M. Verreault, E. Poitras, E. Dion, Louis DeLamarra, A. Légaré, L. Talbot, H.-L. Dufresne, Ls Lavoie, G. Fournier, A. Rinfret, Arm. Bastien, E. Garneau, Jos. Grenier, Jos. Fortier, A. Couture, D. Morin, D. Marcoux, A. Noel, P. Samson, A. Lavoie, P.-W. Bélanger, Ed. Morin, G. Giguère, Jos. Bernier, S. Proteau, Jos. Fréchette, F. Guay, C.-W. Wiggs, A. Matte, P. Bélanger, C.-O. Dionne, G.-M.-C. Audy, P. Paquet, J.-A. Drolet, L. Légaré, L.-A. Doyer, C. Gaboury, R. Dechesne, F. Villeneuve, J.-B.-O. Chalifour, Chs Samson, Camille Alain, Jos. Barras, J.-R. Asselin, H. Boulanger, A. Crépin, Nap. Durand, O. Samson, G. Cunningham, R. Cunningham, Adj. Bertrand, H. Legendre, J.-C. Poulin, E. Fafard, F. Hébert, L.-J. Moore, J.-O. Maheux, S. Marchand, Jos. Dumontier, L. Lachance, Leonard Lachance, A. Couture, J.-A. Bertrand, A. Côté, A. Bernier, R. Boissonnault, P. Giroux, J.-F. Blais, J. Jobin, T. Légaré, A. Bégin, A. Blanchette, G.-E. Roy, J. Royer, H. Roy, E. Plamondon, Alp. Talbot, M. Cloutier, J.-A. Mercier, Ele Richard, Eug. Malouin, Z. Rivard, T. Gaumond, L.-A. Gaumond, J.-E. Soucy, Art. Marier, Théo. Mallier, Ovide Gosselin, S. Grenier, O. Riel, J.-A. Lavallée, E. Cloutier, Jos. Morin, Jos. Côté, L.-A. Gaucher, P. Drolet, G. Drolet, E. Blondeau, A. Légaré, O. Gosselin, R. Lemay, H. Paquet, R. Paquet, J.-B. Martel, A. Gosselin, Cpte J. Blais, Cpte Alfred Mercier, Ls Mercier, N. Mercier de Lévis, M. Beauchemin, W. Laframboise, H. Bertrand, A. Leclerc, E. FUNERAILLES GUILLEMET 2 22 Arel, F.-X. Lamontagne, H. Terreau, W. Tremblay, Henri Drolet, A. Drolet, H. Barry, J.-M. Rochette, Adj. Jinchereau, Alp. Jinchereau, E. Jinchereau, J.-P. Morneau, J. Pouliot, J. Bédard, C. Audy, Abel Ratté, J.-A. Légaré, Evariste Rochette, S. Lesage, M.-A. Bourget, B. Bernier, de Lévis, J. Marceau, A. Bouchard, J. Lamontagne, J.-H. Drolet, J.-A. Dufresne, L. Goulet, H. Morissette, A. Paquet, Jos. Paquet, M. Labrie, P. Dupéré, F. Blouin, L.-G. Blondeau, J. Fréchette, G. Roy, E. Bélanger, Ls Morin, R. Rousseau, J. Morency, J. Clarke, J.-A. Genest et une foule d'autres.

L'inhumation eut lieu au cimetière St-Charles.

A la famille éplorée, l'Evénement offre ses plus vives condoléances.

LA JEUNESSE CATHOLIQUE

Le Dr L.-P. Roy raconte l'histoire de l'A. C. J. C. — Une autre causerie par le R. P. Romain.

LES RECOLLETS

Le Dr Louis-Philippe Roy, notre sympathique confrère de l'"Action Catholique", et le R. P. Romain, o. f.m., ont été les deux intéressants conférenciers que les radiophiles ont entendus hier après-midi, durant l'heure de l'Action Sociale catholique.

Le Dr Roy a fait un brillant exposé de l'oeuvre de l'A. C. J. C., et le R. P. Romain n'a pas été moins intéressant en nous rappelant l'histoire des Récollets au Canada depuis les débuts de la colonie.

Dans sa conférence sur les Récollets (franciscains) le R. P. Romain rappela que, le 24 avril 1615, Samuel de Champlain quittait Honfleur pour Québec avec de nouvelles recrues, dont quatre récollets, le Père Denis Jamet, le Père Dolbeau, le Père Joseph le Caron et le Frère Pacifique Duplessis. Les franciscains tiraient leur nom de Récollets de leurs couvents dit de recollection.

A leur arrivée à Québec, les quatre religieux commencèrent incessamment la construction d'une chapelle, à peu près à l'endroit où se trouve la chapelle Notre-Dame des Victoires. "Cette chapelle fut l'église-mère du Canada. Comme la Basilique elle était consacrée à l'Immaculée Conception", dit le conférencier.

Le 25 juin, la chapelle était achevée et le Père Dolbeau y disait la première messe. La veille, le Père Denis Jamet avait officié à la première messe célébrée à Montréal. Le 24 mai 1616, les récollets faisaient la première sépulture et dans l'automne de 1617, ils bénissaient le premier mariage. Le premier jubilé publié au Canada le fut le 29 juillet 1618 dans cette chapelle, qui exista jusqu'en 1629.

De la basse-ville, les récollets se transportèrent sur les bords de la rivière Saint-Charles. Le 3 juin 1620, le Père Dolbeau bénissait la première pierre de la chapelle qui devait être bénite, elle-même, le 21 mai 1621, sous le vocable de Notre-Dame des Anges. Dans ce temple fut inhumé le Père Viel, le premier martyr canadien. Au couvent Notre-Dame des Anges, les Récollets s'adonnaient à l'oeuvre de l'éducation. Le Père Joseph le Caron fut le premier maître d'école, ajoute le conférencier.

En 1622, les religieux commençaient à tenir les premiers registres de baptêmes, mariages, ; en 1624, ils désignaient saint Joseph comme le patron de la colonie. Les Récollets furent les seuls missionnaires au Canada jusqu'en 1625. Ils firent de la mission à Tadoussac, chez les Montagnais et chez les sauvages de l'ouest.

Les Jésuites arrivèrent à Québec en 1625, et logèrent d'abord avec les Récollets. En 1629, Jésuites et Récollets durent retourner en France.

En 1670, les Franciscains revinrent à Québec et s'établirent au couvent N.-D. des Anges (les Jésuites étaient revenus en 1632).

Mgr de Saint-Vallier s'étant porté acquéreur du couvent Notre-Dame des Anges pour le transformer en hôpital (l'Hôpital Général), les Récollets s'établirent à la haute-ville, sur l'emplacement actuel du Palais de Justice. Le couvent et la chapelle furent fort avariés durant la guerre de 1759, puis incendiés dans la suite. Les Récollets n'avaient pas la permission de rétablir leur ordre qui fut restauré en 1890.

Le Dr Roy, dans son brillant exposé sur l'A. C. J. C., cita d'abord cete définition de l'Action Catholique par Pie XI: "L'action catholique est la participation de laïques à l'apostolat... pour la défense des principes religieux et moraux, pour le développement d'une saine et bienfaisante action sociale, sous la conduite de la hiérarchie ecclésiastique, en dehors et au-dessus de la politique, afin d'instaurer la vie catholique dans la famille et dans la société"..... Le conférencier dit que l'A. C. J. C. est une oeuvre d'action catholique puisqu'elle fournit des apôtres laïques et pratique l'apostolat. Il énuméra les trois moyens employés par les acéjistes: piété, étude et action, pour ajouter que ces trois moyens avaient prouvé leur efficacité.

Le Dr Roy énuméra quelques faits dont s'enorgueillit l'A. C. J. C. Celle-ci compte 200 cercles de la Nouvelle-Ecosse à la Saskatchewan.

Le président du comité régional de l'A. C. J. C., dit un mot en terminant, de la fédération des oeuvres catholiques.

Les Chanteurs de Saint-Dominique, sous la direction de M. Robert Talbot, firent les frais du chant. Le R. P. M.-G. Brien, O. P., était à l'orgue.

L'émission, comme par le passé, était due à la courtoisie de la maison Lagueux et Darveau, dont M. Arthur Lagueux est le président.

UNE CEREMONIE D'ORDINATION

S. E. Mgr Omer Plante a présidé, hier matin, en la chapelle des Eudistes, à l'ordination du R. P. Georges-André Chauret.

A CHARLESBOURG

Une cérémonie des plus imposantes présidée par S. E. Mgr Omer Plante, évêque de Dobero, s'est déroulée, hier matin, en la chapelle des Peres Eudistes, à Gros-Pin, Charlesbourg, à l'occasion de l'élévation à la prêtrise du R. P. Georges André Chauret.

C'est S. E. Mgr Plante qui a officié, assisté du Révérend Père Sévillet, supérieur, et du R. P. Genest. Monsieur l'abbé Bernier, de l'Archevêché, remplissait les fonctions de maître de cérémonie.

On remarquait dans les stalles du choeur les RR. PP. Gaudreau, directeur des novices, Lachance, Lamontagne, Paquet, Gascon et M. l'abbé S. Dubois, professeur au Séminaire de Ste-Thérèse.

Dans les premières rangées de la nef avaient pris place le père et la mère du nouveau prêtre, M. et Mme A. Chauret ; ses trois frères, MM. Hubert, Jean-Louis et Laurent Chauret ; ses tantes, mesdames F. Charpentier et Gentest ; sa cousine, Mme A. Dolbec.

Parmi l'assistance nombreuse on pouvait voir les élèves du Séminaire de Gros-Pin.

Après la cérémonie, Mgr Plante a été reçu au salon de la Communauté où le Supérieur lui a souhaité la bienvenue.

REUNION D'ANCIENNES DE LA PRESENTATION DE MARIE

A l'appel lancé aux anciennes élèves des couvents de la Présentation de Marie, vingt ont répondu avec un enthousiasme et une joie visibles. La voix du journal apportera aux absentes un compte-rendu succinct de cette première réunion présentine dans la vieille capitale.

La distinguée présidente des Amicales du district de Québec a gracieusement accepté de nous "apprendre ce que l'on fait dans les Associations Fédérées, pourquoi elles ont été fondées, quels éminents personnages daignent s'en occuper, les encourager, leur fournir le précieux concours de leurs lumières et de leurs talents". (Lettre ouverte de Soeur Marie du Rosaire aux directrices des Amicales de la Présentation de Marie).

L'Amicale de la Présentation de Marie est donc fondée et sera affiliée aux Associations Fédérées des Anciennes élèves des couvents catholiques du Canada. C'est un honneur pour l'Amicale, cette invitation d'entrer dans cette fédération si importante.

Le conseil, forme nécessaire de toute organisation qui veut durer, a été aussi créé: Présidente honoraire, madame Hector LaFerté; présidente, madame Réal Lévesque; vice-présidente, madame Joseph Dumais; secrétaire, mademoiselle A. de la Bruère; trésorière, madame A. Vallée; maîtresses des cérémonies, mesdames Paul Samson et François Morisset.

La satisfaction générale fait naître dans tous les coeurs les plus optimistes perpectives. Et l'heure d'une prochain rendez-vous sonnera bientôt. La plus chaleureuse bienvenue attendra au lieu indiqué chacune des anciennes de la Présentation de Marie.

UN DEUIL A S. GREGOIRE

M. J.-W. St-Pierre, pendant 31 ans secrétaire de la municipalité, est décédé hier soir.

AGE DE 58 ANS

La paroisse de St-Grégoire de Montmorency vient d'être plongée dans le deuil par la mort presque subite de M. J.-Wilbrod St-Pierre, un de ses principaux citoyens, agent d'assurances, président de la commission scolaire et secrétaire du conseil municipal.

M. St-Pierre était aussi bien connu dans tout le comté de Québec pour s'être occupé d'affaires municipales, car il était secrétaire de la municipalité du village de Montmorency depuis 31 ans.

M. St-Pierre meurt à l'âge de 58 ans après avoir fourni une belle carrière et avoir été mêlé à tous les mouvements sociaux, patriotiques et charitables de sa paroisse.

Samedi matin il était d'abord allé à la messe comme c'était son habitude, puis il avait commencé à surveiller certains travaux d'aqueduc que le conseil municipal faisait exécuter dans le village. A peine entré chez lui le midi et comme il allait se mettre à table pour le dîner, il fut frappé de paralysie. M. le docteur Henri Talbot, mandé en toute hâte, constata que M. St-Pierre n'avait plus que quelques heures à vivre. Les derniers sacrements lui furent administrés par M. le curé O. Blanchet alors qu'il jouissait encore de toutes ses facultés et il s'éteignait doucement dimanche soir à six heures, entouré de toute sa famille.

M. St-Pierre laisse une épouse éplorée, née Marianne Tremblay, et 15 enfants: MM. Wilbrod et Gérard St-Pierre, de Québec, Louis et Paul St-Pierre, de Montréal, René St-Pierre et Mlle Antoinette St-Pierre, de Courville, MM. Henri, Gaston, Roger, Jean-Paul et Jean-Charles St-Pierre, de St-Grégoire, ainsi que Mlles Rolande, Rachelle et Madeleine St-Pierre.

Le défunt était aussi le frère de MM. Joseph et Loyola St-Pierre et de mesdames Joseph Lamontagne, Jules Bélanger et Nap. Desbecquets, de Québec. Il était le beau-frère de MM. Georges Grenier et Zotique Gauthier, de Montréal, de Mme Pierre Lavoie, de Québec, de MM. Victor Deblois, Adalbert Fortier et P.-A. Galarneau, de Courville, de MM. Joseph et Ernest Fortier, de Québec, de M. C.-J. Clément, de St-Grégoire, de M. Geo. De Lamarre, de Matane, de Mme Vve Raymond Vézina, de Riv.-du-Loup, de MM. Eugène et Joseph Tremblay, de St-Grégoire, de M. Raoul Tremblay, de Québec, et de Mlles Laura et Corinne Tremblay, aussi de St-Grégoire.

Les funérailles auront lieu à St-Grégoire de Montmorency mercredi le 24 du courant à 9 heures.

L'Evénement prie madame St-Pierre et la famille en deuil d'agréer l'expression de ses plus sincères condoléances.

UN INCENDIE DANS LA RUE TURNBULL

La propriété de MM. Gingras & Frères, épicier, est visité par un désastreux incendie à bonne heure samedi matin.

CHEZ M. L. LABRECQUE

La propriété de MM. Gingras et Frères, épiciers, située au coin des rues Crémazie et Turnbull, a été menacée de destruction complète samedi matin. Les flammes, l'eau et la fumée ont causé des dommages considérables chez M. Lorenzo Labrecque, rédacteur du "Soleil", et M. Emile Gingras, co-propriétaire de l'épicerie Gingras située au rez-de-chaussée de l'édifice. On estime les pertes totales à plus de $8,000.

Les pompiers ont travaillé pendant plus de deux heures pour maîtriser l'incendie. Lorsqu'ils arrivèrent sur les lieux, une épaisse fumée filtrait par la porte, les vitrines du magasin et les fenêtres de l'edifice. Plusieurs jets d'eau furent installés et dirigés contre le brâsier, mais les flammes gagnaient quand même du terrain entre les murs. Ceci rendait plus difficile le travail des pompiers qui ne pouvaient localiser le feu à certains endroits sans avoir à briser le plancher.

MESSAGE DU PAPE

Au nom du Chapitre, des Institutions religieuses, du clergé et des fidèles du diocèse de Québec, Mgr Eugène-C. Laflamme, P. D., V. C., avait envoyé un câblogramme de félicitations et d'hommages au Souverain Pontife, à l'occasion du dixième anniversaire de son élection.

Voici les textes de ce câblogramme et de la réponse qu'en recevait Mgr Laflamme de Son Eminence le Cardinal Pacelli, Secrétaire d'Etat Papal:

Québec, le 5 février 1932
Cardinal Pacelli,
Vatican (Italie).
Vicaire Capitulaire, Chapitre Institutions religieuses, clergé, fidèles, Québec, envoient Saint Père hommages filiale soumission, voeux, prières, occasion dixième anniversaire élection.
Monseigneur LAFLAMME

Février 19
Citta Del Vaticano, 545 P. 12.22 p. m. 1932
Monseigneur Laflamme,
Archevêque de Québec.
Saint Père vivement agrée hommage félicitation anniversaire élection et couronnement envoie de tout coeur bénédiction apostolique.
Cardinal PACELLI

AU RADIO DU C. N. R.

A l'heure canadienne-française du Canadien National, ce soir, de 9 h. 30 à 10 h. 30 (heure de l'est) on ajoutera au programme une causerie ayant comme sujet "Une légende de la Gaspésie".

Le programme sera exécuté au poste Canadien National de Montréal et radiodiffusé par le réseau des postes de la compagnie dans la région de l'est, comprenant le CNRM à Montréal, le CNRA à Moncton, le CNRO à Ottawa et le CNRQ à Québec.

On entendra l'ouverture "Alceste", de Gluck, l'"Andante", de la Symphonie majeure "B", de Mozart, des oeuvres de Mascagni, Burgmein et de Mendelsshon.

La tendance générale cette année, vers les volets au lieu du genre de persiennes sur le capot des automobiles n'est pas dans un simple but d'ornementation. Les ingénieurs disent que ces volets du capot sont aussi importants que ceux du radiateur, puisqu'ils permettent au conducteur de garder son moteur à une bonne température de fonctionnement. Les volets peuvent être ouverts ou fermés, suivant la température — chose qui était impossible avec les ouvertures du genre de persiennes.

Chez POLLACK

Hommes! Pâques n'est pas loin!

Venez choisir à l'avance votre nouveau complet ou votre paletot demi-saison, dans un assortiment tout à fait "dernier cri".



EN VENTE MAINTENANT

Chics Nouveaux COMPLETS

Tissu 1932, Fins Worteds Anglais dans les nouveaux patrons, fines rayures, noirs pointillés blancs, gris oxford. Le gris est très populaire cette saison. Aussi, un beau choix de bruns foncés dans de chics patrons. CONFECTION "MASTER-CRAFT", collets posés à la main, manches finies à la main, doublures et fournitures de premier choix. Grandeurs pour jeunes gens, 34 à 42, grandeurs pour hommes, 36 à 44 . . . **$25.00**

Paletots Demi-Saison

Nous offrons maintenant le plus bel assortiment de paletot demi-saison en molleton bleu-marine, gris ou brun, draps Silvertone bleu ou brun, fins chevronnés, gris Orford dans les styles Chesterfield à col de velour, "Slip On" et quelques modèles "Guard". Grandeurs 34 à 46. Au prix très modéré de **$17.50**

Confections pour hommes, 2e Plancher

Le plus pour votre argent - - ou votre argent remis

Le Nouveau et Plus Grand Magasin
M. POLLACK LTEE.
Un seul prix, et tous les prix visiblement marqués

KELVINATOR

Le Réfrigérateur de Qualité !



Epiciers ! Bouchers!

Aujourd'hui, le client est très difficile. Il insiste pour que vous lui serviez des marchandises bien conservées. Si vous désirez garder votre clientèle faites installer un Kelvinator dans votre magasin. De cette façon, les marchandises que vous servirez seront toujours

BIEN FRAICHES !



Demandez nos quotations.

Termes de Paiement Faciles

KELVINATOR

est recommandé par les connaisseurs qui l'emploient depuis 17 ans.

LA REFRIGERATION IMPECCABLE DE

KELVINATOR

vous permet d'offrir en toute saison des marchandises ***toujours*** également fraîches.

COMMUNAUTES — EPICIERS — BOUCHERS — TAVERNIERS
Il y a un genre spécial de KELVINATOR pour chacun de vous

320 St-Joseph **Robitaille** *Tél. 8167*

La MAISON du "SERVICE" et de la "QUALITE"